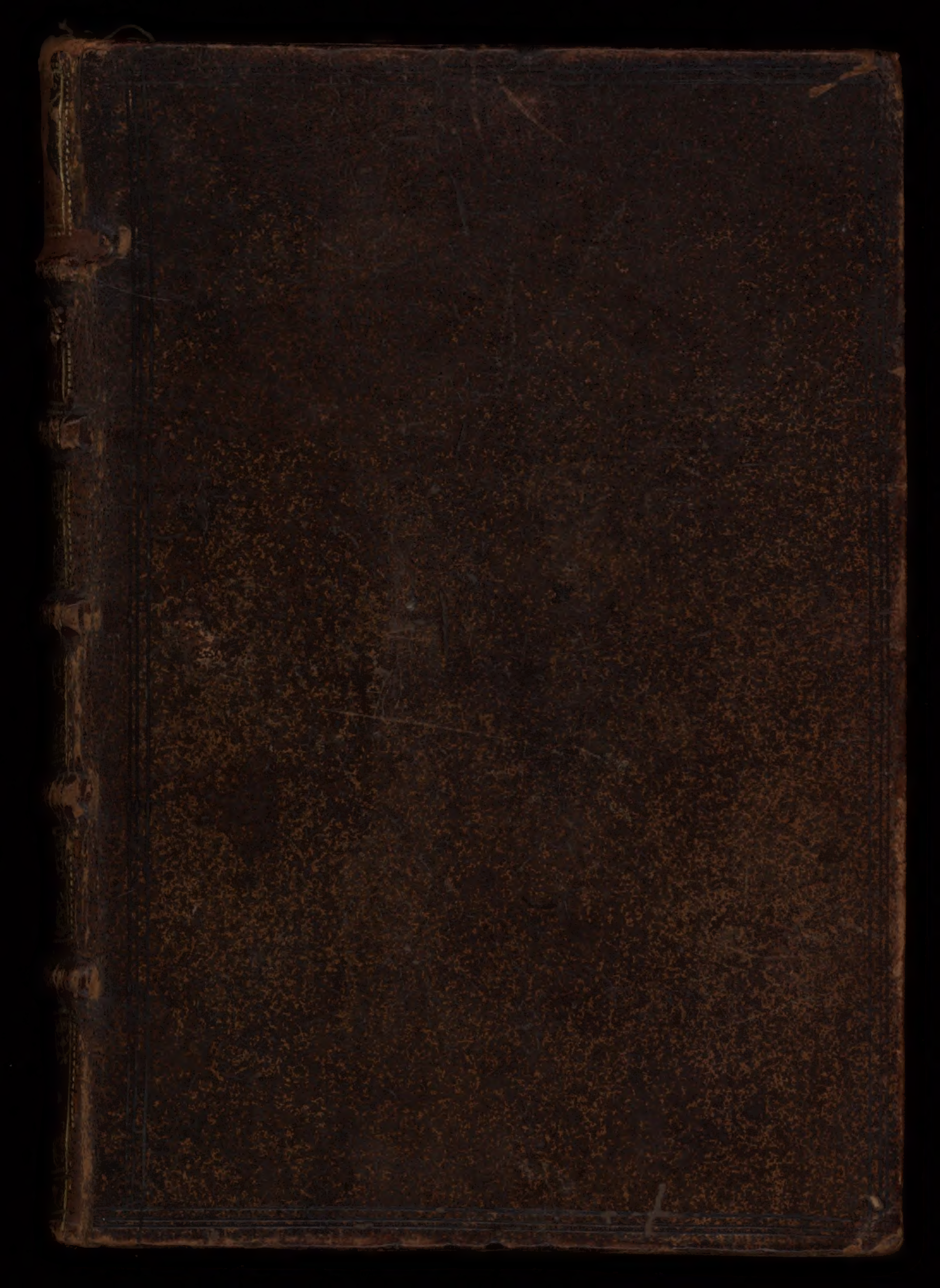
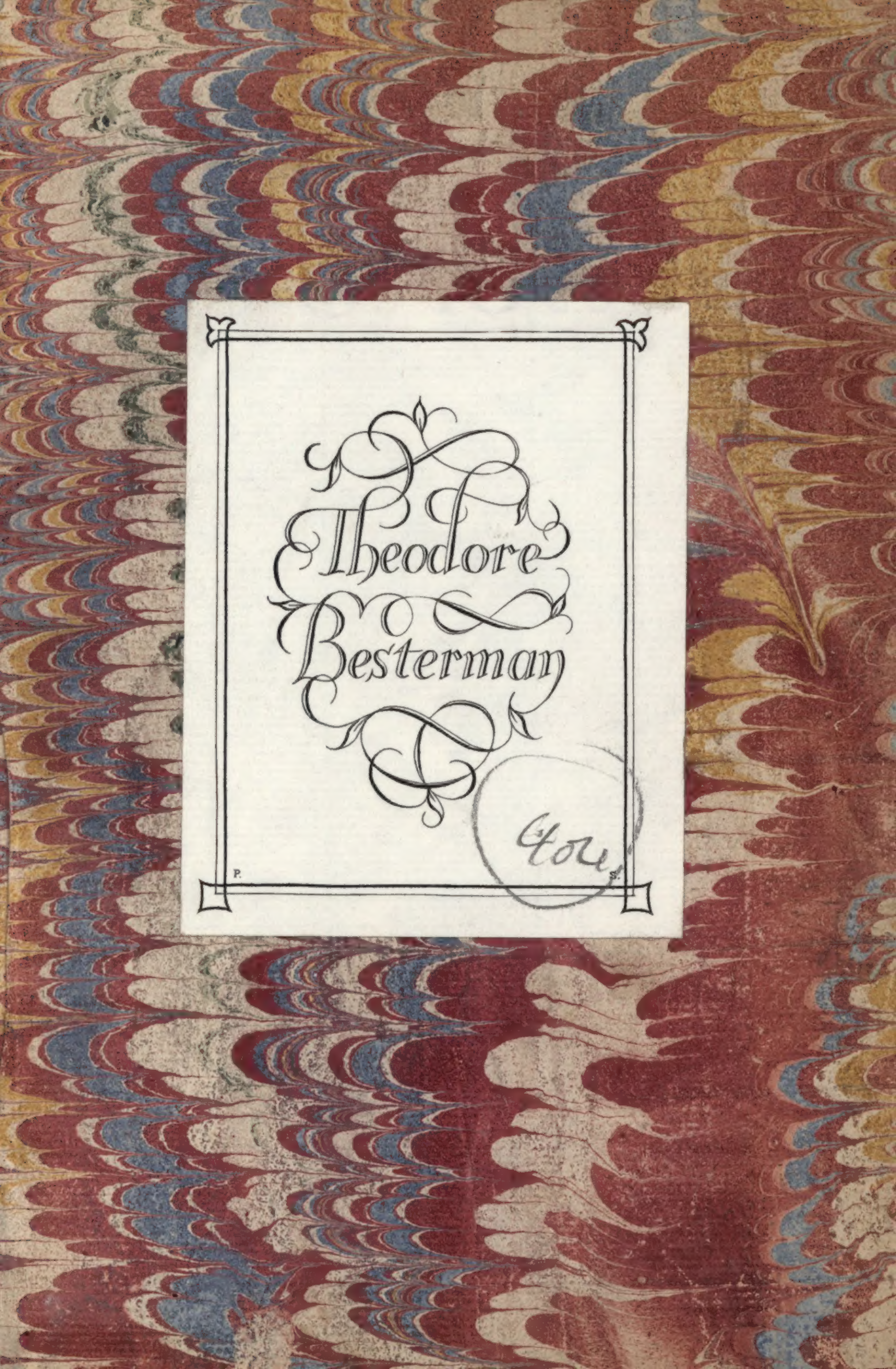
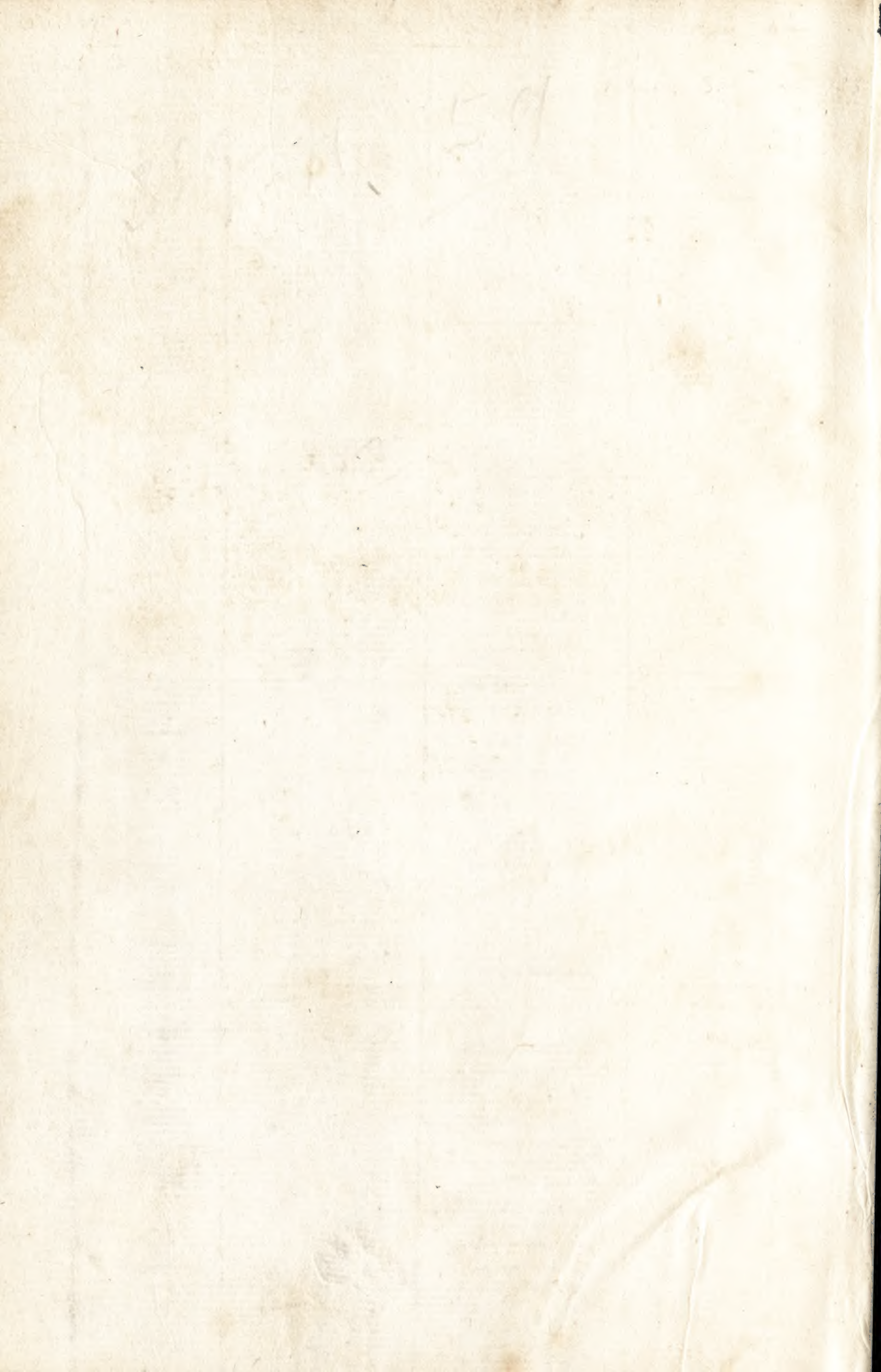
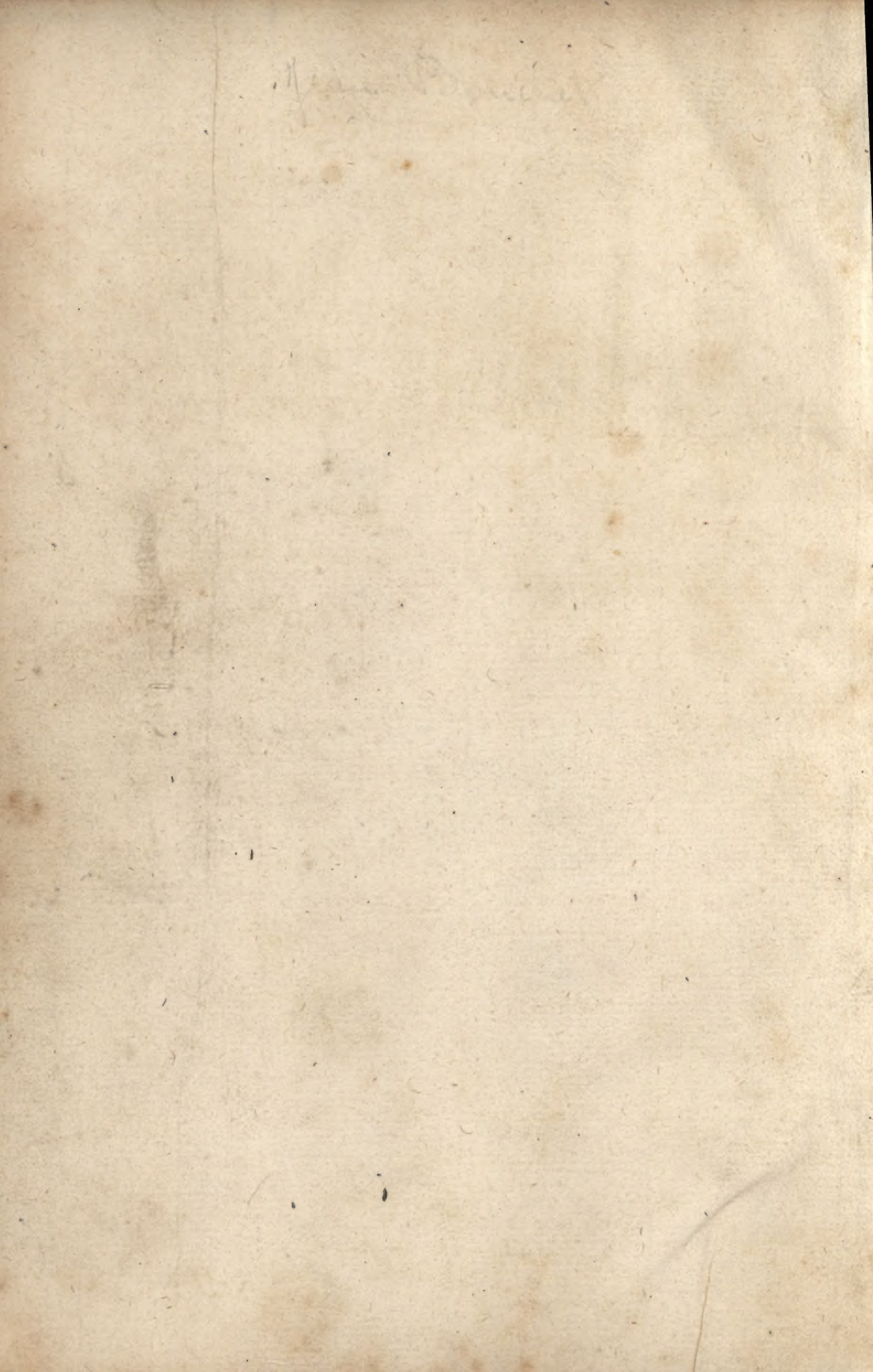




Mr. A. G-du Plessis.


Theodore
Besterman
P.
S.







Les Anciennes et modernes genealogies des Roys de France et mesment du roy Pharamond auec leurs Epitaphes et Effigies.·.



Dumolin

¶ Nicolai Parui Bellosanensis ad Ioãnem Bouchetum vetustissimę Francorũ historiæ parentem Epigramma.

¶ Ignorabantur nostrę primordia gentis,
Francorum primus, rex Pharamundus erat.
Quadraginta illum sed præcessisse recenses
O Bouchete grauis conditor historiæ.
Et q̃ ab Hectoreo Francorum sanguine reges
Descendunt, etiam qui modo scœptra tenet.
Hoc tibi debemus studio qui prisca fideli
Gallorum primus nominis ista doces.

¶ Et sont a vendre a Paris en la rue sainct Jacques Et a Poictiers au Pellican. Et a limprimerie a la Celle/ et deuant les Cordeliers par Jacques Bouchet Imprimeur audict Poictiers.

¶ Cum priuilegio.

Le Comte de Plelo

¶ A tresillustre ꝛ reuerendissime seignr monseignr Anthoyne du pꝛe Cardinal du sainct siege apostolicque arceuesque de Sens et Chancelier de France.

Si la tant belle ꝛ louable concertacion des long tẽps a pꝛetermise de ceulx qui disoient les nobles ꝛ fidelles escripuans les fastes ꝛ gestes des empereurs roys ducz et pꝛinces apoꝛter aux humains non moins de fruict et pꝛoffit q̃ ceulx mesmes qui les auroient faiz (tresillustre cardinal arceuesque ꝛ chãcelier) Ny auroit celuy qui couuoiteux de la cõgnoissance des choses antiques ne se appliquast veoir et lire les liures de histoꝛiographes hebꝛieux grecz ꝛ latins a raison de ce q̃ par telle estude les ieunes auroient lexperiẽce appꝛochãt de celle par laq̃lle les vieilz et anciens hõmes sont pꝛudẽs extimez/ Et seroiẽt les entrepꝛinses des guerres plus rares ꝛ mieulx considerees/ Les batailles par plusgrãt vertu ꝛ moins cruellemẽt cõduictes et plus facillemẽt par paix dirimees/ Et ceulx qui desirẽt par incoꝛrũpuz iugemens estre par claritude de beliqueux faictz en laduenir magniffiez ꝛ estre pꝛeux ꝛ vaillans renõmez congnoistroient q̃ les exemples de fidelite clemẽce ꝛ pitie sont a pꝛeferer a ceulx de atrocite impudicite ꝛ iniustice/ La vie des hõmes seroit en plusgrant seurete ꝛ moins subgecte a couuoitise/ et les choses par lesquelles on peut paruenir a dꝛoicture par les exemples de ceulx du passe congneues/ on paruiendꝛoit a publicque felicite ꝛ integrite de vouloir/ de soꝛte q̃ les subiectz par vꝛaie ꝛ non fardee obeissance viuroient en paix et sans oultrage soubz lauctoꝛite de leurs superieurs.

¶ Par la foy et tesmoignage des anciennes histoires on

peut sçauoir voire mieulx que par preceptz et doctrines commant la chose militaire doit estre gouuernee qui sont les moiens de longuemẽt & eureusement regner Cõmant les royaumes florissent/Et silz sont par quelque infortune opprimez/ou demy mors/par quelle voie on les peut suble-uer et faire reuiure/Et de ce tresprouident seigñr incum-bant au salut publicque & regardãt de toutes pars les pro celles dicelluy vo⁹ estes tresbien sceu ayder en ladministra cion des affaires du royaume de france/tant en la prospe-rite que aduersite dicelup en general et particulier de sorte quon vous peut(non a tort)nommer loeiul des princes le pere du pays & lamateur de paix/dont la louange ne peut estre par mectres poeticque ne par annalles celebree mais par le iugement des prudens rememoree et perpetuee/ Je extime que par la verite des histoires ioincte a vostre sciẽ-ce ciuille vertuz et auctorite par la conduicte de vostre sub-lime sens auez toutes ces choses ainsi bien et eureusement conduictes.

Or donc congnoissant vostre tant noble & vigillant es-prit aucuneffoiz prendre plaisir aux histoires de france/et que auez vng incomprehensible amour a lhõneur & bien du pays/Je me suis hardie vo⁹ adroisser ce present opuscülle que iay fait oultre les Annalles dacquitaine contenant en peu de parolles les faictz & gestes de quarãte roys et deux ducz qui ont regne sur les frãcois auãt le roy Pharamõd/ que noz historiẽs appellent le premier roy de france/ensem ble des aultres roys iusques au roy qui a present est en for-me de Epitaphes/auec leurs genealogies & daucuns prin ces de leur sang/et mesmement la genealogie de ce Phara mond par long temps aux francois incongneue/Par la-quelle on congnoistra de quelles tenebres le nom Frãcois a si longuement este couuert/& pourquoy les Rommains ne les ont ainsi nommez par leurs histoires auãt le regne

de Pharamond/ Non que ie presume ceste chose vo⁹ estre nouuelle ne le liuret digne de passer dauant voz yeulx parce quil nest en langue latine mais en langage fran/cois/ Touteffoiz iespere que voz benignite doulceur et clemence qui donnent matiere de vray iugement a vo/stre honneste grauite force temperance iustice et admi/rable science en toutes lectres/ permectront lopusculle prins de la verite de lhistoire estre publie et mis au azart des diuers iugemens des hommes/ Cest seulement vng art de memoire contenant non au long mais en sommai re listoire et genealogie de chescun Roy de France auec leurs effigies faictes selon la mutacion des temps / la qualite de leurs personnes et quantite de leurs ans

¶ Je ne ignore tresillustre seigneur combien est ardu et hault de nouueaute donner aux choses antiques/ au/ctorite aux choses nouuelles/ foy aux choses doubteuses/ et lumiere aux choses obscures/ et nay ceste chose entre/prinse / Mais plus amoureux de lhonneur des fran/cois/ que doubteux dentrer en particuliere reprehension/ cōtre loppinion de Caton ne puis tenir mon agreste plu me descrire/ aymant mieulx prier quon pardonne a mes deffaulx en escripuant/ que sans escrire demourer sans coulpe/ a lexemple de Diogenes lequel non obstāt la de/rision de ceulx de Corinthe trouuoit meilleur transpor/ter de lieu en aultre le tonneau ou il couchoit que estre oiseux et sans rien faire/ non sans cause appelle ce que ies/criz vng tonneau a mectre vin/ parce que mon intention est ne mectre en mes petiz escriptz autre chose qui ne soit au vin ressemblant/ qui a couleur/ goust/ et force/ mais necessaire est que ce tonneau soit bien lye de vostre aucto rite que ie appelle non seulement de Card nal Arceues/que et Chancelier/ mais celle qui passant par tous voz

aages est selon iceulx par les degrez des honneurs ciuilz non par le benefice de fortune mais par voz merites et graces iusques a souuerain fastige paruenue / de sorte q̄ de tresdoct en toutes lectres fustes aduocat du roy/ puis maistre des requestes/puis premier president en la court de parlement a Paris/puis chancelier/puis arceuesque et cardinal/Vous plaise donc tresillustre seigneur aucto riser lopuscułle et regarder lhumilite et bon vouloir du pauure escripuant qui ne demande fors la prosperite du roy de madame et messeigneurs ses enfans / et la vostre comme estant le chief de iustice en son royaume.

Spe labor leuis.

¶ Au tresprudēt & hardy cheualier orne deloquence latine messire Marc Viconte de la Mothe au groing/seigneur de la Moriniere.

Induit de amour que chescun doit auoir
A son pays/iay prins labeur a veoir
Treshault seigneur des mes ans iuuenilles
Plusieurs traictez des histoires gentilles
Des fors francois/et gaules belicqueux
De hispaniens/et anglois courageux
De Italiens/ et des germains feroces
Veniciens astutz en leurs negoces
Semblablement des grecz mendacieux
Assiriens/et rebelles hebrieux
Et le tout veu/de tous les gēs pugnicques
(Si nous lisons bien au long les cronicques)
Nous trouuerons que gaules et francois
Et les germains qui sont(si dire ousois)
Au temps present trois nations en vne
Trop plus amez de Mars que de fortune/
Ont merite de loz autant/ou plus
Pour leurs haulx faictz/q̄ na tout le surplus/
Quel peuple a plꝰ autreffois doubte rōme:
Ce sont gaulois/et les gaulois en somme/
Quatre cens ans ont este molestez
Par les francois/et de guerre infestez
Qui fut au temps que vne grant cōpaignie
De ces francois se tinst en germanie/
Et pour la fin les francois ont vaincu
Tous les gaulois par la lance et lescu/
Apres quilz ont par plus de cent batailles
Eu guerre entre eulx(non sans grās coups ne tailles)

Finablement des gaules ilz ont fait
La double france/ou apres maint beau faict
Unze cens ans ilz ont tenu leur regne
Triumphamment et soubz tresforte resne/
Jacoit que aucuns de leurs roys mal menez
Se sont trouuez par temps infortunez/
Et non obstant quilz aient change de ligne
Trois foiz/non plus/qui lira ligne a ligne
Les faictz de france/on verra que le sang
De Pharamond tient encores son rang
Qui descendit du noble Hector de troie
Dont ya eu(comme nature octroie)
Par compte faict des roys cinquante huyt
Regnans en gaule en triumphe et bon bruit
Et parauant sur eulx des roys quarante
Auec deux ducz en noblesse apparente
Auoient regne/non sans grant contredict
En germanie/ou ce peuple fut dict
Et appelle par foiz peuple de Scithe
Et scithiens/et par foiz on les cite
Sycambriens/francois/et puis germains/
Et mesmement au temps que les rommains
Et leurs cesars feirent aux germains guerre
Furent nomme germains/parce que en terre
De germanie ilz auoient preside
Et trois cens ans et plus y reside
Finablement leur non francois reprindrent
Ung peu dauant que les gaulois surprindrent
Sur les rommains/qui fut unze cens ans
ya passez/maulgre tous leurs nuysans/
Sans que iamais ilz fussent tributaires/
Mais tousiours francs par vertuz militaires/
Et parautant que noz predecesseurs

Historiens(comme non assez seurs)
De tout cecy nont escript par histoire
En quel pays contree et territoire
Les roys francois(desquelz pharamõd vinst)
Se sont tenuz/et comme on se y maintinst/
Jay concuilly de liures autenticques
Long tẽps absconds en frãce/a tresanticques
Lantiquite de tous ces nobles roys/
Et concorde les discors et derrois
De leurs parens et genealogies
Depuis Francus/et mis les effigies
Et nobles faictz des roys mors et enuers
Puis Pharamond en vernaculles vers/
Et letout prins des historiographes/
Puis redige soubz forme de Epitaphes/
Noble seigneur louurage est fort petit
Et vouldroie bien quon y print appetit
Non pour le stille et vulgaire langaige
Car il est fait en naturel ramage
Mais parautant que ce dont est yssu
Fut aultreffoiz de anticz aucteurs tyssu/
Et que ay voulu les faictz en brief comprẽdre
De tous ces roys pour par cueur les aprẽdre/
Lequel ie adroisse a monsieur le Daulphin/
Mais a raison que ce nest euure fin
Pour presenter a si noble personne
Sans ce que aucun(ace faire consonne)
Ayt premier veu/si par faulte desprit
Il ya rien mal dit/ou mal escript/
Considerant que en toutes bonnes lectres
Estes expert soit en prose ou en mectres/
Et que a present cheualier nest de nom
Qui ayt en court le bruyt et le renom

Auec leffect des lectres/et des armes
Plusgrans q̃ vous(ce scauent les gensdarmes)
Leuure petit vous supply regarder/
Et lamender aussi contregarder
De detracteurs non viuans sans enuie
Tenans subgectz tous ceulx qui sont en vie/
Et quil soit vray ce que iay de vous dit
Lapreuue est clere en cas de contredict/
Car puis le temps que vous prinstes lespee
Laissant lescolle/allant apres Pompee
Auez suiuy les armes et tournois
Comme vray noble/et deslors vous congnois/
Et nya eu bataille ne rencontre
Sans vous/de france/a vostre bõne encontre/
Dont vous auez este le bien venu
Es cours des roys/lesquelz vous ont tenu
Si tresloyal/que pour vostre science/
Vostre hardiesse/et bonne experience
Vous ont choisy pour les gens praticquer/
La paix traicter/et secretz expplicquer
En Italie/Angleterre/Alemaigne/
A Romme aussi/sans oublier Espaigne/
Comme celuy qui scet persuader
En rethoricque/et perilz euader/
Non ignorant les sciences humaines/
Les droiz ciuilz/et histoires rommaines/
Ou par tel eur fortune vous a duyt/
Et si tresbien vostre affaire a conduit/
Que auez tousiours vostre charge acomplie
Au gre du roy/qui de ce rien ne oublie/
Et quant a ceulx ou il vous enuoioyt
Quant si parfait en tout on vous voioyt
Se debatoient par propos admirable

Si leur estoit plus propre et conuenable
Pour enuers vous faire loyal deuoir
De collauder voz armes/ou scauoir/
Pour ceste cause O tresnoble vicomte
Jay fait a faiz(mais cest sans vo⁹)mon compte
Que si vous plaist me estre si gracieux
De traueiller voz spirituelz yeulx
Sur mon liuret/et y mectre la plume
Le radroissant sur vostre doulce enclume/
Il passera comme chose de priz
Dauant tous yeulx sans quen rien soit repris/
De ce vous prie/et faiz humble requeste/
Et si voiez sourdre quelque tempeste
Sur icelluy par orage enuieux
Le soustenir/et ie ne pourrois mieulx/
En priant dieu quil vous donne sa grace
Viure en honneur par Nestoree trace/
Cest de poictiers soubz agreste cachet
Par le vostre humble a vous seruir Bouchet.·.

¶ Nicolai Parui Bellosanensis Car. Heroicum de Laudibus Gallię, Ad dominum Petrum Anthoniū. Consiliarium regium vtriusq; iuris consultissimum.

QVanta sit, Vnde suos accepit martia reges
Gallia, quos olim magnos fœlicib⁹ hostes
Vicerit auspicijs: frācæ quot regna coronę
Addiderit, quantumq; suis effecerit armis:
Et per Neptuni, spumantia regna profundi,
Et per multigenis habitatum gentibus orbem,
Veridici monumenta canunt æterna, breuesq;
Boucheti historię, & Francorum epicœdia regum
Aedita nunc primum, & magno congesta labore.
Gallorum regio vasti lux vnica mundi
Tangit ab occasu ventosæ saxa Pyrenes
Ardua, qua primo Phaetontis lora superbi
Igne micant, Rhenum profertur ad vsq; bicornem.
Adriacis ambitur aquis vbi respicit austrum.
Vnde minax Boreas hyemes, & frigora spirat,
Oceanæ refluis in longum Thetios vndis
Alluitur. Belgas fluuijs Celtasq; feroces
Discernit, variatq; suæ cognomina gentis.
Terrarum nullis hæc postponenda, requiras
Quæ tibi cunq; placent, hæc Francis lætus in oris
Inuenies. opibus non est Phœbœia maior
Insula Persæum q̄uis susceperit imbrem.
Diues agris, non tot fruges Aegyptia tellus,
Africa ve, aut cultę producunt rura Cremonę,
Hic domus est Cereris, nec tantum fertur Eleusim
Mopsopiam, aut trimares hæc fœcundare Sicanos.
Temperies his magna locis, æternaq;, nunq̄
Destituens populum tam pura luce fruentem,
Qualis Hyperboreis est in regionibus aer.
Nullus inest æstus. Lybie quo tota laborat.
Graminibus lætis pecudes, armentaq; pascit:
Qualia suppeditat niueis Mœuania tauris
Optatusq: gregi Clitunnus, agerq; Phaliscus.
Tota caret monstris, sitiens quibus Africa squalet,
Gorgonos anguicomæ Viroso sanguine natis.
Relligionis amor nostræ syncærus, & ingens
Insitus ingenijs Francorum est, optima postq̄
Sacra panomphœi didicerunt iussa tonantis

Contempſere feris gaudentem altaribus Hęſum,
Et Taranim ſcythicæ poſcentem ſacra Dianę
Orgia, Sarronidumq; genus, Druydaſq; ſeueros.
Nulla deum coluit regio conſtantius, almam
Defendit mucrone fidem, ferroq;, Gothorum
Contra ſœuiciem, quibus vtraq; iamq; patebat
Heſperia. Auſoniæ deiectum reddidit vrbi
Pontificem crœbro. Hiſpanis deiecit ab oris
Aduerſos Chriſto Gepidas, acremq; Gelonum.
Illa ſuos reges Phrygijs accepit ab oris
Poſtq̄ res Aſiæ ſuperis euertere viſum eſt
Vindicibus Danais, exciſaq; Pergama ciues
Emiſere: quibus fortuna pepercerat, & quos
Diuerſis regnare locis immota volebat
Fatorum ſeries, Anchiſæ filius, almæ
Natus adulterio Veneris. Lauina petiuit
Littora, magnanimo ſatus Hectore Frācus: & ipſum
Inſigni referens clarum virtute parentem
Pannonas acceſſit, quos turbidus alluit Iſter.
Hic vbi regnatum eſt, donec Męotica vates
Prœſcia venturi Troianā educere gentem
Marcomirum, & Rhęni gelidis inſidere ripis
Impulit: oſtenſo triplicis phantaſmate vultus.
Quot facies Hecate varias Perſœa ferebat.
Ergo penetrauit torrentis ad oſtia Rhæni
Educens omnem populum, q̄ bella timeret
Sauromatum, atq; illinc cedendū Aliruna moneret.
Cognatos adijt Saxonas, munere quorum
Vicinam accepit terram, quæ Gueldria fertur.
Et quam Vangiones habitant, forteſq; Bataui.
Seruaruntq; datum Cambra ſibi nomen ab illa.
Quæ rude formarat vulgus: moreſq; ferinos
Suſtulerat, populoq; ſuas monſtrauerat artes
Donec poſt validum Franco regnante parentem
Antharium, nomen Franci de nomine regis
Accepere, ſequens quod ſeruauere per æuum:
Aeternumq; illud Francorum nomen habebunt.
Protendere ſuos vario certamine fines
Aſſueti bellis, & ſemper in arma furentes:
Inſana rabie: duriq; libidine Martis
Vnde trucem gens ſpirat adhuc animoſa Gradiuum,
Vt Geta laudato contemnens vulnere mortem.
Tandem Cœſareum fortes ceruice rebelli

Excussere iugum, dextro Clodouæus olympo
Suscepit baptisma sacrum, fuit vnctus oliuo
Aethereo, cecidere polis tria lilia, quæ nunc
Aurea cernuntur Francorum insignia Regum.
Auriflamma simul cœlo delapsa, profanam
Contra Barbariam signum, quo freta iuuentus
Gallica sternebat fidei contraria sanctæ
Agmina, crudelesq; Gothos, vnnosq; rapaces.
Sic demissa Numæ referunt Ancilia, Teucris
Palladium, quo spes: & Troiæ fata iacebant.
Tantus Martis amor, pugnandi tanta cupido
Insita Gallorum populis, vt sede relicta
Audaces trifidum metuendis viribus orbem
Terruerint. sensit fatalem Rhoma tumultum:
Et testatur adhuc romanas Allia clades.
Vicerunt Macetas. Pœnum, domuere bilinguem,
Sidoniosq; patres: & castæ Mœnia Elisæ
Hesperiam tenuere suis vtranq; sub armis.
Vasta Parętonij sulcarunt ostia Nili.
Argolidum reges a gallis fœdus emebant.
Intonuit græcos tempestas illa per omnes.
Nouerunt solymi Francos. & delphica rupes.
Tantus erat terror: tam formidabile nomen
Gallorum: nec adhuc hodie gens vlla putatur
Quam mage Turcarum timeat violenta potestas.
Hæc si cuncta velis breuibus cognoscere verbis:
Florida percurras Francorum Epicœdia regum:
Quę modo Bouchetus versu ꝑ, styloq; diserto
Edidit, historiæ lux, & certissimus author.
Carolidum mores, & totum gesta per orbem
Inclita cognosces, & quo sint funere mersi,
Quoq; modo populi rexerunt frœna potentis.

FINIS.

¶ Table des chappitre et matieres de ce present liure.

¶ Table des roys de france depuis Pharamond et leurs Epitaphes.

¶ Finis.

¶ Les genealogies epitaphes et effigies de tous les Roys de Frãce / auec le sommaire des gestes de quarante Roys et deux ducz qui regnerẽt en Germanie sur les frãcoys auãt Pharamõd Et aussi des cõmẽtaires Cesar touchãt la cõqueste des Gaules

¶ A treshault trespuissant & tresillustre prĩce mõsieur Francoys premier enfant & daulphin de France / Jean bouchet daquitaine Vostre treshũble & tresobeissant seruiteur.

IE me suis souuẽt esbay tresillustre prince dont procede que les faictz & gestes des Rõmains sõt extimez & collaudez par plus grãt nõbre de Orateurs & historiographes / et plus recõmãdez de singulieres & haultes louanges / que ceulx des gauloys & francoys / qui de present sont vne mesme nation / parce que a mon petit esprit a semble les gauloys & francoys en auoir autant merite que les Rõmains / Mais apres mes esbayssemẽs & pẽsees iay trouue les rõmains auoir este tãt eureux en la coppie & fecũdite des escripuans tãt en grecque q̃ lãgue latine / que la memoire

Dõt ꝓcede que les rõmains sont plꝰ estimez p les ãciẽs orateurs q̃ les gaulois et francoys

du moindre de leurs faictz & dictz (desq̃lz a present on tiendroit petite extime) a este gardee p lastuce de si coppieuse escripture et tãt dilatee par labondance de leurs orateurs/ que dune petite chose on en a faict vne grãt & admirable / Et les choses belliqueuses des gauloys auant quilz fussent subiuguez par les francoys/ et semblablement celles des francoys depuis quilz ont a eulx soubmis les Gaules/ et dicelles faict vne france occidentale et vne aultre orientale/ont este si mal recuillies/ q̃lz en ont presque perdu la gloire par la suppression des historiographes Italiẽs & Romains anciens emulateurs & enuieulx de la prosperite des Gauloys & frãcoys/les nobles faictz desquelz ilz sefforcent tousiours calũpnier et abastardir/ Combien que a mettre ces deux fameuses generaciõs en iuste balance ie ne estimerois moins pesante la force/lastuce/la prudence/la hardiesse/la richesse/ & la religion des francoys/que celle des Romains/a cõmãcer a hector duquel les francoys sont descẽduz/ et au proditeur Enee ouquel la gloire romaine (cõme recite Saluste) a prins son iniciatiõ Ou a Pharamond premier regnant sur les francoys es gaules/ou a Romulus premier roy des Romains/ Car si les enfans tiennẽt des cõplexiõs & meurs des peres/les frãcoys se trouuerõt fors/hardiz/veritables/liberaux

Cõparaisõ des p̃miers roys de rõme & de frãce & dont ilz sõt descẽduz

et de noble ⁊ hault cueur a cause du preux he-
ctor de Troye/ Et les Rōmains proditeurs
dissimulateurs/deceptifz/ambicieux ⁊ usur-
pateurs dextrāge gloire a cause de Enee qui
par auarice vendit lhonneur de son pays ⁊ de
son parantage a ses aduersaires les Grecz.

¶ Les Rōmains se glorifient de ce q̄ de ceste infame ⁊ petite retraicte (que Romulus leur premier roy voulut estre lieu de franchise et seurete/appellee Asylle/a lexemple de celluy que Theseus premieremēt es athenes institua tant de vaillans ⁊ hardiz hōmes sont procedez quilz ont inuade et assailly les inuincibles royaumes de Asie ⁊ Europe/⁊ apres en auoir chasse mythridates ⁊ Anthiocus/iceulx par tyrannie occupez/Et obtenu victoire en tant de furieuses batailles que les humains nont plus puissammēt ne par plus grant eur dilate ⁊ eslargy leurs seigneuries/Il est vray que les Rōmains ont faict choses dignes destre louees ⁊ recitees pour donner couraige et vouloir aux ieunes hōmes de faire cōme eulx touteffoiz ont este tresfort augmentees ⁊ rendues celeberrimes ⁊ admirables par ceulx q̄ les ont escriptes/plus que la verite du faict ne le requiert/Et si elles estoyent iustement et esgallement conferees aux choses des gaules/cōbien quelles soyent resplendissantes/perdroyent a ceste comparaison leur reffulgē

De quelles choses les rōmains se glorifient.

Aulcunes louables vi ctoires des gauloys

ce/ Leurs propres orateurs ne scauroiēt nyer les innumerables victoires des gauloys qui par les grecz furent appellez Celtes tant en septemtrion ou ilz imposerent le nom de Celtosite/que es Espaignes/ Lesquelles du lōg et du large surmōtees laisserēt tesmoings de leurs victoires les Celtiberes. ¶ Je noublieray que les Gaulois apres auoir vaincu les Thirrennees conquirent venetie quilz appellerēt la gaule Cisalpine parce quilz y habiterent ⁊ edifferent les citez ⁊ villes de Milan/ Cosme/ Bresse/ Veronne/ Bergome/ Tridēte/ Vicence/ ⁊ Papie. ¶ Diray ie par q̄lle vertuz (les Ethruciens chassez/les vmbres surmontez/et les Lucains profligez/ilz cōquirēt plusieurs citez quilz nōmerent de leur nom. Et le fleuue de Lalier passe prosternerent et deffirent les Rōmains/ Et leur cite de rōme quilz auoyēt ordonnee la maistresse/pillee et dirupte/labandonnerēt a feu ⁊ a sang. Puis en poursuyuāt leurs eureuses fortunes surmonterēt les Getes/ Triballes/ ⁊ les grecz/ remplirent la grece de leurs gens/occuperēt macedonne/et feirent leurs demourances en vne partie dasie quilz appellerēt de leur nom gallacie. ¶ Les Rōmains ont eu guerre contre leurs voisins pour sur eulx dominer/ Cōtre les carthaginiens pour les mettre soubz leur empire/ ⁊ contre les aultres nations par

quelle craīte les romains eurēt des gaulois

ambicion de mondaine gloire/mais les guer res quilz ont eues contre les gaules ont este pour la conseruacion de leurs fēmes ⁊ enfās de leurs vies/et de leurs pays/Et cōbien ql̃z se portassent seigneurs de tout le monde/ tou tesfoiz pour la merueilleuse crainte ql̃z auoiēt des Gaulois/quelque priuilege q̃ leurs euesques ⁊ p̃stres eussent de vacquer aux armes durant lannee de leurs dignitez/nen estoient exēptez/mais tenuz de se armer ⁊ aussi tous aultres priuilegiez si et quant les gaulois faisoient bruyt de marcher contre eulx/quilz appelloyent le tumulte des gaules. ¶ Le nom galicque a este dune si terrible terreur ⁊ crainte/⁊ dune si tresgrant renōmee pour son eur/fureur/⁊ vehemence/hardiesse/et entreprise/que par long temps aulcun roy ne pensoit sa mageste estre asseuree/ne pour sa seigneurie p̄due recouurer sans la vertu ⁊ aide des gauloys. ¶ Et si toutes ces choses nont este par les francoys faictes/mais par les gaulois/neautmoins la couronne de final honneur en appartient aux francoys/Lesquelz apres estre descenduz quatre cens ans ou enuiron auant lincarnacion de nostre seigneur Jesuchrist en Germanie pres la riuiere du rhin/et soubmis a eulx les Germains/Thuringiēs Theutonicques/Daciens ⁊ aultres natiōs alemaniques soubz le nom de Sycambriēs/

La grāt renōmee du nom galicq̃

La p̄miere descēce des frācoys en germanie

ont conquis premierement la gaulle celtique/ puis la belgique/ & finablement la gaule daquitaine & larmorique. Et de tous ces pays chassez & pfligez les Romains/ les Visigotz/ Allains/ Vendalles/ herulles/ Gepides/ et hunts superateurs/ et eneruateurs de lẽpire Romain/ et depuis faict vne monarchie des gaulles. ¶ Et pour venir au faict particulier si nous lisons les faictz et gestes des quatre premiers roys francoys qui ont regne sur les Gaules/ scauoir est Pharamond/ Clodion/ Merouee/ & Childeric/ nous trouuerõs quilz ont trop plus faict que les sept roys de rõme Romulus/ Numa põpilius/ Tulus hostili' Ancus martius/ Tarquinius priscus/ Seruius tulus/ et Tarquinus supbus/ Car ces quatre roys conquirent la gaule Celtique/ et la Belgique en moins de soixãte & trois ans Et ces sept Roys emploierẽt deux cens quarante et trois ans pour adiouxter au tour de leur cite rõmaine neuf lieues de pays/ Et si Jules cesar cõquist les gaules en dix ans/ ce fut parce quil praticqua et gaigna vne partie des seigneurs de la gaule celtique/ Et si nen fut onc vng an paisible sans reuoltement/ cõme on peult veoir par ces cõmentaires/ mais Clouis cinquiesme roy de frãce & le premier crestien fut paisible monarque de toutes les gaules/ fors du pays de Bourgongne dont il

Les barbares natiõs vaicues p les frãcois es gaules.

ne fut du tout possesseur pacificque. Depuis Clotaire ⁊ aultres ses enfans la mirēt entierement soubz leur monarchie: Pour lesq̄lles grans victoires lempereur Anastase enuoia au roy Clouis les tiltres de perpetuel patrice conseiller ⁊ auguste. ¶ Les Rōmains se glorifflent des scipions quilz appellent fouldres de bataille/ ⁊ les ont nōmez affricās pour les victoires quilz eurent en Carthage/ Toutesfoiz ie treuue deux princes francois Geoffroy de boulion ⁊ Baudoin cōte de flandres auoir mieulx faict que les scipions en la conqueste de vne grant partie dasie ⁊ de Affricque lors quilz furent couronnez roys de hierusalem. Silz veullēt parler de Marius/ des Cathōs de Gracus/ des Deciens/ des fabiens/ des Camilles/ des Emiliens ⁊ de Pōpee. Je leur mettray dauāt les yeulx Pepin heristel Charles martel/ Roland/ Oliuier/ et leurs cōpaignons pers de france/ messire Bertrand de gueaquin/ messire Jehan bastard dorleans et comte de dunois/ Phelippes de bourgongne surnōme le hardy/ Charles daniou son frere roy de Cecille/ Artur de bretaigne cōnestable de frāce/ messire Pregēt de coicteuy/ messire Tānegu y du chastel/ flocquet/ vignolle surnōme la hire/ Poton de saincte treille/ messire George de la tremoille/ le seign̄r de la Palice/ messire Gaston de fouex duc de nemoux et

Daulcuns louables cōsulz rōmais.

Daulcuns prīces ⁊ capitaines biē renōmez de france

lieutenāt general pour le Roy de Frāce a Mi‑
lan/ messire Loys dast/monsieur Loys de la
tremoille vicōte de thouars q̄ ie ouse bien cō‑
parer a Pōpee ⁊ plusieurs aultres princes et
bien renommez capitaines qui ont merite les
triūphes de victoire aussi bien ou mieulx que
lesditz rōmains (les faitz ⁊ gestes de chascun
deulx bien entēduz) Et si les Rōmains ont
este sur les aultres hōmes singulieremēt re‑
cōmādez pour deux choses La premiere quilz
ont este hardiz en bataille ⁊ magnanimes a cō
querir/ La secōde que en tēps de paix ont vse
de loix equitables ⁊ ont tresbiē administre la
chose publicque/ p le moyen de quoy les grās
Roys ont este p eulx domptez/ les natiōs bar
bares subiuguees/ les mers ⁊ toutes les ter‑
res reduictes a leur empire. Considerēt aussi
cōme pour leur auarice de pecune ⁊ ambicion
de regner (quatre ou cinq cēs ans reuoluz) cō‑
māceret ouurir les portes a tous vices ⁊ vser
de dissimulaciōs/ traysons/ faulse amytie/ lu
bricitez/ vindicaciōs/ crudelitez/ discors inte‑
stins ⁊ ciuilz/ sacrileges/ pilleries/ spoliacion
des temples/ Pour lesquelz crimes rendirent
leur empire intolerable/ qui parauant estoit
estime iuste ⁊ bon/ ⁊ finablemēt les supateurs
des royaulmes ⁊ monarchies ont este vaincuz
p petites cōpaignees de gens barbares/ cōme
gotz visigotz ⁊ aultres q̄ iay dessus nommez/

Les vertuz des rōmais

Les vices des rōmais

surmõtez apres p les hardiz & nobles frãcoys qui ont tenu leur royaulme p plus de tẽps q̃ les Rõmains/car si nous cõmãcons a lan q̃lz cõmancerẽt a regner en Germanie soubz leur roy Anthenor iusques au regne du Roy frã-coys p̃mier de ce nom vostre pere a p̃nt regnãt Il ya mil neuf cẽs soixãte ans ou enuiron/ et si nous cõmancons a Pharamond qui p̃mier regna sur les Gaules/il ya vnze cẽs vingt et quatre ans. Et le regne & empire des rõmais a cõmancer a Romulus & finer au tẽps q̃ les gotz destruyrẽt Rõme/na dure q̃ enuiron mil soixãte ans/dont ilz furẽt plus de troys cẽs ans quilz nauoyẽt soubz leur seigneurie dou-ze lieues de terre au tour de leur cite rõmaine. Et au regard des meurs & vertuz des frãcoys elles ont excede celles des rõmains/car en p̃-mier lieu neurẽt oncques voisins desq̃lz ilz ne fussent crains & doubtez pour leur force & hardiesse/& ont fait excercer iustice en leur royaulme non p vng seul senat/mais p plusieurs honorables parlemẽs rẽpliz de gẽs plains de lettres & dequite/Et si ont eu ceste grace que sur tous les aultres Roys & princes ceulx de frãce ont ayme leglise saincte/en gñal & en parti-culier/icelle deffẽdue des psecuteurs/scismatiques/& hereticques/fonde & erige monaste-res religiõs & collieges/iceulx dotez & augmẽtez & pris singulier plaisir a faire reformer les

Cõbien de tẽps les frã coys ont regne.

Le tẽps de la seigneurie rõmaine

Les meurs et vertuz des Fran-coys.

abuz daulcũs prestres et aultres gẽs dissoluz et oncq̃s ne la psecuterẽt ne furẽt notez ne maculez de heresie/scisme/tyrãnie/ne aultre nephãdissime crime/cõme plusieurs empereurs rõmains. Trouuerez vous p les histoires prĩce plus mal voulu de son senat q̃ Jules cesar au moyen de son arrogãte ambiciõ. A lon veu chose plus funeste ⁊ pnicieuse q̃ lẽtree de lempereur Octauian q̃ priua Jtalie de tãt de nobles hõmes p proscriptions ⁊ diuisions ciuilles.

Aulcũs vicieux empereurs

¶ Le cueur a horreur de seullemẽt pẽser les libidineuses ⁊ desnaturees voluptez de Nerõ ⁊ Caligula/⁊ la stolidite de Claudius. Que trouueroit on plus hort auare ⁊ moul que ces troys sceuiq̃s empereurs Galba/Othõ/⁊ Vitelle/⁊ q̃ ce femenin hõme Heliogabalus: Trouuerez vous hõme plus cruel icestueux et p̃sumptueux q̃ lẽpereur Decius q̃ voulut estre appelle dieu: Si vous pẽsez en Comodus vous trouuerez q̃ le senat pour ses cõmessations ⁊ vilennies le iugea esgal en vices a Domician. Que dirons nous du parricide de Caracalle: de la malice de Seuerus: de la crudelite de Maximin: de lapostasie et malice couuerte de Julien lapostat ⁊ aultres persecuteurs de saincte eglise qui furẽt treze en nombre/lesquelz par leur infidelite crudelite orgueil ⁊ arrogance ont tant faict mourir de sainctes personnes par mille nouueaultez de

Neron
Caligula
Claudius
Galba
Othon
Vitelius
Decius
Comodus.
Caracala.
Seuerus
Maximin⁹

martyre. ¶ Et si nous parlons des Roys de france a cōmancer au cinquiesme nōme Clouis qui fut le premier crestien ne trouue-rez en la plusspart diceulx chose repugnante a vertuz & religion. Clouis fut le premier de tous les princes crestiens qui par fer molesta les hereticques / car il en purgea toutes les gaules lors quil vainquit & en chassa les Visigotz tous maculez de lerreur arrianne. Et si le roy Dagobert fist quelq̄ tēps de lop-pression a aulcunes eglises de son royaulme/ fut pour enrichir labbaye de sainct denys en france quil ediffia et dota sumptueusement et richement / Et sil se retira de sa vraye es-pouse ne fut sans cause & peu se arresta au cō cubinaige/mais incontinant retourna & pas-sa son vieil aage es p̄mieres vertuz de son ado lescence/en sorte que apres son deces son ame fut veue par le vouloyr diuin estre deliuree de la fureur dyabolicque et portee par les an-ges es cieulx. Considerons le bon vouloyr du roy Pepin le premier de sa generacion qui tant dōna de villes et seigneuries quil auoit conquises en Italie au saīct siege polisticque. Son filz Charlemaigne qui fut Roy apres luy & depuis empereur de Rōme/cōbiē remist il de papes en leur siege: En quelle stabilite mist il lauctorite apostolicq̄: En q̄lle deuociō reuera il saincte eglise: en q̄lle peine p dixsept

Clouis qui p̄mier guer roya les he reticques

Dagobert

Pepin.

Charlemai gne

ou dixhuyt diuerses batailles fist il cõuertyr les Saxõs a la foy catholicq̄: semblablemēt ceulx despaigne & autres natiõs lors ĩfideles En q̄lle diligēce fist il mettre ordre es cerimonies de saicte eglise: lors q̄l fist faire le martiloge/q̄lle fut sa foy/sa prudēce/& sa cõstãce en psecution de sarrazins & payens. Cõbien employa il de ses biēs tēporelz a fõder & doter tãt deglises & monasteres & faire en toutes sortes de si grãs biēs q̄ depuis a este canonize & mis au nõbre des sainctz. Cõtēplons vng peu la

Loys de bõaire.

pitie & religiõ de son filz Loys de bõnaire q̄ fut roy & empereur ap̄s luy/& cõbiē il fut curieux a lētretiēnemēt de la saictete ecclesiasticq̄/cõbien il fut deuot enuers dieu & paciēt en la psecution que luy feirēt ses vraiz enfans.

Saict loys

¶ Est a mettre en arriere le roy saict Loys/q̄ habãdõna son royaume/laissa son ayse priuee et les delices de sõ pays pour aller oultre mer secourir les crestiens en la terre saincte par deux diuerses foiz/ou tãt il endura de maulx peines iniures molestes et trauaulx quil y deceda/et depuis pour la saictete de sa religieuse vie a este mis on cathologue des sainctz

Phelippes le tiers

¶ Que dirõs nous de son filz Phelippes qui fut roy ap̄s luy/leq̄l portoit la haire/ieusnoit troys foiz la sepmaine/et faisoit tãt deuures charitables/ que mieulx ressembloit hõme de monasticque vie/que de mageste Royalle.

Oublierõs nous le bõ roy Robert: qui prinſt Robert
tel plaiſir au ſeruice diuin quil ſe dedia a com-
poſer proſes anthenes ⁊ verſetz a lhõneur de
dieu/⁊ ſupprima tãt ſon auctorite ſeigneuria-
le que luy meſme portoit chappe on cueur de
legliſe/⁊ par vne ſinguliere deuocion chãtoit
loffice eccleſiaſticq̃ auec les preſtres/ou dieu
quelque foiz prinſt tel plaiſir que en chantant
par luy les agnus dune meſſe/les murailles
dune ville aſſiegee p̲ ſes gens darmes tumbe- Miracle
rent miraculeuſement p̲ terre ſans euure hu-
main. Brief on ne ſcauroit trouuer p̲ toutes
les veritables hiſtoires que tant de Roys de
chaſcune nation creſtiẽne ayent ſi ſouuent et
bien/par dictz ⁊ faictz ſubuenu aux neceſſitez
de legliſe cõme les Roys de france/ Jlz ont
eſte le braz ſeneſtre de la puiſſance apoſtolicq̃
le contre arreſt de la fureur des ſciſmatiques
lanichilacion de la force hereticque/la priua-
cion de la crudelite tyrãnicque/le ſupport ⁊ re
traicte des papes fugitifz/le reffuge de vraye
religion/lexaltacion de lhumilite euangelicq̃
et la decoracion de ledifice materiel de legliſe
et refformacion du deſordre des miniſtres di-
celle/En ſorte que par les Papes ont eu les
excellens tiltres de treſcreſtiens/⁊ deſtre nõ-
mez les premiers enfans de legliſe. Et affin
que puiſſez veoyr en briefues parolles lanticq̃
generaciõ de voz anteceſſeurs Roys de frãce

Dont les historiographes francoys nont aucune chose escript p leurs Volumes publiez et cōmunicquez/et le sommaire en Vers des tresnobles faictz et gestes de tous les Roys de France/iusques au Roy Vostre pere a present regnant/par forme de epitaphes iay fait ce petit euure pour p̄senter a Vostre mageste En laquelle genealogie iay bien Voulu premierement ⁊ au long inserer lorigine du nom Francoys / Et concuillir en sommaire les faictz ⁊ gestes de quarante Roys ⁊ deux ducz francoys qui ont regne en Germanie ⁊ sur la riue du grant fleuue du Rhin deca ⁊ dela par le temps de huyt cens ans ou enuiron auant ledict roy Pharamond/auquel nosdictz historiographes ont commance leurs histoires/et semblablement y adiouxter le sommaire des commentaires de Julius cesar ⁊ les genealogies daulcunes maisons du sang de France. Suppliāt treshūblemēt a Vostre illustre seigneurie ⁊ benigne doulceur accepter lopuscule ⁊ pdōner a ma folle hardiesse qui a ause entreprēdre presenter a Vozclers yeulx repeuz de tant grans ⁊ haulx ouurages euure si petit/ Duq̄l iay plus laboure pour accorder la ꝯtrariete des histoires ⁊ elucider la Verite dicelles q̄ a escripre en hault et grāt stille/Et me faire escripre au derrier nōbre de ceulx q̄ Vous extimez auoir merite Vostre grace ⁊ biēVeillance que ie desire pour toute retribucion


Troie
la grant.
francus.
·eneas·
anthenor

¶ De lanticque extraction et generacion des francoys

Les hystoriens anticques et modernes se accordent assez que les frãcoys sõt descẽduz des troyẽs ⁊ Mais tous ne se accordent pour quelle cause ilz ont este nommez francoys/Car aucũs ont escript quilz acq̃rẽt premieremẽt ce nom au temps de lempereur Valẽtinian le ieune/parce quil les affrãchit de tribut par dix ans pour les recõpenser du secours quilz luy auoyent donne contre les Alains/⁊ que les dix ans passez reffuserent le payer/et en demourerẽt francs ⁊ quictes desl'ors en auãt. ¶ Aultres ont escript quilz prindrent ce nom de francus/ou francion filz de Hector de troye. Aultres de leur courtoysie ou ferocite/et les aultres dung frãcus filz de Antharius descẽdu des Troyens. ¶ Aussi saccordẽt les historiens que auparauãt furẽt appellez Sycambriẽs/⁊ dient aulcũs que ce fut au moyen de ce quilz firẽt edifier en Panõnie vne cite quilz nommerent Sycambre. Les aultres ont escript que ce fut pour autre cause. ¶ Lesquelles oppinions semble estre impossible daccorder q̃ nauroit veu la cronicq̃

Hinnibald9 de Hinnibaldus ancien hystoriographe des francoys qui viuoit du temps de Clouis premier Roy crestien de celle noble generacion/ et lequel Hinnibaldus escripuit apres le philosophe Doracus/lhistoriē Duasthaldus/et

Dorachus. autres tresanciēs historiographes vng liure des croniques des frācoys cōtenāt douze parties/ainsi q̄ recite frere Jehan tritemius abbe de saict Jaques le maieur es faulxbourgs de Wirciburg on premier volume des annalles ql a faictes & mis a lumiere puis peu de tēps Toutesffoiz ie me euertueray dieu aydant de mōstrer en la deduction de ce petit euure sans aultre epilogacion que es oppiniōs cy dessus recitees,ny a si grant contrariete quon pourroit de prime face iuger/et que icelles bien entendues peuent estre vrayes

Guerre des grecz cōtre les troyens ¶ Or pour entendre la verite de lhistoire est a presupposer que au moyen du rauissement impourpense que Paris Alexandre lun des enfans de Priam roy de Troye fist de la belle Helaine femme de Menelaus roy de Lacedemone/les Grecz feirēt longue & cruelle guerre aux Troyens/ Et se accordent les historiens que apres la mort du preux & vaillāt Hector/et aussi celle de Paris/et que Helenus leur frere qui estoit grant vaticinateur eut este prins prisonnier par les Grecz/les

Troyens ennuyez de si grosses pertes demā- derent paix aux Grecz / Pour laquelle trai- cter les Troyens enuoyerent vers les grecz Anthenor / ⁊ Eneas le roux qui auoit espouse Creusa fille de Priam / Mais en lieu de trai- cter paix ilz machinerent auec les Grecz vne grosse et reprochable trahison. Et moyēnant icelle (que ie ne declaire parce q̄lle est a tous commune) La noble ⁊ sumptueuse cite de Troye fut par les Grecz pillee ⁊ mise a feu et a sang / le roy Priam occis / et la pluspart de son noble lignaige mis a mort dauant ses yeulx / Lan du monde quatre mil vingt selon la computacion de Eusebius en sa cronicque des temps qui par ce fut vnze cens soixante dixneuf ans dauant la natiuite nostre sei- gneur Jhesucrist qui nasquit par mesme tes- moygnage Lan du monde cinq mil cent qua- tre vingts dixneuf / Et a ce saccorde An- thonius sabelicus en la seconde partie de sa cronicque on premier liure de la septiesme eneade.

Troye de- struicte

En q̄l tēps fut la destru ctiō de troie

¶ Apres la miserable ⁊ plorable destruction de Troye / Anthenor ⁊ Eneas qui deuoyent auoir part au butin ⁊ a la despouille de celle trespiteuse ⁊ tradicieuse pillerie / eurent que- stion auec les Grecz / qui disoiēt Eneas auoir prins tous les tresors du chasteau de Ilion

Accord en- tre les grecz et Eneas

(cōme aussi auoit il faict a la verite) Et sur ce feirēt accord / Par lequel Eneas ⁊ Anthenor se departirēt du royaulme de frigie / ⁊ de tous les douze ceptres q̄ le roy Priam auoit tenuz et fut dict quilz sen iroyēt leurs bagues saul/ues ailleurs ou bon leur sembleroit / ⁊ ainsi q̄ fortune les conduyroit. Ce quilz feirēt p̄ mer Et tant nauigerēt que Eneas arriua en Ita/lie / ou il eut quelque cōmancement de guerre cōtre le Roy latin / puis par accord de paix es/pousa Lamynia sa fille / Et par ce moyē fut eneas Roy des Latins / ⁊ de luy est procedee la noblesse Rommaine

De ceulx q̄ sont p̄cedez de eneas

De ceulx q̄ sont p̄cedez de Anthe/nor et des Eueciens.

¶ Anthenor prinst terre ⁊ se arresta au lieu ou de p̄sent est la cite de Padoue / en laquelle son corps repouse / et comme tesmoigne pape Pie en sa cosmographie menna auec luy les Eue tiēs qui sestoyēt trouuez a la guerre de troye / lesquelz prindrēt leur demourāce pres le lieu ou de present est la cite de Venize / et diceulx sont venuz les Veniciens

¶ Helenus qui estoit prisonnier fut par les grecz dōne a Pyrrhus filz Dachiles auec An dromacha vefue de Hector pour la part de sō butin / Lequel pyrrhus incōtinant apres alla faire sa demourāce en Pire / quon nōme de pre sent Albanye / et auec luy menna Helenus / Et parce quil estoit grāt vaticinateur / ⁊ quil

luy avoit predict aulcunes choses depuis advenues/le prist en si grant amour quil luy dōna porciō de sa terre/ou Helenus edifia vne cite quil nōma Troie/et de present est appellee Croie. A luy se rendirēt plusieurs troiēs et les enfans de Hector/Lesquelz dix ans apres (comme tesmoygne Eusebius en sa cronicque des temps) trouuerent moyen de recōquerir le chasteau de Ilion/et en chasserent les successeurs de Anthenor/mais peu le garderent/Car Francus filz de Hector accompaigne de grant nombre de Troiens ondict an laisserent Ilion/et allerēt en la basse Scithie premiere region de Europe cōmanceant es maretz meothides entre la riuiere du Noue et la mer septemtrionnalle qui sextend iusques en Germanie/selon la description de Isidore en ses ethymologies/et se arresterent en la terre de Pannōnie/quon appelle de present Hongrie/qui est en Scithie/pour y faire leur perpetuelle demourance/soubz leur duc Francus ou Francion filz de Hector. Le pape Pie/Anthonius sabelicus/et aulcūs aultres ont escript que ce fut soubz Priam nepueu du grāt Priam roy de Troye/qui nest vray semblable/et ne croy ceste oppinion estre vraye/ veu quilz ne alleguent leur aucteur/et que maistre Vincent de Beauuaiz historien tres

Eusebius.

Isidorus

Vincēti᷒ beluacensis.

renomme/a escript en son miroir historial le contraire/Et en saccordant auec Manethon degipte et son commentateur/ont maintenu que Francus filz de Hector vinst en Pannonie auec grant compaignee de Troyens/et quil espousa la fille de Rhemus lors roy de la gaule Celticque/comme a escript treselegamment maistre Jehan le maire on tiers volume des illustracions des Gaules

Jehan le maire

Cōputatiō du temps.

¶ Ce peuple Troyen quoyquessoit la plus grant part dicelluy demourra en Pannonnie depuis Lan du monde quatre mil trente iusques en lan du monde quatre mil sept cens cinquante et neuf/qui sont en nombre en tout enuiron sept cens vingt et neuf ans/Et iusques quatre cens quarante ans ou enuiron auant la natiuite nostre seigneur Jhesucrist quilz descendirent en Germanie et Saxonie pres la riuiere du rhin ou de present est Gueldres/comme on verra cy apres. Et parauant comme tesmoygne Tritemius suyuant son aucteur Hinnibaldus/ilz furent a leur descence appellez Troyens/Apres au moyen de leurs nouuelles habitacions ilz furent appellez Scithes/et depuis quilz furent descēduz en Germanie on les appella Sycambriens/Et tel estoit leur nom on temps que Jules cesar conquist les Gaules/comme il

Mutatiō des troyēs & de leurs noms

appert par ses commentaires/Desquelz Sycambriens est descendu Pharamond pmier Roy de la france gallicanne/ Car il fault entendre quil ya france germanique/ & france galicanne/et quelles ont ainsi este diuisees par les francoys qui furent roys & monarques de Germanie/ Saxonie/ & des gaules/comme on pourra veoyr cy apres. Double frã

¶ Et combien que mon intencion soit seullement escripre les epitaphes et genealogies des Roys de la france Galicanne et commancer a Pharamond/ouquel tous noz historiens (qui ont escript les faictz et gestes des francoys) ont commance leurs croniques/ Toutesfoiz ma semble bon premierement escripre sa genealogie et extraction/de laquelle trouuer noz historiens latins & vulgaires ont este trop negligẽs/dont suis esbay Et pour ce faire poursuyuray les annalles de Tritemius en les accordant tant que ie pourray es croniques anciennes des Rommains et aultres/ Ou verrons quil ya eu plusieurs Roys sur les francoys auant le roy Pharamond/et que non sans propos ont este appellez Troyens/ Scithes/ Sycambriens/Germains/& francoys/Et quilz ont acquis le nom de francoys longtemps auãt lempire de Valentinian le ieune.

¶ De la longue generacion du Roy Pharamond

Pour entendre dont est venu Pharamond premier Roy de la france Gallicanne / Les Troyens lors appellez Scithes/ estans en leur terre de Pannonnie qui est en la region de la basse Scithie/ou ilz auoyent demoure enuiron sept cens vingt & neuf ans et quatre cens quarante ans auant la natiuite nostre seigneur Jhesucrist sur eulx regnoit Anthenor descendu des Troyens / Contre lequel grant nombre de gens cruelz descendus des isles scanzianes a present dictes Gothicques eurent forte guerre / et apres plusieurs batailles perdues dune part et daultre finablement Anthenor fut occis auec grant nombre de Troyens dictz Scithes Lan auant la natiuite de nostre seigneur Jhesucrist quatre cens quarante / auquel Marcomirus son filz succeda.

Anthenor est occis par les Gotz.

¶ Marcomirus filz aisne de Anthenor regna apres son pere vingt & huyt ans/ et commenca son regne pres de lan que son pere fut occis / Il estoit homme magnanime/fort/hardy/et belliqueux/et vangea la mort de son pe

Marcomirus premier roy des francois en germanie.

re par plusieurs batailles contre les Gotz ses voysins/combien quilz fussent en trop plus grant nombre que les Troyens dictz Scithes Lan quatriesme de son regne il eut conseil a/uec les plus grãs de son royaulme de destruyre et adnichiller du tout les Gotz / et si on ne le pouoyt faire cõment il pourueoiroit a son peuple affin quil ne perist

¶ Finablement trouua par le conseil que le peuple Troyen ne pourroit resister a si grant nombre de Gotz tant cruelz/et quil seroit bon changer leur demourance p loracle des dieux Au moyen dequoy furent appellez les mini/stres de leurs dieux/et requis quilz se enquis/sent auec leurs dieux ou ilz deuoyent tendre. Et apres leurs cerymonies parfaictes fut ouye la voix de leur ydolle / qui dist / Marco/mire Le prince Juppiter te mande que tu ne doubtes les infortunes du long chemin qui tend vers souleil couchant apres tes freres a lentree du fleuue du Rhin/ ou Brutus tiẽt le doz/ cest a dire les Bretons a present dictz Angloys/ Les Troyens tiennent la face/ cest a dire vne partie de ceulx de Troye/ lesquelz quatre ou cinq cens ans au parauant auoyent laisse Pannonnie et estoyent descẽduz sur le Rhin/ ⁊ la terre est tenue par lespee a deux trenchans/cest a dire des Saxons.

Marcomir se conseille aux dieux.

Pronosticq des bõnes ⁊ maulvaises fortunes des francoys.

¶ La nuyt de ce mesme iour Marcomirus voulut par diuinacion dune femme quon extimoit grant magicienne scauoir ses futures fortunes bõnes ⁊ maulvaises/ Et ceste femme luy monstra par fantasme ou aultremẽt vng corps fantastic a troys testes courõnees La premiere estoit dung Chouan qui va de nuyt/ La secõde dung Lyon/ Et la tierce dune Aigle/ Laigle estoit on millieu ⁊ par le dessus auec ses helles estẽdues/ Le lyon a dextre/ Et le chouan a senestre. Laigle cõmenca a pler ⁊ dist/ Marcomirus ta lignee submettra a elle mon chief/ conculquera ⁊ surmontera le lyon ⁊ occira le chouan/ Et le chouan adiouxta a la parolle de laigle/ ⁊ dist/ Si iay lai de figure pourtant ne me mesprises Roy tres beau/ car mon espece et forme sont conuenables es choses futures/ Ta generacion premierement me extaindra de loing/ Apres ces choses tiẽdra le Lyon cõme prisonnier soubz lespee/ et penses de ouyr le demourant par sa bouche/ Incontinant apres la teste leonine dist au roy Marcomirus/ Tresfort Roy tu seras mon hoste auec ta gent/ et p labeur subiugueras bien tost le Chouan/ et long temps apres mes droictz donneront lieu es tiens par batailles et grant astuce/ puis quãt ie auray este vaincu a ta dextre/ Laigle me courõnera

ayant lye a ta senestre par semẽce le Chouan. Apres ces choses dictes ces trois testes furẽt soudain converties en figure dhomme vestu comme vng Roy ayant la couronne dor sur la teste/le ceptre en la main senestre/ꝛ lespee en la main dextre/qui dist a Marcomirus que les choses quil avoit veues signiffioyent que luy et son peuple auroyent vng Royaulme grant et ample qui varieroit par longueur de temps et multitude de gens qui regneroyent en sorte quil ne seroit tousiours vng/ne aussi divise en plusieurs parties/mais seroit aulcunesfoiz vng/aulcunesfoiz deux/aulcunesfoiz troys/aulcunesfoiz quatre ꝛ davantage. Et quil demourroit divise en deux quãt Laigle seroit conioincte et vnie avec le Lyon/et aussi que le Chouan en insidiant a Laigle tiẽdroit la sinistre ꝑtie/Toutes lesquelles choses ainsi dictes et proferees celle vision se disparut.

Aultre visiõ

¶ Le roy Marcomirus senquist avec ceste femme nommee en langue sciticque Aliruna/cest a dire prophetisse que signiffioyẽt les visions cy dessus recitees ꝛ declairees/Qui luy dist que les dieux vouloyẽt que plustost quil pourroit luy et ses gens sen allassent es derrieres terres du Lyon vers occident/

Declaratiõ des visiõs susdictes.

et que le Lyon signiffioyt le peuple ancien-
nement descendu des Troyens qui habitoit
des long tēps sur la riue du fleuue du Rhin:
Et que de lautre ptie de ce fleuue habitoyēt
les gens du Chouan en la region de Gaule
terre grande et pleine de fruictz / Et que par
Laigle estoyent signiffiez les Rōmains / qui
par leur orgueil voulloyent subiuguer tout
le monde. Et par ce Roy tresfort (dist ladicte
femme) allez auec vostre peuple habiter en
la terre qui est entre les gēs du Lyon / & ceulx
du Chouan sauoir est entre la mer / & le Rhin
Vng tēps viendra que entre voz gens & ceulx
du Chouan y aura grans guerres / et seront
plusieurs occis dune part et daultre / Mais
aussi apres plusieurs annees voz successeurs
qui procederont de vostre semence prendront
par armes la terre du Chouan / Et apres
que le Chouan aura este occis et mis a mort
la posséderont et tiendront par long temps.
Aussi submectront a eulx la terre du Lyon
depuis la mer Occidentalle iusques a Lo-
rientalle. Et finablement ilz possederont le
royaulme de Laigle auec plusieurs natiōs /
et viendra de ta semence vng Roy de plu-
sieurs royaulmes iusques a ce que apres la
tierce generation ce Royaulme sera par di-
uision confondu.

¶ Pour entẽdre les choses susdictes cõuient presupposer que es Roys de la frãce galicane ya eu troys generaciõs/ La pmiere est celle de laqlle nous parlons a psent dont est venu le Roy Pharamond qui a dure iusques au roy Pepin/ La secõde cõmance au roy Pepin qui a dure iusques a Hugues capet/ dõt iespere parler en ce petit euure. Et la tierce cõmãce a Hugues capet/ qui dure iusques a psent q regne francoys pmier de ce nom. Et cõbien quil y ayt quelque mutation esd generations Toutesfoiz toutes sont descẽdues et diriuees de francus filz de Hector p ligne masculine ou feminine/ comme nous verrons cy apres. Car il fault psupposer que de francus vinst Sycamber/ de sycamber Priam/ de priam hector/ de hector Troyus Polydamas et Brabõ de troyus Trogot[9] soubz leql et soubz Troiades vne bande de Troyẽs demourans en Pãnonie descẽdirẽt sur le Rhin deux cẽs quatre vingts ans ou enuiron aps la destruction de troye/ et diceulx sont venuz les Tungres cymbres gueldroys et aultres natiõs de dessus le rhin/ cõme iespere dilater plus au long en la genealogie de Pepin qui en est venu. Et est ce peuple dont ple la pronosticque susd/ auquel se retirerẽt leurs parẽs et alliez soubz leur roy Marcomires/ En quoy nous accordons bien

Troys generaciõs des roys frãcoys.

Cõcordãce des croniques

lhistoire de maistre Jehan le maire a celle de Tritemius/ Qui sont deux historiographes modernes lesquelz ont este plus curieux ⁊ laborieux de senquerir de lanticque extraction des frãcoys/que tous les aultres de ce pays de france.

¶ Pour retourner a lhistoire et icelle continuer apres q̃ Marcomirus eut faict quelque p̃sent a ceste diuineresse ⁊ icelle priee de celer les choses secretes se departit dauec elle/ Et certain iour apres p̄ le conseil des nobles du pays fut determine quilz changeroyẽt leurs demourances ⁊ iroyẽt tous demourer en germanie auec les Saxons extraictz anciennement de ceulx de Troye. Et pour ce faire enuoyerent ambassade vers les Saxons/lesq̃lz cõgnoissans quilz estoiẽt p̄cedez de mesme generacion furent promptz a leur promettre bailler terres conuenables pour habiter entre eulx ⁊ les Gaulois/⁊ non sans cause/car ilz en vouloyent bien faire vng auantmur contre ceulx de Gaule qui souuent leur faisoyent guerre.

¶ De laduenemẽt des Scithes ès fins ⁊ limites de germanie oultre le rhin auec leur roy Marcomirus/q̃ p̃mier furẽt appellez Troiẽs/secõdemẽt Scithes/tierce

mẽt Sicābriẽs/ et finablemẽt frãcoys/ desq̃lz est descẽdu le Roy Pharamond.

LEs Scithes asseurez de la promesse des Saxons lan dauant lincarnacion nostre seign̄r Jhesu crist quatre cens trente et troys qui fut lan septiesme du regne de Marcomirus on moys dauril/ Le roy marco mirus et ses freres Sunnon/ Panthenor/ et Priam/ se departirent de Scithie/ & apres quilz eurent passe la riuiere du Notte/ vironnerẽt de Acquilon en Theutonie vers occidẽt auec tout leur peuple femmes enfans & vtẽcilles qui ne fut sans grãt & long labeur. Jlz estoiẽt oltre les femmes & petiz enfans cent soixãte quinze mil six cens cinquante huyt hommes prompts & prestz a batailler. Et les noms des princes descenduz de leur sang estans auec eulx sont/ Le duc Nicanor oncle du Roy Marcomirus/ Sunno/ Panthenor/ & Priam ses freres/ Le duc Helenus/ Le duc Anthenor/ Le duc Menander/ Le duc Edrasius/ Le duc Gethenus/ Le duc Priamus/ Le duc Marenius/ Le duc Ermon/ Le duc Nicanor/ Le duc de Pyndare/ Le duc Helan/ Le duc Marcomyr/ Le duc Colan/ Le duc Masan/ Le duc Anthenor/ Le duc Ancrasius/

Le duc Beugoth/ Le duc Colomer/ Le duc Rhodanus/ Le duc Malda/ Le duc Prylan/ Le duc Solas/ Le duc Colo/ Le duc Brem⁹ Le duc Suno/ Le duc Melanus/ Le duc Nicamor/ Le duc Thaphon/ Le duc Salon/ et le duc Merdarus

¶ Tout le nōbre de ce peuple tant de hōmes fēmes que enfans de chascun sexe estoit p le tesmoygnage de ce ancien croniqueur Hinnibaldus (cōe recite Johānes tritemi⁹) de quatre cens quatre vingts neuf mil troys cēs soixante/ sans y cōprendre les seruiteurs ⁊ chambrieres. Et qui vouldra scauoir p quelles grādes difficultez ilz passerēt les longs chemins cōbien de empeschemēs/ mauluaises rēcontres/ assaulx/ ⁊ alarmes ilz eurēt Lise la cronique de Hinnibaldus/ qui (cōe recite Tritemi⁹) au moyē des chosesmerueilleuses y ꝯtenues semble estre plus fabuleuse q̄ veritable

¶ finablemēt apres grans labeurs ⁊ innumerables difficultez Marcomirus auec ses ducz ⁊ tout son peuple vinst en Germanie/ ou ilz furent amyablemēt receuz cōme freres p les Saxons/ ⁊ leur furēt baillees pour leurs demourances les terres ou de p̄sent habitent les frizons occidētaulx/ les Gueldroïs ⁊ Holandois en celle contree ou p troys portes ou entrees le fleuue du Rhin tūbe en la mer

¶ Lan vingtiesme de son regne les Gaulois luy feirent guerre/desquelz se deffendit vertueusemēt/& gaigna sur eulx certaines isles quil bailla & dōna a son frere Zunno. Et lan xxiiij. se voyāt molester p les Gauloys passa le Rhin auec grosse armee des siens & des saxons/& passerēt iusques a la riuiere de meuse exposāt tout a feu & a sang en sorte q̄ son nom fut crainct & doubte des natiōs prochaines q̄ se allierēt auec luy/& mesmemēt ceulx de lisle de Bretaigne a pn̄t nōmez Angloys. Des ce tēps les francoys lors appellez Scithes eurent plusieurs & diuerses guerres iusques a huyt ou neuf cēs ans aps/tant cōtre les gauloys que contre les Rōmains/cōme on pourra veoyr cy apres par layde de dieu.
¶ Apres ces choses Marcomirus lan vingt huytiesme de son regne alla de vie a trespas/qui fut quatre cēs douze ans dauāt lincarnacion de nostre seignr̄ Jhesucrist/et lan. xxi. de lentree des frācoys en Germanie/ Il laissa troys filz Antenor/Priam/& Nicanor/& douze filles. Et iusques a ce tēps Wuasthald scithe ou sicābrien a escript lhistoire des frācoys lors appellez Scithes. Et depuis ce tēps Hinnibaldus a escript leurs gestes iusques au trespas du roy Clouis premier Roy crestien des frācoys/cōme recite Johānes tritemius

De Anthenor secōd roy des frācois en germanie

¶ Anthenor fut le secōd Roy des frācoys en Germanie/ et regna trēte ans aps Marcomirus son pere/ Il espousa la fille de Belinus roy de Bretaigne nōmee Cambre/ Ce fut la plus belle de tout son royaulme/ et de si grant prudēce que p son cōseil le Roy et les princes frācoys moderoyēt et gouuernoyēt leur chose publicque/ Elle reforma les rudes meurs des frācoys encores sentās leur scithie/ fist bastir et edifier citez et chasteaulx/ mōstra es fēmes a filler et charpir laynes et a en faire vestemēs/ ordōna loix et si estoit grāt nigromāciēne/ Et p lopinion de Johānes tritemius les Scithes prindrēt delle le nom de Sicambriens/ Car ilz eurent en si grāde admiracion la prudēce et sciēce de la royne Cambre/ q durant son viuāt et aps son trespas quāt ilz congnoissoyent quelqun prudent ou bien plant disoyēt en leur lāgaige vulgaire ql estoit sic cābre/ cest a dire ql estoit pareil a Cambre/ et p langaige corrūpu en faisant de deux dictiōs vne/ furēt deslors en auāt les scithes appellez sicābriēs. Maistre Jehā le maire et autres croniqueurs ne sont de ceste opiniō/ et diēt aulcūs q les frācoys prindrēt leur nom de leur cite de sicābre qlz feirēt edifier en Pānonie. Maistre Jean le maire a escript q ce fut de Sicāber/ cōe il a este dict dessus/ Toutes lesqlles opiniōs

peuẽt estre vrayes/ Sauoir est q̃ les frãcoys prindrẽt p̃mieremẽt le nom de sicambrien (qui peu leur dura) a cause de Sicãber/ou de leur cite de sicambre/ (alors q̃ ptie de leur cõpaignee fut descẽdue es basses Alemaignes/ laisserẽt ce nom (le baillerẽt a leurs successeurs quãt ilz se furẽt renduz a eulx/au moyen de la prudence de la royne Cambre fẽme de Anthenor Quoy q̃l en soit des ce tẽps furẽt appellez Sicambriens iusq̃s lõg temps ap̃s/cõe on verra cy ap̃s/ (de ces sicambriẽs les cõmẽtaires de Jules cesar fõt grant mencio/lesq̃lz furẽt aucunesfoiz appellez troyẽs/scithes/armeniẽs/ germains/gaulois/ (maintenant francoys. Lesq̃lz surnõs ilz acq̃rent es diuerses mutacions quilz feirent de leurs demourances.

¶ Lan.xii.du regne de Anthenor Suno son oncle deceda (laissa sa duche de holãde a sõ second filz hector/p ce q̃ marcomir⁹ laisne en courant sur le glaz se noya en la riuiere du Rhin. Suno auoit quatre autres enfãs dautres fẽmes q̃ la p̃miere q̃ ne furẽt nõmez ducz p la loy des sicãbriẽs/p laq̃lle tãt q̃ viuoiẽt les enfãs du p̃mier mariage/ceulx du secõd nestoiẽt nõmez ducz ne prices. ¶ Priam frere du roy Anthenor q̃ fut duc de grunin en frise sur la riue de la mer/ediffia vne cite q̃l nõma grunin. Et lã auãt nr̃e salut trois cẽs quatre vigts (deux le Loy des Sicãbriens.

roy Anthenor apres plusieurs batailles & victoires & quil eut regne trête ans deceda/ & fut pompeusement ensepulture/ a luy suruiuãt Priam son filz vnicque

Priam tiers roy des sicãbriens.

Mutatiõ de lãgage es sicãbriens

Theocal⁹.

¶ Priam filz vnicque du roy Anthenor et de Cambre/regna sur les Sicãbriens apres son pere vingt six ans/durant lequel tẽps les Sicambries cõmãcerent a laisser leur lãgage de scithie/ & a vser de la lãgue de saxonie/es fins et metes dudl pays ilz demouroyẽt/ Toutesfoiz ilz retindrẽt quelque reste de la lãgue grecque dont ilz auoyẽt aultresfoiz vse/ainsi que pourroyẽt cõgnoistre ceulx qui entẽdẽt lune et lautre langue/cõme recite led Tritemius.

¶ Lan sixiesme du regne de Priam/ Marcomir filz de Suno dudl a este parle dessus alla de vie a trespas/ & laissa vng filz entre autres nõme Theocalus/qui fut hõme de grãt esprit et sauoit les lãgues grecque scithicque & germanique / Et au moyen de sa grãt sciẽce & ql estoit vaticinateur/les Sicãbriens le feirent leur grant pontife. Aupauant ilz nauoyẽt eu temples/ & faisoyent leurs sacrifices a leurs faulx dieux soubz arbres brãcheuz & fouilluz par grãs cerimonies q̃ leurs prestres faisoyẽt en langue grecque.

¶ Lan huytiesme dud regne p le conseil de la royne Cambre/ & du grãt prestre Theoca-

lus les Sicambriens edifferẽt de nouueau deux citez entre les deux entrees du Rhin Lu ne nõmee Neomage/ et lautre Neopage/ esquelles quoiquessoit en Neopage la residẽce des roys frãcois fut p long tẽps/ et feirẽt a Neomage vng tẽple a Jupiter/ ou Theocal⁹ habitãt auec les pstres enseignoiẽt les enfãs des pñces et nobles en meurs et sciẽce/ Le theocalus estoit nigromãcien et grãt vaticinateur/ aussi fut grãt historien / et redigea p escript en metres et vers les faictz et gestes des Roys et princes cõme recite Tritemi⁹/ Le roy Priam feit plusieurs courses cõtre les gaulois et eurent lun cõtre lautre plusieurs batailles/ esquelles aucũeffoiz les sicãbriẽs estoiẽt victorieux et es autresfoiz les gaulois/ Et apes q̃ Priam eut regne .xxvi. ans alla de vie a trespas et laissa plusieurs enfans de quatre fẽmes Lan auant lincarnatiõ de Jesucrist trois cens.lvi.

Helenus quart roy des sicambriens

¶ Helenus filz aisne du roy Priam succeda a sõ pere/ et apes luy regna sur les sicãbriẽs dix neuf ans/ Il fut cruel a ses ennemis/ car quãt il pouoyt prẽdre de leurs enfans les sacrifioit a Palas et autres ydoles/ Toutesfoiz il estoit begnin et gracieux a sõ peuple/ Durãt son regne les gaulois sennonoys q̃ trẽte ans pauãt auoyẽt prins rõme dassault soubz la cõduicte de leur roy Brenus furẽt surmõtez et vaincuz

par les rommains/cōe recite Eusebe. Le roy Helen⁹ fut fort belliqueux ⁊ lan p̄mier de son regne fist guerre es gaulois q̄ sont oultre la riuiere de meuse/⁊ es Tungres que no⁹ appellōs maitenant barbansōs/Desquelz furēt occis enuirō seize mille/du nōbre desquelz estoit guedon filz du roy de therouēne ⁊ le reste mist en fuyte/Au moyen de laq̄lle victoire cōquist grant ptie de terre ence pays/quil bailla a aucūs de ses ducz po² gouuerner Et ap̄s plusrs autres batailles q̄l eut auec les gaulois/alla de vie a trespas lan.xix.de son regne/⁊ lā trois cens trente sept auāt la natiuite de Jesucrist/⁊ lā du mōde quatre mil huyt cēs soixāte deux

Diocles. v roy des sicā briens

¶ Diocles filz aisne de Helen⁹ ap̄s la mort de son pere regna.xxxix.ans/ Il estoit grāt de corps/hardy/fort ⁊ belliqueux. Lan.xii.de son regne grāt nōbre de gotz sortirēt des isles scāzianes a p̄nt appellez gothicques/lesquelz entrerēt en saxonie exposant tout a feu et sang. Cōtre eulx se assemblerent cinq roys/sauoir est le Roy de saxonie/le roy des theutoniques qui sōt haulx alemāes/ le Roy de thuringe/le roy des Rugiens/⁊ Diocles roy des sicābriēs La bataille fut grāde/⁊ finablemēt furēt occis plus de cēt mille gotz. De la ptie des cinq roys q̄ auoyent deux cēs soixante mil hōmes furēt occis vingtcinq mil/⁊ le roy des thurin

giens nôme herynia. Et ce pēdāt les gaulois de therouenne/de barbāson ꝛ autres estoient oultre la riuiere de meuse aduertiz de lēpeschemēt des sicābriēs courrurēt sur ceulx q̄ helen⁹ auoit laissez en ce pays/mais p la subtilite et force des sicābriens les gaulois furēt vaicuz ꝛ de quatre vingts huyt mil q̄lz estoiēt nen demoura q̄ dix mil q̄ tous ne fussēt occis Et des sicābriens furēt occis enuirō quatre mil auec troys ducz Marcomyr/helen⁹/ꝛ Anthenor. Il ny eut annee durant le regne de Diocles quil neust guerre contre ceulx de gaule/ꝛ souuent estoit victorieux ꝛ aulcūesfoiz vaicu. Et aps q̄l eut regne.xxxix.ans alla de vie a trespas ꝛ laissa de la royne sō espouse quatre filz/helen⁹ Priam/nicanor/ꝛ basan/lan auāt la natiuite Jesucrist deux cēs quatre vingts dixhuyt/et lan du mōde quatre mil neuf cēs vng an. Du quel tēps Simō le iuste filz de Onias estoit grāt pstre de Jherusalē. ¶ Helen⁹ filz aisne de Diocles regna aps sō pere sur les sicābriēs quatorze ans/Toutesfoiz lan.xiiij.de son regne pce q̄l estoit hōme inutil paresseux ꝛ lubrique/ꝛ q̄l gardoit son hostel auec grāt nōbre de cōcubines/les pūces de sō royaume du cōsentemēt des nobles ꝛ cōmun populaire le deposerēt de sō auctorite royalle ꝛ la baillerēt a sō ieune frere Basan⁹ Lan auāt la natiuite de Helen⁹. vi. roy des sicābriens.

Jhesucrist deux cens quatre vingts & quatre.

Basan⁹. vii. roy des sicā briens.

¶ Basanus le plus ieune des quatre filz du roy Diocles apꝫ que Helen⁹ son frere eut este depose/regna sur les sicambriens. xxxvi. ans Il estoit homme hardy/fort/prudent/& belliqueux/Les Sicambriens apꝫ la mort de leur grant ꝑstre theocalus le firent leur pōtiffe/et pour la grandeur de sa prudence & des choses magnifiquemēt ꝑ luy gerees fut appelle Basan le grant/nō seullemēt luy exhiberent les royaulx hōneurs/mais aussi les diuins/& ny auoit hōme de sō royaume q̄ luy cōtredist sur peine de mort cruelle/En tous les lieux ou il alloit publiquemēt/en signe de iustice faisoit porter vne corde/& vng glayue tout erige & nu Il ayma tant iustice q̄l ne voulut ꝑdōner a sō ꝓpre filz q̄ auoit delinque. Car cōe recite Tritemius Basan auoit vng filz nōme Sedan q̄ fut dauant sō pere accuse du crime de adultere/duq̄l cas il entreprinst la cōgnoissance/& apres icelluy prouue cōdamna sō filz a mourir Les princes du pays voulurent faire moderer ceste sentence/mais il ne fut possible. Et leur fist respōce le roy basan q̄l vouloit que la loy ꝑ luy ordōnee fust executee aussi bien sur luy ou sō filz q̄ sur ses subietz/Puis trēcha la teste a sō filz en luy disāt/mō filz ce nest moy q̄ te pugniz/mais la loy du pays Ce fut a lexē

merueilleuse iustice

ple de Maulius torquat' senateur rõmain qui fist baptre sõ filz de verges & apᵉs luy coupper la teste.xxv.ou.xxx.ans au pauant/pce q̃l a-uoit cõtre le cõmandemẽt du lieutenant de larmee bataille/voire vaicu les ennemis de rõme Hinnibaldus a escript tant de merueilleuses choses de ce roy basan/quelles semblent estre plus fabuleuses que veritables. Quoy q̃l en soit il estoit si tresgrant nigromãcien q̃ ses en-nemys le redoubtoiẽt plus po^r sa science que po^r sa force. Il eut plusieurs batailles contre les gaulois les tegaranons/& ceulx des isles orchades esquelles il demoura tousiours vi-ctorieux. Et lan.xxxvi.& dernier de son regne apᵉs q̃l eut on temple de Jupiter celebre le iour de sa natiuite/couronna Clodomires son filz roy/puis apᵉs auoir pris cõgie de tous les prin ces entra on temple q̃l ferma sur luy & depuis ne fut veu Et a ceste cause les sicãbriens exti merent q̃l eust este pris & rauy en corps & ame auec les dieux/Je ne scay q̃ dire de telle mort/ fors (cõe a escript Tritemi') q̃l fut prins p dol ou art diabolique/Mais quoy q̃l en soit Ame-rodagus croniqueur & philosophe des Sicam briens a escript que ce Basan fut pchain de la diuinite/quil reuera iustice/ayma son peuple vainquit ses ennemys/fut begnin es bons/& rigoreux es iniques & puers. Et en lan.xxxvi.

Amerodag' historicus

de son regne p la folle extimacion des Sicā-
briens fut repute estre en la compaignee des
dieux ⁊ lappellerēt basaugoth/qui fut lan a-
uant la natiuite nostre seignr Jesucrist deux
cens quarante ⁊ huyt/ et lan du mōde quatre
mil neuf cens cinquante ⁊ vng

Clodomi-
res. viii roy
des sicābriēs

¶ Clodomires filz aisne de Basan regna sur
les frācoys lors appellez Sicābriens apres
son pere dixhuyt ans/Et on pmier an de son
regne les gauloys enuoyerēt ambassadeurs
vers luy pour recouurer les terres que le roy
Basan auoit sur eulx surprinses entre les ri-
uieres du Rhin ⁊ de meuse ⁊ es enuirons.
Le roy Clodomires receut hōnorablemēt les
ambassadeurs des gaulois/les fist bien trai-
cter de vins viādes ⁊ aultres choses/⁊ les re-

Cautelle cō
tre ses enne
mis

tinst lōguement p deuers luy. Et ce pēdāt en
uoya vers les roys de Thuringe ⁊ Saxonie
pour auoir leur secours/lesqlz luy enuoyerēt
secretemēt cēt mil cōbatās. Et les choses a sō
desir ordōnees dōna cōgie aux ambassadeurs
et leur bailla respōce p escript a leur legacion
telle q̊ sensuyt/cōe recite Tritemi⁹. Le grant
roy Clodomires rēd salut es satrappes ⁊ peu
ples des gaules Nous sōmes emerueillez de
vostre folye q̊ voulez reputer et rauoir de no⁹
la terre q̄ noz pgeniteurs ont iadis conqse p iu
ste guerre de vous cōe de leurs voysins iniu-

rieux et ennemys manifestes/ Pensez q̃ nostre puissãce est trop plus grãde q̃ la vostre/ et cessez de vostre folle inique et temere entreprinse. Aiez memoyre des occisions et dommageables ptes q̃ par nostre saict pgeniteur a pñt deiffie et ses parẽs auez receues et supportees/ et vo⁹ reposez et mussez cõe renars en voz cauernes. Il nous apptiẽt de dominer sur vo⁹/ et vous estes tenuz obeyr a noz cõmãdemẽs/ vous faisãt sauoir q̃ si vo⁹ entrepnez et psumer venir contre nous/ auõs delibere aller au dauãt et deffẽdre ce q̃ noz parẽs no⁹ ont acq̃s. ¶ Incõtinãt q̃ les gaulois eurẽt veu et leu ceste rigoreuse lettre furẽt plus esmeuz q̃ dauãt/ et se ppareret po² aller assaillir les sicãbriẽs Po² laquelle chose aisemẽt faire droisserẽt vng põt igenieux sur la riuiere de meuse/ laq̃lle ilz passerẽt p ce põt. Les sicãbriẽs se trouuerẽt au dauãt des gauloys/ et vng peu pdela la riuiere de meuse en vng lieu appelle delon se rencõtrerẽt les gaulois et les sicãbriẽs/ entre lesq̃lz la bataille fut si grãde q̃lle dura iusq̃s a la nuyt/ et furẽt presque tous les gaulois occis Le roy eut plusrs autres victoires contre autres ses voisins/ et lan.xviij.de son regne alla de vie a trespas/ q̃ fut lan auant la natiuite nostre seigñr Jesucrist deux cens trente. Il laissa troys filz de sa fẽme Ermandrude fille du roy de theutonie

sauoir est Nicanor/Helianus & Helenus

Nicanor. ix roy des sicabriens.

¶ Nicanor filz aisne de clodomires regna sur les sicabriens apres son pere. xxxiiij. ans. Il fut hōme seuere/bō es siēs/& cruel a ses ennemis Au moyē dequoy il eut plusrs guerres cōtre les gaulois Et semblablemēt cōtre les gotz/& luy & les saxōs & theutoniqs lan. xiiij. de sō regne furēt empirez p les gotz es terres de saxonie & des haultes alemaignes/mais icōtinent apres furēt victorieux des gotz. Lan. xxj. de son regne il dōna secours p guerre de mer au roy de lisle de bretaigne a pnt dicte angleterre (la seur duql nōmee Cōstāce il auoit espousee) a lencōtre du roy des isles orchades/toutesfoiz le roy Nicanor fut maleureux en celle expedicion pce q luy & les sicabriens nestoyēt experimētez en guerre de mer. Aucūs pourroiēt penser & dire q les histoires approuuees ne fōt mēcion de toutes ces batailles ne desd sicabriens fors les cōmentaires de Cesar. Pour a ce respondre & elucider ce doubte on pourra cōgnoistre tant p ce qui est contenu dauant q par ce q sera dict apres/q p le tesmoygnage de Hinnibaldus (cōe recite Johānes tritemius) depuis le temps q les troyens a pnt nōmez frācoys furent descenduz en germanie sur & apres la riuiere du rhin/iusques au roy Clouis leur pmier roy crestien y a neuf cens trēte ans ou enuirō

Pourquoy les āciēnes histoires ne fōt plusāple mēcion des sicābriēs et francoys.

Durant lequel tēps changerēt plusieurs foiz de nom/Car au cōmancemēt quilz entrerent en Germanie furēt appellez Neomagiēs/et apres quilz eurēt aprins la lāgue de Germanie ꝛ de Saxonie/furēt appellez germains et saxons/desquelz les histoires rōmaines font assez ample mēcion/apres furēt appellez sicābriēs/et finablemēt ont prins ꝛ retenu le nom francoys qui est leur primitif nom/ꝛ sera le dernier. Et lerreur est venue de ce q̄ les Rommains ont este peu curieux de sauoir leur origine ꝛ quilz les ont tousiours reputez de la nation ou ilz habitoient.

¶ Le roy Nichanor apres quil eut glorieusemēt regne p. xxxiiij. ans/alla de vie a trespas a luy suruiuās cinq filz/sauoir est Marcomires qui fut Roy apres luy/Anthenor qui gouuerna leurs terres maritimes/Priam q̄ mourut en Angleterre auec son oncle/Helenus q̄ eut le gouuernemēt des terres dētre saxonie et le rhin sur les tegarans/et Clodius qui fut gouuerneur des terres dentre la meuse et le rhin/Et trespassa le roy Nicanor lan auant la natiuite nostre seign̄r Jhesucrist cēt quatre vigts seize/q̄ fut lā du mōde cīq mil trois ans

¶ Marcomires filz aisne de Nicanor apres le deces de son pere regna sur les Sicābriens vigthuyt ans/Il fut modeste/clemēt/piteux Marcomires dixiesme roy des sicābriens.

et prudent/bien instruict en toutes sciences
mōdaines/mesmemēt en astronomie/diuina
ciō/⁊ interp̄tatiōs de songe. Et souuēt en lieu
de iouer pour son passetēps faisoit chāter tant
en sō palays q̄ es tēples les memorables faitz
des anciēs pour exciter luy ⁊ les ieunes prin-
louable cou stume dung prince ces a les ressēbler. Cestoit lors vne coustume
es germains ⁊ sicābriēs de faire rememorer p̄
les p̄stres de leurs temples les gestes des no-
bles ⁊ les beaulx enseignemens en metres et
vers vulgaires/cōe recite Johannes tritemi⁹
Hinnibaldus a oultre escript q̄ ce roy Marco
mires eut de grās guerres tant cōtre les gau-
lois q̄ cōtre les rōmains ⁊ q̄l dilata ⁊ augmēta
son royaulme ⁊ seigneurie. Puis alla de vie a
trespas lan.xxviii.de son regne/⁊ lā dauāt no
stre salut cēt soixāte huyt/⁊ lan du mōde cinq
mil vingt ⁊ vng Enuirō leq̄l tēps Hannibal
de cartage vaincu p̄ Scipiō se retira a prusias
roy de Bythynie pour refuge/⁊ voyant q̄l le
vouloit remettre entre les mains des rōmais
luy mesme se mist a mort p̄ poyson/cōme a es-
cript Eusebe en son liure des temps.

Clodius.pi roy des sicā briens ¶ Clodius ou clouis filz aisne de Marcomi-
res ap̄s la mort de son pere regna sur les Si-
cābriens vnze ans/Et lan vnziesme de son re
gne ap̄s plusieurs batailles q̄l eut contre les
Gauloys/en la derriere dicelles pres le cha-

steau de basaubourg fut occis p ses ennemis Toutesfoiz les sicabriēs & saxōs cōpaignōs eurēt finablemēt la victoire cōtre les gaulois & apēs en auoir occis grāt quātite le reste tourna en fuyte/ Qui fut en lan dauāt la natiuite nostre seign̄r Jhesucrist cent cinquante sept.

¶ Anthenor filz aisne de Clodi⁹ apēs son pere regna sur les Sicābriēs seize ans/ & du cōsentemēt des rōmains fist treues de dix ans auec les gaulois/ Il auoit trēte six ans lors q̄l print la couronne/et fut plus amateur de paix q̄ de guerre La chose plus digne de memoire q̄l fist fut q̄ p le cōseil des prestres il ordōna quon ne sacrifieroit plus aux dieux les hōmes q̄ estoit chose abhominable/ Lordōnāce ne fut du cōmācemēt agreable aux Sicābriēs/toutesfoiz elle a tousiours depuis este p eulx inuiolablemēt gardee. Le roy anthenor apēs q̄l eut regne seize ans en paix alla de vie a trespas lan dauāt lincarnaciō nr̄e seign̄r cēt quarāte & vng. — anthenor.vii roy des sicābriens.

¶ Clodomires apēs la mort de anthenor sō pere regna sur les sicābriēs vingt ans/ & on p̄mier an de sō regne les rōmains redigerēt soubz leur puissāce p scipiō les Numātins. Lan.vi. de sō regne apēs les treues finies les gauloys auec grosse armee passerēt la riuiere de meuse & firēt nouuelle guerre aux sicābriēs/lesq̄lz se deffēdirēt soubz la gduicte de clodomires leur roy si biē q̄ apēs plusrs occis dune pt & dautre — Clodomires viii.roy des sicambriens

les Gauloys tournerẽt en fuytte / Et depuis ne passerẽt la meuse pour assaillir les Sicã-briens durãt le regne de Clodomires / Lequel deceda lan dauant lincarnation nostre seigñr Jhesucrist cent.xxi. et lan du monde cinq mil soixãte dixhuyt / Durant ce regne les Rom-mains eurẽt la guerre seruile en Secille / Et Simon grãt prestre de Judee fut occis / et luy succeda son filz Jehan qui fut surnõme Hir-canus / pce quil vainquit les hircaniens / Et vers la fin de ce regne la noble cite Dauuer-gne fut prise auec le roy dicelle nõme Vetuit⁹

Merodacus quatorziesme roy des sicambriẽs.

¶ Merodacus filz de Clodomires apres la mort de son pere regna sur les frãcoys.xxviii ans / et fut hõme magnanime ⁊ hardy dõt les histoires rõmaines portẽt tesmoygnage / car durãt son regne assembla auec les Sicãbriẽs grosses cõpaignees de Saxons / Thuringiẽs et Germains / iusq̃s au nõbre en tout de deux cens vingt mil hõmes quil mena cõtre les rõ-mains iusques a Rauẽne / quil prinst ⁊ pilla. Et au retour mist a feu ⁊ sang plusieurs vil-les ⁊ forteresses de Italie / Mais lan.xxvi. de son regne p la cautelle du cõsule Marius qui praticqua les saxõs ⁊ germains / Merodacus fut desconfit pdeca la riuiere de meuse ⁊ plu-sieurs de ses gẽs iusques au nõbre de vingt mil ⁊ plus / tãt des Sicãbriens q̃ des Dãnois

qui leur estoiẽt venu dõner secours Dõt peu de tẽps apres se restaura/et apres plusieurs grãs guerres ꝑ luy faictes tant es rõmains q̃ es gaulois ⁊ q̃l eut grandemẽt augmente son royaulme ⁊ seigñrie alla de vie a trespas lan xxviij. de son Regne/qui fut selon Tritemi⁹ quatre vingtz treze ans auant la natiuite nostre seigneur iesucrist. ¶ Cassander filz aisne du roy Merodacus succeda a son pere/et regna vigt ⁊ vng an durãt lequel tẽps les gaulois ꝑ laide des Rõmains insulterẽt les sicãbriẽs ꝑ plusieurffoiz oultre la riuiere de Meuse. Esquelz il resista vaillãmẽt/aussi durant son regne les sicambriẽs/saxons/⁊ thuringiens furẽt guerroiez ꝑ les gotz/⁊ leur roy Borbista/mais peu y proffiterent. Et apres plusieurs batailles eureusemẽt conduictes Cassander deceda: plain de grãs tresors soixante douze ans auãt la natiuite nr̃e seigñr iesucrist ¶ Antharius regna apres la mort de Cassander son pere sur les sicambriens Et lan.xij.de son regne Julius cesar entra es gaules ou ilz feit la guerre par dix ans/cõe il est cõtenu en ses cõmẽtaires. Dõt touteffoiz labbe Tritemius ne fait aucune mẽcion en ses annalles mais seullemẽt a escript q̃ Antharius roy des sicambriẽs (cõe tesmoigne humbaldus) mist a destruction la cite de Mogõuce que tenoiẽt

Cassander ꝑ v.roy des sicambriẽs.

Antharius ꝑ vi.roy des sicambriẽs.

lors les Rômains (& depuis aeste reediffiee de ca le Rhin ou elle est depũt/ (& que celle destruction fut faicte cinquante et six ans auant la natiuite nr̃e seignr̃ Jesucrist q̃ seroit lan quatriesme de la cõqueste que Juli⁹ cesar feit des gaules/dont nest faicte aucune mencion par lesd cõmẽtaires/ il a escript dauãtaige que ce roy Antharius p̃ layde des germaĩs entra es gaules ou il feit plusieurs dõmages. Et que lan.xxxv. de son regne q̃ fut.xxxvij. ans auãt la natiuite nr̃e seignr̃ Jesucrist. Les gaulois passerent la riuiere de Meuse (& coururẽt sus aux sycambriens qui furent deffaiz (& leur roy Antharius occis.

¶ Sõmaire de la cõqueste des gaules et dangleterre faicte par Jules cesar selon ses cõmentaires.

¶ Par le tesmoignage de Eusebe (& autres cosmographes Jules cesar cõmẽca la guerre cõtre les gaules soixante ans auant la natiuite nostre seigneur iesucrist. En laq̃lle annee les suysses laisserẽt leurs terres (& habitatiõs po² aller cõquerir tout le pays des gaules/(& de ce aduerty Julius cessar alla cõtre eulx en la p̃uence/et on pays Dauthun les disconfit/ en sorte que de troys cens soixante huyt mil qui estoient partiz de leurs pays nen demoura q̃ deux cẽs dix mil/ lesq̃lz il feit retourner en le²

Des souysses vaĩcuz p̃ les romains.

pays pour doubte que les germais leurs pro-
ches voisins de la le Rhin ne le vinssent occu
per/esquelz germains Julius cesar feit guer-
re celle mesme annee / et les vainquit:et leur
roy Drionisceus q̃ tenoit en sa subgection les
sequanois qui sõt a p̄nt les Bourgongnons
de la franche cõte:⁊ faisoit guerre a ceulx dau
thun/ de laq̃lle victoire fut cause diniciacus
Dauthun qui tenoit le party de Julius cesar
sans lequel Diniciacus a peine Julius cesar
fust entre es gaules ainsi facillemẽt quil feit
cõme tout ce pourrez plus au lõg veoir par le
premier liure des cõmentaires.

Les germais vaincuz.

¶ La secõde annee eu temps de este ceulx de
la gaule belgicque se droisserent contre les ro
mains iusques au nombre de deux cens qua-
tre vingtz dixsept mil hõmes tãt de beauuaiz
que Darras/Ampens/Theronne/Cleues/
Gueldres/Caulx/Moncassel Vermandois
et Liege. Et furent les gaulois vaincuz par
trois diuerses foiz. La p̄miere fut ioignant la
riuiere Desue pres Rains La secõde a tour-
nay ou furent occis cinquante neuf mil cinq
cẽs hommes de gaule. Et la troisiesme fut a
boisleduc dont la cite fut mise a feu et sang et
p̄rins cinquante trois mil prisonniers de bel-
ges/ Ap̄s lesquellez victoires ceulx de Van-
nes/ Lantriguer/Cornouaille/auge/⁊ rhedõ

Ceulx de la Gaule celtiq̃ vaincuz.

La petite Bretaigne se rẽt a iulius cesar

et aultres villes de la gaule armorique q̃ no'
appelõs la petite Bretaigne se rendirẽt a Ce-
Poictou anjou ⁊ acquitanie se rendẽt a Cesar sar. Et semblablemẽt les nations habitãs de
la le Rhin envoierẽt vers cesar pour avoir sõ
aliance. Et se rẽdirẽt a son obeissance les vil-
les de Chartres/Angiers/Tours/Poictiers
xainctonge/⁊ tout les pays Dacquitanie/cõ
me il est cõtenu ou tiers livre des cõmãtaires
¶ Lyver apres/Cesar sen alla en esclavõnie
pensant estre paisible possesseur des gaules.
Et ce pẽdant Publius crassus lung des capi
taines rõmains hõme de ieune aaige q̃ avoit
Ceulx d la basse bretaigne revoltz fait son yver en aniou avec la septiesme legiõ
envoia ses dizẽniers ⁊ ciquãteniers a Vãnes
Cornouaille / et aultres lieux estans pres la
mer en la gaule armorique pour avoir des vi-
vres/mais ceulx du pays les rendirẽt prison-
niers ⁊ se revolterẽt cõtre les rõmains par lin
telligence q̃lz avoient a aultres/Au moien de
quoy au cõmãcemẽt de leste pchain apres en-
suyvant. Cesar vinst a grosse navire quil feit
descendre par la mer de prouẽce en lorec/⁊ auf
sy eut les navires de xainctonge ⁊ poictu. Et
desconfit les rebelles sans vouloir prendre a
mercy ceulx de Vannes/dõt il feit descapiter
Les nustriens vaicuz. tous les conseillers / ⁊ vendre a purs deniers
le surplus du populaire. Pendant lesquelles
choses les habitãs du perche/dauge/deureux

et Lisieux se assemblerent ꝛ assaillerent quintus titurius lieutenāt de cesar/ꝛ furent ꝑ luy vaincuz/et presque tous occis. En ce mesme temps Publius crassus q̇ estoit aussi lūg des lieuxtenans de Cesar en acquitaine vanquit ceulx de Tholoze ꝛ des enuirons qui sont es mōtaignes dentre aulx et foez/ꝛ ceulx de Rossillon/Castillon/Terbe/Bigorre/et aultres nations de Gascongne. Cōme il est contenu au tiers liure desdictz cōmentaires.

¶ Lan quatriesme de la guerre gallicque Cesar vainquit de rechief les Germains pres la riuiere de Meuze pdeca le Rhin lesquelz auoient laisse leur pays pour venir habiter es gaules. Et vient ceste riuiere de Meuze de la mōtaigne de vosege q̇ est ou pays de langres. Et quāt elle entre dedās vne ptie du Rhin separe le pays de champaigne/ꝛ bourgongne quōdit vachalus entre gueldres ꝛ la cite du Tret Elle fait dūg couste lisle de hollande ꝛ court en la grant mer. Aussi entre dedans le Rhin loing de la grant mer enuiron .xl. lieues. Le rhin sourt dedans les mōtaignes de sauoye/ et court lōg pays ꝛ moult legieremēt par les terres des suysses ꝛ cōstance la conte de bourgongne/metz/astrabourg/ꝛ treues Et quant il approche de la grāt mer se dept en plusieurs canalles:ꝛ fait plusieurs isles ou habitēt plu

Description de la riuiere de meuze

Description de la riuiere de Rhin.

sieurs nations de gens

¶ Or incontinant apres la victoire obtenue cōtre les germains Cesar feit faire a grant diligence en dix iours et par grant engin feit droisser vng pōth sur la riuiere du Rhin cōbien quelle soit large/creuse/et roide. Par dessus lequel pōth feit passer son armee pour aller cōtre les sicābriēs auec lesquelz le reste des germains sestoient assemblez es lieux ou depresent sōt les villes de Manso et hessem/mais les sicābriēs de ce aduertiz laisserēt leurs demourāces emporterēt ce quilz peurent de leurs biens et se retirēt en lieux desers et solitaires et par les fourestz. Aumoien dequoy Cesar ne leur peut autre chose faire fort brusler leurs edifices/et destruire leurs labourages / puis se retira en la duche de mōs/ cōe il est cōtenu ou quart liure des commētaires/qui ne se accorde aulcunemēt a ce quen a escript Tritemius / cōme il est cy dessus cōtenu en larticle q parle du roy Antharius/fors quon pourroit coniecturer q Cesar fut esmeu aller cōtre les sicābriens aumoien de ce quilz auoient ladicte annee pille lad cite de Magonce qui estoit aux Rōmains.

Les sicambriēs vaincuz

¶ A la fin de leste de ladicte.iiij.ānee Cesar se transporta en lisle de Bretaigne q depsent appellons angleterre auec huit cens.iiiixx.nefz et p deux grosses batailles fit Angleterre tri-

Jules cesar cōqste āgletere.

butaire aux Romains. Et au retour de celle cōqueste ceulx de Therouenne se reuolterēt et coururēt sur les gens de Cesar cuidās les suprendre/mais ilz furent par eulx desconfiz cōme il est contenu a la fin du quart liure desdictz commentaires.

Ceulx de therouenne vaincuz

¶ Au cōmancemēt de leste de la.v. annee apres que Cesar eut soubmis a luy la grant cite de Treues/et q̄ donnorix Dauthun par sa rebellion eut este occis/par ce que ceulx de lisle de Bretaigne qui sont les Angloys sestoient reuoltez Cesar/et les rōmains y retournerent auec huyt cens nauires: laq̄lle de rechief misrent soubz lobeissance de Rōme. Et vers la fin du moys de Septēbre dudict an Cesar retourna es gaules et tinst ses estatz a Amyens pour dōner ordre a son armee. Laq̄lle il partit p legiōs quil assigna pour viure en plusieurs bonnes villes/sauoir est vne a therouēne/de laquelle Gayus fabius fut lieutenant/vne autre a Tournay soubz Quintus cicero. La tierce pdela tournay tirāt en Reteloys soubz Lucius roscius. La quarte a Treues soubz Titus labienus. Et trois en la terre de Bauays qui est en Hayneau/desquelles estoiēt capitaines Marcus crassus/Quitus lucius Municius plautus/et Gayus trebonius lieutenant de Cesar.

Seconde conqueste dāgleterre.

les garnisons de iules cesar.

¶ Il enuoya vne autre legion sauoir est celle quil auoit puis peu de tẽps assemblee en lombardie / ⁊ cinq aultres cõpaignees au pays du liege. La plus part dudit pays q̃ est entre les riuieres de Meuse ⁊ le Rhin estoit soubz la seigneurie de Ambiorix ⁊ catulotus. Et de tous ces gẽsdarmes il ordõna capitaines Quitus titurius Sabin⁹ / lucius / ⁊ arnniculeius cocta Tãtost apres p la grant infidelite de ambiorix lesd cõpaignees estãs oud pays du Liege furent deffaictes / ⁊ les capitaines occis p les gẽs du pays ⁊ leurs voisins / au moiẽ de quoy ceulx de tournay se esmeurent cõtre leur legion. Mais quintus cicero qui estoit homme de grãt prudẽce trouua moiẽ den aduertir de bõne heure Cesar. Lequel y vinst a diligence et trouua q̃ toutes les citez des gaules sestoient contre luy reuoltees fors Reims et Authun. Toutesfoiz cõduit si tresbien son affaire que p les glorieuses victoires q̃lz eut en brief tẽps de ceulx du liege de tournay et autres il tinst les gaules en plus grant paix ⁊ seurete q̃l nauoit fait au parauant. Cõme il est au long cõtenu par le .v. liure desdictz cõmentaires.

Les garsons des rõmains occises.

Cõqueste de Jules cesar.

¶ La sixiesme annee de lad conqueste et au cõmancemẽt de leste dicelle par ce que la plus part des gaules se rebellerẽt. Cesar tinst conseil a Paris / et incontinant apres feit guerre

Cõseil tenu a paris p Jules cesar.

a ceulx de Treues & de Gueldres ou il eut vi
ctoire/et se ꝑpara daller contre les germains.
Lesquelz auec les sicambriens vindrẽt auda
uant/ passerent le Rhin/ & coururẽt ꝑ le pays
du liege pour nuyre aux rõmains. Esquelz il
dõnerẽt quelques assaulx/ mais cõgnoissans
leur force et bõne conduicte sen retournerent
en leurs pays auec ce quilz auoient pille sur
les liegeois. et quãt cesar eut mis en son obeis
sance tout le pays du liege & fait prouision de
blez pour son armee et ordonne ses garnisons
sen alla en italie/ cõme il est mieulx declaire ꝑ
le sixiesme liure desdictz cõmentaires.

Jules cesar en italie.

¶ Ondit temps aduinst grant sedition a Rõ
me aumoien de ce que le cõsulle Clodius fut
occis par lung des seruiteurs de Milo/ en sor
te q̃ toute la ieunesse ditalie se esmeut a grant
sedition & rebellion contre les rõmains. Et de
ce aduertiz les gaulois se reuolterẽt cõtre Ce
sar/ de laquelle cõmocion ceulx de Chartres
furent premiers aucteurs qui se allierent de
ceulx Dauuergne/ Sens/ Paris/ Poictou/
Cahors/ Lymoges/ Tours/ & Angiers/ dont
Vercingentorix prince de Cleremõt fut chief
et capitaine/ & auoit soubz luy Lucteri⁹ de ca
hors tresuaillant capitaine q̃ praticqua ceulx
de Uzes/ Lodeue/ Carcassonne/ Armignac/ &
Nerbonne. Et de ce aduerty Julius cesar & as

Sedicion a romme.

Reuoltement es gaules.

Vepingetorix prince de clermont.

seure q̃ par la prudẽce de pompee les affaires de Rõme auoient este reduictz en bon estat) retourna es gaules auec grosse armee Et apres quil eut reduit a luy Bourbonnoys / Berry / Orleans / & Neuers. Bailla lassault a Vierron q̃ lors estoit vne des plus belles villes des gaules. Et apꝭs q̃ ceulx du dedãs eurẽt lõguement resiste fut la ville habandõnee & mise a feu et sang par les rõmains / cõme il est contenu a la fin dud. vi. liure desdictz cõmentaires de Cesar.

Vierron destruit.

¶ Au cõmancemẽt de la. vii. annee Cesar pacifia vne grosse guerre ciuille qui estot entre deux nobles bourgeois Dauthun / et diuisa son armee en deux. Dõt il enuoia ꝑtie a sens et Paris / lautre en vne cite Dauuergne assise sus la riuiere de Clauer que nous appellõs a present lalier / ou Vercingenthorix feit guerre aux rõmains lesq̃lz y estoient. Et ce pẽdãt ceulx Dauthun feirent aussy vne rebelliõ secrete / & enuoierẽt secours a ceulx dauuergne / mais incõtinant apꝭs Cesar les remist en son obeissance / & poursuyuit larmee des rebelles iusq̃s en la ville de Neuers ou ilz se retirerẽt. Et affin q̃ les rõmains ny trouuassent proye la pillerẽt / & puis sen allerent auec les autres gaulois. Desquelz de toutes les parties des gaules Vercingẽtorix assembla huyt mil hõ-

Les gaulois vaincuz

mes darmes & deux cens quarâte mil gens de pie en laussoys en bourgongne / ou ilz furent tous descôfitz et Vercingêtorix mis entre les mains de Cesar de son consentement. Comme il est contenu p le septiesme liure desdictz cômentaires.

Vercingêtorix pris

¶ Au moien de ceste grosse Victoire Cesar fut paisible possesseur des Gaules qui peu dura. Car biê tost apres ceulx de Chartres se reuolterent contre luy / et Vindrent en Berry côtre les Rommains qui les en chasserent Virillement / ouquel temps Orleans estoit de la seigneurie de Chartres. Incontinât apres ceulx de Beauuaiz en beauuoisin se reuolterêt semblablement / et droisserent Vne grosse armee qui fut soudain desconfite / & se rendirêt ceulx de beauuoisin a la mercy des Rommains / et tout le surplus des Gaules sâs aucun bruyt de rebellion. Mais bien tost apres Dimacus feit Vne grosse armee de Gaulois en Poictou Dont partie de Poictiers sestoit ralliee / & sen allerent a Lymoges / dont fut chasse Dimacus p les rômains & poursuyuy luy & ses gês iusqs a la riuiere de Loyre quil passa non sâs pte / car on occist êuiron. xii. mil gaulois de son armee. Qui fut occasion pour laqlle ceulx de chartres se rêdirêt de rechief a lobeissance des rômains & aussi ceulx de la gaule armoricque

Les gaules paisibles.

Chartres reuoltee

Dimacus auec les poicteuis disconfit.

qui sestoient semblablement reuoltez/et finablement le pays de quercy et tout la reste des gaules/dont Jules cesar fut paisible posses-seur. Et a la fin desd derrieres victoires quil feit en trois ans alla en la gaule dacquitaine ou iamais nauoit entre/mais lauoit cōquise p la prudēce et cōduicte dun romain nōme Publius crassus son lieutenant oud pays. Lan xxij. du regne de Antharius duquel a este dessus escript prinst fin la guerre que Cesar feit es gaules en la maniere q vo^9 auez peu veoir qui fut cinquante ans auant la natiuite nostre seigneur Jesucrist. Et treze ans apes Antharius fust occis cōme iay dit. Auquel francus son filz aisne succeda/et fut courōne Lan xxxvij. auāt la natiuite nostre seigneur Jesucrist. Ce fut vng prīce vertueux/hardy/belicqueux/et cruel a ses ennemys/amyable et gracieux a ses subgectz. Lan pmier de son regne il feit vne perpetuelle aliance auec les Germains/saxons/et thuringiens du cōsentemēt de tous les ducz de sicambre qui fut escripte et insculpee en tables dargēt en ensuyuāt leur coustume anciēne/p laqlle ilz se accorderēt q desllors en auant ppetuellemt ne seroiēt censez et reputez q vng peuple soubz diuers princes et q si vng estoit insulte seroit defēdu p les autres p armes cōioinctes et a depēs cōmuns

Par q acquitanie fut cōqse.

Francus xvj. roy des sicambres.

Qui donna vne merueilleuse crainte es Rom
mains/lesquelz sefforcerent p plusieurs moiens
rompre telle alliance qlz ne peurent/ appelloient
les princes de ces quatre natios: les Roys de
Germanie/ parce qlz estoient prches voisins/
qui est la cause pour laqlle les histoires Ro-
maines font peu de mencion des sicambriens/
francoys/ Thuringiens/ saxons/ car ceulx
qui les ont escriptes les ont tousiours nommez
germains. No⁹ auos veu cy dessus pourquoy
ont este nommez sicabriens. Et plus grant tesmoi
gnage lisez listoire que sainct Gregoire arce-
uesque de Tours a escript des francoys duql
ientends me aider es annalles des roys desqlz
il a escript/ Et vous verrez quil recite q lors q
saict Remy arceuesque de Reins baptisa clo-
uis premier roy xpien des fracoys le nomma sy
cambrian En disant telz motz. Mitis depone
colla sicamber: adora quod incendisti/ Incen-
de qd adorasti. Cest adire baisse la teste doulx
sicambrian adore ce q tu as bresle brusle ce
que tu as adore/ come sil vouloit dire il fault
que tu adores dieu tout puissant duquel tu as
este psecuteur en bruslant ses eglises/ fault
que tu brusles et reiectes les idolles que long
teps tu as adores. ¶ Lan troisesme du regne
de francus les Romains q tousiours ont fait
leurs conquestes plus par secrete pratiques q

a force darmes praticqrent les gotz des isles scanziannes en sorte q̃ a grant multitude presque innumerable les gotz laisserẽt leur pays et sen allerent es limites de saxonnie/ ou par dix ans ilz feirent tousiours quelque guerre Et a la par fin les saxõs germains thuringiens et sicambriens en ensuyuãt leur alliance se assemblerẽt ⁊ firẽt vne armee de deux cens trente mil hommes. La iournee fut assignee es gotz au lieu de Colinase ⁊ se baptirẽt trescruellemẽt depuis le matin iusq̃s au soir a la grãt perte de toutes les ꝑties. Et le landemain les natiõs de saxõnie/germanie/thuringe/ ⁊ sicãbrie se diuiserẽt soubz leurs prĩces en quatre bãdes ou le roy frãcus auec ses sicambriẽs se porta si tresuaillemẽt q̃ les gotz furẽt descõfitz ⁊ expellez de saxõnie. Et dit tritemi⁹ q̃ les sicãbriẽs auoiẽt ce cry hic frãc/ hic franc.

Les sicambriẽs ont victoire cõtre les gotz.

¶ De ce temps les sicambriẽs laisserẽt leur nom ancien / ⁊ pour la grãt amour q̃lz eurent a leur roy francus se nõmerẽt frãcois. Et cõme tesmoigne humbal ancien historiographe nõ seullemẽt les ducz/ ⁊ princes de sicambre/ mais aussy toute la noblesse ⁊ le cõmun populaire se delecterẽt tãt en ce nõ frãcois q̃lz prierẽt leur roy francus q̃ par edict public fust ordõne q̃lz ne seroiẽt pl⁹ appellez sicãbriẽs mais frãcois/ ce q̃ frãc⁹ volut liberallemẽt tãt pour

Pourquoy les sicãbriens sont appelez francois.

cōplaire a ses subiectz q̄ pour son nom ꝑpetuer Et deslors se nōmerēt frācois/touteffoiz les Rōmains ꝛ autres extrangiers ne se acoustumerēt a les appeller ainsy/mais aucuneffoiz sicābriēs et ꝑ autreffoiz germains/ꝛ plus ont este appellez germains q̄ autre nom au moien de la grāt aliāce q̄lz auoiēt auec les germains ainsi q̄ a tresbiē escript Tritemi⁹ en ses annalles quāt il ꝑle dud frācus/il y a autres raisōs mises en auāt ꝑ autres historiēs: dont il a este parle cy dessus. ¶ Durāt le tēps q̄ les sicambriēs maintenāt appellez francois fasoiēt la guerre es gotz en saxonie les gaulois entrerēt a grāt puissance es terres des sicābriēs q̄lz pillerēt ꝛ gasterēt Et au retour de la guerre des gotz le roy frācus assēbla troiscēs mil hōmes tāt des saxōs/germaīs/thurigiēs/q̄ sicābriēs Et auec ceste grosse armee entra es gaules ꝑ sur vng pōth q̄l feit faire sur la riuiere du rhin ꝛ feit tāt de dōmaiges es gaules q̄ les rōmaīs de ce aduertiz ēuoierēt grosse armee en germanie cōtre les saxōs de laq̄lle marc⁹ loli⁹ estoit chief ꝛ cōducteur q̄ eut victoire ꝛ furent occis xviij.mil des germains ꝑ la surprinse des rōmains/quoy sachant le roy francus enuoya au secours des germaīs son filz Clogio auec grosse armee de francois qui dōnerent la fuyte aux Rōmains ꝛ sen retournerēt les frācois victorieux en lan.xxiiij.du regne de francus

Quatre ans apres le roy Francoys qui estoit ia vieil et ancien alla de vie a trespas neuf ans auant la natiuite de nostre seigneur Jesuchrist. Les faictz et gestes duquel Clodomirus lors grant pontiffe des francoys escripuit en vers vulgaires de leur langaige/ et humbaldus en prose latine come recite Tritemius.

Elogio p̃ vii roy des francois.

¶ Elogio filz aisne de Francus fut roy des francoys apres son pere et regna trente ans Lan .x. de son regne nr̃e seigneur Jesucrist saulueur de tout le monde nasquit en bethleem de iudee.

La natiuite nr̃e seigñr Jesucrist.

Lan du monde cinq mil deux cens Lan xlii. de lempire de octauianus auguste second empereur de Rome/ et lan sept cens cinquante deux de la fundation de Rome. Duquel temps y auoit paix vniuerselle/ car Octauian apres ql eut surmonte la pluspart de ses ennemys pacifia les autres/ et mesmement les francois germains/ saxons/ et thuringiens soubz le seul nom des germains. ¶ Ondit an le roy Elogio par le conseil de lothilde sa mere qui estoit grant diuineresse et enchantéresse enuoya son filz Phrisus qui estoit le second de ses enfans en vne region adiacente a la mer germanique vers aquilon qui de present est appellee Phrise/ et prinst ce nom des lors de Phrisus/ lequel dix ans apres du consentement des princes francois fut couronne roy de Phrise/ o ce que luy et ses succes-

Le commancement du regne de phrise

seurs paieroient pour tribut p chascun an es francois deux cens soixante beufz/ apres tou tes ces choses faictes Clogio qui estoit grant astrologue & vaticinateur alla de vie a trespas lan de nre salut vingt/ dont hubaldus escript au long les meurs vaticinatiõs oracles guer- res & autres faictz & gestes cõe recite tritemi⁹.

Herymerus. xix. Roy des francois

Herymer⁹ le.xix.roy des frãcois filz aisne de Clogio regna apres son pere douze ans Et lan troisiesme de son regne les gaulois pille- rent les terres des francois deca la riuiere de meuze p la negligẽce des princes qui y estoiẽt dont ilz furent appellez a iustice p deuant leur roy herymerus. Par ce que p leur loy ceulx q̃ auoiẽt duchez/et seigñries soubz la puissance du roy/si p leur negligẽce les ẽnemys entroi- ent en leurs terres & seigneuries & fasoient dõ mage es subgectz/le roy confisquoit la moitie de leurs biẽs/& estoiẽt a iamais priuez de tou- te seigñrie & hõneur. Et si par malice leur dõ- noient entree deuoient estre enterrez to⁹ vifz/ ou decapitez/ & tous leurs biens cõfisques/et leurs fẽmes/& enfans mis en la seruitute du roy. Le roy Herymerus se volut vanger des francois & leur feit p deux foiz grosse guerre. A la derniere q̃ fut lan. xij. de son regne il fust occis en bataille p les gaulois par sa folle har diesse. Lan de nostre salut trente deux.

Loy des francois.

Marcomirus xx roy des Francoys

¶ Par ce que herymerus neut aucũs enfans procreez de sa cher son frere Marcomirus luy succeda a la couronne/ & fut vingtiesme Roy des frãcois lan de nr̃e salut xxxij. Lan apres nostre seignr̃ Jesucrist fut p̃ lenuie des Juifz mis a mort / et crucifie en Iherusalem / et au tiers iour apres resuscita. Lan dixiesme du regne de Marcomirus Claudius fut empereur de Rõme/ et droissa vne grosse armee pour aller en angleterre/et le quatriesme an apres selon Eusebe conquist les isles Orchades/ & remist les anglois soubz la seigneurie de rõme. Et a son retour feit guerre aux frãcois qui fasoient leurs demourãces entre les riuieres de Meuse & le Rhin/ & leur feit de tresgrãs dõmages non sans perte de plusieurs des rõmains Et deux ans apres Marcomirus alla de vie a trespas q̃ fut lan dixhuytiesme de son regne et de nostre seigneur lan cinquante.

Clodomer xxi. Roy des Francoys

¶ Clodomer fut le xxi. Roy des frãcois ap̃s Marcomirus son pere et regna douze ans. Il fut hõme belliqueux & infestãt es rõmains et gaulois/ & ne passa vne annee sans faire guerre a lũg ou a lautre. Il retira des gaulois ce q̃lz auoiẽt cõquis sur les francois deca la riuiere de meuse: & se mist en son effort q̃ les rõmains ne restaurassent leur cite de Magonce / mais il ne peut. Lan sixiesme de son regne Neron

Neronem pereur de Romme.

fut empereur de Rōme. Et Clodmer deceda six ans apres lan de nostre salut soixāte deux.
¶ Apres la mort du roy clodomer Anthenor son filz eut la couronne/et regna sur les francois six ans seullement. Et lan dernier de son regna droissa grosse armee po² aller faire guerre es gaulois et Rōmains/et passerent luy et ses gens la riuiere de Meuse sur vng pōth de boys fait soudayn auec cordes et nauires. Et comme ilz sen voulissent retourner auec grosse victoire quilz auoiēt obtenue: ainsy que les premiers passoient sur ledict ponth. Les basteaulx qui sentretenoient de cordes deslierēt aumoien de la grosse charge des gens qui marchoient dessus le ponth qui fust par ce moien rompu/et les gens noiez. Quoy voyans le roy Anthenor/et les Ducz qui estoient auec luy tindrēt conseil pour reffaire vng autre ponth. Et ce pendāt les Gaulois de ce aduertiz leur vindrēt courir sus par derriere/et cōgnoissans quilz ne pourroient leur resister chescun pensa de se saulluer: et passer ladicte riuiere a nou ou le roy Clodomer: et autres grans princes francois se auanturerent/mais la pluspart deulx furent noiez mesment le Roy/le Duc priamus/le Duc Clodius/le Duc Richimer/et le duc Rutunicus/auec soixante trois

Anthenor xxii. roy des Francoys.

groz seigneurs des francois. Et ainsi fina le regne de Anthenor lan de nr̃e salut. lxviij.

Ratheri⁹ xxiij. roy des francois

¶ Pratherius ou ratherius apres la mort de Anthenor son pere fut le. xxiij. Roy des francois & regna vingt & vng an / durãt leq̃l tẽps pour vẽger la mort de son pere feit plusieurs grãs guerres aux gaulois / & eut plusieurs victoires. Il restaura son regne de plusieurs cõquestes & grans edifices / & renouuella laliãce que le Roy francois son predecesseur auoit fait plus de cent ans auparauant auec les saxons / germains / & thuringiens. Lan.ij.de son regne lempereur Neron cõmẽca la premiere persecution cõtre les crestiens. Et lan.xxj.de son regne alla de vie a trespas: et fut inhume en la cite de Ratherdama quil auoit edifiee / & cõstruicte de nouueau en la memoire de luy et de son nom. Leq̃l trespas fut lan de nr̃e salut quatre vingtz neuf. Arebaldus pontiffe des francois escripuit ses faictz / et gestes en vers et metres a la mode ancienne / et depuys Humbaldus les a traduitz en prose latine.

Richimerus xxiiij Roy des francois.

¶ Richymerus filz du roy Ratherius succeda a son pere et fut le.xxiiij.Roy des francois Prince magnificque / hardy & belliqueux. Et pour les grans cultures & supsticions q̃lz faisoit a ses dieux ap̃s la mort de Arebaldus fut fait par les francois grant prestre & pontiffe q̃

voulentiers il accepta Lan douziesme de son re gne luy Vuindelzuit roy de Saxonie/hermeu frunt roy de thuringe/& les germains/& theu toniques chasserent de rechief les gotz q̃ estoi- ent en saxõnie/& en tuerent plus de vingt mil Et affin de leur interdire en ladueunir lentree es pays de saxõnie et germanie du cõsentemẽt de tous les roys dessus nõmez/& de leurs sub gectz. Le roy Richymerus ẽuoia de ses pays es lymites dentre les goths et saxonnie.xviii mil hõme auec leurs fẽmes et enfans/& leur bailla pour chief et prince son second filz nom me Sunnon qui establist son siege es extremi tez de saxonnie ou il auoit les Sarmates de- uers orient/les sclauons de boeme deuers le midy/saxonie & les haultes Alemaignes de- uers occidẽt/& les frisons ostrelins et daciẽs anciẽnemẽt nõmez cymbres deuers aquilon. Plusieurs des germains/saxons/& thuringi- ens y allerẽt semblablement demourer auec leurs femmes & enfans/& feirent tous ensem ble vng peuple/et nouuelle nation. Apres le trespas de Sunnõ/Clodomer son filz fut le duc. Et lan de nostre salut cent quarante six en mẽoire de sa gent et de son pays edifia sur la riue du fleuue de Odere vne cite quil nõma Franckeufurt. Et certain peu de temps par apres en edifia vne aultre quil nõma Sunde ou

selon le tesmoignage de Hubaldus Hunnonie. Le nom des francoys demoura par long temps en ce pays et iusquesque p la multiplication des Ducz ilz se diuiserẽt en plusieurs parties lesquelz prindrent nom de leurs ducz sauoir est de Marcomerus les Marcomeres de Brandon ceulx de brandeburg.

Domiciã empereur

¶ Lan cinquiesme du regne de Rychimerus lempereur Domician eut triũphe des sarmates et daciens qui demeuroient es extremitez et fins de germanie vers oriẽt / trois ans apres cõmanca la seconde psecution contre les crestiens. Et deux ans apes fut miserablement occis en son palais lors ql auoit trẽte six ans / et ses ymages et enseignes conculquez villainement en terre / et degectez par les Rõmains en signe de ignominie et iniure Apres luy Nerua fut empeur q regna vng an quatre moys / et durant son empire qui fut lan vnziesme du regne de Richymerus pres la cite de Basan les francois eurent guerre contre les gaulois et Rõmains ou les francois furent secouruz par les germains / et dune part et dautre y eut grant nõbre de gens occis / puis sen retournerent les rõmains a la coulongne agripine ou ilz eurent nouuelles que lempereur Nerua estoit decede. Ou lieu duquel ilz feirent empereur Traianus qui estoit hespaigneul / leql

Nerua empereur

fut en lempire dixneuf ans sept moys selon Eusebe. Lan cent treze de nostre salut Richimerus apres quil eut eureusement regne sur les francois par vingt quatre ans alla de vie a trespas. Les faictz et gestes duquel furent escriptz en vers et metres vulgaires par vng vaticinateur nomme Ruthuingus comme recite Tritemius. Traian empereur

Odemarus filz aisne de Richimer fut xxv. Roy des frãcois apres le trespas de son pere. Il fut prince amyable et paisible/ et feit paix auec les gaulois & rõmains quil obserua durant sa vie. Au moien de laqlle paix se applicq̃ adroisser le bien public/ et adecorer les tẽples faire sumptueux edifices/ & citez/ et entre autres citez en feit edifier vne ql nõma du nom dun grãt philosophe & prestre de leur loy nõme Vechtanus qui estoit hõme extraict de roy alle lignee facond & expert en langue grecque et latine grãt astronomien & medecin. Et fut appelle ceste cite Odemars heim/ qui encores est es limites du diocese du Tret cõme recite Tritemius/ ou le roy Odemarus fut enseuely et inhume apres sa mort/ et quil eut regne quatorze ans/ qui fust en lan de nostre salut. Cent vingt et sept ouquel temps estoit empereur des Rõmains Hadrianus. Odemarus xxv. Roy des frãcois. Hadrian empereur

Marcomerus fut xxvj. Roy des francois

apres le trespas de Odemarus son pere: ⁊ regna vingt et vng an en paix/car il cõtinua lac cord que son pere auoit fait auec les gaulois ⁊ rõmains aumoiẽ dequoy les frãcois se multiplierẽt et enrichirẽt/⁊ dit Doracus en ses annalles cõme recite Tritemius apres Hubaldus que les Rõmains auoient tousiours en grant suspection les frãcois quelque paix q̃lz eussent auec eulx/⁊ les eussent bien voulu defaire. Par ce quilz auoiẽt autres foiz eu respõse de leurs dieux quilz deuoient subuertir lempire Romain.

marcomirus eut sept ẽfãs

¶ Marcomirus eut sept enfans masles/sauoir est Clodomer qui fust roy ap̃s luy/Marcomer/Clogio/francus/Merodacus/Nicanor/et Odemarus qui fust grant prestre et põtiffe de leur loy.

¶ Lan tresiesme du regne de Marcomirus lempereur Hadrian deceda/et furent empereurs Titus antonius/⁊puis auec ses enfãs Aurelius ⁊ Lucius. Lan de nostre salut cent quarante huyt le roy Marchomirus deceda.

Clodomerus xxvij. Roy des Frãcois.

¶ Clodomerus filz aisne de marcomer⁹ fust xxvij. Roy des francois apres son pere q̃ fust prince prudẽt/modeste/⁊ humain/et eut de sa femme Hasilde trois filz/laisne desquelz fut roy ap̃s luy. le secõd fut roy de frise/⁊ le tiers nõme Roricus se noya en vne riuiere q̃ depuis

a cause de ce a tousiours este appellee Roza.
¶ Ledit Clodomerus deceda lan dixseptiesme de son regne qui fut lan de nostre salut cēt soixante cinq deux ans au parauant furent empereurs de rōme Marcus antonius/ & Lucius aurelius comodus.

Empereurs Romains.

¶ Farabertus filz aisne de Clodomerus fut xxviij. Roy des frācois apres son pere. Au cōmancement de son regne confirma lancienne aliance des saxons/germains/ & thuringiens qui pmeut les rōmaīs a leur faire guerre Car le vj an de son regne durāt lempire de Lucius aurelius passerent par sarmatie/ & vindrēt en germanie et saxōnie/mais ilz en furēt chasez a triūphantes armes p les germains/saxons et francois. Cinq ans apres les Rōmains de rechief retournierent p sarmatie en germanie soubz lempire de Marcus Anthonius ou il y eut miracle euident contre les Germains/ et frācois/ car cōe les deux armees fussent lune pres de lautre on temps des grās chaleurs la fouldre & gresle tumba sur les germains & frācois/et la menue pluye sur les Rōmains par miracle. Ledict Ferabertus alla de vie a trespas lan vingtiesme de son regne/ et lan de nostre salut Cent quatrevingtz et cinq.

Farabertus xxviij. Roy des Frācois.

¶ Sunno son filz aisne fut xxix. Roy des frācois lan iij. de lēpire de Comodus/ et eut guer

Sunno xxix. roy des Francois.

re auec les rõmais & gaulois pres le chasteau Delon/dõt il fut victorieux/durãt son regne y eut a Rõme deux autres ẽpereurs. Sauoir est Helius ptinax & Seuer⁹. Il deceda apẽs ql eut regne xxviij. ans lan de nr̃e salut deux cẽs xiij. Les faictz & gestes dudit hildegast philosophe frãcois mist p escript en vers vulgaires q̃ Hũbaldus a depuis traduitz en prose latine.

Hilderi-cus xxx. Roy des Frãcois.

¶ Hildericus filz aisne de Sunnon fut xxx. Roy des francois apres son pere. Duql Hildegast philosophe francois vaticina & predist a sa natiuite q̃ sa posterite subiugueroit & subuertiroit lempire Romain. Et cõme a escript Hũbaldus les rõmains auoyent ouy tant de vaticinations des sicãbriens depuis appellez francois que cõgnoissans leur hardiesse & force en auoiẽt vne merueilleuse craĩte. Et leur estoit leur nom si tresodieux quilz ne les vouloiẽt appeller frãcois ne sicãbriens/mais germains.

Les premiers/sẽcõsitiers armes des Frãcois.

¶ Or esperoient les francois q̃ telles vaticinatiõs seroiẽt q̃lque iour acõplies. Et a ceste cause leurs Roys laisserẽt leur p̃miere armoirie q̃lz auoiẽt apportee de Sithie q̃ estoit dun escu dargent a trois Raynes de leur couleur: aucũs diẽt q̃ cestoiẽt crapaulx / et apẽs ilz pridrẽt vng escu dor a vng lyon rãpant dazur agueule ouuerte & le queuhe renuersee en forme dune queuhe de serpent a lextremite de la-

quelle estoit adiouxte le coul dune aigle auec les helles estendues/voulans mõstrer par signe que laigle seroit surmontee p le lyon et le serpẽt. Par laigle entẽdoiẽt la puissance arrogãte des rõmains q̃ portoiẽt laigle. Par le lyon entendoiẽt force/ ⁊ par le serpent prudẽce. Et vserẽt de ceste armoirie iusques au tẽps q̃ Clouis p̃mier roy crestien des frãcois fut baptise ou il eut diuinement Lescu dazur a trois fleurs deliz dor. ¶ Durãt le regne de Hildericus les frãcois p le conseil du philosophe hildegast laisserẽt leur rude mode de viure ⁊ prindrẽt nouuelles meurs aprochãs de celles des grecz/ ⁊ rõmais. Aussi cõmãcerẽt a edifier pl⁹ sũptueusemẽt q̃ aupauãt. Le roy hildericus mourut lan xl. de son regne q̃ fut lan de nr̃e salut deux cẽs liii. Pendãt leq̃l tẽps y eut a Rõme huyt empeurs lun ap̃s lautre. Sauoir est Anthoni⁹ caracalas/macrin⁹/marc⁹ aurelius Anthoni⁹ alexãder q̃ fut occis a magõce/Maximin⁹/gordian⁹/philip⁹ et deci⁹. ¶ Le p̃mier an de lẽpire de deci⁹ Barther⁹ filz de Hilderic fut le xxxi. roy des frãcois/ ⁊ regna. xviii. ans. Au cõmãcemẽt de son regne les gothz passerẽt la riuiere de Istre ⁊ surprĩdrẽt sur les citez ⁊ p̃uices des rõmais q̃ les rẽcõtrerẽt/ ⁊ en occirẽt enuirõ trẽte mille/ ou furẽt occis plusieurs nobles rõmais ⁊ entre autres le filz de lẽpeur De

Empereurs Rõmains.

Barther⁹ xxxi. roy des Francois.

cins. Ce decius fut persecuteur trescruel des crestiẽs ⁊ soubz luy sainct laurent receut martire. Par quoy fina meschantemẽt/car en fuyant dune bataille tumba en leaue / et iamais ne peut estre trouue le quinziesme moys de sõ empire. Lan dixiesme du regne du roy Bartherus les frãcois acõpaignez des germains Saxons/thuringiens:et de ceulx debauieres passerent italie iusques a Rauenne: et apres quilz eurẽt pille plusieurs citez et bourgades sen retournerẽt. Et lannee apres les Alains entrerent es Gaules/ou ilz feirent plusieurs dommages es Rõmains / et semblablement en Italie ou ilz se transporterẽt ladicte annee Deux ans apres qui fut lan deux cens soixãte six de nr̃e salut/ Antharius filz du roy Bartherus/et Luther filz de Marbod roy de saxonie auec grosse armee de francois/ Saxons/ et Germains passerent les riuiere du Rhin ⁊ de Meuse entrerent es Gaules ou ilz feirent plusieurs groz dõmaiges/et dilec allerent en espaigne ou ilz destruirẽt la cite de tarrascon/ cõme a escript Tritemius. Et cinq ans apres le roy Bartherus alla de vie a trespas qui fut en lan de nostre salut deux cẽs soixãte ⁊ vnze Duquel Humbaldus a escript les faictz et gestes/durant son regne furent empereurs de Romme: Gallus / et Vollusianus son filz

Empereurs Rõmains.

Vallerianus et Gallienus/lequel gallienus fut occis a Milan lan que deceda le roy Bartherus.

Clodius xxxii. roy des francois

¶ Clodius filz aisne de bartherus fut . xxxii. Roy des francois et regna.xxviii.ans/ouquel an Aurelianus fut empereur de rōme / durāt le regne de Clodius les frācois soubz aucuns ducs entrerent es gaules: et par force y habiterent sept ans / mais ilz en furēt chassez p lēpereur Aurelian / cōme a escript Flauius Vopiscus historien de grāt renōmee. Qui dit q̄ lempereur Aurelian eut triūphe a Rōme de trois cens prisonniers frācois Qui est pour respōdre a ceulx qui ont escript q̄ les francois prindrent leur nom soubz lempereur Valētinian le ieune/qui regna cēt cinq ans apres Aurelian durant le regne de Clodius qui deceda lan de nostre salut deux cens.iiiixx.xviii. apres Aurelian furēt empeurs. Tacit⁹ q̄ regna six moys. Florianus qui regna.xviii.iours. Probus qui regna six ans quatre moys . Carus auec ses enfās Carinus et Numerian⁹/et Diocletian

Contre ceulx q̄ dient q̄ les francois ont prince nom du tēps d Valentinian

empeurs rōmains.

Walther xxxiii. roi des francois

¶ Walther filz de Clodius fut le.xxxiii.roy des francois apres son pere. Et regna.viii.ans durant lequel temps Diocletian empereur des rōmains psecuta les crestiens . Et lan.ii. dudict Walther les rōmains occirent. lx. mil alemans pres langres. Et lan de nostre salut

troiscens six le roy Walther qui estoit prince magnanime/fort / et belliqueux alla de vie a trespas lan.viij. de son regne. Ouq̄l an y eut grāt tremblement de terre.

Dagobertꝰ xxxiiii Roy des Frācoys.

¶ Dagobertus p̄mier de ce nom filz aisne de Walther fut xxxiiij.roy des francois ap̄s son pere. Il fut humain/gratieux/⁊ piteux/⁊ equitablement administra iustice a ses subgectz. Et mourut lan. xj.de son regne qui fut lan de nostre salut trois cens dixsept.

Clogio xxxv.roy des Francoys.

¶ Clogio filz de Dagobert fut.xxxv. Roy des francois ap̄s son pere. Lan.ij.de son regne les rōmais ⁊ gaulois insulterent les francois en leurs terres deca la riuiere/⁊ cōmancerēt mettre tout a feu ⁊ a sang. Audauant desquelz se trouua le roy Clogio auec grant cōpaignie de francois ⁊ de germains. Et apres quilz se furent longuemēt baptuz le roy Clogio fust occis. Et incōtināt son frere Clodomirus auāt quon eust sceu la mort de Clogio se vestit de ses armes: et se mist en lapresse faignāt estre Clogio: et dōna tel courage a ses gens qui ne le congneurent lors/quilz eurent victoire contre les rōmains ⁊ gaulois lesquelz tournerēt en fuyte/⁊ gaigna la iournee. Or mourut dōc le roy Clogio lan.ij.de son regne qui fut en lā de nostre salut trois cens.xix.et laissa deux enfans/laisne desquelz auoit nom Helenus/et

le puisne dixhuyt ans quon appelloit Richimer. Et parce que p la loy des francois estoit prohibe de faire aucun Roy qui neust vingt quatre ans/aucun desdictz enfãs neut la couronne/mais fut eleu en Roy par les francois leur oncle Clodomirus.

Clodomirus xxxvi. Roy des francoys.

¶ Or fut donc Clodomirus roy trentesixiesme des francois par cõmune election. Et fut homme prudẽt et magnanime qui garda son royaulme en paix & grandemẽt le dilata. Duquel temps Constantin le grant estoit empereur de Rõme/et auparauãt luy/apres Diocletian galerius auoit tenu seul lempire par deux ans/. Soubz lequel Constantin les rõmains entrerẽt a grãt puissance es terres des souaues Lesquelz appellerent a leur secours les frãcois/germains/et thuringiens. Le roy Clodomirus leur bailla quatre vigtz mil hõme: & son frere Genebauld duc de larmee/les germains & thuringiẽs en baillerẽt aussi grãt nõbre. Et p eulx furẽt les rõmains mis hors des terres des souaues/ mais en diuisant les despouilles y eut vng grãt discord entre deux cheualiers lun de thurige nõme gunther/ lautre de souaue nomme Adelbertus qui se diffierent pour quelque cas de laschete/dont ilz saccusoiẽt lung lautre. Et de ce sortit grosse diuision entre les Thuringiens/et Souaues/

Empeurs Rõmains

iusques a se guerroier par inimitance mortel-
le. Et fut mediateur pour les apoincter le roy
Clodomirus / lequel y mist grant peine tant
pour lamour quil auoit es deux nations que
pour la crainte ql auoit que les Rōmains les
vinssent guerroier durāt ce discord / et trouua
moien que les souaues dōnerent treuues aux
Thuringiens iusques a troys ans pour ce pē
dant eulx accorder. Et pour de ce recompēser
les francois / les thuringiens leur donnerent
vne partie de leurs terres vers le midy fecun
des & fertiles. Lesquelles terres fasoiēt la se-
paration des thuringiens et souaues Ce que
les francois accepterēt. Et lan. vij. du regne
de Clodomirus q̄ fut lan de nostre salut trois
cens vingt et six ou moys Dauril sortirent
trente mil hōmes armez des francois et deux
mil six cens quatre vingtz six hōmes tant la-
boureurs q̄ marchās / et gens de mestier auec
leurs femmes & enfās de leurs premieres de
mourāces q̄ estoient a lentree de la riuiere du
Rhin en germanie. Ilz sortirent donc de leurs
habitations non tous ensemble / mais p tour-
bes successiuemēt: & cōmācerent les p̄mieres
tourbes a partir oud moys Dauril & les der-
rieres y arriuerent ou moys de Septēbre pro-
chain ēsuyuāt. Ainsy q̄ tesmoigne hubaldus.
¶ Or de ceste nouuelle habitatiō les frācois

feirent vne duche qlz appellerēt france orientalle delaqlle Genebauld fut pmier duc/o cequelle seroit ppetuellemēt tenue a foy et hommage des Roys francois/et q ceulx de ladicte duche seroiēt tenuz obeir aux frācois a to9 mādemēs cōtre toutes psōnes Tritemi9 nōme le lieu de ladicte nouuelle habitation meingan qui a vers orient les boemes/vers le midy les souaues/vers occidēt les habitās sur le rhin/et magōce/et vers aquilon les thuringiēs/ou les francois feirent depuis plusieurs citez/et belles demourances: et augmenterent grādement ladicte france oriētalle tant sur les thuringiens que souaues.

Genealogie des Ducz de la france orientalle.

Ledict Genebault pmier duc de la france orientalle y domina enuiron trēte ans/ et eut deux enfās Marcomire/et Dagobert. Ledit dagobert fut duc xxi.an. Et engēdra clodius qui fut duc dix ans/Coldius engēdra Marcomire qui fut duc seize ans. Marcomire engendra Faramōd/et marcomire. Faramōd fut duc tāt auec son pere q apres luy xv.ans. Et apres eleu Roy des frācois cōe nous verrōs cy apres Aumoien dequoy son frere Marcomire eut ladicte Duche/et latinst xviii.ans/et engendra Priam qui fut duc douze ans Priam engēdra

Genebaud le secõd qui fut duc xx. ans. Gene
baud engẽdra Sunnon q̇ fut duc xxiij. ans. Et
apˢ luy Clodius frere de Clouis Roy de frã
ce tinst la duche seize ans ⁊ en chassant fut oc-
cis dun sangler. Et par ce q̄l nauoit aucũs en
fans Clodomer filz dudit duc Sunnon eust
lad duche: ⁊ fut duc xxj. an. Clodomer engen-
dra hugbauld q̇ fut duc xxvj. ans. Hugbauld
engendra Helenus qui fut duc trẽte ans / he-
lenus engẽdra Geoffry qui fut duc xxiiij. ans
Geoffroy engendra Genebauld le tiers q̇ fut
duc xx. ans. Genebauld engendra Clodomi-
re qui fut duc xxiij. ans. Apres lequel heribert
son nepueu fut duc trente ans / ⁊ luy succeda
Clouis son nepueu q̇ fut duc douze ans. Clo-
uis engendra Gosbuert qui fut duc xxvj. ans
Et lan vj. de sa seigneurie vng Pape enuoia
sainct Cyzian religieux natif descosse q̄l feit
euesque en la frãce oriẽtalle pour reduire les
gens du pays a la foy catholicque. Gosbuert
engendra gosbert q̇ fut duc xiiij. ans. Gosbert
engẽdra Hetan qui fut duc xx. ans / ⁊ mourut
sãs hoirs de sachair Aumoien dequoy lad du-
che fut baillee a Pepin lors maistre du palais
de frãce q̇ depuis fut roy des frãcois occiden-
taulx q̇ fut en lã de nr̃e salut sept cẽs xl. et xij.
ans apˢ led Pepin lors estant Roy dõna lad
duche a sainct Burghard p̄mier euesque de le

glise de Wurciburg cite ducalle dud pays/ ⁊ a ses successeurs en plaine ppriete. Et de puys les euesq̃s de lad eglise lont tousiours tenue iusques a p̃sent fors p aucun tẽps q̃ lẽpereur Courad du pays de souaue sen empara/ ⁊ de puis en feit restitution. Cõme le tout desdicte choses est deduit esditz annalles de Tritemi⁹

¶ Or retournõs au regne de Clodomir⁹ q̃ re-gna xviij ans/puis il deceda en lã de nr̃e salut iij.cẽs xxxvij. ouq̃l tẽps cõstãtin le grãt estoit empeur q̃ dõna lẽpire de rõe au pape siluestre

¶ Richimerus filz aisne de Clodomirus fut xxxvij. Roy des frãcois ap̃s son pere durãt lẽpire de Cõstantin Cõstans/ ⁊ cõstãce enfans de constãtin le grãt. Lan iiij. de son regne acõ-paignie des frãcois germains/saxons/et au-tres de son alliance entra es gaules / et feit la guerre a Tiberian lieutenant des Rõmains esditz pays/ou il eut victoire. Lan vj. de son re gne les rõmains leur allerent faire guerre en leurs pays ⁊ au cõmancemẽt eurent victoire les rõmains/mais a la fin furẽt mis en fuyte Lan derrier de son regne les Rõmains de re-chief feirẽt guerre aux frãcois ou leur roy Ri chymerus fut occis apres quil eut regne treze ans qui fut lan de nr̃e salut trois cẽs cinquãte

Richime-r⁹ xxxvij Roy des Frãcois.

Theodomir⁹ filz de richimer fut le xxxviij roy des frãcoys ap̃s sõ pere ⁊ estoit sa mere nõmee

Theodo-mirus xxxviij. Roy des Frãcois.

Hastilde fille du Roy de saxõnie Duq̃l tẽps les Roys frãcois faisoiẽt leur principalle demourance es limites des tongres q̃ nous appellõs a present Brebãcons deca la riuiere de la meuse en vng chasteau quon appelloit anciẽnemẽt Dispart. Et entre ledict chasteau/ et la riuiere de Loyre aucũs gaulois fasoient leur demourance/et pdeca la riuiere de Loyre aucũs gotz demouroient auec aultres natiõs extranges meslees auec les gaulois. Et conuient entrẽdre q̃ les frãcois auoiẽt ia surpris sur les rõmains plusieurs pays des gaulois Led Theodomirus durãt son regne qui fust de dix annees fut toustoᷓs en guerre auec les Rõmains Et la derriere desditz annees q̇ fut lan de nostre salut trois cens soixãte fut pris en vng cõflict: et sa mere Hastilde p les Romains qui luy feirent coupper la teste.

Clogio xxxix. Roy des francois.

¶ Clogio filz de Theodomirus fut le xxxix. Roy des francois apˢ son pere/⁊ regna xviij. ans Le quatriesme an de son regne Julian la postat fut empeur/⁊ eut victoire des alemãs pres le rhin/puis mourut en vne bataille/a la fin de lan cinquiesme Jouinian fut empereur apˢ luy huyt moys. Et apˢ Jouinian furent empereurs Valẽtinian ⁊ Valens. Ledit Clogio voulant venger la mort de son pere / et de son ayeule assembla grosse armee des frãcois

et entra bien auãt es gaules printst Cambray et conquist tout le pais iusques a la riuiere de Saulne a la grãt perte des Rõmains qui ny peurent resister. Lan treziesme de son regne q̃ fut lan de nostre salut trois cẽs soixante treze Hartanaricus roy des gotz persecuta les crestiẽs et les chassa iusques a Rõme. Lan xvii. les rõmains entrerẽt par sarmatie en germanie / et eurent victoire des Saxons es terres des francois / cõme recite sainct Jherosme en cõtinuãt les annalles de Eusebe. Lan xviii. Et dernier de son regne Clogio alla de vie a trespas qui fut lan de nostre salut trois cens soixante dixhuyt a luy sur viuans trois filz / Marcomirus qui fut Roy apres luy / Dagobert qui tinst le regne apres son frere en tiltre non de Roy / mais de Duc et gouuerneur et le tiers eut nom Hector surnõme degenbart / duquel le roy pepin et son filz Charlemaigne prĩdrẽt leur origine et naissance cõme tesmoigne Tritemius.

Lorigne du roy pepin et de sõ filz charlamaigne

Marcomirus pl.roy des Francois

Marcomirus filz aisne de clogio fut le quarantiesme roy des francois apres son pere / et regna quinze ans. Duquel an lempeur Valẽtinian deceda / et apres sa mort Valent q̃ auoit este fait empereur auec luy huyt ou neuf ans parauãt associa a lempire Valẽtinian le ieune auec luy et Valens.

¶ Ondit an q̃ fut le p̃mier du regne de marcomirus les rõmains luy feirent guerre qui dura quatre ans pres coulongne sur le Rhin et p layde des saxõs ⁊ germains chasserent les rõmains ⁊ cõquirẽt plusieurs terres des gaules

¶ Lan ix. du regne de Marcomirus q̃ fut lan de nostre salut trois cens quatre vingtz ⁊ sept

Maxim⁹ empereur

Maxim⁹ qui estoit roy Dãgleterre/ ⁊ yssu de empereurs vsurpa le nom de lẽpire p aucuns rõmains qui le couronnerẽt en angleterre cõtre lempereur Gracian qui auoit este courõne a rõme. Et ap̃s quil eut laisse lieutenãt general ou gouuerneur en Angleterre se prepara a grosse armee passer les gaules/ ⁊ aller a rõme se faire courõner Et p̃mierement descendit p mer en la gaule armoricque de p̃sent appellee Bretaigne ou grant quãtite de frãcois demouroient soubz vng duc nõme Jubalch que les roys frãcoys y auoyẽt cõmis ⁊ ordõne/ qui se voulut defendre/ mais luy ⁊ xv. mille frãcois furẽt occis. Et cõbien q̃ maxim⁹ fut crestien ⁊ ses gẽs aussi/ toutesfoiz ilz faisoiẽt plusieurs grãs crudelitez/ car ilz ne pardõnoient a fẽme enfans ne vieilles personnes/ or estoiẽt encores les francois ydolatres.

Bretaigne aux francois.

¶ Les gaules effraiees de telle cruaulte dõnerẽt passage a lempeur Maximus ⁊ passa tout mectãt a lespee iusq̃s a Paris ou lẽpereur gra

Lempeur Gracian occis.

tian se trouua auec grosse armee pour lempes
cher de passer/mais gratian fut vaincu(et print
fuyte iusques a Lyon ou il fut prins et mis a
mort Or auoit maximus dõne le royaume de
Bretaigne a Conanus son parẽt leql il auoit
amene dãgleterre auec plusieurs cheualiers/
et aultres gẽs sauoir est trẽte mil cõbatans/(et
mil aultres tãt laboureurs q̃ gẽs de tous me-
stiers(et sciences. La pluspart desqlz nauoient
encores este mariez/(et les aultres auoiẽt laisse
leurs fẽmes/(et enfans en angleterre. Et p ce
qlz ne se pouoiẽt passer de fẽmes/(et q̃ aymoien
de ce qlz estoiẽt crestiens ne vouloient prẽdre
des femmes et filles des francois qui estoiẽt
encores paiens/(et aussi quilz auoient si grant
hayne es gaulois quilz ne se vouloient allier
auec eulx mãderẽt a vng prince Dangleter-
re nomme Dionotus que lempereur Maxi-
mus auoit ilec laisse pour le gouuernemẽt du
Royaulme qui leur enuoiast sa fille Ursule
pour le Roy Conanus auec les femmes/en-
fans/(et biens de ceulx qui estoiẽt mariez/(et oul
tre certain grant nombre de pucelles pour les
cheualiers(et nobles non mariez. Aquoy diono
tus obeit/et assembla vnze mille vierges ex-
traictes de noblesse/(et soixãte mil aultres non
nobles(et mariees. lesqlles il mist sur la mer en
plusieurs nauires auec sa fille Ursule/mais p

merueilleuse & horrible tẽpste la pluspart des nauires perirent/& de fẽmes/filles/& enfans qui estoiẽt dedãs les surplus fut porte p la ri-gueur des vens es riues de la mer ou estoient Melga roy des pictons/ et Guanius roy des hunts aduersaires de lempeur Maximus les quelz & leurs princes ducz/cheualiers/et gens darmes q̇ sestoiẽt ilec assemblez a la requeste de lempeur Gracian/prindrent Ursulle et sa-cõpaignee des vierges iusques au nõmbre de vnze mil/les voulurẽt cõgnoistre charnelle-mẽt/& p ce quelles ne voulurent se y accorder et aussi quilz estoient ennemys de lempereur les feirent mourir.

Les vnze mil vierges

¶ Le roy Marcomir voyant si grãs guerres & la fortune de maxim⁹ si tresbõne ne dist mot actendãt que Maximus & Gracian se cõsum massent. Quãt maximus eut occis Gratian et soubmis a luy toutes les Gaules il feit et establit son siege a Treues/ou il feit vng con sille deuesques auquel se trouuerent cõme re cite Tritemius. Saict martin arceuesque de tours/ Saict ambrois euesque de Milan/ Au sonius arceuesque debourdeaulx q̇ fut grant orateur. Auquel lieu de Treues saict Jherosme lors estant en Bethleem enuoia vng liure des concilles que sainct Hilaire auoit de nou ueau compose.

Consille ou estoiẽt saict martin & saict ambrois.

¶ Lempereur maxim⁹ se prepara pour aller en Italie ⁊ fit Roy des gaules vng ieune filz quil auoit nōme Victor auql il bailla po² gouuerneurs Quintinus/⁊ Nannenus. Et lan xi. du regne de Marcomirus/ lēpereur Maximus fut occis p les empeurs Theodosie ⁊ Valentinian lequel Theodosie auoit este mis ou lieu de gracian ⁊ incōtinēt aps le filz de Maximus quil auoit laisse Roy des gaules fust occis p Argobastes. Aps le trespas de lēpereur Maximus ⁊ de son filz/ Marcomirus voiant et cōsiderant la declination de lēpire Romain pour les grans discors qui estoient entre plusieurs princes Rōmains ambicieux de lēpire delibera recouurer ses terres q̄ maxim⁹ auoit surprinses ⁊ oultre cōqrir les gaules/ ⁊ soubz quatre Ducz ⁊ capitaines sauoir est Sunon Genebauld/Priam/⁊ Anthenor feit ⁊ droissa grosse armee/ ⁊ feirent plusieurs grās cōquestes/mais ne peurent recouurer la Gaule armoricque dict a present Bretaigne. Ce pēdāt lempereur Valentinian le ieune qui cōme dit est tenoit lempire auec Theodose auec grant multitude de Rōmains alla assaillir le Roy Marcomirus en son royaulme/lequel se voulut defendre/mais il fut occis lan quinziesme de son regne qui fut Lan de nostre salut trois cens quatre vingtz et treze. Marcomirus occis

Lempereur Valentinian auoit delibere de conquerir tout le pays des francois / mais il sceut que les Lombars faisoient de grans courses en Italie. Parquoy sans declairer ne faire semblāt quil voulust y aller. Induisist les francois a faire tribut a lempire Romain sans lauctorite de leurs princes Sunnon / genebauld / Priam / & Anthenor qui estoient absens / ce quilz ne pouoient faire / & ny dōna aucun cōsentemēt Dagobert frere de marcomirus. Et ce fait lempereur Valētinian sen alla incōtinant apres et par lastuce & malice de Argobastes fut estrangle en son lict a Vienne en lan de nr̄e salut trois cēs quatre vingtz xv.

Lempereur Valentinian fait les Francois tributaires.

Et de ce aduertiz dagobert / Sunnon / Priam / Anthenor / et autres princes francois furent fort dolens & courroussez / et apres auoir tenu cōseil aduiserent quil leur estoit plus profitable de garder leur ancienne liberte / et ne paier aucun tribut q̄ conquerir nouuelles terres actēdu quilz ne leurs p̄decesseurs nauoiēt iamais este tributaires Et a ceste cause laisserēt es lymites des gaules deca le Rhin certaine quātite de frācois soubz Priam / & le surplus des ducz & princes se retirēt en la frāce germanicque de la le Rhin. Et fut le Royaume des frācois sans roy par vingt et six ans ou enuiron soubz deux ducz Dagobert & genebauld.

Les francois furēt sans Roy par xxvi ans

¶ Ceulx qui furent ducz des francois durãt le temps de xxvi. ans q̃lz demou-rerent sans Roy

¶ Dagobert frere dudit Marcomirus/ q̃ fut occis cõme dit est par lempereur Valentinian/ ⁊ filz du roy Clogio. Apres la mort de Marcomirus p election unanime fut duc/ ⁊ gouuerneur des francois en actendant quilz feissent vng roy lan de nostre salut trois cens quatre vingts et treze par cinq ans ou enuiron ainsy que tesmoigne Tritemius apres Hubaldus Au cõmãcemẽt de la secõde annee lempereur Valentinian enuoia ambassade vers les francois pour receuoir le tribut q̃lz luy auoiẽt sur eulx cõstitue lesq̃lz feirẽt telle respõse La ppetuelle liberte des frãcois a acoustume ĩposer tribut es autres natiõs ⁊ non le paier. Et toy empeur qui p surprinse en labsence de la prĩcipalle force des francois as liure bataille a petit nombre de noz freres ⁊ iceulx vaincuz. Si tu pẽses auoir droit de exiger tribut des francois vien quãt tu vouldras et nous te mõstrerons que nous auons tousiours este/ et serõs frances et liberes et que tu es serf. Et ces choses te faisons sauoir a ce q̃ tu ne enuoies plus vers nous aucũs messagiers sans armes/ car nous aymõs mieulx perdre noz viez q̃ nostre liberte. Lempereur Valentinian fut esbay de

Dagobert duc ⁊ gouuerneur des francois en lieu du roy pſi.

La respõse q̃ feirẽt les frãcois aux romains q̃ demãdoient le tribut

telle responce (a de laconstance et grant coura
ge des francois. Parquoy dist aux assistans
franc/fräc tu es vng dur populaire quon doit
mieulx nommer franc par ta ferocite que par
ta liberte. Certain temps apres Ualentinian
enuoia vers les francois pour mesme cause
Hisinius conte du palais comme ambassade
auec grant nombre de gens / mais les fran-
cois mistrent tout a mort. Et auec grosse ar-
mee soubz la conduicte de Sunnon/et Gene-
bauld aultrement appelle Goudebauld pas-
serent le Rhin mectans tout a feu et sang / et
pretendans conquerir tout ce qui est entre les
riuieres de Meuse et le Rhin. Dont ceulx de
la coulongne eurēt grosse crainte. Et de ce ad
uertiz ceulx de Treues qui tenoient le party
des Rommains auec ceulx de la Coulongne
droisserent vne armee soubz les deux princes
Quintinus/et Mannenus: dont nous auōs
parle cy dessus. Et ce pēdant les francois se
despartirēt en deux bādes. Lune desqlle sen-
uoierēt de la le rhin pour garder ce quilz auoi-
ent gaigne sur les Rommains / et Gaulois/
dont se repentirent. Car Mannenus (a Quin
tinus suyuirent la bende qui estoit demouree
deca le Rhin leur dōnāt fuyte iusqs a la fou-
rest charbonniere ou furēt occis plusieurs frā
cois Quintin⁹ fut doppiniō quon suyuist les

francois de la le Rhin pour les deffaire entierement/mais Nanuenus ne fut de ce vouloir. Parquoy Quintin⁹ y alla avec grosse compaignee qui fut presque descofite fors certain petit nombre qui aumoié de la nuyt se saulua par les fourestz/ et entre autres y fut occis Heracleus tribun dune legion Romanie. A la fin dudict an fut occis Valetinian come il est dit dessus. Et de ce advertiz les fracois delibererent passer le rhin et entrer es gaules. Audavant desqlz alla a grosse armee Argobastes qui tenoit le pty de Eugenius soy disant Roy des gaules/ et passa le Rhin sur la glace: car la Riviere estoit toute gellee et prinse. Et au dela le Rhin rencotra les francois ou y eut grosse bapterie qui fut a grant pte des fracois lesqlz se retireret. Et bien tost apres presenteret la bataille aux Gaulois et a Argobastes leur capitaine Et y eut telle bapterie a lavantage des francois que douze mil des gaulois furet occis/ et le reste tourna en fuyte avec argobastes leur capitaine.

Les gaulois descofiz.

Les francois endomagez

¶ Lan de nre salut trois cens quatre vingts dix sept lepereur Theodosius vist a grosse armee es gaules cotre Eugenius qui demanda secours aux fracois lesqlz ny vouluret entendre. Parquoy fut contrainct se defendre p les gaulois seullemet. Desqlz lempeur theodo-

Eugeni⁹ soy disant Roy des gaulois occis.

Argobast se mect a mort.

sius eut victoire et fut Eugenius occis/dont Argobastes fut si tresdolent que par desespoir se mist a mort de sa propre espee. Puis Theodosius en sen retournant mourut a Milan/a luy succedans Arcadius et honorius. Arcadius fut empereur en orient/et Honorius a Rome. Et lan apres qui fut trois cens quatre vintz dixhuyt. Dagobert duc des francois alla de vie a trespas apres quil eut eu le gouuernement de ceste nation cinq ans/comme recite Tritemius.

La mort de lempereur theodose

La mort de Dagobert

Genebauld second duc et gouuerneur des Francois tant quilz furent sans Roy

¶ Genebauld filz de dagobert eut le gouuernement des francois apres son pere sans prendre tiltre de Roy/il auoit deux freres Sunnon/et Marcomire lesquelz auec les aultres ducz aidoient a reger la chose public: et a soustenir les faictz des guerres par bon accord et sans aucune ambicion.

Pharamond duc de france orientalle

¶ Lan de nostre salut quatre cens quatre Marcomirus duc de la france orientalle alla de vie a trespas et fut inhume par grant superstition en vne montaigne appellee Francreuberg. Et luy succeda Pharamond son filz aisne prince prudent/hardy/fort et belliquex. Et tinst la duche par xv. ans et iusques a ce quil fut esleu roy des francois comme verrons cy apres. Six ans apres que fut lan quatre cens dix Comme les francois dissimullassent de faire guerre aux romains. Carocus roy des Euuandelz sortit des isles scazianes aultre-

met dictes gothicqs auec innumerable mul-
titude de peuple. Passeret p germanie et les ex
tremitez de saxonie. Et aps q du cosentemet
des fracois ilz euret passe le Rhin entreret es
gaules/ et lenuironneret en mectat tout a feu
et sang p le coseil de la mere de Carocus Qui
luy auoit dit que sil vouloit auoir renom eter
nel mist par terre tous les ediffices de ses en-
nemys/ et occist tous ceulx quilz amoiet sans
auoir pitie modestie ne clemece. Et entre aul
tres chose mist pmieremet a feu et sang la bel-
le cite de Magonce apres Vuirmacie/ Spire
Treues/ et metz. Et aduinst que en voulant
bailler lassault a la cite de Metz auant q bail-
ler aulcun coup les murs tumberent diuine-
met p terre. Et tous les homes/ et femes quil
trouua esdictz cites et autres feit mettre a mort
sans misericorde. Finablemet apres auoit de-
struit presque toutes les gaules assaillit la ci
te Darle ou il fust prins p vng cheualier no-
me Marius qui le lia estroictemet/ et le mena
en mocquerie par toutes les citez quil auoit de
struictes puis le feit miserablemet mourir. et
aps sa mort les Vuandelz qui estoiet demou-
rez es gaules auec les alains esleurent et prin
drent vng roy nome Godgisith autremet go-
dogisil home reply de crimes et vices publiqs
¶ Alathric roy des Visgotz estat en italie ou

Cruaulte de carocus roy des Vuandelz

Mort de Carocus

il faisoit plusieurs dōmages aux Rōmains
manda a lēpereur Honorius ql luy baillast
et a ses gēs terre po² habiter ⁊ establir demou
rance/ou luy assignast iournee pour batailler
Lēpereur honorius presse des insultz de tant
de natiōs q molestoient lempire Romain/con
siderāt que les gaulois estoiēt agitees ⁊ mole
stees de tant gēs les dōna aux goths pour ha
biter. Et cōme ilz y vouloient aller en sortant
de Italie de laquelle Stilcon hōme abicieux
estoit gouuerneur soubz lēpereur Honorius
taschaut iouer faulx tour a lempeur/⁊ aps sa
mort auoir lempire. Le iour de la feste de pas-
que courut sus auec son armee au roy Athla-
ric ⁊ aux visgotz qui ny pensoiēt. Au premier
assault les visgotz tournerent en perte / mais
au second Stilicon et les rōmains prindrent
fuyte. Et croyāt le roy Athlaric que ce fust p
le cōmandemēt de lempeur Honorius q rien
nen sauoit sen alla a Rōme laquelle il assiega
et prinst/plusieurs beaulx edifficez furēt aba
tuz ⁊ mis p terre/⁊ plusieurs hōmes destruitz
A ceulx q sestoient retirez es eglises ne feit fai
re oultrage po² la reuerēce de nr̄e seignr̄ ⁊ des
apoustres sainct Pierre ⁊ saint Pol/⁊ le tiers
iour sen alla hors de Rōme. Tantost aps ain
si ql alloit p mer en sicille alla de vie a trespas
¶ Cōme toutes ces choses se faisoiēt/voyās

Destruction de la cite de Rōme p les gotz

les frãcois quilz auoient temps propice pour cõquerir les gaules a leur desir droisserẽt vne grosse armee ꝛ soubz les ducz Faramõd/ marcomirus/ Sunnon/ Priam/ ꝛ Anthenor entrerent es gaules/ ꝛ en premier lieu presenterent la bataille es Vuãdelz/ et leur roy Godogesil. dont ilz occirẽt enuiron vingtmil hõmes. Et neust este Respendial roy des allains qui les vinst secourir despaigne les vuadelz eussent este to⁹ occis/ mais le reste q̃ demoura se retira auec les alains es ꝑties despaigne ou ilz se tindrent enuiron trente ans / ꝛ dilec sen allerent en affricque. Lẽpereur honorius aduerty du faulx ꝛ desloyal tour de son lieutenãt Stilcõ le feit prendre auec son filz Eucharius/ ꝛ leur feit coupper les testes. Lan de nostre salut quatre cẽs dixneuf Genebauld gouuerneur des francois alla de vie a trespas Lan xxi. de son gouuernement.

Les francois chassent les Vuãdelz des Gaules.

¶ De Pharamond p̃mier Roy des francois en la frãce gallicane selon ꝛ en ensuyuant les histoires gallicques ꝛ romanies.

APres le trespas de genebauld gouuerneur des francois les Ducz ꝛ principaulx du pays se assemblerent ꝛ tindrent conseil en la cite de Vurciburg pour eslire vng Roy sur eulx cõme auoiẽt fait leurs predecesseurs

Alaquelle assemblee se trouuerẽt Pharamõd duc de frãce oriẽtalle/Marcomir duc/⁊ Sunnon duc/frere dudit Pharamõd. Clodius duc filz de pharamõd/dagobert duc filz de marcomire/Nycanor duc/Pharabert duc/Richymer Duc/Anthenor duc des menipolitains/Priam son frere duc/berther duc de gaule/hebert duc insulam/Sũno duc/⁊ Richer duc enfãs dudit genebauld dernier gouuerneur des frãcois. Diocles duc/⁊ Merouee duc. Aussi y estoiẽt des prestres ⁊ philosophes frãcois. Salegast grãt põtiffe de Jupiter. Gasthald/Herhald maistre epistolaire Suisogasthald/p̃stre de dianne/Rutunicus/Adelhridus/Richer ⁊ autres plusieurs tant nobles q̃ du cõmun populaire. Tous lesq̃lz dun vouloir ⁊ consentemẽt esleurẽt roy des frãcois ledit Pharamõd duc de la frãce oriẽtalle q̃ fut filz de Marcomire: leq̃l marcomire fut filz de clodi⁹/Clodius filz de dagobert/Dagobert filz de genebauld p̃mier duc de la frãce oriẽtalle ⁊ frere de Marcomire roy des frãcois enfans de clogio aussi roy des frãcois. Leq̃l deceda cõe dit est lan de nr̃e salut iii.cẽs lxxviii. Et fut faicte lad election cõme recite Tritemi⁹ le xxiiii.iour dauril lan de nr̃e salut iiii.cẽs xix. en la secõde idictiõ des Rõmains. Lan.l. de laage dudit Pharamõd qui regna selon les annalles dudit Tri-

Election du Roy Pharamond en Roy des francois.

Genealogie de pharamond.

temius sept ans et selon les histoires gallicques
Unze ans aucuns diceulx dient neuf les autres
huyt/et de ma part ie me arreste a Tritemius
car a mon iugement sest miulx enquis de la ve-
rite que les aultres ioinct quil se accorde auec
les aultres histoires au tiers Roy nomme Me-
rouee quant es dates. Ledit Pharamond lais
sa la duche orientalle a son frere marcomire q
la tinst dixhuit ans et apres luy ses successeurs
iusques au Roy pepin ainsi quil a este dit et de
claire cy dessus
¶ Lan troiesiesme du roy Pharamond affin
que ses subiectz lesquelz estoient encores rudes
en murs / et en courages / cruelz et plains de
leur vouloir fussent mitiguez et reduitz a hon
neste forme de viure assembla les princes de
son Royaume pour faire nouuelles loix/quoy
quessoit mectre par escript/et arrester les pre-
mieres et corriger ce qui ne seroit raisonnable
A quoy chescun se accorda / et que quatre des
plus sages / prudens / expers seroient ordon-
nez pour ce faire Et de faict eleurent Salagast
Vuelogast/Vuindegast/et Basogast. Le pre
mier desquelz ediffia vne ville nomee Sala-
gast/et Vuyndegast ediffia en la france orien-
talle/vne aultre ville nomee Vuyndesheim
Esquelz quatre eleuz fut donnee plaine puis-
sance de faire loix par lesquelles les francois

La loy salicque.

seroiẽt dessors en auãt gouuernez ⁊ p ce feirẽt vng volume de loix: ⁊ cõstitutiõs nouuelles q̃lz nõmerẽt la loy salicq̃ ou salige selõ Tritemi⁹ p̃nãt son nom de salagast principal aucte² dicelle. A laq̃lle p ap̃s le Roy clouis adiouxta les tiltres ⁊ chapitres pour intelligẽce dicelle.

Lorigne des vuandelz alaĩs sueces ou suedes/ gothz/ lõbars et normans

¶ Ondit an les vuãdelz alains ⁊ suedes vsurperẽt les hespaignes ⁊ les diuiserẽt en trois pties ⁊ trois royaulmes ⁊ p ap̃s les pdirẽt p guerres itestines q̃ furẽt entre eulx. Lesditz vuandelz/ alains/ sueces ou suedes/ gotz/ lombars/ et normãs sont de mesme origine quãt au primitif pays de leur naissance. Qui est es extremitez de germanie des isles scanzianes ou scãdianes leq̃l pays est a p̃sent appelle gothie/ et au cõmãcemẽt de leur trãsmigration sortirẽt dudit pays en quatre ou cinq bãdes/ cõme reffere Tritemi⁹. Ondit an q̃ fut faicte la loy salicque mõsieur sainct Jherosme alla de vie a trespas en Bethleem. Et lan vij. du regne de Pharamõd il alla de vie a trespas q̃ fut en lan de nr̃e salut quatre cens xxv. cõme tesmoigne Tritemi⁹/ Sigibert a escript en ses annalles q̃ ce fut lan quatre cẽs trente/ mais tout se accordera on regne de merouee le tiers ap̃s pharamõd/ ie nay trouue aucũs autres gestes dudit pharamõd ne ou fut son corps inhume. Et cõmãceray a luy les Epitaphes de tous les

roye aps auoir escript le sõmaire de le^z s faitz et gestes. par ce q̃ les histoires galicques & romaines ont cõmãce le regne des frãcois audit Pharamõd. Et aussi q̃ ientẽds seulemẽt faire les epitaphes des roy de frãce galicane qui prinst origine a Clodius ou Clodio filz dudit Pharamond.

¶ Epitaphe de Pharamond premier Roy des francois selon les histoires galicques et le xli. selon les Germains.



¶ Lors que les grecz eurent surmonte troie
Le residu de la troienne proie
Qui fut Enee et le fainct Anthenor
Francus aussi le second filz de Hector
Prindrent chemin en regions diuerses.
¶ Francus apres longues et grans trauerses
Auec troiens sa demourance prinst
En pannonie ou longuement se tinst
Qui est es lieux de la basse scithie
Faisans de Europe vne assez grant partie
¶ Ilz furent la sept cens vingt neuf ans
Puis desirans trouuer lieux plus plaisans
Les fors troiens (que lors on nõmoit scithes)
Prindrent les champs / et par moiens licites
Vindrent descendre es fins de saxonnie
Cest assauoir dedans la germanie
Pres et ioygnant la riuiere du Rhin
Ou les germains dun vouloir tresbegnin
Les ont receuz pour faire demourance
Et ont fait la / par proesse et vaillance
Plusieurs ennuyts es gaulois et rõmains
En conquerant sur eulx a toutesmains
Dessoubz leurs roys / dont ilz ont eu quarẽte
Deux ducs apres en proesse apparente.
¶ Et eulx lesquelz sont yssus des troiens
Furent nõmez germains / sicambriens
Et puis francois / qui est nom dexcellence
Signifiant que par leur precellence

A tribut faire on ne les a soubmis
Combien que aucũs diceulx leussent promis
Et lequel nom francois de francus prindrent
Pour sa proesse/ & tousiours le maintindrent.
¶ Moy deulx yssu fuz leur Roy tout de neuf
Lan de Jhesus quatre cens dixneuf
Sept ans regnay sans avoir guerre & picque
Durans lesquelz ie fiz la loy salicque
Pour les francois a bonnes meurs droisser.
Et leurs facons feroces radroisser
Dela le Rhin me tins pour les tempestes
Des Vuandelz faisans lors grans cõquestes
Et trepassay mon regne estant racis
Lan de Jhesus quatre cens vingt et six

¶ De Clodio le cheuelu second Roy des francoys selon la cõputation gallicque.

LAnnee q̃ trespassa Pharamond son filz clodio fut courõne roy des frãcois. Et au cõmãcemẽt de son regne cõmanda a tous les frãcois q̃lz portassent cõe luy longue barbe & longs cheueulx a ce q̃lz fussẽt cõgneuz dẽtre les gaulois lesq̃lz il espoit guerroier/au moien dequoy fut appelle clodio le cheuelu. & cõe recite tritemi⁹ led clodio faisoit tõdre tous les gauloies desq̃lz avoit victoire en signe de ꝓuitute/il est notoire cõe tesmoigne hubal d⁹ q̃ les frãcois tãt q̃lz furẽt en germanie ne furẽt en ꝓuitute ne tributaires des romains ne autres

Et depuis q̃lz eurẽt cõquis les gaules ceulx qui ont veu ⁊ leu les histoires scauẽt assez q̃lz sont tousiours demourez francs ⁊ liberes sãs recongnoistre aulcun sur eulx en temporalite Et cõme recite Bernardꝰ guidonis en son histoire des francois/les francois porterẽt tousiours longues barbes iusques au temps de maistre pierre lombard qui feit les sentences. Lequel feit remectre les cheueulx/⁊ barbes a la raison ⁊ honnestete:telle q̃ les francois ont tousiours depuis tenue durãt le regne de Loys le ieune.

Les francois rendent les thuringiens aeulx tributaires.

¶ Nous auons veu cy dessus quil y eut alliance entre les frãcois/thuringiẽs/saxõs ⁊ germains qui dura enuiron quatre cẽs trẽte ans mais lan de nr̃e salut trois cens quatre vingts treze lors que le roy Marcomire fut occis par lempeur Valẽtinian lesditz thuringiens/saxons/⁊ Germains rõpirent ladicte alliance ⁊ ne voulurẽt dõner secours aux francois. Or de ce estant indigne ⁊ courrousse le Roy Clodio lan viij.de son regne auec grosse armee entra en Thuringe ⁊ feit le pais a luy tributaire/autant en aduinst depuis es Saxõs ⁊ germains en sorte q̃ eulx qui estoiẽt compaignõs des francois furent contraincts les appeller Roys et seigneurs.

¶ De thuringe clodio mẽna son armee della

les riuieres du Rhin & de Meuse & cõquist la regiõ des tõgres que nous appellõs apresent Brebant/ou il demoura quelque temps.

Le roy clo dio enuoit explora teurs par les gau les

¶ Lan xi de son regne cõsiderãt la puissance des romaĩs estre affoiblie & debilitee p les gotz vuãdelz & autres natiõs barbares enuoia ex- plorateurs on surplus des gaules po^r sauoir la force des gens les gardes & municions des villes & citez/Duquel tẽps les bourgõgnons habitoiẽt a lyon/& les visigotz en acquitaine.

Les fran cois con querent Cãbray.

¶ Quãt les explorateurs q̃ no⁹ appellõs vul gairemẽt espies furẽt retournez de leur cõmis sion/& eurẽt certiffie au roy Clodio les regiõs estre bõnes & fructiferes & le pays doulx et a- miable/les gẽs nõ armez & plaĩs de crainte/& que les romaĩs auoiẽt portes et gardes p les citez le Roy Clodio q̃ auoit vng grãt desir de augmẽter lhõneur nom & gloire des frãcoys et dilater son royaume/droissa vne grosse ar- mee & alla assieger la cite de Cãbray la q̃lle il prinst & cõquist/& feit mectre a mort tous les Romains estans en icelle.

¶ Apres ceste victoire suyuãt sa bonne fortu ne passa la fourest charbõniere pour aller assi eger la cite de Tournay q̃ les romaĩs tenoiẽt Lesq̃lz de ce aduertiz/anticiperẽt les frãcoys & en grosse assemblee allerẽt audauãt hors la cite/dõt mal se trouuerẽt Car ilz furẽt receuz

par les francois en telle ferocite et cruaulte quilz furent tous mis a mort sans que aucun demourast po[r] en porter les nouuelles a ceux qui estoient demourez en la cite. Lesquelz a ceste cause porterent les clefz au Roy Clodio q̃ en fut paisible possesseur et des pays circũuoisins. Et mesmement de Therouēne et de toutes les terres qui sont entre Cambray/ et Coulongne sur la mer. Dont ilz chasserent les romains qui depuis ne les ont recouuertes qui fut le cōmancement de la monarchie des Romains.

Lã du trespas de clodio et combien il regna

¶ Apres ce que le Roy Clodio eut ainsi dilate son Royaume sauoir est depuis le Rhin iusques a la mer moriēne qui est a Coulōgne sur la mer/et conquis les pays de tournoisis/ Cambresis/Brebant/Arras/ et Beauuoisin Il alla de vie a trespas lan vingtiesme de son regne qui fut en lan de nostre salut quatre cēs quarante six/et de lempire de Theodose Lan vingtiesme. Duquel Clodio sensuyt lepitaphe.

¶ Epitaphe du Roy Clodio paien.



Apres le Ceptre/et couronne royalle
De pharamond par couſtume loyalle
Les bons francois non voulans tranſporter
Leur regne ailleurs me vindrent apporter
Celle couronne / & leur Roy me ordonnerent
Voire leurs biens / et corps habandonnerent
Cōme vraiz francs/Et puis p̄ leur ſecours
Conquis Thuringe et la paſſay mes iours
Juſques a tant que du Romain empire
Oultre le Rhin ſurprins (dont il fut pire)
Ceſt aſſauoir la ville de Tournay:
Auſſi Cambray/des ce temps ie tournay
Et tranſportay deca le Rhin le regne

Des fors francois/lequel par bonne resne
Vingt ans ie tins soubz ma royalle main
Oultre le gre de lempire romain/
Et si portay (voire par bonne guise)
Les longs cheuex en signe de franchise/
Le que romains auoient aux gaulx tollu/
Dont suis nomme Clodie cheuelu/
Puis ie paiay le tribut a nature
Parquoy fuz mis en ceste sepulture
Lan quatre cens auec quarante et six
Ou me voiez enuers et non assis.

¶ De Merouee tiers Roy des frācois selon lordre galicanne.

¶ Merouee succeda a Clodio et fut courōne Roy des frācois lan de nr̄e salut quatre cens quarāte et six et regna xij ans/ Tritemius a escript q̇l estoit filz aisne de Clodio/les aultres cronicqueurs ont dit q̄ Clodio nauoit aucūs enfans et q̄ merouee estoit son pl⁹ pche parēt en ligne collateralle/il alla de vie a trespas lā xij de son regne q̇ fut lan de nr̄e salut quatre cēs cinq̄te huit/Jauois pmis voire fait plus de la moictie des annalles de frāce/p lesq̄lles ie spois escripre le sōmaire des faictz et gestes des roys de france et les cōcordances des croniques/ q̄t aux generalogies dates et aultres discrepances Mais cōsiderant que la cronicq̄ de maistre Robert Gagin historiographe de

grant renōmee est assez ample / et que pour le peuple vulgaire elle a este traduicte ꝛ mise en langue francoise / et que par ce seroit vne redicte a moy ie me suis deporte de escrire en ce petit euure desditz faictz et gestes. Desquelz et de ladicte cōcordāce iay sōmairent ple en mes annalles de guienne / ou iay cōpris en brief le total des Croniques de france ꝛ la cōcordāce dicelles. Et presentemēt escriray seulement les genealogies / ꝛ epitahes des Roys.

¶ Epitaphe dudit Roy Merouee.



¶ Les fräcz fräcois gardäs leur loy salicque
Lors que a tropos de sa mortelle picque
Eut Clodio sur la terre estendu
Ilz me ont sur eulx paisible Roy rendu
Qui suis nomme le hardy merouee
Duquel la force ont tresbien approuuee
Les cruelz hunts et attilla leur Roy
Et aultres gens lesquelz en grant derroy
Et quantite de bien cinq cens mil hommes
Feirent porter aux gauloys griefue sommes
Car ce voiant me alliay des Rōmains
Et aultres gens/puis a force de mains
Attilla fut aussi ses gens iniques.
Par nous deffaiz es champscathalaniques
Et son conflict furent des hommes occis
Bien neuf vingts mil a coups fors & macis
Puis retiray de mes terres partie
Ce fait ie feiz du monde departie
Quāt ie eu regne douze ans en tresbon bruyt
Lan quatre cens auec cinquāte & huyt.

¶ De Childeric quart Roy des frācois selon lordre galicanne

¶ Apres q̄ merouee eut regne xij ans/son filz Childeric fut courōne roy des frācois lan de nr̄e salut quatre cēs lviij. Lan xxvj. de son regne alla de vie a trespas Et laissa Clouis son filz en laage de xv ans q̄ fut roy apˀs luy/aussi laissa deux filles Alboflede & autielde. Aucūs

ont escript q̃l regna seulemẽt xxiiij ans / mais il nest a croire. Par ce q̃l fut courõne en lan iiij cens lviij exille deux ans apres / appelle au de dãs de lan viij. de son exil. Et laissa ledit Clo- uis son filz en laage de xv. ans q̃ sont xxvj. acõ prẽdre et calculer lan de la natiuite dudit clo- uis qui nasquit apres son exil / et lan de son tres- pas. Sensuyt son Epitaphe



Si par beaulte plus riche que nest or
On ne mouroit / plus vescu que Nestor
Je Childeric eusse / sans prendre gloire
Car ie fuz beau plus quon ne sauroit croire

Mais fiere mort par sa grant cruaulte
A de son dart efface ma beaulte/
Dont autreffoiz ie abusay par follie
Le deuxiesme an/que sans merencolie
Sur les francois ie regnois/car a lors
En abusant de mes plaisirs tresdors
Je me efforcois femmes prostituer
Fille aussi/par occire/et tuer.
¶ Et ce voians les francois courageux
Et que ie estois en ce vice oultrageux
De ma couronne et ceptre despouillerent
Et a gilon le Romain les baillerent
Qui en iouyt par huyt ans et non plus
Lesquelz finiz fut de ce regne exclus
Et moy remis pour sa grant auarice
Qui de tous maulx est la mere et nourrice.
¶ Or ce pendant en thuringe me tins
Auec le Roy byssyn/ou me entretins
Honnestement comme vng pouure expelle
De son pays/et quant fuz rapelle/
Vers moy sen vinst bazine la tresbelle
Femme abissin qui me amoit damour telle
Que fuz contrainct lespouser/non obstant,
Que son mary bissin nen fust contant/
Mais il lauoit de luy reppudiee/
Parquoy sestoit toute a moy dediee.
¶ Apres ces cas / plusieurs grans armes fiz
Car les Romains/et gaules desconfiz

Et prins sur eulx la grippine coulongne
Treues aussi/puis dilec ie me esloigne
En Italie/ou alemans combas
Que ie subiugue/et apres grans debas
Sur les saxons ie conqueste Orleans
Angiers apres/et quant vingt et six ans
Sur les francois ie eu regne tout compris
Hideuse mort(laquelle ma surpris)
Me colloqua soubz ceste sepulture
Ou mon corps gist en ville pourriture.

¶ De Clouis premier de ce nom cinquiesme Roy des frācois:& le premier crestien/monarque des gaules

¶ Clouis premier de son nom succeda Achilderic son pere:et fut couronne Roy des francois en lan de nostre salut quatre cens quatre vingts et quatre. Lan quīziesme de son regne il fut baptise/quinze ans apres qui fut lan de nr̄e salut cinq cens quatorze alla de vie a trespas/et laissa sa vefue Clotilde fille de la maison de Bourgongne / et de leur mariage quatre filz: Theodoric/ Childebert / Clotaire / & Clodomires / et vne fille nōme Clotilde qui depuis fut mariee auec almarich filz de Alarich Roy de goth.

¶ Sensuyt son Epitaphe contenant ses faiz et gestes.



¶ Cõme vng potier fait dune mesme terre
Potz beaux et laiz ainsi fait dieu (qui nerre)
De tous humains/ou il ne fault toucher
Par ce que cest vng ouurage tout cher
Et touteffoiz ie dy sur ce propos
Que ie Clouis descendu de suppos
Tous adorans idolles infidelles/
Dieu ma contrainct dire a iamais fy delles.
¶ Durans quinze ans q̃ ie regnay sans foy
Sur les francoys viuant selon leur loy
Conquis soissons/et mys en mes lyens
Le roy bissin et les thuringiens

Qui me tenoiēt vindicatiue trougne
¶ Puis espousay Clotilde de Bourgongne
Qui me pria laisser en premier lieu
Ma loy dānee/et croire en vng seul dieu
Ou ne voulu de prime face entendre
¶ Mais le hault dieu que ne pouois cōprēdre
Voulant de moy qui suis ville faicture
Faire vng beau pot oultre et dessus nature
En vne guerre ou me voioys vaincu
Me feit penser comme iauois vescu
Et lappelle seur lheure a mon secours
¶ Lors tout soudain en grande foy ie cours
Sur alemans mes mortelz ennemys
Dont ie eu victoire et a moy les soubmis
Parquoy cessay de plus paganiser
Et tost apres ie me fiz baptiser
Par sainct remy dun miraculeux cresme
Lan de mon regne enuiron le quinziesme/
Et me donna le hault dieu sans merite
De tous escutz le seul choix et leslite
Ce sont trois liz de pur or sur azur
¶ Et pour paiens guerroier plus assur
Et des francois faire son auant garde
Contre hereticz/me bailla pour la garde
Vng estandart Lauriflame appelle
Dont iay depuis arriens expelle
Cest assauoir bourgongnons/et leur roy
Dit gondebault/que ie mis en desroy
Et les visgotz/car pour chose certaine

Conquis sur eulx la terre Dacquitanie
Et les chassay de leur ancien nye
Apres auoir mis a mort Alarich
¶ De ce aduerty Anastase empereur
Me confera pour croistre mon bon eur
Le nom de auguste/et limperial tiltre/
Puis atropos vinst empescher le tixtre
De lachesis/et ses filletz rompit/
Tant quen la fleur de mes ans me acropit
Et puis auoir regne par des ans trente
Me feit paier de nature la rente
Et lan cinq cens quatorze/et soubz la pierre
En mon moustier de sainct paul & sait pierre
Jay este mys/vous qui voiez le lieu
Je vous supply que priez pour moy dieu.

¶ De Childebert. vi. Roy des francois selon lordre galicanne.

¶ Combien que Theodoric fust filz aisne du Roy Clouis / toutes foiz il ne fut nõme Roy des francois par ce quil nestoit venu de loyal mariage / comme a escript Annonius monachus on sixiesme chapitre du secõd liure de sa cronicque. Et le fut Childebert lan de nostre salut cinq cens quatorze. Lequel eut pour son partage Paris eurepoys/& toute neustrie que a present nous appellons Normandie/et a la rayson de ce q̃ le frãcois auoiẽt estably le principal siege de leur royaume a Paris fut ledit

Childebert intitulle roy des francoys / Clodomires eut Orleans ꝛ acquitaine / Clotaire soissons et picardie / ꝛ ledit Theodoric eut austrie / Loraine / brebant / ꝛ germanie / qui estoit lors le plus groz ꝛ meilleur partage / Tous lesd quatre freres feirẽt plusieurs grãs faiz darmes / Ledit clodimires fut occis sept ans apres la mort de son pere en la guerre de bourgongne / ꝛ laissa trois filz / dõt Clotaire ꝛ childebert en feirẽt mourir deux Thibault ꝛ gontier / le tiers nõme Clodoal fut religieux ꝛ desquit sainctemẽt / noꝰ lappellõs en frãce sainct clou / ꝛ en acquitaine sainct Clouaud / Ledict theodoric regna en ses pays xxiii ans / ꝛ laissa vng filz nõme Theodobert / leql durãt son regne q̇ fut de xiii ans cõquist les italles / ꝛ laissa vng seul filz q̇ regna apres luy vii ans seulemẽt / puis mourut sans hoirs procreez de sa chair / ꝛ deux ans apres ledit Childebert roy des frãcoys mourut aussi sans enfans / Parquoy led Clotaire qui toꝰ les survesquit fut roy des frãcois ꝛ monarques des gaules / Le trespas dudit Childebert fut en lan de nostre salut cinq cens cinquãte ꝛ neuf / son corps repouse en leglise sainct Germain des prez lez Paris fondee de sainct Vincent.

Sensuit son epitaphe.



¶ Apres la mort du roy clouis mon pere
Lequel conquist par fortune prospere
En peu de temps la gaule acquitanicque/
Semblablement la celticque/et belgicque
Feismes partage en paix sans mallefoy
De tout ce bien mes trois freres et moy.
¶ Theodoric eut Metz et austrasie/
Clotaire Sens/ Soissons/et Picardie
Clodomires pour portion certaine
Tinst Orleans/aussi toute acquitaine
Et moy Paris eurepoys et neustrie
Que ie garday par soigneuse industrie/

¶ Roy des francois ie fuz par apennage
Par ce que ie eu paris pour mon partage
Qui des francois fut si tresennobly
Que des ce temps y auoient estably
Leur royal siege et habitation
¶ Mais peu apres ardente ambition
Qui les vouloirs tormente des haulx princes
Brusle citez/et destruict les prouinces
Mist entre nous diuision ciuille
Voire si grant quon nen vit de si ville
¶ A la parfin par deuotes prieres
Dieu mist la paix entre nepueuz et freres
Et par accord bourgongne retirasmes
Aussi thuringe/et dilec nous tirasmes
Droit en espaigne ou conquismes tollete
Contre Almarich de larrienne secte/
¶ Et au retour pour dieu remercier
Joignant Paris ie feiz edifier
Vng monastere on nom de sainct Vincent
Ou mon corps fut par mystere decent
Apres ma mort en sepulture mis
Quant ie eu vaincu mes mortelz ennemys.
¶ Mon regne fut de quarante et cinq ans
Et trespassay ne ayant masles enfans
Lan du salut cinq cens cinquante et neuf
Quant vous verrez ce sepulchre tout neuf
Priez a dieu que a Childebert pardonne
Tous ses meffaiz/et paradis luy donne.

¶ De Clotaire pmier de ce nom septies-me roy des frãcois/ ꝛ monarq̃ des gaules

¶ Clotaire premier de ce nom fut le vij Roy des francois ꝛ monarq̃ des gaules lan de nr̃e salut cinq cens cinq̃te ꝛ neuf apres son frere Childebert et en ceste auctorite monarchalle vesquit cinq ans ou enuiron/ Aupauãt auoit regne en ses pays de Sens/ Soissõs ꝛ autres terres de picardie par quarãte cinq ans / il eut six femmes quil tinst cõme espouses/ de la p̃miere nõmee Jugõde il eut cinq filz/ gonthier Childerit/ Gontran/ Sigibert ꝛ Haribert/ ꝛ vne fille nõmee Clotosinde q̇ fut marie auec Alboniꝰ dixiesme roy des lombars. De sa seconde fẽme nõmee Arregonde seur de ladicte Jugonde quil entretinst par aucun tẽps il eut vng filz nõme Chilperic. De la tierce nõmee Chiniseua il eut vng aultre filz nõme Cranꝰ quil feit brusler De la quarte nommee Cousonne il eut vne fille nomme Blitilde/ qui fut mariee auec Anselbert senateur de Rõme desquelz par longue generacion vinst le Roy pepin/ cõme nous verrõs cy apres. Sa cinquiesme femme fut saincte Radegũde fille du roy de thuringe / laq̃lle il repudia quatre ou cinq ans apres leurs nopces/ et a ceste cause du cõsentement du Roy se rendit religieuse/ et feit faire a Poictiers ou elle deceda le monastere

saincte Croix/il neust delle aucuns enfans/ iay redige leur histoire en vng liure a part Sa sixiesme fēme fut Vultrodade quil repudia incontinant par le conseil de leglise/par ce ql-le auoit este mariee auec theodoal son nepueu Ledit Clotaire apres auoir regne cinquante ans alla de vie a trespas en la ville de Compeigne. Et laissa quatre filz viuās/ Haribert Chilperic/Gontran/et Sigibert Lesquelz diuiserent les gaules en quatre parties. Paris demoura audit Haribert auec toute neustrie: Orleās et toute acquitaine a Gontran. Soissons et tout le pays de picardie a chilperic. Et metz auec austrasie/ et Bourgongne a Sigibert. Son corps fut inhume en leglise sainct Medart de soissons. De laquelle il auoit cōmance ledifice.

¶ Sensuyt son Epitaphe.

¶ Epitaphe.



Vng fut parfaict en ce monde et non plus
Cest Iesucrist/Et touchant le surplus
Il nen fut onc/et nest qui ne Varie
Fors la tressaincte et sacree marie/
A ce propos ie Clotaire me tien
Des imparfaictz en faict/dict et maintien/
Car cruel fuz plus que dire ne Veulx
Je mis a mort mes deux petiz nepueux
Pour seul regner/sans auoir aultre marque
Et des gaulois estre prince et monarque/
Comme ie fuz apres mainte misere

Par le trespas de Childebert mon frere/
¶ Mon plaisir fut pl⁹ quen boire ⁊ mãger
De pouoir fẽme a mon vouloir ranger
Une ien eu nommee Radegonde
Qui fut si chaste ⁊ si trespure et munde
Quelle laissa voire de mon bon gre
Son mariage/et le royal degre
Pour estre pauure/et a dieu seul seruir
Tendant sa grace et amour deseruir/
Ung monastere a Poictiers luy fiz faire/
Que ie dotay/desirant satiffaire
A dieu puissant que iay tant offense
En ce que iay trop au monde pense/
Car tout mon cueur/et mon entention
Fut par long temps en grosse ambicion
En guerroiant freres/nepueuz/cousins/
Les extrangiers/et mes proches voisins
¶ Hardy ie fuz/ puissant/fier/et a dextre
Et ne voulu iamais des derriers estre
Quant on venoit a despartir les coups
Onques aussi ne doubtay fraiz ne coustz
Car mieulx voulu pour acquerir honneur
Despendre tout que viure en deshonneur
¶ Je obtins victoire es pays Dalemaigne
En la bourgõgne/en Thuringe/en espaigne
Mais a la fin mon filz me guerroia/
Ce fut Cranus/qui trop se deroya/
Car pour monstrer exemple a tout vray pere.

Le feiz brusler a honte et vitupere
Aussi sa femme/ et ses petiz enfans
¶ Et puis avoir regne par cinquante ans
Lan du salut cinq cens soixante et quatre
Côme venois de la chasse me esbatre
Je fuz soudain dune fievre surpris/
Et puis avoir mis en dieu mes esprits
La fiere mort me bailla de son dart/
Mon corps fut mis on môstier sainct medart
Dont a Soissons cômancay ledifice
Affin quil feist de tout mon malefice
Ma paix a dieu/ Priez quil soit ainsi/
Et quil luy plaise avoir de moy mercy.

¶ De Aribert aultrement dict Cherebert huytiesme Roy de france.

¶ Apres le trespas dudit roy Clotaire sesditz quatre enfans eurent quelque guerre/ et question aumoien de ce que Chilperic sestoit empare de la ville de Paris/ & des tresors de leur pere /mais vng ou deux ans apres se accorderent & partirent les gaules entre eulx comme il a este dit cy dessus/ Paris demoura aud Aribert que aucuns nomment Cherebert/ et aussi toute neustrie / et par ce fut Roy des francois. Toutesfoiz Gagnyn ne le mect au nombre desditz roys/ ie croy que cest par ce que son

regne fut assez obscur & mal extime/et ql neut aucuns enfans/mais il me semble quil luy fait tort et que en ce il discorde aux anciennes cronicques. En ensuyuant lesquelles ie luy ay bien voulu garder son ordre. Il repudia son espouse Nigobergne po^r la folle amour quil auoit a deux de ses Damoiselles quil entretinst long temps soubz le manteau de mariage. Et pour ce peche saint Germain lors euesque de Paris voiant son obstination le declaira excommunie/et lesditz deux damoiselles lune nommee Marconese/et lautre Merofide. Lesquelles bien tost apres moururent de mort soudaine/quoy voyant le Roy Aribert se feit absouldre Et lan neufuiesme de son regne alla de vie a trespas sans hoirs procreez de sa chair en la ville de Blayes pres Bourdeaux/Lan cinq cens soixante et treze. Son corps fut enterre en leglise sainct Rõmain de ladicte ville de Blayes/comme tesmoigne Annonius en sa conicque.

¶ Sensuyt son Epitaphe.

¶ Epitaphe.



¶ Aribert suis filz aisne de Clotaire/
Les faictz duquel on a bien voulu taire
Par ce que rien ne fiz quon doit louher/
Mais ie me suis tout induit a iouer
Et a suyuir de Cupido les armes
Plus q̄ de mars/me esloignāt des gēs darmes
Et me approchant des gens lasciuieux/
¶ Et toutesfoiz maulgre les enuieux
Jay ce hault tiltre et nom dauoir regne
Sur les francois/car ie fuz de Roy ne/
Neuf ans regnay/ puis sās hoir de mō corps

Je decedray/que dieu misericors
Soit a mon ame/et quelle puisse estre aise
Ce fut en lan cinq cens soixante et saize.

¶ De Chilperic premier de ce nom neufuiesme Roy de frãce.

¶ Le premier regne de Chilperic et son siege royal fut a Soissõs durãt le regne dudit Aribert son frere aisne. Apres le trespas duquel ledit Chilperic fut Roy des francois Et regna en tout vingt & trois ans/sauoir est neuf ans a Soissons durant le regne dudit Aribert/et quatorze ans a Paris/il eut trois fẽmes. La premiere fut Andouere/de laqlle il eust trois filz/Theodobert/Merouee/et Clodouee/et par la cautelle de fredegonde qui estoit sa seruante & concubine il la reppudia et cõtraignit entrer en religion. La secõde fut Galsonte fille de Athanagilde Roy despaigne ou des visigotz/laqlle a la reqste & persuasion de ladicte fredegõde il feit estrãgler de nuyt en son lict. Puis il espousa ladicte fredegõde q̃ estoit natifue du village de hauaucourt en picardie de hũbles parẽs touteffoiz nobles/& si estoit fort belle ingenieuse & bien parlãt/il eut delle plusieurs enfans qui tous moururent fors le dernier nõme Clotaire/qui nasquit lan que ledit Chilperic mourut/q̃ fut de nostre salut cinq cẽs quatre vingts & sept. Ledit Chilperit fut

occis en trahison assez tard come il retournoit de la chasse par le comandemet secret de ladicte Fredegonde et de Landric son adultere qui estoit maistre du palais / son corps fut mis en leglise sainct Germain des prez lez Paris qui est fondee de sainct Vincent.

¶ Sensuyt son Epitaphe.



¶ Si pour auoir langue latine ou grecque/
Si pour sauoir autant que feit seneque
Sans faire bien/on meritoit louange/
Faire on pourroit deuenir vng loup ange/

Je Chilperic ne le dy sans raison
Car non obstant que la noble maison
Le Ceptre aussi ie aye tenu de france
Apres mon frere Aribert par souffrance/
Voire entendu grec/et latin langage
Et touteffoiz mis mon honneur en gage
Pour trop complaire a mes foulz appetiz.
¶ Amour nay eu sur grans ne sur petiz
Aussi ne fuz iamais daucun ame
Mais seulement par crainte reclame/
Il ma despleu faire bien aux eglises
Curez/prelatz/et personnes exquises
Jay trop hay/fors vng/cest sainct Germain/
Auquel ie fuz gracieux et humain/
Et composay son epitaphe en metre
Dessus son corps q̄ a saint Vincēt fiz mectre
Et au surplus onc ne procuray bien/
Jeusse voulu que tout eust este mien.
¶ Jay fait mourir mon espouse seconde
Au seul pourchaz de celle Fredegonde
Que ie espousay de puis dont mal mest pris/
Car a la fin par merueilleux despriz
Me feit occire en venant de la chasse/
Voy la command mon peche me pourchasse/
Ce fut en lan cinq cens quatre vingt sept/
Dont fut chante de ioye maint verset.
¶ Je eu le cueur grant/et force audacieuse
A moy nuysible/aux miens pernicieuse/

Car guerre neu fors contre mes parens/
Lesquelz voians mes vices apparens
Pour aux francois liberte pourchasser
De mes pays me voulurent chasser/
Mais ie regnay des ans bien vingt et trois/
Je fiz mourir en trescruelz destroiz
Deux de mes filz par fureur voluntaire/
Ung ien laissay nomme second Clotaire/
¶ Et si nestoit que bien ie suis recors
De la bonte de dieu misericors
Ne vous prierois prier dieu pour mon ame/
Mais ie scay bien que sa facture il ame/
Et quil est prest par amour et par don
Aux penitens faire grace et pardon/
Par quoy vo⁹ pry quant verrez mon cercueil
A sainct Vincent lez Paris/ que vostre oeuil
Le cueur pourchasse a dire a tout par soy
Dieu veuille auoir lame de cestuy Roy.

¶ De Clotaire second de ce nom sixiesme Roy de France ꝛ monarque des Gaules.

¶ Ondit an cinq cens quatre vingts et sept que fut occis ledit roy Chilperic Clotaire son filz vnique qui nauoit que quatre moys fust le dixiesme Roy de France / et le second de ce nom soubz la tutelle de sa mere la royne Fre-

degōde/⁊ de Gontran son oncle/il regna quarante et quatre ans/⁊ durans les douze derrieres annees fut monarque de toutes les Gaules apres le trespas dudit Gontran son oncle qui neut aucuns enfans / et aussi apres le deces de Childebert filz de Sigibert son aultre oncle/et de Brunechilde sa femme / et des enfans dudit Childebert qui furēt presque tous occis tant par le cōmandement dudit Clotaire que de ladicte Brunechilde leur ayeule laquelle il feit mourir et escarteller a quatre cheuaux. Ledit Clotaire eut deux femmes/de la premiere nommee Bertrude il eust vng filz nomme Dagobert qui fut Roy apres luy. De la seconde nommee Sichilde il eust vng aultre filz nomme Aribert qui fut Roy de Acquitaine ainsi que iay amplement escript par les annalles Dacquitaine. Et alla de vie a trespas iceluy Clotaire lan de nostre salut six cens trente et vng. Et fut enterre en leglise sainct Germain des prez lez Paris fondee de sainct Vincent. Sensuyt son Epitaphe.

¶ Epitaphe dudit Clotaire second de ce nom.



¶ Considerant que ceulx honneur acquerẽt
Terres/pays/et prouinces conquerent
Qui ont vertuz et detestent peche/
Jay prins labeur(sans y estre empesche)
Dauoir vertuz/dont ie ne me doy taire/
Car ie qui suis nomme second Clotaire
De Chilperic/et Fredegonde filz
Onc a personne aucun tort ie ne fiz.
¶ Dedans mon bers le Ceptre on me bailla
Sur les francois/Aquoy bien trauailla
Gontran mon oncle astut et diligent

Qui fut le mien tuteur/aussi Regent
De toute france/Et quât tout mon lignage
Eut prins sa fin en mon florissant aage/
Lors que iauois desans bien trente et deux
Je fuz monarque et Roy sur tous eureux
De toute gaule/ou douze ans seul regnay
Et si tresbien mon peuple gouuernay
Quil receut paix/et louable concorde
Apres auoir par long temps eu discorde
¶ Je feiz mourir la Royne Brunechilde
Laquelle auoit comme faulce homicide
Fait mectre a mort par vouloir desloyal
Dix des enfans du noble sang royal.
¶ Tantost apres par mes pugnicques faictz
Les fors saxons furent par moy deffaiz/
A tous les filz plus grans que mon espee
De ceste gent fust la teste couppee
Pour leur monstrer/et estre lenseigneur
Que lon ne doit offenser son seigneur
Executant par iustice impitie
Mais aux lombars ie monstray ma pitie/
Car vng tribut(lequel auoient promis
Tousiours paier)par amour leur remis.
¶ Je fuz dote de moienne science
Fort gracieux/et de grant pascience/
Je eu craincte a dieu/reuerant son eglise/
Ses seruiteurs tractay par bonne guise/
Je amay la chasse en y passant le temps

Je fuz hardy/fort/et fier sans contemps/
En tout regnay des ans quarante ⁊ quatre
Et lan six cens trente et Ung sans combatre/
Je trespassay/dont maints furent marriz/
A sainct Vincent ie fuz mis lez Paris/
Priez a dieu que pardon il me face/
Et que mes maulx et pechez il efface.

¶ De Dagobert premier de ce nom xj. roy des frãcois ⁊ monarque des gaules

¶ Dagobert filz aisne de Clotaire cõmenca regner apres la mort de son pere oudit an mil six cẽs trente et Ung/ et bailla a son frere puisne Arisbert le royaulme Dacquitaine lequel il tinst iusques a son trespas qui fut neuf ans apres et a la raison de ce que Childeric son filz Unic mourut incontinant apres/ ledit Dagobert fut monarque des gaules. Lequel auoit espouse en pmieres nopces et durãt le Uiuant du roy Clotaire son pere Une ieune dame nõmee Gomatrude/quil repudia p ce quelle fut trouuee ĩdisposee poᶻ auoir lignee/ Et en son lieu prinst a fẽme madame Nantilde durant lequel secõd mariage il se abbusa dune ieune damoiselle nõmee Raguetrunde. De laquelle il eut Ung filz q̃ tinst sur les fons ledit Arisbert roy Dacquitaine ⁊ le nomma Sigibert/ et cõme leuesque sainct Amand le baptisoit a Orleans/et hõme des assistens ne respondoit

a ses oraisons baptismalles / ledit enfant qui nauoit que quarāte iours respōdit tout hault. Amen. Dont on fut fort esbay / depuis ledit roy dagobert laissa ceste cōcubine / et retourna a son espouse Mantilde de laquelle il eut ung filz nōme Clouis. Ledit Dagobert feit edifier et dota labbaye sainct Denis pres Paris ou il fut enterre lan mil six cēs quarāte et cinq apres quil eut regne quatorze ans. Sensuyt son epitaphe.

¶ Epitaphe dudit Dagobert.



¶ Je Dagobert soubz ce sepulchre abscond
Enfant aisne de Clotaire second
Tant sainct Denis et ses consors prisay
Quen paradis auec eulx part pris ay/
Pres de Paris leur feiz faire vng monstier
Et le dotay/qui me feit bien mestier
Car sans cela tresmal alloit mon cas
Mais enuers dieu furent mes aduocas.
¶ Je fuz begnin lan premier de mon regne
Et mes subgectz traictay soubz doulce resne
Ne les pillant ne faisant aulcun grief
Ce qui leur fut a mon regret trop brief/
Car au rapport dun grant tas de flateurs
De mensongiers/larrons/et exacteurs
Oultre le gre Darnulphe/et de Pepin
Mes conseillers plus droiz que nest vng pin
Je cõmancay gens de bien exiller
Charger mon peuple/et eglises piller
De leurs tresors/et tressainctes relicques
Pour enrichir les manoirs magnificques
Dudit monstier sainct Denis par sus tous.
¶ Cruel ie fuz quant deuois estre doulx/
Et entretins concubines diuerses/
Par qui ie feiz plusieurs choses paruerses/
Mais dieu mercy long temps dauãt ma mort
De tous ces maulx synderese me mort
Tant et si fort/que mes faultes congneuz/
Et lors tractay mes prochains et congneuz/

Et tout mon peuple en si tresbonne sorte
Que par raison fault que louange en sorte.
¶ Je me vengeay du Roy desclauonnie
Puis subiugay gascons qui fellõnie/
Auoient commis contre ma maieste/
Et des bretons qui mauoient moleste
Judicail qui fut leur Duc tressage
De sa duche me vinst faire lhommage
Pour la tenir luy ses freres et seurs
Non de moy seul/mais de messuccesseurs/
Et en feiz lors dont checun se remembre
De ma couronne a tout iamais vng membre
¶ Aux espaignolz diz/ie ne cours a ceulx
Et rabaissay leur vouloirs courageux
Tant que les grans de leur pays et terre
A sainct Denis vindrent la paix requerre/
¶ Et quant me vy delaisse par ieunesse
En moy pensay que du monde ieu nesse/
Parquoy ie fiz mon derrier testament
Ou ie ordonnay de mes biens sagement/
Po^r mectre en paix mõ peuple ⁊ mes deux filz
Car a checun le partage ie fiz/
¶ Grans oraisons et messes ordonnay
Et aux monstiers plusieurs legatz donnay/
Mon regne fut de quatorze ans sans plus
Puis fut mon corps a sainct Denis recluz
Lame volla de singuliere grace
Lassus au ciel par dangereuse trace

En lan six cens quarante cinq/ ou fuz
Vng peu de temps dauant dieu tout confuz.

¶ De Clouis second de ce nom douziesme Roy de france/et monarque des Gaules.

¶ Clouis filz legitime dudit Dagobert fust couronne Roy de france apres la mort de son pere ondit an Six cens quarāte cinq/et regna dixsept ans. Sigibert son frere bastard tenoit le Royaulme de Austrasie que son pere Dagobert luy auoit donne des son viuant/et lan six cens cinquante et six alla de vie a trespas/ et laissa vng filz heritier vnicque en la tutelle de Grimoald maistre de son palais Lequel le dit Grimoald feit tondre et enuoia en vng monastere Descosse/et en son lieu feit Roy Hildebert son filz par la mennee de Didon euesque de Poictiers. Et deux ans apres ledit roy Clouis chassa dudit Royaulme de Austrasie ledit Hildebert/⁊ feit mourir ledit Grimoald son pere/⁊ par ce fut monarq̄ des Gaules. Le dit Clouis eut trois filz de madame Batilde sō espouse/ sauoir est Clotaire tiers de ce nom Theodoric/⁊ Childeric. Et donna luy viuāt ledit royaulme Daustrasie audit Childeric. Et apres quil eut regne sur les francois dixsept ans alla de vie a trespas lan six cēs soixā

xante deux/et fust son corps mis en labbaye sainct Denis en france. Deux ans auant sa mort il perdit le sens aucuns ont escript que ce fut parce que irreuerentement il auoit touche le corps de sainct Denis. Sensuyt son epitaphe.

¶ Epitaphe dudit Clouis deuziesme.



¶ Je suis Clouis le second de ce nom
Qui non obstant que dun roy de renom
Cest Dagobert ie fusse le vray filz
Et des francois fusse apres Roy prefix

Pourtant nay fait chose tant memorable
Dont a bon droit ie doyue estre louable/
Fors que garday tout mon pays de gaule
Dont fuz monarque auec le fer ou gaule
Sans quon me vinst par rigueur assaillir
¶ Mais aultrement iay voulu trop faillir
Car iay tasche tousiours viure en delices
Mieulx que suyuir iouxtes tournois et lices/
Parquoy Venus me vinst trop de legier
A Cupido corps/et biens obliger/
Et si touchay par grant irreuerence
A sainct Denis/dont ie fuz en demence
Deux ans et plus/puis comme checun scet
Quant ie eu regne des ans bien dix sept/
Mon corps fut mis apres vie improspere
A sainct Denis tout ioignant de mon pere
En lan six cens auec soixante et deux/
Quant vous verrez noz sepulchres vmbreux
Priez a dieu sans intermission
Que de noz maulx ayons remission/

¶ De Clotaire tiers de ce nom trezies-me Roy de France.

¶ Apres le trespas dudit roy Clouis deuxiesme de ce nom q̄ laissa trois enfans Clotaire/ Theodoric/ꝛ Childeric/du cōsentement des princes ledit Clotaire q̄ estoit laisne fust couronne Roy des frācois lan de nr̄e salut six cens soixante ꝛ trois/ꝛ regna quatre ans seulemēt

des le cōmācemēt de son regne iusq̄s au regne de pepin q̄ fut roy lan sept cens cinquāte/ledit Clotaire ⁊ les autres roys q̄ furēt apͤs luy durāt led tēps/ ⁊ aussi le royaume de frāce furēt totallemēt gouuernez p le maistre du palais sans ce que les roys eussent aucune auctorite mais viuoiēt en pusillanimite ⁊ auoiēt le nom seulemēt et non ladministration. Ledit Clotaire alla de vie a trespas Lan six cens lxvij. sans enfans. Sensuyt son Epitaphe.

¶ Epitaphe dudit Clotaire.



Clotaire suis qui Roy trop ieune fuz
Tiers de ce nom/car ie mouruz confuz/
Nuy de dhonneur pour ma grande paresse
Et pour complaire aux Vouloirs de ieunesse/
Quatre ans regnay sans aucũs nobles faiz/
Puis atropos me mist soubz ce dur faiz
En lan six cens auec soixante et sept
A sainct Denis/ce que checun ne scet/
¶ Depuis le tẽps et regne de mon pere
Cloüis second ne fut france prospere
Ne par bons Roys regie et gouuernee/
Mais ꝑ maieurs de noz palais mennee
Iusques a tant que Pepin fut fait Roy/
¶ Nous estions en Vng põpeux charroy
Le premier iour du moys de may si gent/
Monstrez aux yeulx de toute nostre gent
Et le surplus des sepmaines et iours
En noz palais et tresplaisans seiours
Consumions en mondaine plaisance
Sans pourchasser de noz subiectz laisãce
A ceste cause a la fin les maieurs
De noz palais/furẽt si grans seigneurs
Quilz ont gaigne les courõnes ⁊ ceptres
Non de nous seulz/mais de to⁹ noz ancestres
Priez a dieu que mes faultes cõmises
Par sa bonte me soient toutes remises.

¶ De Childeric second de ce nom quatorsiesme Roy de France.

¶ Parce que Clotaire deceda sans enfās son second frere nomme Theodoric fut couronne Roy de france ondit an six cens soixāte ꝛ sept Et audedans de lan de son regne fut priue de la couronne/ et du royaulme par ce que luy et Ebroyn maistre du palays estoient insolens et de mauluaiz gouuernemēt Et furent tous deux faiz moynes ꝛ enuoiez en deux Abbayes sauoir est ledit Theodoric en labbaye sainct Denys/ et ledit Ebroyn Alizieux / puis fust la couronne baillee au tiers frere nōme Childeric second de ce nom lan six cēs soixāte huit qui regna douze ans par la cōduicte Vuolfradus maistre du palais. Oultre le vouloir duquel il feit plusieurs grans cruaultez aux barons et seigneurs de son royaulme/ ꝛ entre autres feit baptre et fustiguer a vng pillier vng gentil homme nomme Bodilo. Lequel certain iour apres ainsi que Childeric/ et Blitilde son espouse venoient de la chasse les occist Iacoit ce q̄ ladicte Blitilde fust enceincte lan six cens soixante et dixneuf et lan douziesme de son regne/ ꝛ furēt enterrez luy et sa femme en leglise sainct Germain des prez lez Paris. Sensuyt son Epitaphe.

¶ Epitaphe dudit Childeric deuziesme.



Apres la mort du troisiesme Clotaire
Theodoric mon frere trop haulsaire
Fut eleu Roy puis soudain deppouse
Et Cloistrier moyne en vng conuent pouse/
Parquoy fuz miz dedans son Royal nyc
Qui suis nomme le second Childeric
Frere germain des deux Roys dessusdictz/
Ou iay regne douze ans sans contredictz/
Durans lesquelz ie conquis tant de enuie
Que les frãcois ennuyez de ma vie
Fiere et cruelle/en allant a la chasse/

Ma femme et moy/nous donnerent la chasse
Et non obstant quelle fust lors enceincte
Elle son fruict & moy/dont ne fut plaincte
Mirent a mort en lan mil et six cens
Septante et neuf/comme gens hors du sens
A sainct Germain pres Paris par pitie
On mist nous corps/dieu ayt de nous pitie.

¶ De Theodoric premier de ce nom quinsiesme Roy de France.

¶ Incontinant apres le trespas dudit Childeric le second/par ce quil mourut sans enfans les princes de frãce tirerent hors du monastere sainct Denis son frere Theodoric/q̃ auoit tenu le royaulme auant luy par vng an. Et en lan six cens quatre vingts ledit Theodoric fust fait le quinsiesme Roy de France. Et incontinãt apres Ebroin q̃ estoit Alizieux trouua moien de sortir du monastere/et dy laisser le froc. Puis auec grant compaignee de gens banniz brigans/et aultres mauluaiz garsons feit la guerre a Theodoric/& finablemẽt apꝰs auoir fait martiriser saĩct Legier euesq̃ Dauthun/et plusieurs autres grãs cruaultez trouua moien de recouurer loffice de maistre du palais/et de gouuerner ledit Theodoric/soubz lauctorite duq̃l il feit plusieurs grans maulx et abuz & iusques a ce que vng gentil hõme nõme Hermenfroy le mist a mort/puis se retira

a Pepin heristel/lequel fut maistre du palais Et apres que ledit Theodoric eut regne quatorze ans alla de vie a trespas Lan six cens quatre vingtsquatorze Et de Clodoilde son espouse laissa deux enfans Clouis/et hildebert/et fust enterre en leglise sainct Vast Darras.

¶ Sensuyt epitaphe dudit Theodoric.



¶ Si a chescun fortune estoit pareille
Elle qui fait qui taille et appareille
Du bien a lun et a lautre du mal/
Ne meust du hault fait succumber on val

Comme elle feit en tresgrant vitupere
Apres la mort de Clotaire mon pere/
Car pres dung an des francoys Roy ie fuz
Puis exille/comme plain de reffuz
Et Ebroyn lors maistre du palais
Pour noz forfaitz folles meurs et cas laiz/
Et renfermez fusmes douze ans entiers
Moynes tonduz en deux divers monstiers/
Lesquelz finiz/et apres le deces
De Childeric occis pour ses exces
Fuz rappelle de ma tresgrant souffrance
Et de rechief couronne Roy de france
Lors Ebroyn fier/cruel/ et austere
Qui laissa froc/psaultier/et monastere
A compaigne de grant nombre de gens/
Brigans/larrons/souffreteux/indigens
Me vinst liurer forte et cruelle guerre
Pour son office encores reonquerre/
Lequel il eut/et huit ans lexcercea
Pendans lesquelz tant de gens offensa
Et feit mourir soubz mon auctorite
Que france en fut en grant calamite/
Mais a la fin il fut sans grant effroy
A mort liure soudain par Hermenfroy/
Puis vng Pepin que Heristel on surnomme
Homme puissant que tresbien on renomme/
Ledit estat de maistre retira
Dont mon pays nullement sempira/

Car sagement par prudence et bon ordre
Je aboliz tout labuz et desordre/
Apres fuz mis en terre dont ie vins
Lan de Jhesus six cens et quatre vingts
Quatorze au bot/en la tresnoble eglise
Sainct vast Darras/ou il fault que ie gise
Si ie nay fait ce quil fault que vng Roy face
Priez a dieu que mes faultes efface.

De Clouis tiers de ce nom seiziesme Roy de france.

Entre Clouis & Hildebert freres/enfans dudit Theodoric fut faict partage Par lequel le Royaulme de france demoura audit Clouis/et fut couronne lan six cẽs quatre vingts quatorze Il regna iusques en lan six cens quatre vingts dixhuit qui sont quatre ans seulemẽt/et mourut en aage puerille sans iamais auoir eu cõgnoissance de fẽme/durãt son regne Pepin Heristel qui estoit maistre du palais de france tenoit tout le pays Daustrasie/et auoit son espouse Plectrude deux filz/Druon qui fust duc de Champaigne/et Grymoal/aussi il eust vng aultre filz dune Concubine nõmee Alpayde qui fut appelle Charles tutides/cest a dire Martel/et fust pere de Pepin le Brief: ouquel cõmenca la seconde generation des roys de France: comme nous

verrõs ci apres Je nay peu trouuer par escript ne scauoir ou fut enterre ledit Roy Clouis. Sensuyt son Epitaphe.

¶ Epitaphe dudit Clouis le tiers.



¶ Si moy regnant ne filz euure virille
Digne dhonneur mon aage puerille
Men empescha/ mais soubz mon nom Royal
Pepin le groz qui fut prince loyal
Plain de vertuz et de puissance exquise
Vainquit Radbot duc et prince de Frize/

Et feit frizons de leur loy diuertir/
Et a la foy de Jhesus conuertir/
Puis ie Clouis qui fuz de ce nom tiers
Quãt ie eu regne par quatre ans tous entiers
En lan six cens quatre vingts dixhuit
La fiere mort qui toutes gens destruit/
Me rua ius par sort seditieux/
Priez a dieu quil me soit gratieux.

¶ De Hildebert dixseptiesme
Roy de france.

¶ Par ce que ledit Clouis deceda sans enfãs son frere Hildebert fut couronne Roy de frã ce lan six cens quatre vingts dixhuit/et regna dixhuit ans/& iusques en lan sept cens quinze quil deceda a luy sur viuans Dagobert dit Clouis et Lotaire ses enfans/durant son re-gne et vers la fin diceluy Pepin heristel mai-stre du palais/et duc Daustrasie alla de vie a trespas & feit son heretier on royaume Dau strasie Son filz bastard Charles tutides cest a dire martel p ce quil le cõgnoissoit trop plus vertueux que celuy qui par la loy luy deuoit succeder. Sensuit lepitaphe dudit Hildebert

¶ Epitaphe dudit Hildebert.



¶ Louange nest seulement en victoires
Ne/es honneurs du monde transitoires/
Car plusieurs sont es armes vertueux
Lesquelz sont trop vers dieu deffectueux/
Si ie le dy/mon dire ne me nuyt/
Car ie qui ay des ans bien dixhuyt
Regne sur france en puissance non fiere
Apres Clouis tiers de ce nom mon frere
Humble ie fuz/amyable et courtoys
Fort craignant dieu/bien obseruant ses loix
Mais onc ne fuz en guerre ne bataille/

Onc ne baillay/ne frappay coup/ne taille
Le manyment de la chose publicque
Et bien cōmun/aussi de la punicque
Eurent soubz moy les maistres du palais
Onc ne meffiz a clercs/prebstres/ne laiz/
Si de moy donc Hildebert on raisonne
Dictes ce fut vne simple personne
Qui bien ne mal ne feit durant son temps
En vous priant touteffoiz sans contemps
Que priez dieu pour la mienne pauure ame
Dont le corps gist a Lancy soubz la lame
Qui la fut mis par mes propres enfans
Lan sept cens quinze en honneurs triūphās.

¶ De Dagobert second de ce nom aultrement dit Clouis xviij. Roy de france.

¶ Apres le trespas du roy Hildebert son filz aisne nōme Dagobert selon la plus cōmune oppiniō(autres lappellēt Clouis)fut le xviij. Roy de frāce / ⁊ gouuerne par Plectrude vefue de Pepin Heristel/⁊ Theodoal filz de son filz qui lors estoit maistre du palais de france Touteffoiz par ce que Theodoal fut tirāt et cruel les princes de france le chasserent/⁊ mirent en son lieu Renfroy q̄ auoit occis le cruel Ebroyn. Pēdant leql temps ladicte Plectrude tenoit prisonnier a Coulōgne sur le Rhin Charles martel/q̄ y fut iusq̄s vng peu dauāt le deces dudit Dagobert. Lequel alla de vie a

trespas apres quil eut regne quatre ans lan de nostre salut Sept cens dixneuf/ ⁊ fut enterre pres de son pere en labbaye de Lācy a luy sur uiuans deux enfans/ Theodoric/ ⁊ Childeric Lesquelz par ce quil estoiēt fort ieunes furēt mis en vng monastere de Nonnains po^r estre instruictz. Sensuyt son Epitaphe.

¶ Epitaphe dudit Dagobert.



¶ Apres la mort de mon pere Hildebert
Je que lon nomme en commun Dagobert
Eu des francois la couronne tresdigne/

Qui ne monstray par faict/ par dict/ ne signe
Quon deust de moy dire chose louable/
Deux maistres ie eu par fortune muable
Theodoal/et apres luy Renfroy
Dont il aduinst en france grant effroy/
Et guerre grant entre ses deux maieurs/
Mais a la fin par les superieurs
Theodoal filz du filz de Pepin
Fut exille/ Puis ie vins a ma fin
Et dure mort me vinst par terre abatre/
Quant ie eu regne des ans enuiron quatre
Lan que sept cens dixneuf on comptoit
Au lieu fuz mis/ ou mon feu pere estoit.

¶ De Clotaire quatriesme de ce nom dixneufuiesme Roy de france.

¶ Cōbien q̄ ledit Dagobert secōd de ce nom eust (cōe dict est) deux filz/touteffoiz au moien de leur trop grāt ieunesse/ou po᷑ aultre cause q̄ ie nay peu trouuer p escript. Les barōs ⁊ seigneurs de Normādie p la cōduicte de Rēfroy maistre du palais feirēt Roy vng nōme Daniel quō disoit estre prebstre/duq̄l nay peu scauoir la generacion/⁊ le nōmerēt Hilperic. Et voyāt Charles martel q̄ lors cōmācoit a triūpher en victoires et estoit soustenu de tout le pays de Austrasie q̄ le Royaume de frāce nappartenoit audit Daniel ou Hilperic/len chassa ⁊ mist hors nō obstāt la puissance de Eudo

duc Dacquitaine/duql ledit Daniel estoit alye et se retira a luy. Et en son lieu Charles martel feit regner Clotaire le quatriesme de ce nom frere dudit Dagobert le second qui regna deux ans/ et fut le dixneufuiesme Roy de france/ il alla de vie a trespas Lan sept cens vingt et deux sans hoirs procreez de sa chair/ et fut mis a Lancy pres de son pere et son frere. Sensuyt son Epitaphe.

¶ Epitaphe dudit Clotaire quatriesme de ce nom.



¶ Clotaire suis de ce beau nom le quart
Qui lors quon mist Hilperic a lesquart
Charles martel de france me feit Roy
Ou ie regnay deux ans soubz son arroy
Non que de moy ieusse aucune puissance
Mais de ce nom iauois la ioissance
De par luy seul/Et quant fuz decede
Lest Hilperic remist on lieu cedde/
Je ny feiz rien/seulement seruois de umbre/
Priez a dieu que de eternel encombre
Veuille garder ma pauure ame immortelle/
Quãt a mon corps/lors quil eut la mort telle
Que vous aurez/on le mist a Lancy
En lan sept cens vingt et deux tout transy.

¶ De Hilperic q̃ auparauãt estoit nõme Daniel vingtiesme Roy de france.

¶ Apres q̃ Clotaire le quart fut decede Charles martel enuoia querir en Gascongne Hilperic aultremẽt nõme Daniel/⁊ en oubliant les enfans de Dagobert(ausquelz le royaulme de frãce appartenoit)feit bailler la couronne audit Hilperic ou Daniel/q̃ regna soubz lauctorite dudit Charles martel deux ans ou enuiron/⁊ iusq̃s en lan sept cens vingt et six/quil alla de vie a trespas sans enfans/et fust son corps enterre en la maistresse eglise de la ville de Noyon.

Sensuyt son Epitaphe.



¶ De moy sest bien ioue dame fortune
Qui est tousiours au feuble et au fort une
Car de moy prebstre elle feit ung hault Roy/
Puis ung captif par merueilleux derroy.
¶ Apres la mort de Dagobert second
On me feit Roy par ung cõseil fecond
Sur les francois/qui est peuple sans fiel/
Mon nom estoit en ce temps Daniel
Mais par eulx fuz Hilperic appelle.
¶ Deux ans apres fuz du regne expelle
Par ung fort duc nõme Charles martel

Prince de france (onc nen fut soubz mars tel)
Qui surrogea Clotaire en mon degre
Ou par deux ans il fut oultre mon gre/
¶ Apres sa mort vers ce duc me humilie
Et tellement en sa grace me lye
Quil me remist en mon siege royal/
Ou par deux ans regnay comme loyal
Sans faire rien qui ne me fust precis/
Puis trespassay lan sept cens vingt et six
Et a Noyon mon noble corps on porte
Priez a dieu que lame es cieulx transporte.

¶ De Theodoric deuxiesme de ce nom xxi. Roy de France.

¶ Lan de nr̃e salut sept cẽs vingt et six selon la cronique de Sigibert (q̃ a mon iugemẽt est la plus veritable quãt au calcul ⁊ cõputation des tẽps) Ap̃s le trespas de Hilperic dit Daniel Charles martel (soubz la puissance ⁊ auctorite duquel le royaulme de frãce estoit gouuerne ⁊ cõduit) feit courõner Roy Theodoric filz aisne du roy Dagobert derrier de ce nom auquel appartenoit le Royaume. Et regna quinze ans et iusques en lan sept cens quarante et vng quil alla de vie a trespas et fut enterre a sainct Denis. Pendãt lequel regne ledit Charles Martel feit plusieurs beaux faictz darmes. Sensuyt lepitaphe dudit Theodoric deuxiesme de ce nom.

¶ Theodoric suis de Dagobert filz
Second du nom/qui en rien ne meffiz/
Et touteffoiz par vng grant vitupere
Apres la mort de Dagobert mon pere
Par les francois ie fuz desherite
De sa royalle et noble auctorite/
Et en mon lieu Daniel ordonnerent
Qui estoit prebstre/ Hilperic le nommerent/
Mais peu de temps en ce Regne regna/
Charles martel bien tost len esloigna/
Et en son lieu mist mon oncle Clotaire

Qui peu dura/ car mort luy fut contraire/
Puis Hilperic fut on regne remis
Et quant la mort leut soubz la terre mis
Charles martel retournant au lignage
De Dagobert (non obstāt mon ieune aage)
Me establist roy/ et regnay par quinze ans
Durans lesquelz il feit des faictz tresgrans/
Car il conquist plusieurs terres Despaigne
Semblablement vne part de Alemaigne
Aussi Bourgongne/ Acquitaine/ & Prouence
Et desconfit en sa forte iuuence
Bien pres de Tours les mauldictz sarrazins
Dont les francois leurs congneuz & voisins
Mirent a mort trois cēs quatre vingts mille
Et cinq aubout/ puis toute leur famille
De ces paiens fut en Poictou deffaicte/
Par ce moien en france paix fut faicte
Et demourray des gaules Roy paisible
Par le moien de Charles le terrible/
Qui pour ses faictz fut surnōme martel
Puis atropos de son glayue mortel/
Me vinst frapper et me priua de vie
Priez que es cieulx soit mon ame rauie/
A sainct Denis fuz mis on moys de Iuin
Lan du salut sept cens quarante et vng.

¶ De Childeric tiers de ce nom vingt deuziesme Roy de France et dernier de la premiere generacion.

¶ Childeric troisiesme de ce nom fut estably Roy des francois par le duc Charles martel apres le trespas de Theodoric son frere lan de nostre salut sept cens quarãte et vng selon la dicte cronique de Sigibert. Duquel an ledit Charles martel alla de vie a trespas/ et fut sõ corps honnorablement enseuely en labbaye sainct Denis en france. Et combien quil ne fut Roy et nen voulust iamais prendre le tiltre et nom/toutesfoiz il feit quatre Roys a son plaisir cõme nous auons veu/ et fust son effigie enleuee sur sa tumbe portant couronne et ceptre cõme vng Roy il laissa trois enfans. Pepin le brief qui fut maistre du palais et eut le gouuernement du roy Childeric/ le second fut Charloman/et le tiers Griffon. Lan neufuiesme du regne dudit Childeric il fut deppose de son auctorite royal par les princes de frãce et ledit Pepin le brief fut courõne roy en son lieu. Duquel Childeric prinst fin la premiere generacion des roys de france en ligne masculine/et cõmenca la generacion seconde desdits Roys oudit Pepin Lequel estoit aussi descendu a cause de fẽme de ladicte premiere generacion comme nous verrons cy apres. Sensuyt lepitaphe dudit Childeric.

¶ Epitaphe dudit Childeric.



¶ Vous qui verrez la tumbe et sepulture
De Childeric le tiers/ou la paincture/
Recogitez que neuf ans ie fuz Roy
Sur les francois/lesquelz par mon derroy
Et par ce aussi que puissance nauoys
Mais seulement de umbre ie leur seruoys
Par le conseil du pape zacharie
Me mirent hors de telle seigneurie
Et fuz fait moyne en vie fort monastere/
Ou ie finay mes iours en vie austere/
Puis en mon lieu du palais le maieur

Pepin le brief par son ample et large eur
Et ses vertuz fut pour Roy ordonne
Qui luy valut plus que nest or donne.
¶ Dont vinst ce sort : si nō par nonchalance
Et pour ne amer (plus q̄ fait vng chat) lance/
Reallement puis quatre vingts huyt ans
Pour trop complaire aux appetiz plaisans
De volupte/mes predecesseurs Roys
A leurs maieurs ont soubmis leurs arroys
Et ont laisse pour a plaisir entendre
La charge et faix dautouher et reprendre
Ausditz maieurs/Parquoy finablement
Ont retire voire totallement
Entre leurs mains la couronne francoise/
Et esloigne par puissance courtoise
Le propre sang du sexe masculin
De Pharamond/et prins le feminin
Car le dernier ie suis du viril sexe
¶ Et ce Pepin par qui de regner cesse
Est descendu de Blitilde la saincte
Qui fille fut de Clotaire sans faincte/
Filz de Clouis premier Roy crestien
Et de Anselbert venu du sang troien
¶ Or a dure la propagacion
De Pharamond sans alteracion
De masle en masle en pouoir oportun
Des ans trois cens par dessus trente et vng
Et audroit poinct de lan sept cens cinquante

De ihesucrist/que fortune picquante
ya mis fin changeant mon ceptre et togue
Auec vng froc et ayre dure & rogue
Je seruiray pour clousture de haye/
Priez a dieu que de moy pitie aye.

¶ De Pepin le brief.xxiii.Roy de France
et premier de la generacion seconde.

¶ Combien que noz historiographes ayent escript que es Roys de France ya eu troys diuerses generacions. Il se doit entendre par la deduction de leurs croniques en ligne masculine. Car a cause des fẽmes voire des hõmes a bien le prendre/ la generacion de la premiere tige q̃ nous cõmancons a Pharamõd dure & a este cõtinuee iusques a frãcois premier de ce nom a p̃sent Roy de frãce. Et pour lentẽdre/ p̃mieremẽt celle de Pepin / car de la tierce no⁹ parlerons en son lieu/fault entendre que vne til de fille du roy Clotaire premier de ce nom q̃ estoit filz de clouis p̃mier roy xp̃ien fut mariee auec anselbert senateur de rõme(Tritemius le nõme Ambert surnõme Nycanor)& de leur mariage vidrẽt trois filz & vne fille/sauoir est Arnoul le p̃mier Feriol q̃ fust euesq̃ du Trect et sainct en paradis. Moderic q̃ fut euesque de Arisid ou sõ corps repose La fille fut tarsitha vierge & tenue po² saincte a resnes ou son corps repose/dudit arnoul vinst arnoul le secõd/dud

Arnoul le second vinst arnoul le tiers qui vivoit du temps de Clotaire le second. Dudit Arnoul le tiers vindrent trois filz / savoir est Ansigisus / ou Anchises qui succeda a son pere / Feudulphus qui eut ung filz nomme Martin lequel fut occis tradicieusement par le tirant Ebroyn / durant le regne de Theodoric premier de ce nom / du temps dudit Arnulphe le tiers vivoit Pepin de landen: filz Carlomen descendu des sycambriens par antique generacion comme a escript maistre Jehan lemaire en son tiers volume / et tiers traicte des illustrations des gaules. Lequel Pepin de landen eut de sa femme Icte (qui apres son trespas fut reputee saincte) ung filz et deux filles / le filz fut nomme Grimoald qui fust prince et maistre du palais du temps de Clouis le second. Lune des filles fut nomee Gertrud qui fut abbesse de Nyuelle et reputee saincte en paradis. Lautre nomee Begga fut mariee avec led Anchises filz dicelluy Arnoul le tiers Et de leur mariage vinst ung filz nomme Pepin heristel qui fut aussi maistre du palais de france / et duc de Austrasie. Et du mariage de luy et de Plectrude vindrent deux enfans Druon qui fut comte de Champaigne / et Grimoald qui fut aussi maistre du palais de france. Et dune concubine nomee Alpaide il eut le preux et vaillant Charles martel. Lequel eut deux fe-

mes/de la premiere il eut Carloman/ et ledit Pepin le brief/ et de la seconde Griffon. Ledit Charles martel dõna audit Caloman po^r sa portiõ hereditaire toute austriche labasse quõ dit maintenãt lothric/brabãt/souaue/alemaigne/ et thuringe. Et audit Pepin le brief ql feit maistre du palais dõna bourgõgne/ neustrie/ et Acquitaine. Au regart de Griffon fut passe soubz silẽce. Toutesfoiz depuis et apres q ledit Carloman eut laisse le mõde et se fut rẽdu religieux/ledit Pepin dõna audit Griffon douze comtez. Tritemi⁹ a escript en ses annalles de frãce quãt il parle de Clotaire le secõd q ledit Anselbert mary de lad Blectilde fille de Clotaire le pmier/fut filz du duc sigebert/leql Sigebert vinst du duc Priam Led Priam du duc Heribert/led heribert du duc Leonce/led leõce du duc Merouee/led merouee du duc diocles/ led Diocles du duc Sunon/led sunon du duc Genebauld/led genebauld du duc dagobert/ Ledit Dagobert fut frere de Marcomire qui regnoit sur les francois en germanie/ et fut occis par les Rõmains lan de nostre salut trois cens quatre vingts et treze cõme il a este dit cy dessus en la genealogie du roy Pharamond q est aussi venu dudict Marcomire/ et lesquelz Marcomire et dagobert estoiẽt enfãs de Clogio xxxix. roy des frãcois regnãs en germanie

Or appert donc clerement commant ledit Pe
pin le brief est descendu de la premiere genera
cion des Roys francois. Lequel Pepin estāt
maistre du palais durant le regne dudit Chil
deric gouuerna tresbien le Royualme p neuf
ans. Et les princes et barōs de france voyās
la pusilanimite de leurs Roys/lesquelz puis
quatre vingts huyt ans auoient regne soubz
la puissance et auctorite des maistres du Pa-
lais enuoierēt vers le pape zacharie deux am
bassadeurs/sauoir est (cōme tesmoigne Anno
nius) Richart euesque de Wisibourg cite ca
pitalle de franconie qui est oultre et pardela
le Rhin/et fulrad archichapellain domesticq̄
dudit Pepin / Il est escript en la cronicque de
Gaguin que ledit Richart estoit euesque de
Bourges/mais il est a croire que led Gaguin
ne lentendit iamais / et que lerreur est proce-
dee des imprimeurs qui ont mis Bituricēsis
en lieu de Wuiburgēsis. Lesditz deux ambas-
sadeurs parlerent au pape zacharie et luy de-
manderent de par les princes & barōs de fran
ce Leq̄l de leurs prīces estoit le plus necessai-
re vtile & proffitable pour regner/ou celuy qui
auoit tiltre de roy et ne faisoit aucun proffit a
la chose publicque mais viuoit a son plaisir
sans prendre aucun labeur / Ou celuy qui
iour et nuyt trauailloit pour le bien commun

soubz lauctorite dung pusillanime. Le pape zacharie feit responce quil valloit beaucoup mieulx que celuy fust Roy qui bien scauoit & vouloit gouuerner laborieusemēt et songneusemēt le Royaulme/et finablemēt apres auoir veu par informacions secretes le gouuernement dudit Childeric et celuy de Pepin manda aux princes de france quilz deuoiēt oster la couronne a Childeric et la bailler a Pepin Ce quilz feirent lan sept cens cinquante. Et par ce fut comme dit est Childeric deppose de son auctorite Royalle et mis en vng estroict monastere. Et ledit Pepin fust ordonne le xxiij. Roy de france/et le premier de sa generacion. Et quant il eust eureusement regne dixhuyt ans alla de vie a trespas Lan de nostre salut Sept cens soixante et huit/a luy sur viuans trois enfans Karloman/Charles surnōme le grant/& Berthe qui fut mariee auec Milon compte du Mans pere et mere du hardy Cheualier et per de france Rolland. Le corps dudit Pepin fut ēterre en leglise de labbaye sait Denis en france. Sensuyt son Epitaphe

¶ Epitaphe dudit Pepin le Brief.



¶ Le premier suis de ma posterite
Qui des francois au regne ay herite
Pepin nomme de petite stature/
Et grãt de cueur plain de toute droicture
¶ En Childeric trosiesme de ce nom
Faillit le sang comme on dit et renom
De Pharamond et haulx sicambriens/
Anticquement descenduz des Troiens
Mais le lygnage au long bien entendu
Charles martel mon pere descendu
En est Jadis en la ligne septiesme/

Car Anselbert(lequel si iay bon esme
Vinst autreffoiz des sycambriens bas)
Pour abolir tous discors et debas
Auec Blitilde il se voulut lier
Qui fille estoit de Clotaire premier
deulx vist arnulphe(a de arnulphe vng arnoul
De cest Arnoul/vng Arnoul au long coul
Homme tressainct/et tel on le renomme
Qui eut vng filz que Anchises cheu̅ nomme
Lequel son cueur sur Bega tant pousa
Fille a Pepin que a la fin lespousa/
Dont vinst vng filz dit Pepin heristel
Qui pere fut audit Charles martel
Leq̄l co̅quist soubz quatre roys francois
Tout le pays des antiques Gaulois
Duc fut des ducz/tousio^z prest a co̅batre
Il ne fut roy/mais il feit des roys quatre
Cestassauoir Lothaire/et Hilperic/
Theodoric/et aussi Childeric/
Et quant neuf ans Childeric eust regne
Il fut priue de son regne/et mene
En vng conuent/ou depuis deceda/
Luy deppose son regne on me cedda
Par le conseil du pape zacharie
Par ce que lors le nom et larmoirie
Des roys fra̅cois de rien ne leur seruoit/
Car le maieur du palais tout faisoit
Or co̅mencay regner tout en co̅mun

Lan de ihesus sept cens cinquante et vng
¶ Le pape Estienne infeste des lombars
Remis au siege auec picques et dars
En quoy faisant Aistulphe subiugay/
Et cela fait men retournay tout gay/
Maistre et seigneur de toutes les Italles
Que ie conquis par victoires fatalles
¶ Puis ie rendy la terre et le dōmanie
Quon auoit prins sur leglise Rōmanie/
Et de nouueau ien feiz don a leglise/
Cest assauoir de Rōme et sa pourprise
Rauenne aussi/Boulongne/et Arymyne
Fayence/Anconne/ou le pape domine
Fane et Imolle/Urbin/et Senogalle
Forlif/Ferrare/et Naples la regalle/
Semblablemēt de la belle et riche isle
De la sardaigne/et celle de Cecille.
¶ Tantost apres par guerre assez longtaine/
Contre gueffier conquis toute acquitaine/
Et les saxons par prudente maniere
Rendiz subgectz/et le duc de Bauiere/
Lequel me feit de son duche lōmage/
¶ Je prins plaisir a tollir le dommage
Que pusieurs Roys fasoiēt lors aux eglises
Les remectant toutes en leurs franchises
Je feiz aussi refformer (non sans picque)
Les chants et meurs de leglise galicque.
¶ Et lan sept cens/auec soixante et huyt/

Quant ie eu regne plain deloz et bon bruyt
Dixhuit ans/laissay les royaulx nycs/
Et mon corps mort fut mis a sainct Denis/
Priez a dieu que iustice se accorde
En me iugeant auec misericorde.

¶ De Charles le grant autrement dit Charlemaigne.xxiiii. Roy de frãce empereur de rõme & monarque des gaules.

¶ Lan que le roy Pepin deceda qui fut de nr̃e salut Sept cens soixante et huit/Charles/et Carloman partirẽt le royaulme de leur pere/Charles eut la courõne & royaume de france auec le pays Dacquitaine/et fut couronne a Noyon/Carlomã eut toute Austrasie bourgongne/Soaue et ce quilz auoiẽt en Alemaigne quil garda trois ans seulemẽt/car oudict temps ledit Carloman deceda cõme aussi feirent ses enfãs peu de tẽps apres/et par ce fut ledit Charles monarque de toutes les gaules ou il regna quarante sept ans. Lan.xxxiiii.de son regne fut courõne empeur docidẽt qui fut lan de nr̃e salut huit cens & deux & tinst lẽpire treze ans ou enuiron & iusq̃s a son deces & trespas qui fut lan huit cẽs quinze. Il eut quatre femmes espouses/la premiere fut fille du roy des lõbars nõme Didier quil reppudia incontinant apres p ce quelle estoit infidele/De la secõde nommee Hildegarde fille dun duc de

Soiuaue en alemaigne il eut trois filz/Charles/Pepin/& Loys/et autant de filles sauoir est Theodore/Hertrude/& Rochardе. De la tierce espouse nõmee Fastarde fille du comte Raoul/il eut deux filles/berthe/& Gile/de la quatriesme espouse nõmee Linthgarde neut aucũs enfans/& fut enterree a sainct Martin de tours. Apres toutes ces fẽmes il eut a diuersesffoiz trois cõcubines/lune nõmee Gerson de laqlle il eut vne fille nõmee Abdatrix/la seconde Regie/de laqlle il eut deux filz drogues/et Hue/et la tierce Adalinde de laqlle il eust vng filz nõme Thierry. Sigibert tesmoigne en sa croniq quil eut dune de ses cõcubines vng bastard nõme pepin leql a la reqste daucũs barõs de frãce en absence de sondit pere feit vne cõspiracion cõtre luy. Au moien dequoy ledit Charles (qui fut surnõme grãt ou magne selon le langage ditalie) le feit moyne/& les conducteurs de la cõspiracion feit griefuemẽt pugnir. Lan.xxxviii.de son regne feit sacrer roys ses deux filz Loys & Pepin en la cite de rõme/et leur dõna sauoir est audit Pepin le Royaume de Italie/& audit Loys le royaume Dacquitaine/duql ledit loys ioyssoit lõg tẽps par auãt (cõe iay escript es annalles Dacqtaine) Au regard de Charles son filz aisne luy gardoit lẽpire & le royaume de frãce. Certain tẽps

aps led Pepin alla de vie a trespas (laissa vng filz nōme Bernard q̄ fut son heritier (Roy de Italie/ (lan aps led Charles filz aisne dudit empeur Charlemaigne alla aussi de vie a trespas dōt il fut fort desplaisāt. Et lan de son aage soixāte douze/de son regne.xlvij.de son empire.xiij.alla de vie a trespas q̄ fut en lan de nr̄e salut huit cēs et quinze / a luy sur viuās ledit Loys son filz vnicque / et Bernard filz de son filz Pepin. Son corps fut enterre a Aix la chapelle/et depuis a este canonize.

¶ Sensuyt lepitaphe dudit Charlemaigne.



¶ Charles ie suis dit le grãt pour mes faictz
Filz de Pepin/qui crimes et meffaiz
Chassay de france ou regnay (cõme on scet)
Triumphãment des ans quarante et sept
¶ Quatorze foiz saxons se rebellerent
Encontre moy/dont les guerres durerent
Trente et trois ans/et par diuerses tailles
Je les deffiz par douze grans batailles/
Et les soubmis apres mainte tuerie
Triumphãment dessoubz ma seigneurie/
¶ Le duc Hunault qui demprise longtaine/
Auoit surpris sur mon regne acquitaine
Je subiugay luy faisant prendre fuyte
En lombardie/auec toute sa suycte/
Et retiray mon pays et ma terre
Sans que depuys aucun my ait fait guerre/
¶ Le roy Didier qui par grant vitupere
Auoit surprins ce que Pepin mon pere
Donna Jadis au siege apostolicque
Je guerroiay par guerre mortificque
Et les lombars sur lesquelz il regnoit/
Voire fiz tant que ce que retenoit/
Ce roy tirant et trescruel satrappe
Remis es mains de Adrian le bon pape/
Et la mis fin au regne des lombars
Jadis venu de gensdarmes espars
Qui ne dura que deux cens et quatre ans/
Dont ie chassay Didier et ses enfans

Pour leurs abuz et tresgrosse follie/
Puis fiz mon filz Pepin roy de Italie
Du bon vouloir du peuple et de leglise/
Lequel Pepin soubz moy conquist Venize.
¶ Cest Adrian voiant mon bon secours
Tresgrant recueuil me feit faire en ses cours
Et fut par luy ma puissance esleuee
Par ce que auois leglise releuee/
Car on concille assemble pour laffaire
Fut ordonne quon ne pourroit plus faire
Sans moy de pape/et de leslire/droit
Me fut donne par tous en cest endroit.
¶ Semblablement le droit de inuestiture
Me fut donne dessus la prelature
Qui est dauoir agreables euesques
En mes pays/aussi les arceuesques/
Sans que lon puisse en ce digne degre
Y mectre aucun oultre et contre mon gre/
¶ Depuis Leon en son siege remis
Contre le gre de tous ses ennemys/
Lesquelz lauoient sans vser de mercy
Priue des yeulx et de la langue aussi/
Quil recouura depuis diuinement
Car il parla/et veit tout clerement
Puis se tira vers moy ce bon pasteur
Pour de son mal estre le correcteur/
A ce moyen prins mon chemin vers Romme
Et quant ie eu mis on siege ce sainct homme/

Les delinquans qui estoient tous Romains
Je feiz pugnir de ces cas inhumains
Qui fut en lan de Jesucrist huit cens
Deux ans apres les Romains par bon sens
Leur empereur sur eulx me instituerent
Et par les mains de Leon couronnerent/
¶ Treze ans ou plus tins le Romain empire
Dont fut la loy du faulx mahumet pire/
Car ie conquis Eespaigne toute necte
Et en gectay toute infidelle secte.
¶ Semblablement conquis les Mauriens
Les hunts Dongrie/et les sardaniens/
Sclaues aussi/et aultres leurs voisins
Lequelz estoiens payens et sarrasins/
Et si leur fiz la loy de Jhesus prendre
Cõme aux saxons sans eulx pouoir defendre
¶ Par bien lõg tẽps tins les dãnois en craite
Et les Bretons mis soubz moy p cõtrainte/
Et brief tant fiz que toutes nations
Doubtans auoir de moy vexacions
Voulurent bien auoir mon aliance
Par grans presens et dons en deffiance.
¶ Je fuz eureux en guerres et assaulx
Fors vne foiz passant par Ronceuaux/
Ou sarrasins par la tradicion
De ganelon feirent emotion
Secretement/et par faulse surprise
Dessus mes gens/dont partie fut mise

A dure mort/Voire mes nobles pers
Gens treshardiz/et en armes expers
Furent occis par faulte de secours/
Dont me vẽgeay plus soudain que le cours.
¶ Je fuz piteux liberal charitable
Voulant tousiours estre a tous proffitable.
¶ Je fuz instruict/es sept ars liberaulx
Et fort amay les escripuans moraulx.
¶ Je sceu le grec/le latin/et francois
Litalien/lespaignol/et langlois/
Semblablement la langue theutonicque.
¶ Je fuz songneux de la chose publicque
Et de porter le faiz de gens pusilles
En lieux diuers feiz faire cinq concilles
Cest assauoir a Magonce/Chaslons/
Reins/Arle/tours/sans tenir pourchas lõgs
¶ Je instituay premierement en france
Les douze pers pour tollir toute oultrance
¶ Aucteur ie fuz de luniuersite
Mectre a Paris/et si fuz excite
De faire escripre au iust cõme vng orloge
Les faictz des saincts/quon nõme martiloge
¶ Je edifiay vingt et quatre monstiers/
Et ordonnay quon feist en tous quartiers/
Justice et droit au pauure cõme au riche/
Dor et dargent onques ie ne fuz chiche
Je eu le corps grant/et fuz hardi/et fort
Agu desprit comprenant sans effort

Et tant amay la loy du bon Jhesus/
Que apres ma mort ma mis es cieulx lassus
Lan huit cens quinze en Januier rendy lame
Et fut mon corps mis a Aiz soub la lame.

¶ De Loys pmier de ce nom surnõme de bonaire.xxv.roy de frãce/ monarq̃ des gaulles ⁊ second empeur de la nation francoise

¶ Incõtinãt apˢ le trespas de Charlemaigne qui fut cõe dit est en lan huit cẽs quinze Loys son filz vnicque fut courõne Roy de france et empereur. De sa pmiere fẽme nõmee Emengarde il eut trois filz Lothaire/ Pepin/ ⁊ loys/ De sa secõde fẽme nõmee Judich / il eut vng aultre filz nõme Charles J' fut monarque de toutes les gaules et regna vingt et six ans en y cõprenãt lãnee de son couronnemẽt ⁊ lãnee de son trespasqui fut lan de nr̃e salut huit cẽs quarãte/ selon la meilleure cõputation/ et fut enterre en la ville et Cite de Mectz en leglise saict Arnoul/ ⁊ laissa Lothaire/ Loys/ ⁊ Charles ses enfans/ ⁊ au regard dud Pepin il mourut auant luy/ et fut enterre en leglise saincte Radegõde de Poictiers / cõe a escript Bernardus guidonis en sa cronicq̃. Pepin/ ⁊ Charles enfans dudit Pepin ne succederẽt audit Roy Loys leur ayeul/ car on les feit moynes.
Sensuyt lepitaphe diceluy roy Loys.

¶ Epitaphe dudit roy Loys debonaire



¶ Comme vertuz resplendissent en vie
De gens dhonneur/ aussi causent enuie
Es cueurs peruers/ie Loys debonaire
A tous les Roys en seray lexemplaire/
Car non obstant que fusse liberal
Doulx & begnin sans faire a aultruy mal/
Et que ie fusse en tous mes faictz paisible
Aucuns prelatz par emprise taisible
(Par ce que auois leurs estatz dissoluz
Fait ressormer) furent tous resoluz
De me priuer de lordre militaire

Et feirent tant auec mes filz Lothaire
Pepin/Loys/que iamois si tresfort
Que prisonnier me prindrent par effort
Judith ma femme/et Charles nostre filz/
Dont a peu pres de douleur me deffiz/
¶Puis a Cõpiegne oultre les loix escriptes/
Les traditeurs sacerdaulx ypochrites
Sãs q̃ aucun crime enuers eulx me accusast
Et sans ouyr aulcun qui me excusast
Par leur decret de regner me priuerent/
Et les habitz dung moyne me baillerent/
Que ie portay sans departir dun lieu
Patiemment pour lhonneur du hault Dieu
¶Mais peu dura ceste mescongnoissance
Car le bon dieu si donna congnoissance
A mes subgectz du mal que auoient commis
Par lesquelz fuz en mon regne remis
Six moys apres quon men auoit priue
A quoy ne fut par mes filz estriue/
Qui ce groz mal et ceste grant offense
Auoient cõmis non par malice intense
Mais au pourchaz desditz prelatz peruers
Dont abatu iauois les maulx diuers/
¶Trop follement helas mescongneurent
Les foulz prelatz lesquelz ne recongneurent/
Que auparauant iauois par bonne guise
Si fort acreuz les tresors de leglise.
¶Pemierement quant aux fundacions

De leurs monstiers/et grans dotations
Car vingt et six on pays Dacquitaine
Jen reparay de edifice et dõmaine/
Tout leur seruice estans lors en desordre
Je procuray faire mectre en bon ordre/
Et leurs mõstiers trop pauuremẽt rentez
Furent par moy de rentes augmentez/
Brief tout mon cueur estoit de soustenir/
Les gens deglise et les entretenir/
Sẽblablemẽt mõ peuple et mes subgectz
Sãs quon y peust trouuer aucũs obgectz
Tousiours fuz prest de mes tresors dõner
Encores plus aux pecheurs pardonner.
¶ En deux assaulx ie vainqui les gascõs
Et surmõtay les rebelles Bretons/
Puis ie enuoiay mon armee en affricque
Qui subiuga les Aphres a la picque/
Et lors que ie eu regne vingt et six ans
Sur les francois/Romains/et Alemans
Tenu mon regne et le Romain empire
En lan huit cens quarante lame expire
De cestuy corps/lequel pour derrier metz
Fut par les miens mis soubz la terre a Metz/
A sainct Arnoul pres ma mere Hidegarde
Lame est on ciel en bonne et seure garde.

¶ De Charles second de ce nom surnõme le Chaulue vingt sixiesme roy de France/et empereur.

¶ Combien que le Royaulme de fance et lempire du feu roy Loys de bonaire deussent estre partiz et diuisez egallement entre Lothaire/ Loys/ Charles/ et les deux enfans de Pepin qui estoient enfans diceluy feu Roy Loys de bonaire. Ce neaumoins led Lothaire sempara du tout/ Aumoien dequoy lesditz freres/ et nepueuz eurent de grans diuisions et guerres et le iour de Lascẽsion nostre seigñr a vne iournee par eulx assignee au lieu de Fontenay on pays de Laucerroys y eut si grant tuerie et occision de gens dune part et dautre que toute la force de france en fut si tresfort diminuee que les Dannois q̃ depuis ont este appellez Normans en furẽt presque les maistres. Et deux ans apres lesditz freres feirent vng traicte de paix a Verdun/ Par leq̃l Charles prinst tout le pays des gaules depuis la mer britãnicque iusques a la riuiere de Meuze en retournant aux mons Pirennees/ tous lesquelz pays ont depuis este appellez la france occidentalle. Loys eut la france orientalle depuis ladicte riuiere de Meuze iusques a la riuiere du Rhin qui lors estoit nommee Austrasie auec certaines Citez et seigneuries qui estoient en Germanie oultre le Rhin/ et lothaire eut le royaume de Jtalie et lempire. Et par ce fut ledit Charles appelle Roy de france/ ledit Loys

duc de bauieres/ et ledit lothaire empeur. Led Charles regna en France trente quatre ans a cōmancer son regne quatre ans apres le trespas de sondit pere/ledit Loys fut duc de bauieres trente trois ans / et Lotaire empereur quinze ans/au regard de Pepin/et Charles filz dudit feu Pepin qui estoit roy Dacquitaine. Ledit roy charles les feit moynes et supprima le royaume Dacquitaine/ et en lieu dung roy y mist vng duc cōme iay amplemēt escript es annalles Dacquitaine. Ledit lothaire lan quinziesme de son empire entra en religion et bailla ses terres a ses deux enfans Loys / et Lothaire. Loys qui estoit laisne eut lempire/ et Lotaire les autres terres pardela la riuiere de Meuze dont il feit vne duche quil nōma Loraine de sō nom lotaire Led lotaire certain peu de tēps apres alla de vie a trespas cōme aussi feit Loys son frere qui estoit empeur sans enfās en lan huit cens soixāte et seize. Et a ceste cause ledit Charles le chaulue fut empeur enuiron deux ans et iusques a son deces qui fut lan huit cēs soixante dixhuit a Mantue ainsi quil retournoit de Rōme/et fut son corps enterre a sainct Anthoine de Lyon. Annonius a escript que ce fut en leglise saīct Eusebe de verselle. Quoy quil en soit sept ans apres son corps fut translate en labbaye sainct Denis en france par re

uelation diuine/Il eut trois filz Carlon/charles/et Loys/il feit creuer a Carlon les yeulx pour son mauluaiz gouuernement/Charles mourut auant luy/et par ce ne demoura que Loys/qui fut Roy de france et surnōme le begue/il y auoit aussi vne fille nommee Judich qui fut mariee auec Adolasus roy Dāgleterre. Apres la mort duquel ainsi quelle sen vouloit retourner en frāce fut prinse et rauye par vng groz seigneur nomme Bauldoyn q̄ estoit fourestier de la fourest Cherbōniere. Pour lequel rauissemēt ledit Bauldoyn soustenu des enfans de Loys duc de bauieres fut excōmunie par les euesques/et depuis par le conseil des princes ledit Bauldoyn prinst en mariage ladicte Judich/et luy fut dōnee lad fourest Cherbōniere/dont depuis a este faicte la comte de flandres. Ledit Loys duc de Bauieres frere dudit Charles le chaulue mourut vng an auant ledit Charles/et laissa deux enfans Charles/et loys. Ledit Charles fut empeur apres le trespas dudit Charles le chaulue son oncle/et dud Charles empeur est venu Hue capet/ouquel cōmāce la tierce generacion des Roys de france comme nous verrons cy aps Sēsuit lepitaphe dicelluy charles le chaulue.

¶ Epitaphe dudit Charles le Chaulue.

26 ROY

¶ Aux couuoiteux odieuse est pitie
Et a leur sang nont aucune amitie
Je le scay bien/car Loys de bonaire
Auant sa mort par loy testamentaire/
Son sainct empire a Lotaire donna/
Et a Loys germanie ordonna
A moy q̄ suis nōme Charles le chaulue
Tout le pays de Neustrie me saulue/
Oultre voulut que ieusse la couronne
Sur les francois qui de vertuz fleuronne
¶ Ce non obstant apres le sien deces

Mes deux germains prindrent tout par exces
Surquoy se meut si grant contention
Que france en fut presque a perdicion/
Car en trois ostz par nous mis sur la terre
En laulleroys y eut si forte guerre/
Et tant de gens furent illec occis
De toutes pars de sens tresmal racis/
Quon nauoit veu iamais si grant tuerie/
Dont france fut de gensdarmes tarie
Si fort que apres ne se peut pas defendre/
Des fors Dānoys qui la vindrēt surprēdre
Et toutesfoiz ie qui nauois vain cueur
Je demouray sur mes freres vainqueur
Et des francois fuz roy sans plus debatre
Oultre leur gre des ans bien trente et quatre
Es deux derniers ie tins le sainct empire
Mais vne gent de toutes aultres pire
Nommez dannois qui estoient sarrasins/
De la grant mer germanicque voisins
Feirent des maulx et oultrages en france/
Dont mes pays furent tous en souffrance.
¶ Par quelquefoiz ie fuz victorieux
Qui peu seruoit/car ces gens furieux
Venoient sur nous par motions secretes/
Et noz citez rendoient comme desertes.
¶ Les fors Bretons qui fasoiēt leurs escutz
De telz effors furent par moy vaincuz
Et en tournant par lytalie chemyn

Je trespassay de poison et venin/
En quoy ie fuz par vng iuifz seduyt
En lan huit cens soixante et dixhuyt
Et demoura pour vng temps a verselles
Mō pauure corps plain de vers sur des celles
Sept ans apres a sainct Denis fut mis
Par vng miracle aupres des mes amys
Priez a dieu que lame veuille absouldre
Du pauure roy/dōt le corps gist/ en pouldre.

¶ De Loys le begue vingt septiesme Roy de france.

¶ Loys surnōme le Begue(par ce quil auoit la langue courte)vnicque filz & heritier dudit roy Charles le Chaulue/ fut le vingt septiesme roy de france apres son pere/mais il ne fut empereur/ce fut Charles filz de Loys duc de Bauieres son cousin germain/combien que le pape Jehan huitiesme qui vinst en france luy bailla le thiare de lempire a vng cōcille q̄l tinst a Troyes en champaigne. Ledit Loys regna deux ans seulement et trespassa Lan huit cēs quatre vingts:il laissa deux enfās illegitimes Loys/et carlon/& laissa son espouse Richeult enceincte dung filz q̄ depuis fut nōme Charles le simple. Le corps dud roy Loys fut enterre en labbaye saicte Cornilhe de Compiegne fondee de nostre dame. Sēsuyt son epitaphe.

¶ Epitaphe dudit Loys le Begue.



¶ Les faictz seront petitement ouys
De moy qui suis nomme le roy Loys
Le begue dict dautant que mal parlay/
Car par deux ans seulement ie regnay
Durans lesquelz les francois mes subgectz
Des fors Normãs feirẽt deux grãs regrectz
Et a deux foiz vnze mille en tuerent
Mais neautmoins tousiours se habituerent
En mes pays/ou feirent du dommage
Puis a la mort paiay le droit de hommage
Lan du salut huit cens et quatre vingts

Deux ans apres que a la couronne vins
Et a Compiegne a dieu ie rendy lame
Mon corps fut mis au monstier nostre dame
Dudit Compiegne/ou il gist a lenuers/
Priez pour moy quant vous verrez ces vers.

¶ De Carlon le bastard vingt huitiesme Roy de France.

¶ Par ce que Richeult vefue de feu Loys le Begue demoura enceincte il y eut grosse diuision entre les princes de frãce. Car aucuns diceulx vouloient bailler le royaume a Loys et Carlon enfans illegitimes et bastars dudit feu/et les aultres a Boson comte de Prouence/et les aultres le vouloient vnir au Royaume de germanie et le bailler a Charles empereur. Et ce pẽdant ladicte Richeult vefue dudit Loys le Begue acoucha et deliura dung beau filz nomme Charles auquel le Royaulme appartenoit/mais par ce q̃l estoit trop ieune. Lesditz Carlon/et Loys bastars vsurperent ledit Royaulme et regnerent/sauoir est ledit Loys quatre ans/et ledit Carlon cinq ans qui est vng an apres ledit Loys. Lequel Carlon eut le nom de Roy p ce quil estoit laisne et alla de vie a trespas lan huit cens quatre vingts cinq a luy survivant vng filz nomme Loys. Sensuit son Epitaphe.

¶ Epitaphe dudit Carlon.



¶ Loys mon frere et moy Carlon nomme
Filz de Loys le begue surnomme
Si ses enfans legitimes ne fusmes
Ce non obstant sa couronne receusmes
Par la plusspart des princes francigenes
Et fusmes Roys/et alienigenes
Combien que fust lespouse a nostre pere
Grosse dung filz ou ny eut vitupere/
Qui fut depuis Charles simple appelle
Et comme Roy des francois rappelle/
Cinq ans regnay/quatre ans auec mon frere

Et vng an seul par fortune prospere
¶ Durāt ce temps par mon frere et par moy
Furent normans mis en tresgrant esmoy/
Car a deux foiz en furent bien deffaiz
Pres de dix mil/qui furent treshaulx faiz/
Et lan huit cens quatre vingts cinq/lesprit
A dieu rendy/mais on ne treuue escript
Ou est le corps/cest au lieu de Vermaise
Priez a dieu que mon esprit soit aise.

¶ De Loys troisiesme de ce nom
Vingt neufuiesme Roy de France
surnomme fait neant

¶ Loys filz dudit Carlon eut la couronne de France apres son pere/toutesfoiz neut lentiere administratiō du Royaume par ce quil estoit pusillanime et obeissoit du tout a sa volupte/ mais en eut le gouuernement lēpereur Charles qui se y acquita tresbien. Et lan cinquiesme du regne dudit Loys qui fut lan huit cens quatre vingts et dix/ledit Loys surnōme fait neāt pour sa laschete/fut priue du royaume a la raison de ce quil auoit retire par seduction quelque religieuse dung monastere ⁊ abuse di celle. Peu de temps apres alla de vie a trespas

¶ Epitaphe dudit Loys fait neant.



¶ Loys ie suis fait neant surnomme
Tiers de ce nom/en france mal nomme
Par ce que moy des francois estant Roy
Chose ne fiz ou il ny eust derroy/
¶ Cinq ans regnay/et par ce que ie pris
Une Nonnain Vierge dexcellent priz
En vng monstier que lon appelle chelles
Ou selon dieu viuoient plusieurs pucelles
Et que espousay celle religieuse/
Oultre son gre par force furieuse
Lesditz francois dauec eulx me chasserent

Et de couronne et ceptre me priuerent
Comme lubric et homme incontinent/
Dont ie mouruz de deul incontinent
Loing de louange et remply de reproche
Lan qui huit cens quatre vingt dix approche/
Je vous pry tous que a dieu vous suppliez
Que mes pechez soient par luy oubliez.

¶ De Odo premier de ce nom
trentiesme Roy de France.

¶ Combien que le Royaume de france appartinst iustemēt a Charles le simple filz du roy Loys le Begue comme nous auons veu cy dessus. Toutesfoiz au moien de ce quil nauoit encores que dix ans lors que ledit Loys faictneāt deceda. Odo filz de Robert comte Dangiers par la deliberation des princes de france sempa dudit Royaume cōme administreur dudit Charles le simple/ et fut couronne par Gaultier arceuesque de Sens. Puis tinst ledit Royaume ꝑ neuf ans ⁊ demy ou enuiron. Pendant leql tēps et lan quatriesme de son regne ledit Charles le simple fut sacre ⁊ courōne a Reins lan neuf cēs/ ledit Odo alla de vie a trespas ⁊ ꝑ son testamēt declaira ql ne pretēdoit aucun droit ne tiltre on royaulme de france mais appartenoit audit Charles le simple: et defendit a ses enfās qlz ne lēpeschassent en la ioissance diceluy Et est a noter q en lan q le

dit Odo fut fait roy Arnoul filz de Carlon q̃ estoit filz de Loys roy de germanie fut empereur ⁊ regna.xij.ans. Et apres luy son filz loys fut empereur p dix ans/ouq̃l Loys la lignee en ligne de masculine de Charlemaigne cessa de dominer sur les romains ⁊ pdit lẽpire. pquoy ne fut lẽpire entre les mains des frãcois que cẽt dix ans ou ẽuiron. Depuis apres plusieurs mutatiõs a este trãsporte es Saxõs/⁊ es Alemãs descẽduz des frãcois a cause des fẽmes.

¶ Sensuyt lepitaphe dudit Roy Odo.



¶ Quoy que lon die en prouerbe commun/
Que vng pecheur est autãt prise comme vng
Qui est tout bon/ie scay bien le contraire
Car mes vertuz sceurent tresbien attraire
Les bons francois a me faire leur Roy
Quant leur pays fut mis en desarroy
Par les Dannoys/actandans que lenfant
Du roy loys le begue triumphant
Qui lors nauoit que dix ans /fust en aage
De dominer sur si noble lignage
Neuf ans et plus regnay eureusement
Car ie vainquy tresuertueusement
Lesdits Dannoys et toute leur sequelle
En deux assaulx par vertuz dieu scet quelle/
Et me mis hors de plusieurs grans dangiers
Mon pere fut Robert comte Dangiers
Jadis venu du pays saxonique/
Qui fut occis en la guerre dãnicque/
Quant Charles fut en bon aage et bon sens
Je trespassay lan du salut neuf cens/
Si en regnant iay commis quelque faulte
Priez lecteurs la mageste treshaulte
Que a moy Odo tous mes pechez remecte/
Et que mon ame en sa grant gloire mecte.

¶ De Charles surnõme le simple tiers de ce nom et.xxxi. Roy de france.

¶ Lan de nr̃e salut neuf cẽs Charles surnõ-
me le simple/aumoiẽ de sa doulceᶻ ⁊benignite

cōmenca regner seul en france apꝭs plusieurs calamitez ⁊ miseres quil supporta en sa ieunesse/ ⁊ encores depuis tāt au moien des guerres des Dannoys que de lēnuy que luy feit Robert comte de Paris frere dud roy Odo qui disoit le Royaume a luy appartenir par le deces de sondit frere. Ledit charles estoit marie auec Algine fille du Roy dāgleterre de laquelle il eut vng filz nōme Loys/ ⁊ vne fille nommee Gile ql maria auec Rolo prince des dannoys par le traicte de paix quil feit auec luy/ ⁊ en faueur dudit mariage leur dōna Neustrie q led Rollo feit depuis appeller Normandie. Certain tēps apres en vne bataille q fut entre led roy Charles / et ledit Robert comte de Paris iceluy Robert fut occis/ ⁊ laissa vng filz de luy Et de la seur de Herbert cōte de Vermēdoys nōme Hugues. Certain tēps apres ainsi q le dit roy Charles passoit par Peronne ledit herbert comte de Vermēdoys q en son cueur desiroit vēger la mort de son beaufrere/ pria le roy aller loger on chasteau dudit lieu poᶻ luy faire vng festin/ aquoy le roy saccorda. Et quāt il fut ondit chasteau en lieu de le festiuer ledit Herbert le feit mectre en dure ⁊ cruelle prison ou le tinst prisōnier deux ans ou enuiron/ ⁊ iusques a ce q ledit roy Charles y mourut en lan neuf cēs vingt ⁊ six/ ⁊ lan.xxvij.de son regne

et fut enterre en leglise saict Furcin de ladicte
Ville de Peronne. Et au regard de son espouse
Algine se retira en angleterre auec Loys leur
filz qui estoit fort ieune.
Sensuit lepitaphe dudit Charles le simple.



Combien soudains muables et diuers
Sont les honneurs de ce monde Vniuers/
Je le scay bien car fortune Vertible
A moy qui suis filz de Roy fut terrible/
Car non obstant que le ceptre royal
Fust tout a moy qui me eust este loyal

Comme vray filz du roy Loys le begue
Sans q̃ au cõtraire aulcun tiltre on allegue/
Loys aussi Carlon ses deux bastars
Si feirent tant par vng tas de sotars
Que contre moy pupille et vray posthume
Contrevenans a la loy et coustume
Desditz francois/mon regne ilz vsurperent/
Et par cinq ans faulsement loccuperent/
Autant le tinst Loys deulx descendu/
Odo dix ans/puis il me fust rendu/
Et moy regnant la fureur oultrageuse
Des fiers Dãnoys rendy toute amoureuse
Par vng accord que auec leur duc ie fiz
Nomme Rollo/ouquel ie me deffiz
De la Neustrie appellee Normandie/
Et a la foy de Jhesus les dedie/
En quoy faisant le duc Rollo espouse
Giles ma fille/et desl ors se repouse
Edifiant eglises et monstiers
Lesquelz auoit destruictz en maints cartiers
Et touchant moy quant fuz de luy deliure
Je faiz la guerre et la bataille liure
A vng Robert de Odo frere germain
Qui me vouloit priuer cõme inhumain
De mon dict ceptre et antic heritage/
Ou fut occis a son desauantage.
¶ Deux ans apres vng que ie ne demandois
Herbert nomme/comte de Vermandois

Qui frere estoit a la femme Robert
Ung tour me feit de faulse amour couuert
Car en faignant par faulse trahison
De me vouloir traicter en sa maison
Ainsi que doit ung subgect son roy faire
Osa par trop encontre moy meffaire/
Car non obstant regne ceptre et couronne
Me emprisonna on chasteau de Peronne/
Ou decedoy depuis en grant langueur
¶ Vingt et sept ans ie regnay sans rigueur/
Et mes subgectz tractay si doulcement
Quon me appella par tout vulgairement
Charles le simple apres fut mis mon corps
A sainct Furcin/ Dieu soit misericors
A ma pauure ame en maniere que ie oye
Les doulx accords de leternelle ioye/
Ce fut en lan neuf cens quatre vingts six
Que sur mon corps on a ce marbre assis.

¶ De Raoul.xxxij.Roy de France.

¶ Aps le trespas dudit Charles le simple en absence de Loys son filz (que sa mere Algine auoit emene en Angleterre auec elle luy estat en laage de vnze a douze ans) Raoul filz de Richart duc de Bourgongne vsurpa la courone de france et fut le.xxxij. Roy par la conduicte de Hugues le grant comte de Paris/et dudit Herbert comte de Vermadoys/ il ne vesquit q deux ans et mourut dune maladie merueil-

leuse cest quil fut mange de cyrons son corps repose en legtise saincte columbe de Zens/ou il fut mis lan neuf cens vingt et huit.

¶ Zensuit lepitaphe dudit Roul.



¶ Je Roul vray filz de Richart de bourgõgne
Deux ans fuz Roy de frãce qui quen grõgne
Mais ie vsurpay ce regne et ceste terre
Dessus Loys/qui lors en Angleterre
Estoit fouy par ce quen vitupere
Le comte Herbert tenoit Charles son pere
En ses prisons/ou il mourut martir

¶ En lan neuf cens vingt et huit departir
Il me conuinst de ce monde peruers/
Mon corps a Sens gist en pouldre et en vers
En vng monstier nomme saincte Columbe/
Priez pour lame en regardant ma tumbe.

¶ De Loys quatriesme de ce nom
trente troisiesme Roy de france.

¶ Apres le trespas dudit roy Roul/ Hugues le grãt cõte de Paris q̃ lors auoit la pr̃incipalle auctorite en frãce (⁊ aucũs aultres princes enuoierẽt vers madame Algine en Angleterre/ a ce quelle enuoiast son filz Loys en frãce po² receptuoir la courõne ⁊ le ceptre de son feu pere Charles le simple. Ce q̃lle feit alasseurãce de larceuesque de Sens q̃ fut lambassadeur. Et fut ledit Loys quatriesme de ce nom courõne le .xxxiii. Roy de frãce/ ou il regna vingt ⁊ sept ans ou enuiron/ il fut prins prisõnier a Rouen p le duc de Normãdie/ dõt il fut deliure moiẽnant ce q̃l bailla pour houstage son filz Carloman leq̃l y mourut/ il eut deux aultres enfãs de son espouse Geberge fille de lẽpereur Othõ p̃mier de ce nom/ cest assauoir/ lothaire/ ⁊ charles/ ledit lothaire fut roy ap̃s luy/ ⁊ ledit charles duc de lorraine/ il eut aussi vng bastard nõme Arnoul q̃ fut arceuesque de Reins. Ledit Roy loys alla de vie a trespas lan neuf cens cinquante et cinq. Son corps repose en leglise

saict Remy de Reins. Il y a erreur en la cronique de Gaguin/ou il est cõtenu q̃ raoul ꝑcedẽt Roy/regna.xij.ans/ꝛ led loys.xxvij.ans/ et q̃ led loys deceda oud an neuf cẽs.lv.q̃ ne se porroit accorder/mais fault dire q̃ limprimeur a erre/car en lieu de deux ans a mis douze p ce q̃ a la verite led Raoul ne regna q̃ deux ans. Cest vne faulte dõt on en veoit tãt de sẽblables es histoires q̃ souuẽt les lecteurs sen trouuẽt cõfuz/nõ seullemẽt es histoires des Roys ꝛ princes/mais des apoulstres ꝛ disciples/qui est aduenu p lerreur des escripuãs. Sẽsuit lepitaphe



¶ Si lon scauoit les grans amaritudes
Peine/soucy/trauaux/solicitudes
Que sont cōtraincts auoir les roys mōdains
Pour les honneurs de ce monde soudains
Ilz ne tendroient a couronne ne ceptre
Mieulx il vauldroit vng simple bergier estre
Chescun le voit/et ie le congnois bien/
Car ie Loys quart du nom/pour vng bien
Par moy receu Jay eu mille tristesses/
Premierement en pleurs et grans destresses
Lors que mon pere a peronne fut pris
Ma mere et moy doubtans estre surpris
Secretement par mer nous retirasmes
En angleterre/ou trois ans demourasmes/
Ma mere estoit fille au Roy dudit lieu
Nommee Algine/et quant au treshault dieu
Charles mon pere estāt vray roy sans blame
Eut es prisons(luy mort)rendu son ame
Aucuns francois du regne me priuerent
Et sotement a Roul si le baillerent
Qui par deux ans le tinst/puis deceda/
A ceste cause a ma mere on manda
Quelle me fist en france retourner/
Pour de mon regne et couronne a tourner/
Ce qui fut fait/et des ans vingt et sept
Sur les francois iay regne comme on scet/
Le comte Herbert par iuste droit fiz pēdre
Qui mondit pere auoit bien ouse prendre/

Son prisonnier/combien quil fust vassal
Et son subgect/dont en fin luy prinst mal.
¶ Depuis fiz guerre aux Normās sās ppos
Qui me greua/ car par fatal dispos
Leur prisonnier ilz me constituerent/
Et par priere apres me deliurerent
Ce moiennant quilz eurent pour houstage
Mon filz Carlon/qui fut vng groz dommage
Car il mourut depuis entre leurs mains.
¶ Hugues le grāt plusieurs tours ī humains
Me pourchassa enuieux de mon regne/
Et lors que ie eu tenu la bride et renne/
Vingt et sept ans des francois comme Roy
Fiere atropos me vinst mectre a derroy
Et lan neuf cens cinquante cinq sans doubte
Je trepassay de fieure et non de goutte/
Mon corps fut mis a Reins a sainct Remy
Priez a dieu que a lame soyt amy.

¶ De Lothaire trente quatriesme Roy de france.

¶ Apres le deces dudit Loys quatriesme de ce nom Lothaire son filz aisne fut couronne Roy de france oudit an neuf cens cinquante et cinq en leglise de Reins es Ides de nouēbre Et regna trente et vng an assez eureusement/ Puis alla de vie a trespas en ladicte ville de

Reins Lan neuf cens quatre vingts six / Et fut enterre en leglise sainct Remy dudit lieu a luy survivät son seul filz nõme Loys q̃ fut Roy apres luy. Au cõmancemẽt de son regne Hugues le grant comte de Paris qui gouvernoit tout en france alla de vie a trespas / et fut enterre en leglise sainct denys a Paris / il laissa trois enfans de son espouse Aygonde seur de lempereur Othon premier de ce nom. Cest assavoir / Hue capet qui fut Roy de France cõme nous verrons / Othon qui fut duc de bourgongne / et Henry qui succeda a ladicte duche de Bourgongne apres le trespas de sondit frere othon. Et au regard de Charles frere puisne dudit Roy Lothaire il fut duc de Lorraine et feit sa principalle demourãce a Bruxelles / Il se appliqua plus a choses basses que a faiz magnanimes / au moien dequoy fut peu extime des princes de frãce / dõt mal luy en prinst ainsi que nous verrons cy apres. Sensuyt le pitaphe dudit Roy Lothaire.

Epitaphe dudit Lothaire.



Si pour amer les nobles et gensdarmes
Si pour ne craindre assaulx et fortes armes/
Ung prince doit avoir gloire et honneur
Lothaire suis qui nauray deshonneur/
Car non obstant que apres la mort mon pere/
Loys le quart/aucuns par vitupere
Lesquelz estoient mes subgectz et vassaulx
Feissent sur moy vacarmes et assaulx
Et mesmement le comte de Paris
Et ses consors de charite taris/
Ce non obstant suffocquay leur oultrance

Et mis en paix tout mon pays de france/
Ou ie regnay des ans bien trente et vng
Tresbien ame de mon peuple commun/
Je retiray le pays daustrasie
Que lempereur Othon auoit saisie
Et le mis hors a sa tresgrande perte
Dempres Paris ou tenoit guerre ouuerte/
Puis trespassay lan du salut neuf cens
Quatre vingts six/mon corps priue des sens
A sainct Remy fut mis en labbaye/
Lame ne soit dauant dieu esbaye.

¶ De Loys cinquiesme de ce nom trente cinquiesme Roy de france.

¶ Ledit lothaire laissa son filz Loys vnique v. de ce nom/q̃ fut roy apres luy et le. xxxv. ⁊ en laage de dixsept a dixhuit ans fut sacre en leglise de Reins/ ⁊ apres auoir regne. xviij. moys ou enuiron alla de vie a trespas sans hoirs procreez de sa chair ⁊ fut enterre en labbaye sainct Cornilhe de Cõpiegne/ce fut le derrier roy de la lignee de Charlemaigne en ligne masculine. Aucũs historiẽs ont escript q̃ par son testamẽt ordõna le royaume de frãce estre baille a Hue capet o ce q̃l espousast Blãche sa vefue. Bernardus guidonis a escript le cõtraire et q̃ ladicte Blãche son espouse luy feit bailler la poison de laquelle il mourut/ vous en croirez ce quil vo⁹ plaira. Sẽsuit lepitaphe dud Loys.



¶ Loys ie suis cinquiesme de ce nom
Roy des francois dont pature est le renom
Dixhuit moys ie regnay seulement
Moy ieune estant/et fuz finablement
A sainct Cornilhe en sepulture mis
Cest a Compiegne aupres de mes amys/
Lan du salut neuf cens et quatre vingts
Auecques sept retournant dont ie vins.
¶ Ung oncle ie eu qui Charles nomme fut
Qui me voulut succeder/mais ne peut
Hugues capet le mist en ses prisons

Ou il mourut en grandes mesprisons/
Et les derniers fusmes du hault lignage/
Pouans tenir a tiltre de heritage
Le regne antique et noble heredite
Du roy Pepin et sa posterite/
Et lequel regne a dure deux cens ans
Et trente et huit en peres et enfans
Jusques a tant que lan neuf cens et huyt/
Sur quatre vingts/il fut ailleurs reduyt/
Cest en capet/ouquel le sang ne cesse
Dudit Pepin quant au femenin sexe/
Car filz estoit si bien y prenons garde
Daygonde nyepce a la belle Lyugarde
Fille Darnoul de Carloman venu
Duquel Pepin estoit par le menu
Le triple ayeul/si sans faire mescompte
Tous les degrez lung aps lautre on compte.
¶ Si moy viuant ie nay aucun bien fait
Considerez que ie nay rien meffaict
Vous suppliant que cela vous prouocque
A prier dieu que es cieulx il me colloque.

¶ De Hugues surnõme Capet. xxxvi. Roy de France/et le premier de sa generacion quant au masculin sexe.

¶ Aps le deces du roy Loys cinqesme p ce ql ne laissa aucun enfant de sa chair le royaume de frãce fut en qrelle. Car charles duc de Lorraine oncle paternel dud feu Loys le ptẽdoit

cõme plus pche heritier ⁊ p la loy ⁊ coustume du pays luy apptenoit. Hugue capet cõte de paris duc ⁊ grãt gouuerneur de frãce apuye/ ⁊ soustenu de la plus part des prīces ⁊ seignrs du dit pays sen empara p force ⁊ violẽce/ ⁊ disoit led royaume luy apptenir p plusieurs raisõs La pmiere q ledit Charles estoit incapable de tenir royaume p ce ql nauoit sẽs ne cueur por ce faire/ ⁊ quil estoit hõme pusilanime totalle mẽt dedie aux affaires priuez. La seconde que les pdecesseurs dud loys/ sauoir est charles le simple auoit vsurpe le royaume sur Odo q en auoit este le.xxx. Roy/ et q ledit Odo frere du pere dud hugues capet estoit mort sans enfãs et p ce estoit son plus pche heritier p la repsentation de son pere La troisiesme ql estoit parẽt dud feu roy Loys.v. ⁊ descẽdu de la ligne de pepin/ q estoit vray en ligne masculine cõe nous verrõs cy aps. Et dauãtage disoit que p reuelacion diuine Robert le grãt sõ pere auoit sceu q led royaume de frãce deuoit tũber en sa gnacion aumoien de ce ql auoit fait retourner les corps de saict Richer et sait euualerich en leur eglise de Ponthieu/ lesqlz corps saicts auoiẽt autreffoiz este trãsportez de leur dicte eglise en vne abbaye de la ville de sainct Omer durãs les guerres des dãnoys. Toutes ces raisõs q ne valloiẽt pas la seule dudit Charles duc de

Lorraine dõnerẽt coulē a ceulx q̃ soustenoiẽt duc de son pty sauoir est a lempeur othon ⁊ duc de bourgõgne ses pches parẽs de le faire courõ ner roy de frãce. En la icissãce duq̃l royaume led Charles duc de lorraine le voulut empes- cher et droiss a grosse armee q̃l menna en la vil le de Lan/ou il fut assiege p Hue capet ⁊ p la traysõ de Anselme euesque de lad cite de Lan led charles sa fẽme ⁊ ses enfãs furẽt prins et enuoiez prisõniers a Orleãs ou ilz furẽt long tẽps en grãt misere ⁊ calamite. Pendãt lequel tẽps led charles eut deux filz ⁊ vne fille de sa dicte espouse les filz nõmez Loys ⁊ Charles moururẽt ieunes/⁊ sa fille nõmee Ermance selon aucũs (Bernardus guidonis/⁊ maistre Jehan le maire la nõment Emãgarde) fut de puis mariee auec Godeffroy/⁊ de ceste genera cion vinst de puis le roy Loys. viij de ce nom filz de Philippes auguste. xlij roy de frãce cõe nous verrõs dieu aydãt cy apres. Et p ce que le Poete dantes a escript q̃ ledit Hugues estoit extraict de boucherie: ⁊ maistre frãcois villon apres luy calũpniateurs de la vraye histoire de frãce/⁊ aussi q̃ led hugues capet ptẽdoit tiltre oud royaume de frãce cõe descẽdu du roy pepin est biẽ req̃s den scauoir la descẽse ⁊ geneaologie et pour lentẽdre no⁹ repeterõs q̃ dudit roy Pe- pin/Charlemaigne roy ⁊ empeur fut filz/du-

dit Charlemaigne Loys de bõnaire. Lequel Loys eut troys filz Charles le chaulue q̃ fut roy de frãce Lotaire q̃ fut empeur/ Loys q̃ fut duc de bauieres ⁊ roy de Germanie/dud loys vindrẽt trois filz/ Loys/charles/⁊ Carlomã: ⁊ vne fille nõmee Lyugarde. Led Carloman eut vng filz nõme Arnoul q̃ fut empeur/dudit carloman vinst vng autre filz nõme Loys q̃ fut aussi empeur ap̃s son pere. Lad fille Lyugarde fut mariee auec Odo duc de saxonie/led loys empeur filz dudit Arnoul neut q̃ deux filles Mehault/⁊ Plaisãce Desditz Odo ⁊ lyugarde vinst Hẽry q̃ espousa lad Mehault fille dudit empeur loys sa cousine germaine / et Plaisance q̃ estoit laisnee fut mariee auec courad leq̃l a cause dicelle Plaisance fut empeur ap̃s led loys son beaupere Et p ce q̃ lesditz courad ⁊ sa fẽme neurẽt aucũs enfãs ledit Hẽry mary de ladicte Mehault fut empeur ap̃s ledit courad/⁊ eut de sadicte fẽme Plaisãce plusieurs enfãs. Sauoir est Otho le p̃mier q̃ fut empeur/ Hẽry q̃ eut plusieurs terres en Alemaigne/Brunon q̃ fut arceuesq̃ de coulõgne/ Geberge q̃ fust fẽme de Loys le quart.xxxiii. roy de frãce. Vne autre fille q̃ fut mariee auec vng duc Dacq̃taine cõe iay escript p mes annales/⁊ Aygõde q̃ fut mariee auec Huges le grãt cõte de Paris pere ⁊ mere dud hugues ca

pet / q̃ fut ainsi surnōme des son enfance / p ce q̃l se iouoit des capucions autremēt ditz chappe rōs / dōt on vsoit en son tēps / & les oustoit aux ieunes seignrs de son aage / & sēblablemēt aux pages dhōneur. Led hugues capet apres le tres pas dudit Charles de Lorraine demoura roy paisible / & regna sur les francois neuf ans ou enuiron & iusq̃s en lan neuf cēs quatre vingts et seize / quil deceda a luy suruiuant sa vefue fille du roy Dangleterre / et Robert leur filz vnicque. Son corps repose en leglise de sainct Denis en France. Sensuit son Epitaphe



¶ Regne ny a qui par antiquite
Ne deperisse/ou par iniquite
De gent en gent soudainement ne passe/
Celuy le voit qui le temps bien compasse
¶ Oysiuete pour le dire a mot rond
Adnichilla le sang de Pharamond
Et duquel sang vindrent vingt et deux roys
Regnans en france en leurs royaulx arroys.
¶ Pepin apres regna par bonne guise
Car il ama dieu sur tout/puis leglise
Et de son sang treze Roys il y eut
Sur les francoys/mais ce beau regne cheut/
En moy qui suis Hugues capet nomme
Hardy vaillant/et sage renomme/
Jadis extraict voire sans menterie/
De Royal sang/et non de boucherie/
Quoy quen ay dit dantes le florentin.
¶ Premierement ie suis du roy Pepin
De par ma mere Aygonde descendu
Si le branchage au long est entendu
Car de Pepin fut vray filz charlemaigne
Et charlemaigne a son retour Despaigne
Le roy loys debonaire engendra.
¶ Ledit loys eut(qui bien lentendra)
Vng filz loys/lequel tinst germanie/
Et de luy vinst vng filz(sans quon le nye)
Qui fut nomme Carloman/duquel vinst
Son filz Arnoul/qui lempire entretinst.

¶ Ledit Arnoul si bien y prenons garde
Une fille eut que lon nomme Lyugarde/
Qui mere fut a Henry lempereur
Lequel Henry par nature et par eur
Fut le vray pere a Aygonde ma mere
Qui espousa Hugues le grant mon pere
Filz de Robert qui mourut par oultrance
Et qui fut frere a Odo roy de france/
Lesquelz Robert et Odo enfans furent
Du bon Robert que les francois eleurent
Pour resister aux efforz et dangiers
Des fiers dannoys/et fut comte Dangiers
Venu Jadis de noble progenie
Cest du vray sang des roys de Saxonie.
¶ De la couronne aux francois souueraine
Je despouillay Charles duc de Lorraine/
Qui oncle estoit/et si eust succede
A son nepueu Loys lors decede/
Mourir le feiz et deux de ses enfans
En mes prisons de la tour Dorleans.
¶ Couronne fuz en triumphe et groz bruyt
Lan de Jhesus neuf cens quatre vingts huit
Et si regnay neuf ans puis rendy lame/
A sainct Denis gist mon corps soubz la lame
Priez a dieu que pardon il me octroye/
Comme venu du noble sang de troye.

¶ De Robert premier de ce nom
xxxvij. Roy de france.

¶ Robert premier de ce nom/ apres le trespas dudit Hugues capet son pere fut le trente septiesme Roy de France paisible / ou il regna eureusement ame de dieu et du peuple trente et quatre ans. Lan quatriesme de son regne Henry duc de Bourgongne alla de vie a trespas/et par ce quil nauoit aucuns enfans donna par son testamēt ladicte duche de Bourgōgne audit roy Robert lequel laccepta/⁊ a ce tiltre en fut seigneur ⁊ possesseur. Il alla de vie a trespas Lan mil et trente et fut son corps mis en leglise sainct denis en frāce. Il eut deux fēmes/de la premiere nommee Constance fille du comte Darle il eut cinq enfans. Hugues Henry/Robert/Eudes/et Alison/ lesditz hugues et Eudes moururent auant luy/Hēry fut Roy de france apres son trespas / et ledict Robert duc de Bourgongne. Ladicte Alison fut mariee auec Regnault cōte de Neuers cōme tesmoigne Annonius/touteffoiz en larbre des Roys de france est cōtenu quelle fut mariee auec Bauldoyn comte de flandres ⁊ que de leur mariage vindrēt Mathilde femme de Guillaume qui conquist Normandie/ Loys et Robert qui furēt comtes de flandres lung apres lautre /mais ie croy que celuy qui a fait nouuellement ledit arbre a equiuocque ⁊ quil cuidoit parler/ De la generacion de Amaulry

aussi filz dudit Roy Robert et de la cōtesse de Noyon sa seconde femme. Dont sont venuz les roys de Iherusalem comme tesmoigne ledit Annonius. Car ledit Amaulry eut deux filz/ Symon/et Amaulry/ Simon engendra Amaulry de Montfort/et Bertrande qui fut comtesse Danjou/et Amaulry engendra Simon qui depuis fut comte de Montfort/⁊ vne fille q̄ fut comtesse de Meulant. Ladicte Bertrande comtesse Danjou eut vng filz nomme Foulques qui fut aussi comte Danjou/et depuis Roy de Iherusalem/ et de Foulques furent procreez Amaulry ⁊ Bauldoyn qui lung apres lautre furent Roys de Iherusalem/et aussi Geoffroy qui fut comte Danjou/et la femme de Thierry comte de Flandres. Ledit Geoffroy comte Danjou eut vng filz nōme Henry qui fut Roy Dangleterre. Et de la seur dudit Geoffroy ⁊ dudit Thierry son mary vindrent deux filz/Phelipes comte de Flādres/et Mathieu comte de Boulongne/et la femme de Hugues de Bosan. Sensuit lepitaphe dudit Roy Robert.

¶ Epitaphe dudit roy Robert.



¶ Robert ie suis de Hugues capet vray filz
Qui par mon eur bien peu de guerre fiz
Mais applicquay mon sens et mon estude
A viure en paix/sans me monstrer trop rudde
A mes subgectz/ne les voulant greuer
Ains desirant tousiours les subleuer.
¶ Ce que ie fiz par tresprudente guise
Par le moien de ce que amay leglise
Car plus ie fiz par les grans oraisons
Des bons suppos des diuines maisons
Que nont aucūs par grāt puissance darmes/

Ne pour auoir grant force de gensdarmes
¶ Trēte quatre ans sur les francois regnay
Et grant honneur encores du regne ay/
Par ce que fuz deuot et equitable
Chaste/prudent/grant clerc/trescheritable
Et que vouluz aux vices resister/
Et de leglise au seruice assister
En quoy faisant il aduinst par miracle
Que de melun les murs et propugnacle
Esquelz mes gens auoient donne lassault
Soudainement tumberent par vng sault
Lors que faisois le chappier a la messe
En vne eglise/et quen saincte liesse
Ayant le cueur a dieu/ie cōmencoys/
Agnus dei/que tresbien prononcois.
¶ Guerre me feit le comte de Neuers
Nomme landry qui par moiens paruers
Vouloit auoir la duche de bourgongne
Que me donna Henry/mais la besongne
Prinst bien tost fin/car landry subiugay
Et la duche contre luy ie gangnay
Je composay vers ecclesiasticques
Prose/respons/et choses dulcificques/
Ou ie prenois souuent plus de plaisir
Que de obeyr a mon mondain desir.
¶ Plusieurs monstiers et eglises fiz faire
Que ie dotay/puis mort me vinst deffaire
Lan du salut mil et trente a melun

Dont fort plora tout le peuple commun.
¶ Porte ie fuz on noble cymytiere
Des roys francoys dedans vne lictiere
A sainct Denys/Priez dieu que lesprit
Puisses veoir ceulx/desquelz iay tant escript.

¶ De Henry premier de ce nom trente huitiesme Roy de france

¶ Henry filz aisne du Roy Robert fut Roy apres luy/maistre Robert Gaguin a escript q̃ au commancemẽt de son regne il y fut empesche par sa mere Constance qui vouloit que robert son filz puisne le fust par la menee du cõte de Champaigne ce qui nest a croire. Car selon la cronicque de Sigibert ladicte Constance mourut lan cinquiesme du regne dudit Robert son mary/⁊ selon la cronique de Annoni⁹ et Bernardus guidonis ledit Robert fut marie en secondes nopces auec la cõtesse de Noyon cõme il a este dit dessus: mais ie nen blasme ledit Gaguin leq̃l en toute sa cronique a tousiours suyuy vng liure barbare et tout corrumpu intitulle les grans croniques de france/ et na este curieux de senquerir de la verite auec les antiques historiographes esquelz foy doit estre adiouxtee. Quoy q̃l en soit ledit Henry regna trẽte ans ⁊ mourut lan mil.lx. Il fut marie deux foiz En premieres nopces il espousa Mathilde niepce de lẽpereur Henry de laq̃lle

il eut vne fille qui mourut au dedans lan/ ⁊ la mere incōtināt aps. En secōdes nopces espousa Anne fille de Gaultier roy des Rhutenoys de laqlle il eut trois filz/ sauoir est Phelipes q̇ fut roy aps luy/ Hugues appelle le grāt q̄ fut cōte de Vermandois/ ⁊ Robert q̇ mourt ieune enfant. Auāt q̄ mourir il feit courōner sondit filz Phelipes/ et vng an aps fut malade de la maladie dont il deceda pendant laqlle feit son testamēt ⁊ par iceluy recōmāda son filz Phelipes a Baudoyn comte de flandres/ ⁊ luy en bailla la tutelle ⁊ gouuernemēt p ce ql nauoit lors q̄ huyt ou neuf ans. Sēsuit son petiaphe



¶ Epitaphe dudit Roy Henry.

¶ Le bon renom du roy Robert mon pere
Ma fait regner trente ans sans vitupere
Sur les francois/ou rien ie ne conquis
Bien sceu garder/ce quon mavoit acquis
Contre Robert mon frere sans vengence
Qui surprenoit sur mon regne et regence/
Et si taschoit a me faire mourir/
Apres ie allay guillaume secourir/
Dict le Bastard vray duc de Normandie
Ce non obstant affin que le tout die
Par faulx rappors apres le guerroiay
Deux foiz sans plus/ou trop me derroiay
Car ie perdy ces deux grosses batailles
Ou vy dõner plusieurs grãs coups ꝛ tailles.
¶ Finablement Phelipes le mien filz
Auant ma mort a Reims couronner fiz/
Puis trespassay de la mort naturelle
Lan mil soixante en gloire temporelle/
A sainct Denis fut mis mon corps pourry
Priez pour moy qui nomme suis Henry.

¶ De Phelipes premier de ce nom trente neufuiesme Roy de france.

¶ Phelipes premier de ce nom/ apres la mort de son pere Henry fut le.xxxix. Roy de frãce et regna quarãte et neuf ans/ son regne cõmẽca lan mil soixãte et print fin a son deces qui fut lan mil cent et neuf / et fut son corps mis a sainct Benoist sur Loyre. Led roy phelipes espousa en premires nopces Berthe fille du comte de Hollande et duc de frise/ de laq̃lle il eut ung filz nomme Loys et une fille nommee Constance qui fut mariee a Brunamont prince Dauthirche / depuis il repudia son espouse quoy quessoit labandonna pour ung temps et se abusa de la femme de foulques cõte Daniou/ et fille du comte de Montfort laquelle il entretinst par sept ans en adultere / et iusques a ce q̃ par les censures du pape pascal deuxiesme il fut contrainct la laisser/ et reprendre ladicte Berthe/ il eut de ladicte femme du comte Daniou nommee Bertrande deux filz Phelipes et flory / et une fille qui depuis fut mariee avec le comte de Triple. Ledit Roy Phelipes alla de vie a trespas a Melun lan de nostre salut mil cent et neuf / Et fut enterre en labbaye sainct Benoist sur Loyre. Sensuyt son Epitaphe.

¶ Epitaphe dudit Roy
Phelipes premier.



Si ieune enfant nest selon lescripture
Digne dauoir sur aultruy prelature
Dautãt q̃ vng chief tãt peu dãs puisse auoir
Doit cẽt foiz plus q̃ vng aultre hõme sauoir
Ce non obstant le roy henry mon pere
Moy ieune estant par fortune prospere
Qui suis nomme Phelipes le premier
Tant me voulut luy viuant premiher
Quil me feit Roy du francigene regne/
Duquel tresbien et soubz prudente renne
Je presiday des ans quarante et neuf/

Et par argent ie conquis tout de neuf
Le bon pays de Berry/puis sans guerre
Des gastinois gangnay toute la terre/
Montiehery semblablement ie mis
Soubz mon pouoir maulgre mes ennemys/
¶ Mais quelque tẽps q̃ voulu z repos prẽdre
Et que laissay mon filz Loys entendre/
Au manyment de mon regne/et le faix
Luy eu baille des mes belliqueux faictz
Oysiuete qui toutes gens affolle/
Me feit amer voire par amour folle
La draye espouse au bon comte Danieu/
Foulques/Richin/que ie tins soubz le iou
Sept ans ou plus/et ma loyalle espouse
Berthe nommee a toute ennuy ie expcuse/
Et si lexille et regecte de moy
Dont elle fut en trespiteux esmoy.
¶ Finablement le pape par censure
Paschal deuxiesme hors de ceste luxure
Me retira/voire diuinement/
Et si reprins ma femme honnestement.
¶ Durant mon regne aucũs princes de frãce
Furent venger la merueilleuse cultrance
Que sarrazins aux crestiens faisoient
Oultre la mer/lesquelz trop meffasoient
Au sainct sepulchre/et en la terre saincte
Dont lors suruinst en frãce tresgrãt plaincte
¶ Puis les francois/Geoffroy de bullion

Duc de Lorraine (apres vng milion
De gens occis de la payenne secte)
Laisserent la / lequel faix il accepte
Et par ce fut de Hierusalem Roy/
Ou il regna par long temps sans derroy
¶ Et puis en lan que mil cēt neuf on compte
Me preparay pour rendre a dieu mon compte
Voiant venir soudain mon dernier iour
Et a Melun mouruz en mon seiour/
Mon corps fut mis a sainct Benoist sur loyre
Priez a dieu que lame soit en gloire.

¶ De Loys sixiesme de ce nom surnomme le groz quarātiesme Roy de France.

¶ Cinq iours apres le trespas dudit roy Phelipes/ Loys son filz sixiesme de ce nom fut couronne le quarātiesme Roy de france on moys Daoust lan de nostre salut mil cent neuf en leglise saint Sanson dorleās/ et non a Reims par ce quon disoit Larceuesque de leglise de Reims estre intruz et nauoir tiltre canonique oudit arceuesche. Ledit Loys fut appelle le Groz/ par ce que a la verite il estoit grant et groz de corps / et fut prince de bonne foy/ Et

cōme iay veu par aucunes croniques souuent se desguisoit et conuersoit auec le cōmun peuple pour sauoir commāt il viuoit et estoit traicte/Il eut de son espouse Aliz six enfans. Phelipes quil feit couronner durant son viuant/ mais il mourut vng an aps ou enuiron dune cheute de cheual en la ville de Paris. Le secōd fut Loys surnomme le Jeune septiesme de ce nom. Le tiers fut Pierre seigneur de Courtenay. Le quart Robert comte Deureux et du perche. Le cinquiesme Hēry euesque de beauuaiz et le sixiesme Phelipes archidiacre de Paris qui reffusa leuesche pour la faire bailler a maistre pierre lombart docteur en Theologie de grant renommee qui a fait le liure des sentēces. Apres que ledit Loys le groz eut regne vingt et huyt ans alla de vie a trespas en Lan de nostre salut mil cent trente et sept. Et fut enterre en labbaye sainct Denis en France dauant le grāt aultier de la trinite pres Charles le chaulue/ Son espouse Aliz repose en leglise de Montmartre pres Paris. Sensuyt son Epitaphe.

¶ Epitaphe dudit Roy Loys le groz.



¶ Moindre vertuz nest de garder sa terre
Quen conquerir par argent ou par guerre/
Je ne te dy sans cause et sans raison:
Car ie Loys le groz/qui la maison
Tins des francois et tresgrant seigneurie
La preseruay de toute pillerie/
Vingt et huit ans iustice administrant
Selon le droit au petit comme au grant
Et les seigneurs qui ny vouloient entendre
Obeissans a moy ie fiz bien rendre/
¶ Songneusement leglise ie garday/

Et des pillars ie la contregarday.
¶ Je releuay de la taille commune
Et des impos mon peuple / et ma commune/
Et mieulx amay repos leur acquester
Que grans tresors et terres conquester.
¶ Je fuz contant du regne de mon pere
Lequel garday de guerre et impropere
Car ien chassay lempereur dict Henry
Tresuaillement / dont se trouua marry.
¶ Semblablement a Henry dangleterre
Je eu par deux foiz grosse querelle et guerre/
Dont ne vouloit me faire hommage et foy/
De Normandie ainsi comme a son Roy
¶ Mon filz aisne Phelipes ie fiz oindre
Roy des francois/ mais cela ne peut ioindre
Car peu apres par cheute de cheual/
Il se tua/ qui me feit tresgrant mal.
¶ A ce moien fiz bailler la couronne
A son puisne/ puis la mort me enuironne
Et non obstant que fusse grant et fort
Me feit bailler par fieure vng tel effort
Que apres auoir fait bastir et construire
Plusieurs monstiers/ me vinst pdre(?) destruire
Qui fut en lan mil cent et trente et sept/
A sainct Denis ie fuz mis (comme on scet)
Combien que ieusse auparauant fait faire
Le beau monstier sainct Victor/ et parfaire
Dedans Paris/ priez dieu que en repos

Mon ame soit pres des diuins suppos.

¶ Du Roy Loys.vii de ce nom sur nōme le Jeune.xli.Roy de France.

¶ Loys surnōme le Jeune.vii.de ce nom (qui auoit este courōne Roy de france durant le viuant du roy Loys le groz son pere) cōmēca regner seul apres son trespas lan mil cent trente et huit et regna quarante trois ans/ il fut marie en premieres nopces auec madame Alienor duchesse Dacq̄taine/de laq̄lle il eut deux filles: sauoir est Marie q̄ espousa le cōte de Troies et Aliz q̄ fut mariee auec le cōte de bloys. Lan mil cent cinquāte et deux ledit Loys le Jeune repudia ladicte Alienor et furēt separez tāt au moien de leur lignage q̄ pour q̄lque adultere volūtaire dōt on chargeoit lad Alienor/laq̄lle bien tost apres se maria auec Henry lors duc de Normādie q̄ depuis fut roy Dāgleterre. Et ledit roy Loys se maria auec Constance fille du roy Despaigne de laq̄lle il eut vne fille q̄ depuis fut mariee auec Henry filz dudit henry mary de ladicte Alienor/et incōtinēt apres lad Constāce deceda. Au moin dequoy led roy loys se maria en tierces nopces auec madame Alix fille de feu Thibault en sō viuāt cōte de Bloys qui estoit descēdu de la lignee du Roy charlemaigne selon aucūs historiēs q̄ nen ont escript la genealogie / et de ladicte Alix quatre

ans aps ledit roy Loys eut vng filz q fut nomme Phelipes/ & depuis surnome dieu done parce q po² lauoir led roy Loys feit plusie²s voiages & pellirinages/ Lan mil cet quatre vingts luy cedda son royaume & le feit couroner/ Lannee aps led roy Loys alla de vie a trespas en la ville de Paris/ & p son ordonace fut so corps porte en labbaye de Barbel de lordre de Cisteaux ql auoit fodee. En ce regne par le coseil de maistre Pierre lobard q feit les sentences les Roys de frace & aultres cesseret de porter longues barbes. Sensuyt son epitaphe.



¶ Loys ie suis le ieune surnōme
Filz de Loys le groz bien renomme
Qui fuz begnin gratieux & paisible
Et a leglise et ses suppos duysible.
¶ Roy des francoys fuz p quarāte trois ans
Trois femmes ie eu/et delles cinq enfans
Des filles quatre assez bien mariees/
Sans quelles soient par sort deuariees
Et le filz est/Phelipes dieu donne
En quoy ie fuz de dieu bien guerdonne/
Car iauois peur de mourir sans hoir masle
Qui eut este pour france chose malle/
¶ Oultre la mer passay pour secourir/
Les crestiens sans crainte de mourir
Ne les dangiers de tel pellerinage/
Mais rien ny fiz par le traistre courage
Des Suriens & grecz qui faulsement
Prindrent grans dons des turcs secretement
Dont fuz contrainct apres mainte souffrāce
Men retourner auec mes gens en france
¶ Alienor par Diuorce laissay
Qui contre dieu sestoit mise a lessay
De me liurer a gent sanguinolente/
Aussi estoit de bien pres ma parente.
¶ Elle espousa depuis/dont fuz marry
Le roy angloys que lon nommoit Henry
Second du nom/la chose est bien certaine/
Dont eut Poictou/Voire toute Acquitaine/

Et len laissay iouyr comme du sien/
Combien quil neust en tous ces pays rien/
Veuz les grans cas cōmis par ceste dame
Qui requeroient peine de mort infame
¶ Semblablement son bon pere guillaume
Si les tenoit a hommage du royaume/
Ou ilz devoient tourner par droit prefix
Sil decedoit(ainsi quil fit)sans filz.
¶ A ceste cause aucuns me conseillerent
Les repeter/et secours my donnerent
Et a la fin apres plusieurs assaulx
Oultre le gre daucuns de mes vassaulx
Laissay iouyr Henry de ceste terre
Aussi son filz Richart apres grant guerre
Moiennant ce/que lhommage men fit
Mais contre moy lun et lautre meffit
Dont la querelle a mon filz est reimse/
Car en mon corps feublesse tant sest mise/
Que sans pouoir la guerre plus mener
Paralisis est venu ramener
Mon pauvre corps soubz ceste sepulture
En ce monstier de Barbel/que droicture
Ma fait fonder pour satiffaire a dieu
Des mes pechez/ et fut mis audit lieu
Lan du salut selon le galic nombre
Que mil & cent quatre vingts vng on nombre
Priez a dieu que a lame soit piteux/
La preservant des gouffres despiteux

¶ De Phelipes auguste aultremẽt dit dieu donne quarante deuxiesme Roy de france et deuxiesme de ce nom.

¶ Ledit Phelipes auguste (aultremẽt dit dieu dõne par ce q̃l vinst miraculeusemẽt) ⁊ le ij. de ce nom/ fut le xlij roy de frãce ⁊ cõmẽca regner lan mil cent quatre vingts ⁊ vng. Il eut trois fẽmes/ La p̃miere fut ysabeau fille de Bauldoyn cõte de Henault/ de laq̃lle il eut vng filz nõme Loys viij. de ce nom qui fut Roy apres luy/ ⁊ pere du roy saict Loys duq̃l sont venuz en ligne masculine directe ⁊ collateralle tous les roys de frãce q̃ ont este depuis ledit Loys viij. iusq̃s au roy frãcoys p̃mier de ce nom q̃ a p̃sent regne. Ce q̃ ie ne diz sans cause/ car cest pour mõstrer q̃lz sont du sang de Pepin ⁊ charlemaigne a cause de lad ysabeau. Et po^r lẽtẽdre est a presupposer ce q̃ nous auõs veu dessus q̃ Hugues capet. xxxvj. roy de frãce vsurpa le dit royaume ap̃s Loys. v. de ce nom q̃ neut aucũs enfãs/ cõtre mõsieur Charles duc de Lorraine oncle dud roy Loys v. et feit mourir led Charles en ses prisõs duq̃l charles duc de lorraine (qui estoit venu en ligne masculine dud roy Pepin) vinst entre aultres ses enfans vne fille nõmee Ermãce selon aucũs/ et selon les aultres Emẽgarde Laq̃lle fut cõioincte p mariage auec godeffroy comte de Namur desq̃lz

Vinst Aliz qui fut mariee auec Bauldoyn cõte de Henault tiers de ce nom/q̃ estoit filz de yolant fille du Duc de Gueldres/ ꝛ deulx vinst vng filz nõme Bauldoyn/ et vne fille nõmee Agnes/ q̃ fut mariee a mõsieur Raoul de coussy/ dont sont venuz ceulx de Neelle ꝛ cõsequemẽt ceulx du lude/ cõe iay veu p le^{rs} genealogies. Led bauldoyn espousa dame Margarite de flãdres/ fille de Thierry cõte de flãdres ꝛ de dame Sibille fille de foulques cõte dãiou et Roy de Iherusalem/ de laq̃lle Margarite de de flãdres ledit Bauldoyn eut vng filz nõme Bauldoyn cõme son pere/ q̃ fut comte de Henault. Et dudit Bauldoyn cõte de Henault vinst ladicte ysabeau sa fille naturelle ꝛ legitime q̃ fut mariee auec ledit roy Phelipes auguste/ et de leur mariage vinst cõme dict est ledit Loys viii. pere de sainct Loys. Ap̃s le trespas de ladicte ysabeau ledit Roy Phelipes se maria en secõdes nopces auec Iugeberge seur de Cayn roy de Dalmace/ de laq̃lle il eut vne fille nõmee Marie qui depuis fut Duchesse de Brebant. Et tantost apres la repudia puis la reprinst au moien des censures q̃ le pape Innocent decreta contre luy/ ꝛ tantost apres elle deceda. Au moien duq̃l trespas ledit roy Phelipes se maria en tierces nopces auec madame Marie fille du roy de Boesme/ de laq̃lle il eut

Genealogie de ceulx de Neelle et du Lude.

Cõtumacion de la genealogie du roi Pepin.

Vng filz nõme Phelipes qui fut comte de boulógne sur la mer. Et apres que ledit Roy Phelipes eut regne quarãte ⁊ trois ans alla de vie a trespas Lan mil deux cens vingt ⁊ trois. Et fut enterre en labbaie sainct Denis en frãce.

¶ Sensuit lepitaphe dudit Roy Phelipes Auguste.



¶ Qui veult bien dieu seruir/amer/⁊ craindre
Et de pesche contre luy se reffaindre
En est pour vray triplement guerdonne

Je qui suis dit Phelipes dieu donne
Men apparcoy/car pour ces choses faire
Jay tousiours veu prosperer mon affaire/
¶ Quinze ans auoys quant regner cōmēcay
Et tout premier a dieu ie me auancay
Garder honneur/faisant a tous defense
Que par blapheme aucun si ne loffense/
¶ Secondement de France ie mis hors
Tous les iuifz faisans tours vilz et ors
Puis a Paris ma cite principalle
Droissay marchez nouuellement/et halle/
Le Cymitiere apres fiz renfermer
Sainct Innocent/et la ville fermer
De treshaulx murs/puis cōmāday les ruhes
Toutes pauer de grez et pierres drues/
¶ Je feiz destruire apres les cottereaux
Qui estoient gens enuers dieu desloyaulx/
Pillans les laiz semblablement leglise/
Et qui viuoient de rapine et main mise
¶ Puis pour donner aux crestiens secours
A tresgrans fraiz prins sur la mer mon cours
Acre gangnay non sans dure souffrance/
Et retournay(sans passer oultre)en France
Doubtant auoir vng faulx tour par Richart
Roy des angloys/dont peu ie prisoys lart.
¶ Cestuy Richart Henry second son pere
Et Jehan apres qui fut son puisne frere
Tous roys angloys ie guerroiay si fort

Que a la parfin honneur et gaing en sort
Car ie conquis sur eulx la Normandie
Qui fut de frãce autreffoiz quoy quon die
Et retiray Guyenne/ & tout Poictou/
Le Mayne/ Tours/ Normãdie/ & Aniou
Par ma vaillãce apres que par iustice
Sans abuser de mon royal office/
Je eu ledit Jehan fait meurdrier prondcer
Qui lors auoit (cõme on feit anoncer)
Au ieune artur sõ nepueu fait mort prẽdre
Auquel deuoit (qui le cas scet entendre)
Dudit Richart obuenir tout le bien/
Dont ledit Jehan onc ne luy bailla rien/
¶ Finablemẽt ce Jehan rendy sans terre
Car par mon filz Loys/ toute Angleterre
Filz conquerir/ Puis de Othon empereur
Et des flamens non obstant leur fureur
Je fuz vainqueur apres tresgrans esclandres
Ou prisonnier prins le comte de flandres/
Semblablement regnaud de Dampmartin/
Lequel auoit este tousiours mutin.
¶ Aussi ie fiz les Albigeois destruire
Qui en erreurs vouloient les gens instruire/
Tant daultres faictz ie fiz honneur querant/
Que nomme fuz Auguste et conquerant/
Et par mon bruit et tresgrant renommee
France fut lors entre tous biens nommee.
¶ Et puis auoir des ans quarante et trois

Ainsi regne/la mort par durs destrois
Lan mil deux cens vingt & trois fit descendre
Mon corps en terre/ou il est tout en cendre/
A sainct denis/Priez dieu mes amys
Que mes pechez me soient par luy remys.

¶ De Loys viii.de ce nom xliii.roy de france et pere de sainct Loys

¶ On moys Daoust de lan mil deux cens vingt et trois Loys huitiesme de ce nom filz dudit roy Phelipes et de dame ysabeau son espouse fut courōne roy d̄ frāce. Et regna quatre ans ou enuiron et iusques es octaues de la feste de Toussaincts quil trespassa en la ville d̄ Mompensier en retournant Dauignon en lan mil deux cēs vingt et sept/et fut son corps porte a sainct Denys en france ou il repose. Il eut de sadicte espouse six filz et deux filles/ Le premier filz eut nom phelipes qui mourut ieune / Le second fut sainct Loys Roy apres luy/ Le tiers Robert comte dartoys / le quart Alphons cōte de Poictiers/le cinqesme Charles qui fut comte Daniou/d̄ Prouence/et depuis Roy de Cecille/ et le sixiesme Jehan qui mourut ieune. Lune de ses filles mourut ieune/lautre nōmee ysabel fut de saīcte vie & gist on monastere de long champ q̄ son frere le roy sainct Loys fonda et dota depuis. Sensuit lepitaphe dicelluy roy Loys huitiesme.



¶ Pour peu regner ung roy nest moins prise
Quant son serment na rompu ne brize/
Mais soustenu le faix de seigneurie
Sans aux subgectz imposer pillerie
¶ Je ne le dy pour de ce me excepter/
Car quant voulu la couronne accepter
Des fors francois ie Roys le huitiesme
Mon vouloir fut que soubz ce diadesme
Je entretiendrois mon peuple en bonne paix/
Le deschargeant de impos et aultre faix.
¶ Mais mort me vinst opprimer de sa darde

A mompensier lors que n y prenois garde
Apres auoir regne quatre ans sans plus/
Et fut porte mon corps en lieu reclus
A sainct Denys pres des Roys de noblesse
Lan mil deux cens vingt et sept en tristesse
Et moy regnant le repos tant laissay
Que les angloys de france ie chassay
Qui quelque peu detenoient dacquitaine
Et de Poictou iusques pres de Touraine.
¶ Puis Auignon ie prins par dur combat
Ou albigeois par merueilleux sabat
Auoient seme mauluaises fantasies
Trop approchans de grosses heresies/
Dont ilz auoient censure soustenu
Sept ans et plus/mal leur en est venu
Car leurs haulx murs ie fiz a terre abatre/
Et des maisons plus de cent vingt et quatre
Voire trois cens/puis ilz furent absoulz
De la censure/et par force mis soubz
Le sainct pouoir de Honorius le pape
Sans rien vouloir surprendre de sa chappe.
¶ Extraict ie suis du sang de Charlemaigne
Roy des francois empereur Dalemaigne
De par ma mere et ysabeau qui nasquit
De Bauldoyn/lequel comte vesquit
Long temps de Henault/et en ligne directe
Dung Bauldoyn fut filz par bonne secte/
Qui dune Aliz et Bauldouyn fut filz/

Ladicte Aliz fille en degre prefix
Du bon Geoffroy qui de Namur fut comte/
Et de Emengarde ainsi que lon racomte/
Qui fille estoit de Charles/lequel fut
Duc de lorraine/auquel comme on conclut
Appartenoit desditz francois le ceptre
Car heritier estoit oncle et ancestre
Du quint Loys/ou la ligne faillit
De Charlemaigne/et si fort lassaillit
Hugues Capet/que le regne surprendre
Sceut bien sur luy/voire prisonnier prendre
Dont a dure la generacion
Par sept grans Roys/et de lextracion
Je suis de luy par Phelipes mon pere
Et de Pepin par ysabeau ma mere
Priez a dieu que mon nom soit escript
Auec les sainctz proches de Jesucrist.

¶ Du Roy sainct Loys neufuiesme de ce nom xliiii. Roy des francois.

¶ Loys neufuiesme de ce nom filz aisne de Loys huitiesme q̃ mourut a Mõpensier (apr̃s le trespas de sõ pere) luy estãt soubz la tutelle de madame Blãche sa mere q̃ estoit dame bõne sage et prudente) fut courõne Roy de france en laage de treze ans Lan de nr̃e salut mil deux cẽs vingt et six/ et regna quarãte quatre ans (& iusq̃s en lan mil deux cẽs lxx. q̃l trespassa au siege de Thunes (q̃l auoit ilec fait asseoir

contre les Sarasins / Dune malladie de flux de ventre en laage de cinquãte sept ans ou enuirõ. Il fut marie en laage de vingt ans ou enuiron auec Madame Margarite fille du cõte de Prouence pour les grans vertuz qui en elle florissoiēt. De laqlle il eut neuf enfans / cest assauoir Phelipes tiers de ce nom qui fut roy apˢ luy / loys qui mourut en laage de xv ans Jehan dit Tristan qui nasquit en Damyete ⁊ fut cõte de Neuers. Pierre cõte Dalencon qui mourut en lapuille sans hoirs de sa chair / Robert comte de Cleremõt ⁊ seigñr de Bourbon Margarite femme du Duc de Brebant / ysabeau femme de Thibault Roy de Nauarre / Agnes fēme de Robert Duc de Bourgõgne / ⁊ Blãche fēme de Ferrãt filz du roy Despaigne. Dud Robert cõte de Clermõt sõt venues les illustres maisõs de bourbõ ⁊ vēdosme / car led Robert eut deux filz / Jaques q̇ mourut ieune sãs enfãs ⁊ loys q̇ feit eriger la seigñrie de bourbõ en duche ⁊ fut le pmier duc de bourbõ. Dud loys pmier duc de bourbon sõt venuz deux enfãs / pierre secõd duc de bourbon ⁊ Jaques cõte de Charoloys ⁊ de la marche a cause de sa fēme desqlz est descēdue lad maison de vēdosme Led Pierre secõd duc de bourbõ eut quatre filles ⁊ vng filz nõme loys q̇ fut tiers duc de bourbõ: ⁊ feit edifier a Paris lostel de bourbõ dud

Loys vinst Jehan quart duc de Bourbon qui mourut en Angleterre. Ledit Jehan eut trois filz Charles q̃ fut cinquiesme duc de Bourbõ et espousa Agnes de Bourgõgne/Pierre q̃ fut seigñr de Beaujeu/⁊ Loys q̃ fut p̃mier comte de Mõpensier. Duq̄l verrõs cy ap̃s la posterite/ledit Charles neut aucuns enfans/et fut duc ap̃s luy ledit Pierre seigñr de beaujeu qui fut marie auec madame Anne de france fille du roy Loys.xi. Desq̄lz vinst vne fille nommee Suzanne qui fut mariee auec Charles comte de Mõpensier a present duc de Bourbõ et cõnestable de france son parent/Car cõme dict est ledit Charles q̃ fut cinquiesme duc de Bourbon eut trois enfans. Et entre aultres Loys p̃mier comte de Mõpensier duq̄l Loys sõt venuz certains enfans/⁊ entre aultres gilbert comte de mõpensier q̃ fut lieutenãt general po^r le roy Charles huitiesme on royaume de Naples. Et vne fille nõmee Gabrielle de Bourbon q̃ fut mariee auec mõsieur Loys de latremoille comte de Guynes ⁊ baron ⁊ vicõte de Thouars/desquelz vinst Charles de la tremoille leur filz vnique/qui fut marie auec madame Loyse de taillebourg fille du seigñr de Taillebourg/et madame Jeanne dorleãs seur de Charles dorleãs cõte Dengoulesme pere de francois p̃mier de ce nom a p̃sent Roy

Genealogie de mõpensir

Genealogie de mõsieur frãcois de la tremoille

de france. Et desditz Charles de latremoille/ et Loyse de Taillebourg. Est venu vng filz leur heritier vnique nomme frācois de latremoille/ q̇ est a present q̄ nous disons mil cinq cēs vingt et deux marie auec madame Anne de la val fille du seigñr de la val/ Et dud Gilbert est venu led charles connestable de frāce.

Genealogie de la maison de vēdosme.

¶ Dudit Jaques comte de la marche frere dudit Pierre second duc de Bourbon enfans dudit Loys vinst vng filz nōme Jehan qui espousa la cōtesse de Vēdosme. Et dudit Jehan vindrent Jaques comte de la marche/ et roy de Naples/ et Loys qui fut comte de Vendosme duquel Loys et de dame Catherine de la val vinst Jehan comte de Vendosme/ dudit Jehā vinst Francois aussi comte de Vendosme qui espousa marie de luxembourg. Et dudit mariage est venu Charles premier duc de Vendosme/ qui a espouse la seur de monsieur charles duc Dalēcon/ lequel Charles est a p̄sent marie auec madame Margarite seur dud roy Francois p̄mier de ce nom. Le corps dudit roy Loys fut apporte en frāce et mis es sepultures des Roys en labbaye sainct Denys en frāce ses entrailles demourerēt en labbaye de mōt Royal assez pres de salerne. Et fut canonize Lan mil deux cens quatre vingts dix huyt.

¶ Sēsuit lepitaphe dudit roy sainct Loys.



¶ Loys ie suis de ce nom le neufuiesme
Qui la couronne et Royal diadesme
Des francs froncois triumphāment portay
Ou grans labeurs et peines supportay
¶ Couronne fuz a treze ans/ puis ma mere
Me gouuerna de facon non amere
En mon ieune aage/en quoy querelle neut
Auec aulcun si premier ne lesmeut
A faire guerre et chose dommageable
Car elle estoit benigne et raisonnable/
¶ Aucuns barons voulurent se esmouuoir

Pour de mon corps et biens la garde auoir
Non au proffit de moy/mais au dommage
Ausquelz soudain feit fermer le passage/
A ce moien feirent par leur patoys
Que henry le quart po^r lors roy des angloys
Vinst assaillir certains pays de france/
Dont le chassay deux foiz/& son oultrance
Mis tant aubas que depuis ny reuinst
Po^r faire guerre/ains tousiours me ētretinst
Et si feit tant que soubz amour legalle
Eut auec moy paix entiere et finalle/
Par ceste paix Guyenne luy baillay
Que en trois ressors seulement ie taillay
Bordeaulx/bazas/les lannes/ puis xainctōge
Oultre charante eut de moy que ie alonge
Des bons pays Dagenest de quercy
Et Lymousin/Voire par Vng tel si
Que tout cela tiendroit par heritage
Des Roys de france a foy/ et lige hommage
Et en retins la souueraineté
A ma royalle et digne mageste.
¶ Et quant a luy/sans que aultre chose die
Se despartit des droiz que en Normandie
Ponthieu/touraine/au mayne/ & en Poictou
Il pretendoit/et on comte Danieu/
Et lesditz droiz aux roys francois transporte
Sans que iamais de par luy guerre en sorte/
Et me feit lors lommage sans depart

Desditz pays dont ie luy fiz transport/
Par ce moien tins en paix toute france
Vingt & huyt ans/bië eut dailleurs souffrãce
¶ Or me voyant en paix me estudiay
De seruir dieu/ou mon cueur dediay/
Et ma chair folle a tout mal faire encline
Je chastiay souuent par discipline/
La macerant tant la nuyt que le iour
Sans la vouloir laisser en long seiour/
Et pour lorgueuil dicelle chair abatre
Je la fasois souuent de chaynes baptre/
Tousiours iusnay les iusnes commandez/
Et vendredìz comme recommandez/
Des indigens six vingts ie nourrissoye
Par chascun iour/ et souuent le seruoye/
Tous les huyt iours par grant deuocion
De mes pechez faisois confession
Onc ne iuray/ie amay les gens deglise
Que ie tractay tousiours en bonne guise/
Sur tous prisay les bons freres prescheurs
Ceulx de Cisteaulx/et les freres myneurs.
¶ Je feiz bastir lostel dieu de Ponthoise
Ceulx de Paris/Vernon/Cõpiegne/ou Voise
Chascun loger/& pour lhonneur de dieu
Les beaux monstiers fonday de realieu
Lõg champ aussi/Royaulmët/ la chartreuse
Joignant Paris religion fameuse/
Les filles dieu/ sainct mathieu/ saincte croix

Les quinze vingts/et aultres a sur croys/
Je nexposoys largent des mes dōmaines
En folz plaisirs/et moins en choses vaines/
¶ Les officiers et iuges ressormay/
Et leur salaire a rayson conformay
¶ Je me creusay pour la piteuse plaincte
Des crestiens estans en terre saincte/
Et par deux foiz ie me mys sur la mer
Contre les turcs/dont ne suis a blamer/
¶ Au premier tour ie conquis dampete
Qui est cite dune tresbelle assiecte/
Puissante et forte/ou le fleuue de nyl/
Passe et y fait son cours doulx et fertil.
¶ Puis assiegeay la ville de mancōte
Ou ie fuz pris/piteux en est le compte
Car de mes gens estans en ce pourpris
Nul demoura/qui ne fust mort/ou pris/
Et des francois ne resta que vne armee
A dampete estant lors desarmee/
¶ On me mist hors a force de deniers/
Semblablement trois mille prisonniers/
¶ Secondement ie entrepris le voiage
Ou ie conquis sans grant perte carthage/
Et par apres contre Thunes passay
Ou fuz malade et la ie trespassay
Dung fluz de vētre/ou mort me rēdit blesme
Du moys daoust le iour vingt (cinquiesme
Lan mil deux cens soixante dix/apres
Mon corps fut mis a sainct denys tout pres

Des Roys de france/et lame prinst vollee
En paradis/ou dieu la extollee
Auec les saincts en lieux beaulx et plaisans
Quant ie eu regne par quarãte et quatre ans.

¶ De Phelipes tiers de ce nom xlv. Roy de france et filz du roy saint Loys.

¶ Lan mil deux cens soixante ⁊ vnze Phelipes tiers de ce nom filz aisne du Roy sainct Loys fut courõne le xlv. Roy de france/et regna quīze ans. Il fut marie deux foiz/de sa premiere espouse nõmee ysabeau fille du roy darragon il eut trois filz/Cest assauoir Loys qui mourut ieune/Phelipes surnomme le Bel q̄ regna apres luy/⁊ Charles comte de Valoys duquel sont descenduz ceulx de Valoys. De sa seconde espouse nõmee Marie fille du Duc de breban il eut Loys cõte Deureux dõt sont descẽduz aucũs roys de nauarre cõe no⁹ verrõs cy apr̄s. Il eut aussi de ladicte marie deux filles Lune nõmee Margarite qui fut mariee auec Edouard le premier de ce nom roy Dangleterre/lautre nommee Marie fut mariee auec le duc Daustriche. Dudit Phelipes comte Deureux vinst Phelipes qui fut roy de Nauarre ⁊ espousa la fille du roy Loys hutin/et po^r entẽdre cõmãt il eut le royaume de nauarre fault p̄supposer q̄ lãnee q̄ ledit roy phelipes fut marie auec ladicte Marie fille dudit Duc

de Breban/ Henry roy de Nauarre comte de Champaigne & de Brie alla de vie a trespas a luy suruiuans sa vefue et Jehanne leur seulle fille & heritiere. Laquelle vefue aumoins des molestes quon luy faisoit se retira auec sadicte fille audit Roy Phelipes qui les receut honnorablement/et quant ladicte fille fut en aage/ la maria auec son filz aisne Phelipes le Bel qui fut par ce moien Roy de france & de Nauarre/duquel Phelipes le bel vindrent quatre enfans/ Loys/ Hutin/Phelipes le long/& Charles le bel qui tous furent Roys apres luy / et vne fille/& par ce que tous lesditz trois filz decederent sans hoir masle la couronne vinst a ceulx de Valoys comme no9 verrons cy apres/touteffoiz ledit Loys hutin eut deux filles lune qui fut mariee auec Phelipes de Valoys cinquantiesme roy de france. Lautre nommee Blanche fut mariee auec led Phelipes filz vnique dudit Loys comte deureux/et a ce moien ledit Phelipes fut roy de Nauarre Et dudit mariage vinst Charles leur filz qui fut aussi roy de nauarre et espousa Marie fille du roy Jehan/& feit plusieurs conspiracions contre luy et Charles v. son beaufrere/dud mariage vinst Charles aussi roy de Nauarre ouquel est faillie la lignee masculine/et eut vne fille nommee Blanche qui espousa le roy de Castille dont vinst Alienor qui espousa gaston de fouez. Et

dud mariage vindrẽt/messire gaston de fouez/ et messire Jehan de fouez/dud messire Gaston vindrent deux enfans/savoir est frãcois Phebus q̃ fut roy de navarre douze ans ou envirõ et Catherine q̃ fut mariee avec le filz Dalebret desq̃lz est venu henry a p̃sent roy de Navarre. Led messire Jehan de fouez espousa la fille dorleans et de leur mariage vinst gaston de fouez duc de Nemours q̃ fut vaillãmẽt occis a la iournee de Ravenne ou il estoit lieutenãt general du roy loys xii.lan mil v.cẽs et xii
¶ Dudit charles cõte de valoys secõd filz du dit roy phelipes le tiers est descẽdu la maison illustre dalencon. Et pour lentẽdre est a presupposer q̃ ledit Charles cõte de Valoys eut deux filz phelipes de valois q̃ fut roy de france et le cinquãtiesme/et Charles cõte dalẽcon q̃ mourut en la bataille de Crecy/Dudit charles est venu pierre q̃ espousa madame margarite vicõtesse de beaumont. Desditz pierre et margarite est venu Jehan q̃ feit eriger la cõte Dalencon en duche en lan mil trois cẽs quatre vingts xv. Dudit Jehan est venu Jehan secõd duc dalẽcon/duq̃l est venu Rene tiers duc dalencon q̃ espousa madame Margarite de Lorraine/et de leur mariage est venu feu Charles duc dalencon et gouverneur de Normãdie qui espousa madame marguerite seur

du roy francois premier de ce nom.
Ledit Roy Phelipes le tiers alla de vie a tres pas en la ville de Parpignan Lan mil deux cens quatre vingts et six ainsi q̄l vouloit aller cōquerir le royaume Darragon Ses entrailles furēt mises en leglise cathedralle de Nerbonne/et son corps en labbaye sainct Denys en france Sensuyt son epitaphe.



Communemēt les enfans dung bon pere
Bien gouuernez ont fortune prospere/
Et voulentiers le vin le goust retient
Du terrouer/ouquel il croist et vient/
Je qui suis dit Phelipes le troisiesme

Filz premier ne de sainct Lois neufuiesme
Lay bien congneu/Car pour auoir suyuy
Les meurs mon pere/et au bon dieu seruy
Tousiours viuant soubz vertueuse regne/
Jay par quinze ans en paix tenu mon regne/
Et preside tousiours eureusement
Sans quon me fist la guerre aucunement
Aymant leglise et soustenant iustice
Et pugnissant selon droit iniustice
¶ Pour me macter la haire iay porte/
Jusne souuent/et labeur supporte/
Ame les bons que pensois sans reproche/
Mais fuz deceu en pierre de la broche
Car non obstant que dung cirugien
Jen eusse fait vng tresgrant terrien
Et chambellan/il donnoit congnoissance
De mon secret par grant mescongnoissance
A mes hayneux/et par ce sans mercy
Pendre le feiz pour aultres cas aussi/
¶ Les rocz passay/les boys ⁊ la champaigne
Pour faire guerre a Pierre roy Despaigne/
Et lors que ie eu Gennes par force pris
Geroune aussi/ie fuz ilec surpris
De forte fieure/et parce ie prins erre
Pour retourner en ma tresnoble terre
Mais tellement de mal fuz infeste
Que a parpignan par mort fuz arreste/
Et fut porte mon corps en sepulture

A sainct Denys/ou giz en pourriture.
Lan mil deux cens quatre vingts auec six/
Mon esprit soit en paradis assis.

De phelipes quatriesme de ce nom surnōme le bel xlvi. Roy de france

Apres le trespas dud roy Phelipes le tiers Son filz aisne aussi nōme Phelipes quatriesme de ce nom fut couronne Roy de france en lan mil deux cēs quatre vingts et six/il regna vingt et huit ans puis alla de vie a trespas on moys de Nouembre de lan mil trois cens et quatorze a luy suruiuans trois enfans de madame Jehanne royne de Nauarre / sauoir est Loys surnomme Hutin/Phelipes le long/& Charles le bel qui furent successiuemēt roys de france apres leur pere pour les causes que nous verrons cy apres. Il eut aussi vne fille nōmee ysabeau qui fut mariee auec le roy dāgleterre Edouard le second. Ledit Phelipes quatriesme fut surnomme le Bel par ce quil fut grant beau et fort son corps repose a sainct Denys en france. Sensuyt son Epitaphe

Epitaphe dudit Roy Phelipes le bel.



¶ Le prince orne de magnanimite
Plus ame honneur auec calamite
Que ſon repos/ ⁊ veult mieux quon leſcorche
Que de ſouffrir choſe engendrant reproche/
¶ Ainſi le feiz ie Phelipes le bel
Le quart du nom/ car pour vng cas cruel
Et maulvaiz tour que guy comte de flādres
Le mien vaſſal me feit par ſes eſclandres
En ſouſtenant contre moy Edouart
Roy des anglois/ ſans me monſtrer couhart
Fuz aſſaillir ledit Guy par puiſſance

Ou de ma force il eut la congnoissance
Car ie prins/ses deux enfans aussi/
Et les flamens ie mis en ma mercy
Ausquelz baillay pour gouuerner leur terre
Vng lieutenant qui les tinst trop en serre/
A ce moien tradicieusement
Mirent a mort des francois largement
En leurs logeis de nuyt par vng tour lasche
Parquoy soudain(sans leur dõner relasche)
Je feiz mon ost a courteray marcher
Ou les flamens me vindrent remarcher
Et par lorgueuil daucũs mes capitaines
Non pouruoians aux choses incertaines
Par ces flamens non a la guerre faiz
Mais tous ruraulx mes gens furent deffaiz/
Et mis a mort par merueilleuse oultrance
Plusieurs seigneurs et cheualiers de france/
Dont ie portay tant de mal sur le cueur
Que lors iuray que ie serois vainqueur
Desdictz flamens/ou mourrois a la suyte/
Et desflors feiz contre eulx telle poursuite
Que par quinze ans les guerroiay tousieurs
Les destruyant corps et biens tous les iours
¶ Finablement leur fiz passer la fieure
Lan mil trois cẽs ꝛ quatre au mont en pieure
Ou ie assemblay si bon nombre de gens
Hardiz/et fors/prudens/et diligens
Que par leur force/et conduicte gentille

Furent occis plus de trente et six mille
Desditz flamens/parquoy furẽt cõtrainctz
Venir a moy comme gens tous retrainctz
Demander paix/que ie ne leur ny ay
¶ Puis ysabeau ma fille mariay
A Edouart le second Dangleterre
Et luy rendy de Guyenne la terre
Que confisque ie auois par le forfaict
De son feu pere / et lhommage il men faict
¶ Durant ce temps le pape Boniface
Me fait sõmer que la guerre ie face
Contre les turcs/ou quil se marrira
Et de mon regne/et ceptre priuera
Je luy respons que le francisque royaume
Ne tien daulcun fors de dieu/ & du heaulme
Et que de tous il est assez congneu
Que tous les roys francois nont recongneu
Superieur en chose temporelle/
Mais seullement en la spirituelle/
Et par ce vsa de interdict sans respit
Dont ie appellay/puis il meurt de despit/
Et benedict et Clement reuocquerent
Cest interdict/et du tout labdicquerent.
¶ Des faulx templiers ie fiz lordre casser
Par Clement pape/et au feu tout passer
Par ce que sceu par tesmoings autenticques
Que ces templiers estoient tous hereticques
Et puis auoir regne vingt et huyt ans

Sur les francois ie laissay trois enfans
Preux et hardiz/et mouruz membre a membre
Lan mil trois cens et quatorze en nouembre
¶ A sainct denis fut mis mon corps transy
Et le mien cueur au monstier de poissy/
Que ie fonday pour seurs religieuses/
Mon ame soit hors des peines umbreuses.

¶ De Loys dixiesme de ce nom surnō-
me hutin xlvij. Roy de france.

¶ Loys surnōme hutin dont nay peu scauoir la cause/et le dixiesme de ce nom / p ce ql estoit filz aisne dud feu roy Phelipes le bel fut couronne roy de france lan mil trois cens quinze sept ans parauant auoit este couronne roy de Nauarre a cause de madame Jehanne sa mere qui estoit decedee/il ne regna que deux ans/ et laissa sa seconde fēme Clemence enceincte dung filz duquel elle acoucha tantost apres/et fut nōme Jehan/mais il ne vesquit que huyt iours/de sa premiere femme nommee Margarite seur de Robert duc de Bourgongne il eut deux filles lune nōmee Jehanne q̃ fut mariee auec Phelipes comte Deureux dont sont venuz les Roys de Nauarre cōme nous auons veu dessus en la genealogie de Phelipes le tiers. Lautre fille nommee Blanche fut mariee auec Phelipes de Valois qui fut Roy de France. Ledit roy Loys alla de vie a trespas au chasteau du boys de Vicēnes lan mil iij cēs

seize/& fut son corps porte & mis es sepultures des Roys a sainct Denys en france. Sensuit lepitaphe dudit roy Loys x. surnõme Hutin.



¶ Par ce que peu ie regnay/peu ie fiz
Moy dict Loys dixiesme/et trop meffiz
Au premier an que ie fuz Roy de france/
Car aux Juifz ie octroiay la souffrance
De retourner en france demourer.
¶ Ailleurs fiz bien/quant voiant labourer
Tous mes subgectz a mon parlement suyure
Pour leurs proces et querelles poursuyure/

Le parlement a Paris ie ordonnay/
Et mon pouuoir a iustice donnay.
¶ Puis enguerrant de marigne fiz prendre
Qui cheualier estoit/par ce quentendre
On me donna quil auoit par furt pris
Tous les tresors de mon pere/ et surpris
Sur les seigneurs et cōmun populaire
En exigeant de tous double salaire/
Durant le temps que france gouuernoit
Et que mon pere en sa manche tenoit/
Il feit droisser a Paris ledifice
De mon palaix durant le sien office/
¶ Quant ie eu regne par vng an et demy
Mort me rendit pour long temps endormy
Lan mil trois cens seize/et fuz en la biere
A saint Denys porte par la maniere
Des aultres Roys/pour lame dieu priez
Et in pace requiescant criez

¶ De Philipes cinquiesme de ce nom surnōme le long xlviij. roy de france

¶ Par ce q̄ ledit roy Loys hutin deceda sans hoir masle de sa chair et laissa madame clemē ce son espouse enceincte/ Son frere Phelipes cōme le plus proche pour succeder au royaume fut regēt dicelluy iusq̄s a ce q̄lle fust a couchee Et tantost apres elle fut mallade dune fieure Pēdāt laq̄lle malladie elle accucha on moys de nouēbre lan mil trois cens et seize en la ville de Paris dung beau filz nōme Jehan q̄ mou

rut sept ou huyt iours apres/par quoy nest mis au nobre des roys de france/ Et fut ledit Phelipes couronne roy de France oudit an mil trois cens seize/ Le duc de bourgone disoit que Jehanne fille du roy Loys hutin et de madame margarite de bourgogne sa premiere femme seur dicelluy duc (laquelle Jeanne estoit mariee auec Phelipes conte deureux et roy de Nauarre) come plus proche heritiere et fille aisnee dud roy loys hutin deuoit auoir led royaume de france/ mais on luy remonstra quil ne tumboit iamais en quenoille par la loy salique et quelle se deuoit contanter du royaume de nauarre. Led roy phelipes fut surnome le long par ce quil estoit grant et maigre Et apres quil eut regne v. ans ou enuiron il alla de vie a trespas on moys de Januier lan mil iii cens xx et vng/ son corps fut mis a saint denys/ ses entrailles en leglise des freres prescheurs/ et son cuer en celle des freres mineurs de paris/ il eut quatre filles de sa premiere femme sauoir est Jehanne qui fut mariee auec led duc de bourgone/ par le moien duquel mariage y eut paix entre eulx/ La seconde fut mariee au ieune enfant daulphin de vienne/ La tierce auec Loys comte de neuers filz de robert conte de flandres par telle conuenance quil succederoit a lad conte desquelz vist depuis loys conte de flandres et dud Loys vist margarite de flandres qui depuis fut marie auec phelippes le hardy filz du roy iehan

et la quarte fut cordeliere a longchamp. Il eut vng filz qui mourut auant luy / et par ce quil deceda sans enfant masle Charles lebel son frere fut roy de France apres luy. Sensuyt lepitaphe dudit Roy Phelipes le Long.



¶ Phelipes suis de ce nom le cinquiesme
Qui par la mort de Loys le dixiesme
Mon frere aisne fuz de france regent/
Duquel garder ie fuz tresdiligent
Jusques a tant que sa vefue Clemence
Qui grosse estoit de son faict et semence

Eut vng beau filz/nomme Jehan/q sept iours
Apres mourut/parquoy depuis tousiours
Jay sur francois regne iusques a lheure
Que mort (par qui conuiẽt q chascun meure)
Me vinst frapper en Januier/lan trois cens
Mil vingt et vng/ou perdy mes cinq sens
Apres que ie eu soubz la lance et le heaulme
Desditz francois tenu cinq ans le royaume
Mais ne laissay de ma chair aucun filz.
¶ Si moy regnant guerre et combat ne fiz
La cause fut par ce que paix fut faicte
Par les flamens sur la guerre imparfaicte/
Faicte contre eulx par des ans plus de vingt/
Duquel accord grant bien aux frãcois vinst/
¶ Mõ corps fut mis a saĩct denys/mõ vẽtre
Aux iacobins/et veulx que mon cueur entre
Aux cordeliers de Paris/lesprit soit
En paradis/ou la gloire on receoit.

¶ De Charles quatriesme de ce nom surnõme le Bel xlix. Roy de france.

¶ Pour mesme cause et raison que Phelipes le lõg succeda a son frere le roy Loys Hutin/ aussi feit Charles quatriesme de ce nom surnõme le bel audit Phelipes le long son frere/et fut courõne Roy de france en lordre xlix. Vers la fin du moys de Feurier Lan mil trois cens vingt et vng/madame Blanche son espouse fille du cemte de Bourgongne estoit lors se-

paree de luy & detenue prisonniere ou chasteau de Gaillart en Normandie au moien des adulteres par elle commis / touteffoiz il ne se pouoit marier ailleurs / mais comme dieu (voulut) fut aduerty q̃ le mariage dẽtre eulx estoit nul / par ce que Maheult mere de ladicte Blanche auoit tenu sur les fons ledit roy Charles. A ceste cause (apres preuue faicte de ladicte cognacion spirituelle) ledit mariage fut par sentence declaire nul / Et permis a chascun deulx de se marier ou bon leur sembleroit par le pape Jehan vingt deuxiesme. Ce q̃ feit ledit charles le Bel / et espousa madame marie fille de Loys de Luxembourg iadis empereur de alemaigne / de laquelle il eut vng filz qui bien tost apres mourut / cõme aussi feit ladicte Marie en la ville de yssouldun / et fut son corps enterre a Montargis en vne abbaye de Nonnains depuis il espousa madame Jehãne fille de son oncle Loys comte Deureux. Et apres quil eut regne sept ans ou enuiron il alla de vie a trespas ou chasteau du boys de Vincẽnes la vigille nr̃e dame de chandeleur de lan mil trois cens vingt et sept a luy sur viuant son epouse Jehãne grosse et enceincte / et fut enterre a sait Denys en france. Densuit son epitaphe

¶ Epitaphe dudit Charles le Bel.



Aulcun ne doit louurier en rien reprendre
Duquel ne ſcet la ſcience comprendre
Et trop foul eſt qui louurage reprend
Quant il ne ſcet la fin ou louurier tend/
Surquoy long temps mon eſprit a fait pauſe
Car dieu lequel eſt la premiere cauſe
A fait regner mes deux freres ⁊ moy
Sur les francois en paix ſans grant eſmoy/
Et toutesſoiz de noſtre mariage
Combien que aſſez euſt chaſcun mary aage
Pour engēdrer ⁊ auoir quelque filz
Nen auons eu/mais comme deſconfiz

Nous summes mors aians seullement filles
A succeder audit regne inhabilles
¶ Le derrier fuz qui Charles suis nomme
Le quart du nom/et le bel surnomme
Qui par six ans regnay seul en la france
Sans y auoir des mes voisins oultrance/
¶ Les fors angloys de Guienne chassay
Et tellement par guerre pourchassay
Que contrainct fut Edouart le deuxiesme
De menuoier Edouard le troisiesme
De luy vray filz/et de dame ysabeau
Me faire hommage en triumphe moult beau
De la Guienne/& de toute la terre
Mouuant de moy/sans plus actendre guerre
¶ Et au retour sa femme et le filz sien
Voulut bānir/dont le garderēt bien
Car ce fut luy/qui fut priue du regne
Par les angloys/comme viuant sans renne/
Et sondict filz ilz feirent lors leur Roy
Son pere estant en piteux desarroy.
¶ Tresbien tractay leglise/aussi noblesse/
En supportant du peuple la feublesse
Si faulte ya/le grant Roy bien le scet/
Auquel en lan mil trois cens vingt et sept
Rendy lesprit/priez dieu quil le mecte
Lassus on ciel/et mes pechez remecte
Touchant mon corps il gist a sainct Denys
Ou roys frācois prennēt leurs derriers nycs

¶ De Phelipes de Valoys sixiesme du nom & premier de ceulx de Valoys cinquantiesme Roy de France

¶ Le trespas dudit roy Charles le bel donna occasion de grosse diuision / car aumoien de ce quil deceda sans enfant masle le Roy Dangleterre Edouard le tiers de ce nom filz de edouard le second et de madame ysabeau seur dudit Charles le bel disoit le royaume de france luy appartenir/on cas que madame Jehanne vefue dicelluy roy Charles (qui estoit demouree enceincte) nauroit vng filz/et que en actendāt quelle fust deliuree deuoit auoir la regence et gouuernement du royaume. Phelipes de Valoys filz de Charles de Valoys oncle dudit Charles le Bel et frere germain de Phelipes le bel pere dicelluy Charles le Bel pretendoit aussi la regence et le royaume en deffault que ladicte Jehāne nauroit enfant masle/par ce quil estoit le plus proche parent et lignager en ligne masculine dudit feu Charles le bel/ et que par la loy salicque le royaume de france ne deuoit iamais tumber en ligne femenine Sur quoy les pers de france furēt assemblez et tout le conseil/qui mirent la matiere en deliberacion/et arresterent que ledit Phelipes de Valoys comme le plus proche lignager et parent capable pour succeder au royaume de frā

ce auroit la regẽce dicelluy iusques a ce que la-
dicte vefue fut deliuree/et on cas q̃lle nauroit
enfant masle/que ledit phelipes seroit couron
ne roy. En ensuyant lequel arrest ledit Pheli
pes de Valoys / fut regent iusques on moys
Dauril ensuyuant de lan mil trois cẽt vingt
huyt que ladicte vefue dudit feu roy Charles
acoucha dune fille q̃ fut nõmee Blãche. Et p
ce moien ledit Phelipes de Valoys fut couron
ne roy des frãcois vng moys apres ou ẽuiron/&
regna vingt et trois ans cõpris le tẽps de sa re
gence / et trespassa a Nogent le roy on moys
Daoust lan mil trois cens cinquante/lan cin
quãte septiesme de son aage. Il fut marie deux
foiz/de sa premiere espouse nommee Jehanne
de bourgongne il eut trois enfans / sauoir est
Jehan premier de ce nom qui fut roy apres luy
Phelipes duc Dorleãs q̃ mourut sans auoir
lignee/& Marie qui espousa le duc de Breban
De sa seconde espouse nommee Blanche fil
le du roy Loys hutin il neut aucuns enfans
durant son viuant/mais il la laissa grosse du-
ne fille dont elle acoucha bien tost apres son tres
pas/et fut nommee Jehanne et depuis mariee
au duc de geronne/Le corps dudit roy Pheli-
pes fut enterre en labbaye sainct Denys en
france. ¶ Sensuit lepitaphe dudit roy phe
lipes de Valoys.



¶ On premier eur ung Roy trop ne se fie/
Ne daucun gaing si ne se glorifie/
Je qui suis dit Phelipes de Valoys
A tous le dy/car alors que vouloys
Vaincre tousiours mes parties aduerses
Je eu sur la fin fortunes trop diuerses.
¶ Vingt & trois ans ie fuz des francois Roy
Apres la mort et le piteux derroy
De trois Roys filz du frere de mon pere/
Tous mors sans filz par fortune improspere
On me voulut par ung foul contredict

Lors empescher Edouard le tiers dict
Qui en ce temps estoit roy Dangleterre
En maintenant que de france la terre
Deuoit auoir a cause de ysabeau
Mere de luy/que ie trouuay nouueau/
Aussi cestoit contre la loy salicque
Que les francois obseruent par praticque/
Laquelle Veult que au sexe masculin
Voise le regne/et non au femenin
Et quil ne tube en ligne femenine
Soit fille ou filz/mais en la masculine
¶ Ce quil eust fait si Edouard leust eu
Qui ne luy fut par les douze pers teu/
Et fut en moy la ligne commancee
Des de Valoys/de dieu soit auancee.
¶ Par ce moien edouard congnoissant
Que iestois Roy/se rend obeissant/
Et si me feit de Guyenne lommage
Et de ponthieu par droit de Vassellage/
¶ Tantost apres les flamens desconfiz
Au mont cassel/et Vingt mil en deffiz
Qui ne Vouloient recongnoistre leur comte
Loys nõme/duquel ne tenoient compte/
Parquoy fuz dit le roy bien fortune/
Mais trop ie fuz apres importune/
Car edouard prinst nouuelle alliance
Auec flamens/et puis par deffiance
Vinst insulter mes Villes ⁊ pays/

Dont les francois furent fort esbays
¶ Je mis sur mer bien quatre cens nauires
Et galions/plains de canons et dires
Mais tout perdy/fors trois petiz vaissaulx
Par ces angloys et flamens desloyaulx/
Ce qui aduinst par lorgueuil et enuie
Des admiraulx/ou nul est qui obuie
Et parapres des flamens et anglois
Furent occis de mille plus de trois
A sainct Omer/le surplus prinst la fuyte/
Dessus lesquelz pour la nuyt ny eut suyte
Puis a Crecy perdy de mes gensdarmes
Trente cinq mil non obstãt leurs grãs armes
Par le moien de leurs acoustremẽs
De chapperons et aultres vestemens
Lesquelz flotoient de toutes pars en terre
Qui nestoit bon pour gens de bien de guerre
¶ Finablement apres tous ces cas laiz
Lesditz anglois prindrent sur moy Calaix
Qui fut en lan mil trois cens et quarante
Et sept au bout/et puis lan mil cinquante
Auec trois cens/mort a Nogent le Roy
Me feit quicter le penible charoy/
De la couronne/en separant mon ame
Dauec le corps/lequel gist soubz la lame
A sainct Denys/de mon espouse pres
Et retenez vous qui venez apres.
Quant vous verrez la mienne sepulture

Et par dessus de mon nom lescripture
Que moy regnant ie fuz bon crestien
Autant ou plus que aultre Roy terrien.
¶ Car ie assemblay le conseil de leglise
Pour abolir lerreur par bonne guise
Que pape Jehan auoit publicquement
Dit et presche/qui est que nullement
Les gens saulues verront dieu face a face
Jusques au temps que le iugement face
Grant et dernier/et tant fiz que desdit
Sen est ce pape en disant iay mal dict
¶ Si ie mis sus en france la gabelle
Et si ie fuz en subsides rebelle
Les fraiz de guerre a cela mont contrainct
Esquelz ie fuz (cōme iay dit) abstrainct/
Ce non obstant priez quen lautre monde
En meilleur eur quen cestuy cy ie habonde.

¶ Du roy Jehan premier de ce nom cinquante vniesme Roy de france.

¶ Jehan filz aisne de Phelipes de Valoys et duc de Normandie fut roy apres son pere et receut la couronne on moys de septembre Lan mil trois cens cinquante et regna iusques au huitiesme iour dauril lan mil trois cēs soixāte quatre quil alla de vie a trespas en angleterre en la ville de Londres dont son corps fut apporte en leglise de sainct denys en frāce/ son regne fut de quatorze ans. Et laissa huyt enfās sauoir est quatre filz et quatre filles. Les filz

sõt Charles cinqesme de ce nom q̃ fut roy apꝛes luy/ Loys duc danjou ⁊ cõte du mayne/ Phelipes surnõme le hardy duc de Bourgõgne/ et Jehan duc de Berry desquelz sont venues les illustres maisons/ Doꝛleans/ de Bourgõgne Danjou/ ⁊ Dengoulesme cõme nous verrõs cy apꝛes. Les filles sont Bõne/ femme de Robert duc de Bar qui eut six enfans/ Jsabel qui fut mariee auec Jehan galeace duc de Milan: Marie q̃ fut mariee auec Charles roy de Nauarre/ et Jehanne qui fut religieuse a Poissy/ Ledit Jehan duc de Berry fut marie auec la fille du comte Dartoys il eut des enfans qui moururent auant luy.

Ledit Loys duc Danjou ⁊ roy de Cecille et de Jherusalem mena grosse armee a Naples ⁊ fut courõne a Rõme p le pape/ mais ne peut recouurer naples ne son royaume de cecille occupe p charles/ dõt il mourut de deul/ et laissa vng filz aussi nõme Loys/ dõt vinst Rene duc danjou roy de cecille ⁊ Jherusalem/ ⁊ charles dãiou cõte du Mayne/ ⁊ dud charles est venu vng autre charles son filz q̃ laissa apꝛes sa moꝛt vne fille ou est faillie la lignee dud charles/ et dud Rene vinst Jehan dãiou duc de calabꝛe q̃ mourut auãt son pere/ ⁊ laissa vne fille nõmee yolans q̃ fut mariee auec rene duc de loꝛraine ⁊ de bar q̃ deffit charles duc de bourgõne a nãcy Genealogie dãiou et de Loꝛraine.

Et dudit Rene est venu Anthoine a present Duc de Lorraine & de Bar/q̃ a espouse madame Renee de mompẽsier seur du duc de Bourbon connestable de france.

Ledit Phelipes surnõme le hardy fut connestable de frãce & espousa la fille du cõte de flãdres/parquoy luy aduinst ladicte comte/et la comte Dartoys/Il vng filz nõme Jehan aussi Duc de Bourgõgne qui feit tuer le Duc Dorleans a Paris. Et vng aultre filz nõme Phelipes comte de Neuers q̃ mourut sans enfãs Ledit Jehan fut occis a Monstreul faultyonne et laissa vng filz nõme Phelipes tiers duc de bourgõgne de ceste generacion quon appella le bon duc/de luy vinst vng filz nõme Charles qui fut long temps appelle cõte de Charoloys durant le viuant de son pere/il fut marie en premieres nopces auec Catherine fille du roy Charles vij. & en secõdes nopces auec ysabeau fille du duc de Bourbon/ & fut occis a la iournee de nãcy p Rene duc de lorraine/de luy vinst vne seulle fille nõmee Marie q̃ espousa lẽpereur maximilian/ & de leur mariage vidrẽt phelipes & margarite/lad margarite fut fiancee auec le roy charles viij. mais ne lespousa/ains Anne duchesse de bretaigne/led phelipes fut archeduc & cõte de flãdres & cõtracta mariage auec la fille du roy despaigne/ & laissa deux enfãs charles apñt archeduc roy Despaigne &

eleu a lempire/et domp ferrand comte de Flãdres qui viuēt en ceste presente annee q̃ nous disons mil cinq cens vingt et deux.
De ladicte ysabel q̇ fut mariee auec ledit galeace duc de Milan vinst entre autres enfãs vne fille nõmee Valentine q̇ depuis fut mariee auec Loys duc dorleãs filz dud Charles cinq̇esme/dõt sont venuz ceulx Dorleãs cõe nous verrõs cy aps en la genealogie dud charles cinquiesme de ce nom liij. Roy de france.

¶ Sensuit lepitahe dudit Roy Jehan.



¶ Homme ny a viuant en cestuy monde
A qui fortune aucuneffoiz ne gronde/
Vous qui viuez en ce mondain seiour
Le congnoissez/et voiez chascun iour
Et quant a moy/qui le nom de Jehan porte
Roy des francois / tesmoignage en rapporte/
Car non obstant que ie fusse prudent
Riche & hardy/pour a tout accidēt
Tresbien pourueoir/et faire a tous la reste
Fortune vient qui les anglois infeste
A guerroyer moy/les miens/mes pays
Ou plusieurs sont vilainement trahis
Par la conduicte et malice trop arre
Dung gēdre mien Charles roy de Nauarre
¶ Et pour chasser angloys de mes quartiers
Je me transporte ou ilz sont/a Poictiers
La ie combas par tresforte puissance
Mais es anglois treuue si grant nuysance
Que de leur prince Edouard ie suis pris
Comme aussi sont aultres gens de hault pris
Et fuz menne tout droit en Angleterre
Dont france fut par quatre ans en grāt serre
Et ont des maulx par faulte dequite
Car on ne vsoit que de crudelite
¶ Mon aisne filz le Duc de Normandie
Charles nomme(quelque chose quon die)
Si tresgrans maulx alors il endura
Que mesbays commant tant il dura

Par le moien de la contumelie
De ce dict roy de Nauarre / et folie
Dung fier preuost des marchans de Paris
Nomme marcel / et gens de foy taris /
Qui mondict filz voulurent lors soubmectre
A leur vouloir / et soubz Nauarre mectre /
Mais dieu voulut quilz fussent a mort mis
Vilainement mesmes par leurs amys.
¶ Bien tost apres ie fuz mis audeliure
Par les angloys moiennant que leur liure
Tresgrans deniers / et que a leur appetit
Ont de ma terre / ou ie prins goust petit
Mon espoir fut en la haulte regence /
Et que mon filz en feroit la vengence.
¶ A mon retour fiz plusieurs beaulx edictz
Qui concernoient en faictz gestes et dictz
Le bien public / puis a Londres retourne
A celle fin que deliure et destourne
Deux de mes filz / et autres gens de bien
Que ie y auoys laissez soubz le lien
De respondans aultrement dictz hostages
Tant des deniers que villes et villages
Lesquelz iauois promis pour ma rancon /
Mais la mort vinst dune estrange facon
Me prosterner Dauril le iour hutiesme
Et me rendit a Londres palle et blesme
Lan mil trois cens soixante et quatre / et puis
Mon corps fut mis a sainct Denis / ou suys /

Apres q̃ ie eu regne non sans souffrance
Par quatorze ans/et non tousiours en france/
Priez a Dieu que pour mes mesprisons
Il ne me tienne es horribles prisons

¶ De Charles cinquiesme de ce nom cinquante deuxiesme Roy de france.

¶ Le Vingtiesme iour de May lan mil troys cens soixante et quatre Charles cinquiesme de ce nom filz aisne dudit Roy Jehan fut couronne le cinquante deuxiesme Roy de France et lan mil trois cens quatre Vingts/lan seziesme de son regne alla de Vie a trespas/⁊ fut enterre en labbaye sainct Denys en France. Il laissa de madame Jehanne de Bourbon son espouse trois enfãs sauoir est Charles sixiesme de ce nom qui fut Roy apres luy. Loys q̃ fut cõte de Touraine et depuis duc Dorleãs et Vne fille nommee Catherine.
Ledit Loys duc Dorleans fut marie auec madame Valentine fille de Galeace duc de Milan ⁊ madame ysabeau de france fille du roy Jehã/et de leur mariage sont procedees les illustres maisons Dorleãs et Dengoulesme dont est le Roy Francois premier de ce nom a present regnant/et en estoit aussi Venu le Roy Loys douziesme de ce nom derrier decede. Et

pour lentendre p ce quil nous servira ailleurs
Est vray que lesditz Loys et Valentine eurent quatre enfans / savoir est Charles q̇ fut duc Dorleãs / Jehan qui fut comte Dengoulesme / Phelipes qui fut comte de Vertu / et Jehanne qui espousa le duc Dalencon. Ledit Charles espousa en premieres nopces Isabel vefue de Richard roy Dengleterre qui estoit fille du roy Charles sixiesme / et en secondes nopces espousa madame Marie de Cleves niepce de Phelipes duc de Bourgongne de laquelle il eut vng filz nomme Loys qui fut le cinquante septiesme Roy de france et le dernier decede.

Ledit Jehan comte Dengoulesme espousa madame Margarite de Rohan / De laquelle il eut vng filz nomme Charles aussi comte Dẽgoulesme qui espousa madame Loyse de Savoye de laq̃lle il eut deux enfãs savoir est Francois a present Roy de france / et Margarite duchesse de Berry qui fut mariee en premieres nopces avec monsieur Charles duc Dalencon / et a present est mariee avec Henry Roy de Navarre. Sẽsuit lepitaphe dudit Roy Charles cinquiesme.

¶ Epitaphe dudit Roy Charles v.



¶ Auoir souffert iniures magnifestes
Peines/ trauaulx/ tors/ guerres/ et molestes
Fait lhomme sage en ses faict/ et prudent
Vaincre infortune et mauluaiz accident
Je le scay bien qui suis Charles cinquiesme
Car parauant mon royal diadesme
De ce que Jehan mon pere fut surpris
Par les anglois/ et leur prisonnier pris
Je supportay par long temps mainte iniure
Dont apres fuz sage assez ie vous iure.
¶ Quant ie eu le regne et dominacion

Desditz francois/et de leur nacion/
Je trouuay peu de pacificque terre
Par le moien de Edouart dangleterre
Tiers de ce nom roy puissant et tresfort
Lequel tenoit par Marcial effort
Toute acquitaine/et la pluspart de france
Qui lors estoit en terrible souffrance/
¶ Mais en seize ans ⁊ trois moys que regnay
Si sagement mon regne gouuernay
Que en premier lieu ie mis hors iniustice/
Et feiz asseoir en mon trosne iustice
A compaignee assez bien a propos
De gens de lectre et vertueux suppos/
Qui sans faueur/auarice/ne crainte
Jugeoient proces par conscience saincte
¶ Et telles gẽs pour mectre en mon pourpris
De parlement/achaptoie a hault pris/
Par ce moien ie mis hors pillerie
De mes subgectz/et leur mutinerie/
Et sans me armer chassay de mes pays
Mes ennemys comme gens esbays
¶ Premierement du fier prince de galles
Filz de Edouart/qui par mes loix regalles/
Ne vouloit viure/ains faire a son plaisir
Les terres fiz de guyenne saisir/
Qui par raison au droit bien applicquees
Furent a moy de tous poincts confisquees
Et me emparay de xainctonge et poictou

De perigort/cahors/lymousin/ou
Fuz le plus fort/tant quil fault quil sen voise
Pour tout reffuge en marche bourdeloise
Et a bourdeaulx/qui seul luy demoura/
Ou des bourgeois encores lamour/a/
¶ Et par apres du viel Roy de Nauarre
Lequel tousiours encontre moy se quarre
Justice fiz/car ie mis en ma main
Tous les chasteaux que cest hōme inhumain
Tenoit de moy/moiennant laliance
Que aux anglois feit pour me faire nuysāce
¶ Par ce moien en france paix regna
A quoy tascher doit celuy qui regne/a/
Car ie neu plus voisin qui me fist guerre
Et si sceu bien (sans prendre armes) cōquerre
Ce que iadis mondit pere perdit
La teste armee/et sans grant contredict/
Et tellement que querelle nauoye
Fors aux anglois dont la fin bien sauoye
Et tousiours fuz contre eulx victorieux
En les chassant par combatz furieux.
¶ Peu me trouuois es guerres et alarmes
Mais plus fasois sans me trouuer es armes
En mon seiour allant de coing en coing
Que neusse fait vng fort glayue en mō poing
Non par ma force/ains pour estre des pīces
Ame/seruy/et craint de mes prouinces/
Et mesmement par le support tresbon

Des nobles ducz de bourgongne/ et bourbon
Aniou/ Berry/ mon lignage notable
Semblablement de mon preux cõnestable
Nomme bertrand de guequin chevalier
Sage et hardy/ de moy fort familier.
¶ Vous qui venez apres moy ie vous prie
Que vous aiez avec vous gens de trie/
Avec lesquelz vous puissez seurement
Vous conseiller/ si voulez longuement
Regner en paix/ au pourchaz de ieunesse
Ne faictes rien/ & pensez que ieu nesse
Destre vng grãt roy/ mais vng merveilleux
Par ce prudẽt fault estre en dictz & faictz (faix
Conseillez vous par gens vielz et antiques
Et bien expers/ et pour les faictz beliques
Executer/ ieunes gens retenez
Et de grans dons tousiours entretenez
Ainsi le fiz/ par ce fuz nomme sage
Et touteffoiz iay passe le passage
De dure mort/ a laquelle ie vins
Lan du salut mil trois cens quatre vings/
Pres de Paris le seiziesme septembre
A sainct Denis gist mon corps/ mais le mẽbre
Plus precieux (cest le cueur) fut porte
Lors a Rouhen/ chascun soit exorte
Quant il verra leglise nostre dame
Ou il fut mis/ prier dieu pour mon ame.

¶ De Charles sixiesme de ce nom cinquante troisiesme roy de France.

¶ Bien tost apres le trespas dudit roy Charles cinquiesme dit le sage iacoit ce que charles sixiesme de ce nom/son filz aisne neust q̃ douze ans ou enuiron/fut couronne roy de france en ladicte annee mil trois cens quatre vingts et alla de vie a trespas lan quarante deuxiesme de son regne/qui fut en Lan mil quatre cens vingt et deux/son corps fut mis a sainct Denis en France/ et eut neuf enfans/ sauoir est quatre filz/et cinq filles/les filz sont Charles qui mourut ieune/ Jehan duc de Touraine/ Loys duc de Guienne qui moururẽt sans enfans auant leur pere/et Charles septiesme de ce nom qui fut Roy apres luy. Les filles sont Jehanne q̃ fut mariee auec Jehan duc de Bretaigne/ Michelle Duchesse de bourgongne/ Jsabel qui espousa Richard Dangleterre/ Marie religeuse/et Catherine qui fut mariee auec Henry Roy Dãgleterre desquelz vinst le petit Henry qui fut courõne Roy de France en surprenant sur le roy Charles septiesme de ce nom. Sensuit lepitaphe dudit roy Charles sixiesme.

¶ Epitaphe dudit roy Charles vi.



¶ Cōbien q̄ vng roy doyue estre magnanime
Et auoir cueur qui a vertuz le anime
Pourtant ne doit de ce cueur abuser
Ne de vengence a son plaisir vser/
Car ie qui suis nomme Charles sixiesme
Des ce que ie eu le royal diadesme
(Qui fut en lan mil troiscens quatrevingts)
Par mon hault cueur a gloire & hōneur vins/
¶ Premierement de Paris ie reseque
Rebellion/et puis a rosebecque
Des foulz flamens quarante mil deffaiz

Lesquelz sestoient vers leur comte forfaiz
Ou fut occis de mort assez cruelle
Leur chief mutin Phelipes darteuelle:
Plus les ruraulx dauuergne/ Lymousin
Et de poictou/qui le pays voisin
Auoient destruict par vne praguerie
Et fait des laiz et prebstres grant tuerie
Feiz abolir et destruire du tout/
Et tellement que deulx ie vy le bout
¶ Apres ie feiz vng cheualier notable
Cest Oliuier de clisson cônestable/
Qui fut Breton/et lamay si tresbien
Quil manya tout mon royaume et mon bien
Mais vng de Cran par vne apperte enuie
Vaptit clisson iusques a perdre vie/
Et pour reffuge en Bretaigne tira
Et au duc Jehan soudain se retira
Lequel duc Jehan ie sommay de me rendre
Pierre de Cran qui ny voulut entendre
Dont fuz despit / et lors deliberay
Luy faire guerre/et droit au Mans tiray
Pour me venger de ce duc Jehan par force
Ains que du tort congnoistre ie mefforce
Et en allant vengence executer
A vne lieux du Mans/persecuter
Me vinst vng mal pire que fieure double
Qui mon esprit/et mes sens si fort trouble
Que ie perdy lusage de raison/

Dont ie esbays tous ceulx de ma maison.
¶ Mes oncles lors phelipes de bourgongne
Et le duc Jehan de Berry qui quen grongne
Prindrent de moy lentier gouuernement
Et congnoissans que cest encombrement
Mestoit venu pour porter la querele
Dudict Clisson/et que soubz vng fainct zelle
Du bien public auoit pille/et pris
Soubz mon adueu de deniers vng grant prix
Qui est des francs plus de seize cens mille
De son estat cōme au royaume inutille
Le mirent hors/ et fut desappoincte/
Dont vng meilleur que luy fut appoincte
¶ Tantost apres deuers moy prinst son erre
Henry qui fut exille Dangleterre
Pour quelque cas/par mon gendre Richart
Auquel depuis il feit maulaise part/
Car en prison feit mourir sa personne
Et Dangleterre vsurpa la couronne.
¶ Or fuz ie bien dautres morsures mors
Quant par maleur mes oncles furent mors/
Car a Paris de nuyt en plaine rue
Dessus Loys mon frere on frappe et tue/
Lequel estoit premier duc Dorleans/
Et fut occis en la fleur de ses ans/
Jehan qui estoit alors duc de Bourgongne
Fut linuenteur de ceste ordre besongne/
Dont il sourdit si grant diuision

Que congnoistrez par clere vision
Que moy les miens/ et qui ont porte heaulme
En ont souffert/et to⁹ ceulx de mon royaume
Car ce duc Jehan gaigna ceulx de Paris
Qui enuers moy de foy furent taris
Ou il y eut grant occision faicte
De ceulx lesquez me gardoient foy parfaicte
Et tellement que a Charles le daulphin
Si tanneguy du chastel assez fin
Ne leust saulue/et mis hors de la ville
On luy eust fait quelque tour lache et ville.
¶ Or les anglois qui est peuple mutin
Considerans ce discord intestin
Et quilz auoient contre moy eu victoire
A agyncourt vindrent/on territoire
De normandie/ et prindrent le pays/
Dont ledit Jehan et mon filz esbays
De faire paix entre eulx ilz entreprindrent
Et de parler sur vng ponth ilz conuindrent
Que a Monstreul faultyonne lon fit
Ou vng francois le bourguignon deffit
Et mist a mort/parquoy son filz Phelipes
Entre en paris/quil mect entre les grippes
Dudict henry lors dangleterre roy
Ma fille aussi/ma bonne espouse/et moy
Qui fille estoit du bon duc de Bauieres/
¶ Puis les anglois pōthz/passages/riuieres
Citez/chasteaulx gaignerent sans effort/

Et cest Henry qui estoit le plus fort
Feit tant vers moy que mon filz ie exherede
Et que mon ceptre et couronne luy cedde/
Moiennant ce que ma fille espousa
Cest Catherine ou beaulte repous a/
Combien que neusse aucune ioissance
De mon bon sens/ne de donner puissance.
¶ Ung an apres (dont ie fuz bien marry)
Eurent vng filz quilz nommerent Henry
Et mon seul filz pour demeure certaine
Se retira bien tost en acquitaine.
¶ Puis en lan mil quatre cens vingt et deux
Laissay ce monde aux gens de bien hideux
Et trespassay la trentiesme iournee
Apres henry/et fut en ces iours nee
Discencion entre noz deux enfans
A qui auroit mes tiltres triumphans/
Mon corps fut mis a sainct denys soubz terre
Priez a dieu que lame soit sans guerre.

¶ Du roy Charles septiesme de ce nom cinquante quatriesme Roy de france.

¶ Cõbien q̃ par le trespas dudit roy Charles vi. le royaume de france appartinst a son filz vnique charles vii. de ce nom / neautmoins le duc de bressort soy disãt regẽt de frãce senempa por et on nom du petit hẽry filz de hẽry roy dã gleterre vi. de ce nom et de madãe catherine fille dud roy charles vi. dõt pcederẽt plusieurs grãs

guerres/durans lesqlles ledit Charles vij. se feit courōner & sacrer a Reims sept ans apres et en lan mil quatre cens vingt & neuf/& deux ans apˢ ledit henry en laage de vnze a douze ans se feit aussi courōner roy de france & sacrer en leglise nr̄e dame de Paris. Et depuis fut si maleureux ql fut chasse de frāce & tous les anglois/& finablemēt mourut prisonnier en angleterre sans courōne & sans ceptre/ Led Roy charles regna trēte & neuf ans ou enuirō non tousiours en paix/& deceda le iour de la feste de magdelaine lan mil iiij. cēs lxi. et eut deux filz & trois filles/sauoir est Loys xi. de ce nom qui fut roy apˢ luy/charles q̇ fut duc de guiēne et mourut a bourdeaulx/ catherine q̇ fut mariee auec Charles duc de bourgongne/ Jehanne q̇ espousa Jehan duc de Bourbon/et Magdelaine qui fut mariee a Gaston comte de Foix.

Genealogie des roys dangleterre depuis Guillaume le Bastard.

¶ Par ce q̄ auōs ple cy dessus & plerōs cy apˢ des roys dāgleterre iay voulu cy ēploier la genealogie dud hēry vi. et de to⁹ les autres roys dāgleterre depuis guillaume le bastard iusqs a hēry viij. de ce nom regnāt en ceste pn̄te ānee mil ciq cēs xxij. selon ce q̄ ien ay peu recolliger p les histoires/& po^r y entrer cōuiēt entēdre/ q̄ led guillaume le bastard duc de normādie lan mil lxvi. p le secours des frācois cōquist le royaume dāgleterre cōtre Araldus tirāt & vsurpateur diceluy ql feit mourir & y regna xxvi. ans

Ledit roy guillaume laissa trois filz ꝛ deux filles/sauoir est Guillaume le Roux q̃ fut Roy apres luy/Robert/ꝛ Hẽry premier de ce nom Lune des filles fut mariee auec estienne comte de Bloys/dont vinst vng filz nõme Estienne. Lautre fille nõmee maheult espousa Geoffroy martel second filz de foulques comte Daniou et du Mayne/desquelz vindrẽt deux enfans Henry et Geoffroy.

Ledit guillaume le roux alla de vie a trespas sans hoirs de sa chair/parquoy ledit Hẽry son plꝰ ieune frere vsurpa le royaume Dãgleterre ꝛ la duche de Normãdie sans en vouloir faire part a son frere/Robert q̃ estoit aisne de luy/ꝛ apres leurs trespas a la raison de ce quil ne laisserent aulcuns enfans/led estienne filz dudit cõte de Bloys et dune des filles dudit Guillaume le roux sẽpara desditz rouyaulme ꝛ duche qui ne luy appartenoient/mais audit Henry le secõd filz aisne de ladicte maheult p̃miere fille dudit guillaume le roux Surquoy feirẽt vng accord/p lequel ledit Estienne demoura ioissant dudit royaume Dangleterre iusques a son trespas/ꝛ ledit Henry le secõd de la duche de Normãdie. Et au moien de ladicte conuenãce led hẽry le secõd ap̃s le deces dudit estienne fut roy Dãgleterre ꝛ duc de normãdie a cause de ladicte maheult sa mere/ꝛ cõte dãiou

et du Mayne a cause de Geoffroy martel son pere (et depuis il bailla Aniou (et le mayne a son dit frere Geoffroy.
Ledit Henry le second espousa madame alienor duchesse de Guienne apres quelle eut este repudiee par Loys le ieune xli. Roy de france côme iay escript au long en mes annalles dacquitaine/Et de leur mariage vindrent quatre filz/et quatre filles/sauoir est Henry tiers de ce nom q̇ espousa madame Margarite de france fille dudit roy Loys le ieune et de madame Constance despaigne sa seconde espouse/Le secôd filz fut Richard surnôme cueur de lyon q̇ fut duc Dacquitaine/le tiers geoffroy q fut duc de Bretaigne/et le quart Jehan surnôme sans terre p ce q̄ son pere ne luy bailla aucun apennage/Les filles furent mariees sauoir est lune auec lẽpereur de Côstantinople/lautre auec le roy de Castille dont vinst Blâche q̇ fut mere du roy sainct Loys. La tierce auec le duc de saxonie dôt fut filz Otho empereur/et la quatriesme fut fẽme de Guillaume roy de Cecille/apres le trespas duquel elle espousa Raymond iiij. de ce nom côte de Tholoze.
Ledit roy Henry le second feit courôner roy Dâgleterre sondit filz henry le tiers leq̄l mourut auât son pere sans laisser aucuns enfans toutesfoiz est mis en lordre des roys Dangle-

terre. Ledit Geoffroy duc de Bretaigne alla aussi de vie a trespas auãt son pere ⁊ laissa son espouse enceincte dũg filz q̃ fut nõme depuis Artur. Et lan mil cent quatre vingts et neuf ledit roy henry le second alla de vie a trespas/ apres lequel son second filz Richard fut Roy dãgleterre/ et par ce quil deceda sans enfans le royaume dãgleterre devoit appartenir audit artur duc de Bretaigne p represẽtation dud geoffroy son pere mais ledit Jehan sans terre lusurpa sur luy et depuis le feit mourir cõme il est cõtenu esdites annalles. Et po^r ledit cas et aultres q̃l avoit cõmis cõtre le roy phelipes auguste sõ souverain seign̄r ses duchez de normãdie ⁊ guiẽne ⁊ ses cõtez de poictou/ aniou/ ⁊ le mayne furẽt cõfisq̃es a la courõne de frãce et luy vivãt loys filz dud roy phelipes le chassa dãgleterre/ ⁊ en fut courõne roy/ pquoy ne fut a tort nõme sãs terre/ touteffoiz ap̃s le trespas diceluy Jehan led Loys laissa led royaume a Henry quart de ce nom filz dudit Jehan. Ledit henry le quart regna long temps ⁊ laissa vng filz nomme Edouart le premier de ce nom/ qui fut Roy apres luy/ et espousa madame Margarite seur de Phelipes le bel/ et fille du roy Phelipes le tiers de ce nom xlv. roy de france. Ledit Edouart le p̃mier eut quatre enfãs savoir est edouart le secõd filz de luy ⁊ de la

comtesse de Ponthieu sa premiere femme/ et de sa secõde femme qui fut ladicte Margarite de france eut Thomas cõte de Cornubie et deux aultres enfans. Ledict edouart le second fut roy Dãgleterre et espousa madame ysabeau de frãce fille dudit Phelipes le bel dont vinst edouart le tiers qui feit mourir son pere en pri-son/et fut couronne roy Dangleterre/ et puis voulut pretendre le royaume de france a luy appartenir a cause de ladicte ysabeau sa mere comme il a este dit dessus en parlãt du roy phe lipes de valoys.

Ledit Edouard le tiers eut cinq filz / le p̃mier fut Edouart prince de galles qui prinst le roy Jehan dauant Poictiers / qui mourut auant son pere/et laissa vng filz nõme Richart q̃ fut couronne roy Dangleterre en laage de vnze ans apres le trespas dudit edouart le tiers/ Le second filz fut messiere Leonnet duc de claren ce qui fut marie auec valẽte fille de Galleace duc de Milan/et apres son trespas laissa deux filles/ La premiere fut mariee auec le cõte de Nothobelande / la secõde nõmee Phelipe fut mariee auec messire Rogier de mortemer dont vinst edouart le quart cõme no⁹ verrõs cy ap̃s Le tiers filz dudit edouart fut messire Jehan de gand cõte de Herby qui espousa dame blã-che de lenclastre fille et heretiere du duc de len

clastre/et en secondes nopces se maria auec la fille du Roy pietre Despaigne/de laqlle il eut deux filles lune fut mariee auec Alphons roy despaigne/lautre auec le roy de portugal Apres le deces de sa secode femme fut amoureux dune dame de laquelle il eut cinq enfans ql feit legitimer et entre aultres Hery comte Derby cinquiesme de ce nom qui vsurpa le royaume Dangleterre sur ledit roy Richart filz dudit Edouart prince de Galles/leql Richart mourut son prisonnier. Ledit Henry cinquiesme eut deux enfans/sauoir est le comte de Richemont/et Henry le sixiesme/ledit henry sixiesme fut roy Dangleterre et se feit courőner roy de france duquel nous auons parle au commancement de ce chappitre/et a la fin mourut sans royaume/car ledit Roy Charles septiesme le chassa de france/ et Edouart le quart duquel nous parlerons on subsequent article le priua du royaume Dangleterree et feit mourir son filz/ Ledit comte de Richemont son frere eut vng filz nomme Henry septiesme de ce nom q chassa Richart frere dudit Edouart le quart et fut roy apres icelluy edouart par le secours du roy Charles huitiesme de ce nom/duquel Heney septiesme sont venuz trois enfans/sauoir est Henry hutiesme qui a present est roy Dangleterre en ce tẽps que nous disons mil

cinq cens vingt et deux/Margarite qui espou
sa le feu roy Descosse qui fut derrierement oc
cis en vne bataille cõtre les anglois/et Marie
qui espousa le roy de france Loys douziesme.
Le quatriesme filz dudit Edouart le tiers fut
messire aymon de langloy comte de cambage
et duc de dyort dont vinst le duc de Diort le
grāz comte de cambage/duquel et de madame
Anne de Mortemer fille dudit messire Rogier
de mortemer et de ladicte Phelipe sont venuz
trois enfās/sauoir est ledit Edouart le quart
Le duc de Clarēce que ledit edouart feit mou
rir en maluoisie ⁊ Richart/lequel apres le tres
pas dudict Edouart son frere tinst deux ans
ledit royaume dangleterre puis en fut chas-
se par ledit Hēry septiesme de ce nom. Le cin-
quiesme filz dudit Edouart le tiers fut messi-
re Thomas de bestoly comte de bonquignan
et duc de Clocestre ledit Richart son nepueu
le feit mourir a Calaix/et laissa deux filles lu
ne mariee au comte de Harefort/et lautre au
comte de Suffort. Sēsuit lepitaphe dudit roy
Charles septiesme.

Epitaphe dudit Roy Charles
septiesme de ce nom.



¶ On dit que dung feuble cōmancement
Souuent aduient vng riche auancement
Et que celuy qui seuffre en sa ieunesse
A du repos et de laise en vieillesse/
Je le scay bien/car ie Charles qui fuz
Du nom septiesme apres vng long reffuz
Roy des francois par la mort de mon pere
Trouuay fortune assez rude et aspere
Par le moien des cruelz bourgongnons/
Qui furent lors des anglois compaignons/
Et qui Henry sixiesme Dangleterre

Me ayant que vng an/ feirent roy de ma terre
On nom duquel parlement fut assis
Jusques en lan quatre cens trente et six
Mil par dessus dauctorite royalle
En ma cite de Paris capitalle
Depuis lan mil quatre cens vingt et deux
Que Paris fut entierement pour eulx.
¶ Pendant ce temps remply de malefice
Je feiz asseoir a Poictiers ma iustice
De parlement/ et fuz en tel derroy
Que de Poictiers et Bourges fuz dict Roy/
Aussi nauoys en paisible dommaine
Que ces pays/ Languedoc/ et Touraine/
Qui tindrent bon en ma necessite
Et Orleans qui fut dangloïs cite
Et assiege/ mais Jehanne la pucelle
Par la bonte (comme croy) supernelle
Semblablement les princes de mon sang
Et aultres gens tenans pour moy le ranc
Furent leuer ce siege a grant poursuyte
Et aux anglois ilz baillerent la fuyte.
¶ Puis le pays me feirent vironner
Le conquerant/ et a Reims couronner/
Et tellement que a force treshardie
Je retiray presque la Picardie.
Ou la pucelle estant en garnison
Fut faulsement par tresgrant trayson
A vng seigneur de Luxembourg rendue/

Et aux angloys par luy de puis vendue/
Qui a Rouhen lont fait par feu mourir
Sans la pouoir des francois secourir
Luy supposant que usoit de sorcerie
Sans rien prouuer de ceste menterie/
Aussi viuoit droictement selon dieu
En le seruant puremēt en tout lieu
Elle nestoit dhonneur ambicieuse
Ne mal parlāt/moins auaricieuse/
Chascun dimanche elle se confessoit
Jusnoit souuent/grans aulmosnes faisoit
Aussi estoit en faictz et dictz pudicque/
Hardie/et sage en laffaire belicque/
On nom de dieu tout son cas conduisoit
Sanspoint iurer/qui tresbien luy duysoit/
On la iugea pour ce seul cas en somme
Dont elle usoit des vestemens de lhomme
Par ce quil est aux femmes defendu/
Ce qui estoit a eulx mal entendu
Car cela fut dauctorite diuine
Pour subuenir a mon mal et ruyne
Aussi depuis ce peruers iugement
Je les chassay hors de france aisement/
Joinct q̄ feiz paix maulgre langloise trongne
Auec le duc Phelipes de bourgongne/
Prince tresbon/riche/et bien renomme/
¶ Et lan apres a certain iour nomme.
Parisiens leur ville me liurerent/

Et des angloys du tout la deliurerent/
Et fismes tant que nous les remectons
En normandie ainsi quon faict moutons/
Par le secours de la bonte celeste
Des miens aussi/et daultres pour le reste
Cest assauoir de Artur le bon breton
Et du bastard dorleans/de pothon
Auec la hire et les seigneurs descosse
Qui leurs vertuz myrent hors de lescorce/
Et tellement que anglois furent cōtrainctz/
Treuues crier/dont ie ne me retrainctz.
¶ Durant ce temps pour iustice remectre
En son estat gens de bien y fiz mectre/
Et establiz ordonnances royaulx
Pour corriger les abuz desloyaulx
Je feiz droisser la saincte pragmaticque
Pour le grant bien dordre ecclesiasticque
Et le proffit des vniuersitez
Voulant pourueoir a leurs necessitez/
¶ Mais les āglois non obstāt treuues prises
Contre leur foy par trop lasches surprises
Vindrent courir dessus mes alliez/
Lesquelz estoient en noz treuues liez/
¶ Et parautant que de tout cest affaire
Le roy Henry ne voulut raison faire
Recōmencay la guerre contre luy
Voire si bien que a son tresgrant ennuy
Je le chassay par fureur desgourdie.

Tant de Rouhen que de la Normandie.
¶ Puis enuoiay gens cheuaulx et harnois
Droict a bourdeaulx soubz le sieur de dunois
Qui la fureur des Angloys ancienne
Myrent au bas/et conquirent Guyenne/
Laquelle apres se rendit aux Angloys/
Dont les chassay lan mil cinquante et trois
Et quatre cens/lors ie fuz roy paisible
De toute france/et par force inuincible
Tous les anglois en leur pays chassay/
Ce que a grās coustz & trauaulx pourchassay
Et ne pillay noblesse ne leglise/
Quāt au surplus prins deulx p bonne guise/
Ce qui leur pleut voire pour en vser
En mon affaire/et sans en abuser.
¶ Depuis vesqui huit ans sās guerre aucūe
Durans lesquelz ie remply de pecune
Tous mes subgectz/et veirent le bon temps
Apres debatz/guerres/discors/contends.
¶ Je fuz begnin plain de mansuetude
Et neu iamais en moy dingratitude/
Parquoy suis dit Charles le bien ame
Qui ne fut onc de grant crime blame/
¶ Trente neuf ans en diuerse fortune
Jadis regnay/puis la mort importune
Lan quatre cens mil et soixante et vng
Me vinst saisir en la ville de Mun/
Je vous supply que priez dieu quil ame

(Ainsi q̄ au mōde on feit mon corps) mon ame
Et lequel corps qui tant de maulx porta
A sainct Denis moy mort on transporta.

¶ De Loys undziesme de ce nom cinquāte cinquiesme roy de France.

¶ Pour quelque question que ledit roy Charles septiesme auoit eu a Loys son filz aisne / ledit Loys sestoit retire a son cousin Phelippes duc de Bourgongne auec lequel sestoit long tēps tenu. Et incōtināt quil eut este aduerty de la mort de sondit pere se vinst faire couronner & sacrer a Reims a la fin du moys daoust lan mil quatre cens soixante & ung. Et pour apennage bailla au commancement la duche de Berry a son frere puisne charles / dont il ne se contenta / et fut contrainct luy bailler par apres la duche de Normandie. Laquelle certain peu de tēps apres trouua moien de retirer caultement dudit Charles / & luy bailla pour recompense la duche de Guienne / quil tinst iusques en lan mil quatre cens soixante douze ouquel an ledit Charles mourut a bourdeaulx sans auoir este marie / parquoy ladite duche retourna aud roy Loys q̄ fut le cinquāte cinquiesme Roy de france / & regna vingt et deux ans / ou enuiron et iusq̄s en lan mil quatre cens vingt et trois / en laquelle annee il deceda le penultime iour daoust en la ville de

Tours/et fut enterre en leglise collegialle nostre dame de Clery ql edifia et dota richemēt durant sa vie/il espousa en premieres nopces madame Margarite fille du roy Descosse/laquelle deceda sans auoir aucuns enfans/et en secondes nopces il fut marie auec madame Charlotte de Sauoye/de laquelle il eut quatre enfās/sauoir est Joachim qui mourut ieune enfant/Jehanne quil maria par force auec Loys duc Dorleans et depuis roy de france lequel au commancemēt de son regne feit declarer nul ledit mariage dentre luy et ladicte Jehanne comme faict par force et contraincte aussi eut ledit Loys vnziesme vne aultre fille nommee Anne qui fut vne sage dame et espousa monseigneur Pierre seigneur de Beauieu et depuis duc de Bourbon/et le quart et derrier de ses enfans fut Charles huitiesme quil laissa en laage de treze ans ou enuiron qui fut roy apres son pere lequel au temps de son trespas auoit laage de cinquāte neuf ans ou enuiron. Sensuyt son epitaphe.

¶Epitaphe dudict roy Loys vnziesme.



¶ Si suſpecon crainte/et ferocite
Je neuſſe mis auec ſeuerite
Et mon ſauoir ſens et experience
Je euſſe regne en plus grant paſcience
¶ Mais te qui ſuis Loys vnzieſme dict
Je meſloignay par ſecret interdict
De mes parens/et les princes de france
Parquoy touſiours fuz en peine et ſouffrance
Car ces ſeigneurs qui auoient le cueur bon
Et meſmement les ſeigneurs de bourbon
Charles mon frere/et les comtes du mayne

Et dengoulesme a se douloir ie mayne/
Semblablement les seigneurs de dunoys
Et de nemours/ et auec moy tenois
Pour mon conseil gens de peu de value
Comme oliuier le damp/doyac/balue
Et aultres gens destat petit et bas
Dont tout soudain sourdirent grans debas/
Car chascun deulx contre moy crie ⁊ hongne/
Et par le filz du bon duc de bourgongne
Charles nomme comte de Charoloys
Et par le duc Breton nomme francois
Encontre moy droissent vne praticque
Quilz font nõmer par tout le bien publicque/
Donnans entendre a tous en general
Que de mon ceptre et couronne vsois mal
Pour me exiller a mon grant vitupere
Et couronner roy de france mon frere
Lequel estoit a lors duc de Berry/
Dont ie fuz lors desplaisant et marry
¶ Et aduerty que auec grosse puissance
Le charoloys tasche auoir iouyssance
De mon Paris luy presente combat
Amontlery/ou mes gens il abat/
Et sur la fin apres longue bataille
Ou fuz tousiours/il fault que ie men aille
Et me retire au chasteau de Corbeil
Ou me sauluay par soudain appareil
Or congnoissant mal aller mon affaire

Je fuz contrainct auec eulx la paix faire/
Et contanter chascun deulx a leur gre
Dargent ou terre en leur ordre et degre
¶ Touchant mon frere il eut pour apennage
La normandie auec son vassellage/
Puis feiz bailler chappeau de cardinal
A Jehan balue estant lors principal
Entremecteur du siege apostolicque
Pour adnuller du tout la pragmaticque/
Ce quil ne feit/car Jehan de sainct Romain
Mon procureur tinst contre luy la main/
Et de loctroy que ien fiz en appelle
Et par lappel ledit balue expelle.
¶ Deux ans apres ce Judas nompareil
Duquel croioye plusque en tout mon conseil
Me feit aller sans craindre ma couronne
Parler au duc de bourgongne a Peronne
Ou il me tinst comme son prisonnier
Si ie nestois auec luy parcõnier
Pour aux liegeois mes amys faire guerre
Ou fuz cõtrainct pour me saulver prẽdre erre
Et maulgre moy gueroiay mes amys
Auec ce duc qui furent a sac mis/
Semblablement leur ville populleuse
Qui fut a moy chose tresdouleureuse.
¶ Tantost apres a mon frere fiz tant
Quil saccorda voulut et fut contant
De me laisser Rouen et normandie

Ou les anglois auoient leur estudie/
Et luy baillay pour le recompenser
Toute Guyenne ou mal se feit penser
Car en lan mil quatre cens et soixante
Et douze au bout dune poison puissante
Il y mourut de chascun regrete/
Quon a sur moy sans cause interprete/
Accord ie fiz par ce que estois en serre
A edouart le quart roy Dangleterre
A Piguiny / ou a luy ie parlay/
Et a Paris dilec ie men allay
Ou sceu par luy/et Charles de bourgongne/
La trahyson/et mauluaise besongne
Que contre moy Luxembourg conspiroit
Qui trop aux biens et honneurs aspiroit
Et non obstant quil fut mon connestable
Et de sainct paul comte assez redoutable
Luy fiz coupper la teste en peu de iours/
Semblablement a Jehan duc de Nemours.
¶ Vng an apres Rene duc de Lorraine
Occist de lan la premiere sepmaine
Charles le duc de bourgongne a Nancy
Comme il fuyoit/sans en auoir mercy/
Puis retiray de bourgongne la terre
Et tous mes gens contre flamens asserre
Qui me font guerre en la comte Dartoys
Que ie conquis/et comme ie y estois/
Vne rencontre on feit aguynegaste

Ou de mes gens quelque nombre on degaste/
Puis les flamens se dirent mes amys
Par le moien de ce que leur promis
Bailler mon filz Charles a Margarite
De lempereur fille/lors bien petite
Laquelle apres en france fiz venir
Pour aux flamens et alemans me vnir.
¶ Cest accord fait me vinst guerre nouuelle
De malladie/assez a moy cruelle/
Que supportay non pas sans grans destroiz
Iuc en lan mil quatre cens vingt et trois
Et quatre vingts/que mouruz en destresse
¶ Mon pauure corps fut mis cheux ma mai-
En son monstier de clery que fonday (stresse
En mon viuãt ie me recõmenday
Tousiours a elle en tous mes grãs affaires/
En mes assaulx contre mes aduersaires
En tous mes maulx/et mes necessitez/
Afflictions et grans aduersitez
Par ce quelle est du bon Iesus la mere
Et que onc ne fut a ses seruans amere.
¶ Si cruel fuz ien eu loccasion
On me vouloit mectre a confusion
Et si ie prins emprunts / et grosses tailles
Paioys tresbien mes gẽs pour mes batailles
Ou ie faisois si bon ordre garder
Quon neust ouse mes subgectz regarder
Pour les piller dune petite myche

Ne dung poulet/par ce tout estoit riche.
¶ De gens deglise aucuns deniers ne pris
Mais leurs faisois oblations de prix/
Et desirant quon fist bonne iustice
Je ne voulu iamais vendre vng office
Et ceulx lesquelz congnoissois vertueux
Je colloquoys en estatz sumpteux/
Et si mectois en la iudicature
Gens assez meurs ayans lectre et droicture.
¶ Priez Jesus qui penitens receoit
Que gracieux a ma pauure ame soit
Et que en faueur de sa mere Marye
Ne soit en moy sa grant bonte tarie.

Du roy charles viij de ce nō lvj. roy de frāce

¶ Charles viij. de ce nom filz vnique du Roy Loys xj. fut roy ap̄s son pere le lvj. ⁊ luy succeda en laage de xiij. ans ou ēuiron/touteffoiz ne fut courōne iusq̄s en lā mil iiij. cēs iiij. vingts ⁊ iiij. q̄l eut xiiij. ans/il feit tenir les trois estatz a tours. Et ap̄s q̄l eut regne xiiij. ans ou ēuirō (a cōpter du iour du deces de sō pere) alla de vie a trespas on chasteau dābaise de mort subite le vij. iour dauril Lan mil iiij. cēs iiij. vingts dixsept auant pasque/a cōmancer lannee a la dicte feste de Pasque ainsi quon fait a Paris/ et lan mil quatre cēs quatre vingts dixhuyt a cōmācer lannee a lanūciacion nr̄e dame ainsi quon fait en acq̄taine/⁊ fut triūphāmēt enterre

en labbaye saict denys en frãce. Des le viuãt
dud roy Loys son pere il pmist prẽdre a fẽme
Margarite de flãdres fille de lẽpereur Maxi-
miliã laqlle po² ceste cause fut amẽnee en frã
ce Et apres q̃ led roy Charles eut eu la victoire
cõtre frãcois duc de Bretaigne ꝛ q̃ iceluy fran
cois fut decede il espousa sa fille aisnee mada
me anne ꝛ rẽdit lad margarite aud maximiliã
auec la cõte dartoys dõt il se cõtẽta/il eut plu
sieurs enfans de lad Anne mais to⁹ moururẽt
parquoy faillit en luy la ligne directe de ceulx
de Valoys. ¶ Sensuit son Epitaphe.



¶ A cueur vaillant il nest rien impossible/
Tout est facil sil le treuue possible
Et le conduit par conseil prouident
Qui scet preueoir vng futur accident
Je lay congneu par mes nobles victoires
Qui sont assez communes et notoires/
Car non obstant que neusse membres fors
Pour soustenir les belliqueux effors/
Et fusse roy des mes ans le trezieme/
Qui suis nõme Charles du nom huitiesme/
Petit de corps de vouloir nompareil
Tousiours garny de louable conseil
Pacifiay les princes de mon royaulme
Qui contre moy vouloiẽt prẽdre le heaulme/
Vng excepte/cest le duc Dorleans
Loys nomme/qui en ses ieunes ans
Auec francois a lors duc de Bretaigne
Et aultres gẽs (dõt fault que ie me plaigne)
Encontre moy prindrent lances escuz
Qui furent tous a sainct aulbin vaincuz
Et la fut pris par gens de pie rusticques
Ledit Loys Dorleans pres des picques.
¶ Et quant le duc francois fut trespasse
Dedans son lict/fut vng accord passe/
En ensuyuant lequel prins sa fille Anne
Et sa duche/puis sans que ie suranne
Je lespousay non pas a lestourdy/
Et Margarite a lempereur rendy/

A qui iauois autreffoiz fait promesse
De lespouser en ma tendre ieunesse/
Dont fuz quicte / moiennant ce que artoys
Je leur laissay que oudict temps ie tenoys/
¶ Henry septiesme estant hors de sa terre
Feiz couronner par force en Angleterre
Et le rendy roy paisible et recteur
Contre Richard du regne vsurpateur.
¶ Je mis en paix Guienne/et Normandie
Aussi bourgongne/et toute Picardie
Au roy Despaigne auant le bout de lan
Rendre ie feiz/ Roussillon Parpignan/
Par ce que lors on me donnoit entendre
Que selon dieu ie les luy deuois rendre.
¶ Et puis auoir de mon cas ordonne
Et en la france vng bon ordre done
Par bon conseil duquel tousiours me alye
Oultre passay les mons/et litallie
Ou les seigneurs des villes et citez
Furent(ne scay comant)tous excitez
Me receuoir non pour Roy / mais monarque
En me donnant des empereurs la marque.
¶ A rome fuz/et la come humble filz
Obeissance au sainct pere ie fiz/
Dilec ie prins chemyn a moy facille
Pour recouurer mon isle de Cecille/
Que ie conquis dont fuz couronne roy/
Et tins long temps a Naples mon arroy.

¶ Et au retour par vne extrange guise
Ceulx de milan/de rõme de Venize
Et aultres gens mes secretz ennemys
Lesquelz sestoient tous en embusche mis
Pour me affoller/et les francois destruire
Donnent sur nous a furnone sans bruyre/
Et non obstant quilz fussent dix contre vng
Furent vaincuz par nous vng iour de Juing/
Et si passay non obstant leur oultrance
Lespee au poing en ma terre de france/
Et de Noarre(ou lassault ie liuray)
Ledit Roys dorleans deliuray/
¶ Je amay leglise et reueray iustice
Et feiz garder en mes citez police/
Je fuz courtoys begnin et liberal
Sans pourchasser par vengence aucun mal/
Je feiz honneur aux suppos de noblesse
Et ne voulu que le commun on blesse
Jeusse fait mieulx si la mort ne meust pris
Mais ie fuz delle a Ambaise surpris
Et tous mes sens dung caterre elle saque
Du moys dauril iour septiesme auãt pasque
Mil quatre cens quatre vingts dix sept.
¶ A sainct Denys est le corps/vng verset
Dictes pour lame auec vne collecte
A ce que dieu lassus es cieulx la mecte
¶ En moy prend fin la generacion
Des de Valoys et propagacion

Les Epitaphes
De la directe et ligne principalle
Dont orleans tient la collaterale.

¶ Du roy Loys xij. de ce nom
l'Vij. Roy de france

¶ Par ce que ledit roy Charles huitiesme deceda sans enfans procreez de sa chair la ligne directe des roys de france descēduz de Phelipes de Valoys prinst fin en luy / et a ceste rayson vinst la couronne a son plus proche parent de ladicte lignee de Valoys qui estoit monsieur Loys duc Dorleans. Car comme il a este dit dessus en la Genealogie du roy Charles cinquiesme. Ledit Charles cinquiesme eut deux enfans/ sauoir est le roy Charles sixiesme qui fut pere du roy Charles septiesme/ ledit charles septiesme du roy Loys vnziesme / et ledit Loys vnziesme dudit Charles huitiesme qui mourut sans enfans. Lautre filz dudit Charles cinquiesme fut Loys duc Dorleās duquel et de Valentine fille du duc de Milan vindrēt trois filz Charles q̄ fut duc Dorleans/ Jehan qui fut comte Dengoulesme / et Phelipes qui fut comte de Vertuz. Ledit Charles duc Dorleans vesquit longuement. Et apres quil fut deliure Dangleterre ou il estoit prisonnier il eut a son vieil aage de son espouse Madame Marie de Cleues ledit Loys qui fut duc Dorleans/ auquel par ce moien appartenoit la cou

rõne de frãce cõme le plus proche et fut le viii.
Roy/et le douziesme de ce nom/Son sacre fut
on moys de May Lan mil quatre cens quatre
vingts dixhuyt. Il auoit espouse en p̃mieres
nopces madame Jehanne de frãce fille du feu
roy Loys vnziesme/laq̃lle ledit feu roy loys
luy auoit fait prẽdre par force/et en lespousãt
protesta par deuant gens de bien que quelque
solẽnite despousailles quil y eust/il nentẽdoit
contracter mariage/toutesfoiz depuis ne ousa
faire declairer ledit mariage nul/tant pour la
craincte dudit feu roy Loys vnziesme que du
dit Charles huitiesme frere dicelle Jehanne.
Et incontinãt apres le deces dicelluy charles
et quil eut este couronne Roy par sentence dõ-
nee parties oyes p le cardinal de luxembourg/
Leuesque Dalby/ et leuesque de Cepte iuges
a ce deleguez par le pape ledit mariage fut de-
claire nul et p̃mis aux parties de se marier ou
bon leur sembleroit Laquelle sentẽce fut prin
cipallemẽt fondee sur ladicte force et contrain
cte et que de droit la vraye substance de maria
ge est le mutu consentement des contrahans
ioinct que ledit roy Loys nauoit iamais con-
gneu charnellement madame Jehanne/laq̃l-
le combien quelle fust belle de face toutesfoiz
auoit le corps contrefaict et indispose dauoir
lignee. Apres ladicte sentence dõnee ledit roy

Loys espousa madame Anne de Bretaigne vefue dudit feu Roy Charles huitiesme par dispense apostolicque/de laquelle il eut entre autres ses enfans deux filles qui les suruesquirent sauoir est Claude/ et Renee. Ladicte Claude a este mariee auec monsieur frācois duc Dēgoulesme/lautre est encores a marier Lad madame Anne de Bretaigne deux foys Royne mourut a Bloys le neufuiesme iour de Januier Lan mil cinq cens ⁊ treze et fut enterree a sainct denys en france. On moys doctobre ensuyuāt ledit roy Loys pour traicter paix auec Henry roy Dāgleterre huytiesme de ce nom(q̄ luy faisoit guerre)espousa sa seur Marie qui estoit vne fort belle dame. De laq̄lle il neut aucuns enfans/ aussi il deceda en la ville de Paris trois moys apres ou enuiron/ le premier iour de Januier Lan mil cinq cens quatorze lan dixseptiesme de son regne/ et lan cinquante quatriesme de son aage. Et en luy est faillie la ligne masculine ⁊ directe dorleās par quoy est venue la couronne a son plus proche parent ledit francois duc Dengoulesme filz de Charles comte dengoulesme qui estoit filz dudit Jehan frere du pere dudit Loys xii. Les corps duquel fut enterre a sainct Denis en france. Sensuyt son epitaphe.

¶ Epitaphe dudit Roy Loys xii. de ce nom.



¶ Ainsi que loeuil se resiouyst de veoir
Laer pur et nect/apres le trouble et noir
Et que la ioye ou marinnier redouble
Quãt veoit la mer trãsquille aps son trouble
Semblablement celuy fort se esiouyst
Qui dung grant bien apres son mal iouyst
Et qui apres quelque grant infortune
Est mis au hault du trosne de fortune
¶ Si ie le dy/ce nest sans grans raison/
Car non obstant que fusse de maison
Tresopulente/et de royalle tige/

Pour vng discord/different/ou litige
Je qui fuz dict Loys duc Dorleans
(Duquel le corps a present dort leans
A sainct Denys/tout transy palle et blesme
Et depuis Roy de ce nom le douziesme)
Par les francois ie fuz prisonnier pris
Entre Bretons/ou quelque peu mespris
Et par long temps fuz en ceste misere
Par le vouloir de Charles mon beau frere
Et derrier Roy/auquel iay succede
Par ce quil est sans enfans decede
Et que ie pris ainsi que luy mon estre
En tiers degre que tenois a main dextre
Du sage roy Charles le quint nomme
Et luy le droit dung sang tant renomme
¶ Deuoys ie point auoir resiouyssance
Si deuois bien/pour telle iouyssance
Mais qui sauroit le dangier et derroy
Ou sont maints Roys/ne vouldroit estre roy
Veu quil leur fault dauāt dieu rēdre compte/
De tant de maulx souuent a leur grāt honte/
Et si au monde ilz ont les grans honneurs
Aussi ne sont sans ennuyz ne labeurs/
¶ De moy me soit qui ay tenu mon regne
Dix sept ans dessoubz si bonne renne
Quonc ne pillay de pillage importun
Prebstres/ne laiz/ne mon peuple commun
Et rabaissay les subsides et tailles

Combien q̃ ieusse hors france grans batailles
Ou ie conquis ma duche de Milan
Et mis au nyc de bourges le mylan
Vollant trop hault quon nõmoit Loys sforce
Lequel auoit tenu Milan par force/
Puis retiray tous les lieux anciens
Dudict Milan contre Veniciens
Que ie vainquy par querelle tresbonne
A aignadel/ou iestois en personne
¶ Les geneuois feirent reuoltement
Encontre moy voire trop follemẽt/
Mais ie reprins dassault soudain leur ville/
Ou ie pugniz leur reuolte inciuille.
¶ Naples gaignay/puis ie le reperdy/
Boulongne apres au pape ie rendy
Que detenoit Jehan de benetyuolle
Dont le mis hors/et ailleurs il sen volle/
¶ Oultre fiz rendre au sainct siege romain
Ce que tenoient du sien dessoubz leur main
Veniciens/aussi au roy despaigne
Et lempereur/desquelz fault que me plaigne
Car pour guerdon me vindrent pourchasser
De toutes pars guerres/pour me chasser
Dudict Milan/mais ien eu la victoire
Pres de Rauanne a mon honneur et gloire.
¶ Et pour les fraiz daffaires si pesans
Je nen chargeay laboureurs/ne paisans
Marchans/bourgeois/ne les gens de leglise/

Ailleurs trouuay deniers pour ceste mise/
Cest que vẽdois estatz de tresoriers
De generaulx et aultres officiers
Qui ne seruoient a la iudicature
Car de ceulx la ce neust este droicture/
Par le moien de quoy fuz reclame
Pere du peuple/et des pauures ame/
¶ Si aux mignons de court ne fiz largesse
Pensent en eulx que ce fut par sagesse/
Et quon ne doit de lun prendre et saisir
Pour enrichir vng aultre a son plaisir.
¶ Mais sur la fin on feit sur moy saillie
De toutes pars/et fut france assaillie
Par Espaignolz/Souysses/et Angloys/
Parquoy cõuinst prendre gens et arnoys
Aultres que ceulx que iauois es Jtalles/
Pour resister a ces guerres fatalles
Et fuz contrainct grans subsides leuer
A mon grant deul/et le peuple greuer/
Qui peu dura/car la seconde annee
Par vng accord guerre fut condamnee
Moiennant ce/que alors ie me alliay
Du roy angloys/& que me mariay
Auec sa seur quon appelle marie.
¶ Puis contre moy la fortune varie
Car ie fuz prins dung grief mal si trespres
Que trespassay dedans trois moys apres
Et de Januier la premiere sepmaine

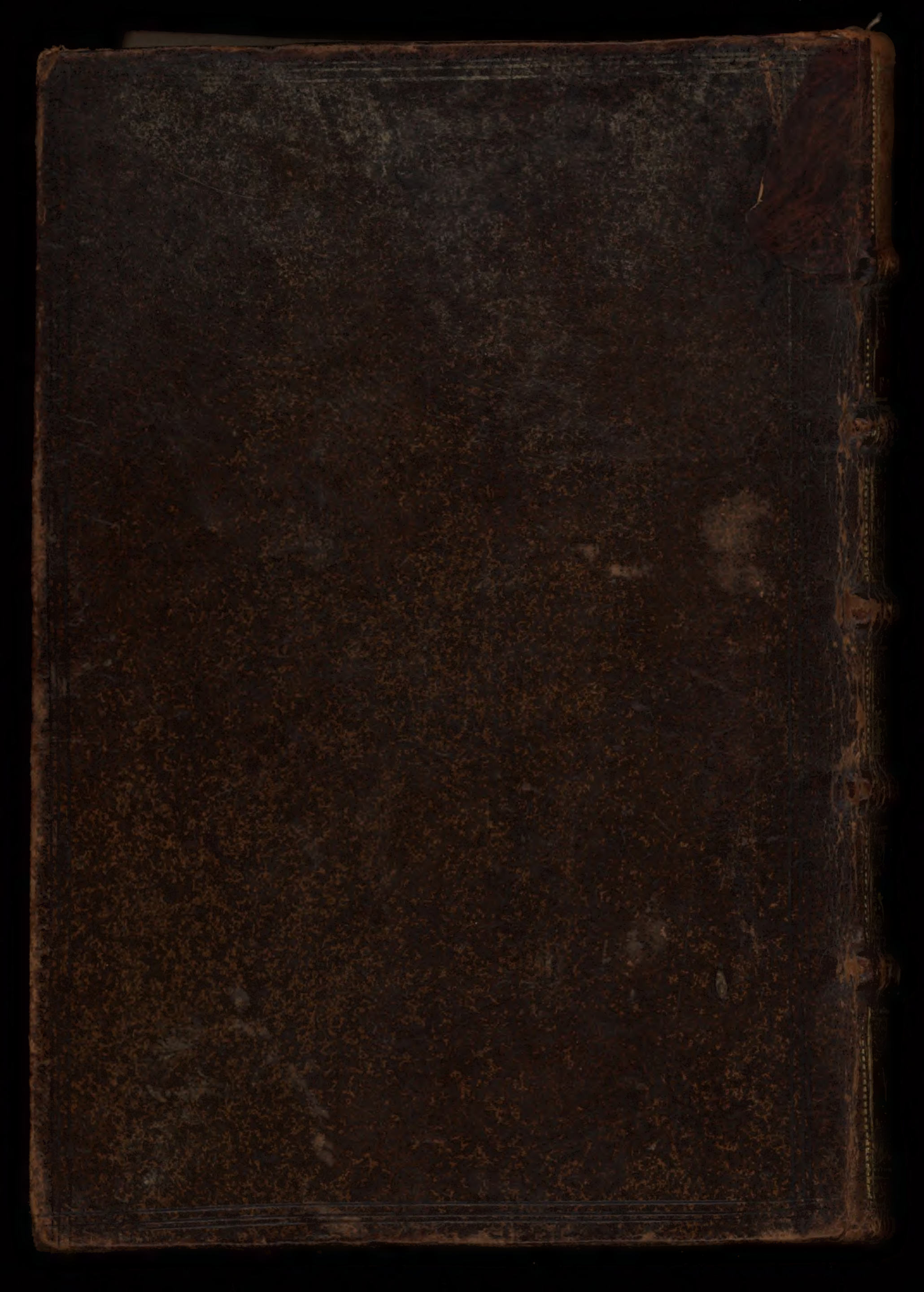
Lan mil cinq cens quatorze pour lestraine
Je vous supply priez au bon Jhesus
Que ma pauure ame il colloque lassus.
¶ Separe fuz de ma premiere espouse
Fille de roy / par ce que ie propouse
Selon le vray que par force la pris/
Parquoy nen puis daucun estre repris.
¶ Depuis ie prins quant receu ma couronne
La vefue au roy Charles si sage et bonne
Que anne on nõmoit/ dõt le bon renom court
Par le conseil des princes de ma court/
Elle estoit fille a francois de Bretaigne
Et par quinze ans ⁊ plus fut ma compaigne:
Deux filles delle a vous laisse francois
Lune espousee auec le duc francois
De Charles filz/ q̃ fut dengoulmoys comte/
Et filz de Jehan/ lequel selon mon compte
Frere germain de mon feu pere estoit/
Par ce apres moy la couronne auoir doit.

¶ Cy finissent les Epitaphes Genealo-
gies et effigies des Roys francois Impri-
mez nouuellement a Poictiers p Jacques
Bouchet Imprimeur le vingt sixiesme iour
de Jãuier Lan mil cinq cens vingt et sept.






RARE 86-B
238
GETTY CENTER LIBRARY




GENEAL
DE
FRANC